

Osenat  
FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN  
*et à divers*



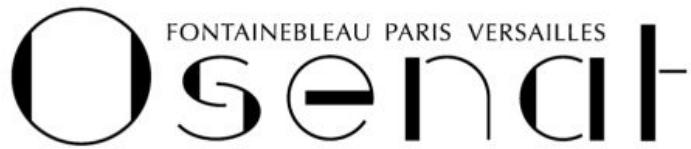
LES LIAISONS  
*DANGEREUSES.*



M. DCC. LXXXII.

Édition A





# BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

## *et à divers*

JEUDI 20 FÉVRIER À 14H, PARIS

### Jean-Pierre OSENAT

Président

Commissaire-priseur

### Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Général, Associé

### Raphaël PITCHAL

Assistant de direction

Livres et Manuscrits

Tél. : +33 (0)7 86 17 55 19

amadeus@osenat.com

### Vente

Jeudi 20 février à 14h

### Galerie de Breteuil

66 avenue de Breteuil 75007 Paris

### Expositions

Mardi 18 et mercredi 19 février

de 10h à 13h et de 14h à 18h

### Experts

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

### Librairie des Neuf Muses

41 quai des Grands Augustins 75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

neufmuses@orange.fr

### Ordres d'achat et enchères

#### téléphoniques

*Absentee bids & telephone bids*

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art et objets de cette vente.

*We will be delighted to organise telephone bidding.*

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11

osenatparis@osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

### Résultats des ventes

*Sale results*

visibles sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Participez à cette vente avec :



### Administration des Ventes / Règlements

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11

osenatparis@osenat.com

### Expedition

MBE

mbe3195@mbefrance.fr

Tél. : +33 (01) 60 39 19 36

ou

ThePackengers

hello@thepackengers.com

Tél. : +33 (0)6 38 22 64 90

### Important

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

*Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.*

Agrément 2002-135

### En couverture

n° 28

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



## LIVRES ANCIENS

- OVIDE, *Les Métamorphoses*, 1767-1771, ill. Boucher, Eisen, Gravelot, Moreau le Jeune  
RÉTIF DE LA BRETONNE, *La Découverte australe par un homme volant*, 1781  
RÉTIF DE LA BRETONNE, *Le Paysan perverti*, [1782] et *La Paysanne pervertie*, 1784  
ROUSSEAU, *Collection complète des œuvres*, 1774-1783, ill. Moreau le Jeune  
SADE, *Justine, ou les Malheurs de la vertu*, 1791  
SADE, *Les 120 journées de Sodome*, 1904
- 

## BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

### Livres anciens

4

- BOILEAU, *Œuvres diverses*, 1674  
CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*, collection de 15 éditions dont l'originale  
CORNEILLE, *La Mort de Pompée*, 1644, in-12  
DESCARTES, *Meditationes de prima philosophia*, 1642  
DIDEROT, *Jacques le fataliste*, 1796  
DIDEROT, *La Religieuse*, 1796  
ENCYCLOPÉDIE, Genève, Pellet, 1777-1779  
LA FONTAINE, *Fables choisies*, 1668  
LA FONTAINE, *Fables nouvelles*, 1671  
MOLIÈRE, *Les Œuvres*, 1682  
MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, 1721  
PERRAULT, *Parallèle des anciens et des modernes*, 1688  
PRÉVOST, *Manon Lescaut*, 1731, 1733, 1742, 1753, 1759, et collection d'autres éditions  
RACINE, *La Thébaïde*, 1664  
ROUSSEAU, *Julie, ou la Nouvelle Héloïse*, 1761, ill. Gravelot  
ROUSSEAU, *Émile, ou De l'Éducation*, 1762  
VOLTAIRE, *Candide*, 1759

Livres modernes

BAUDELAIRE, *Les Paradis artificiels*, 1860

CÉLINE, *Guignol's band*, 1944, ex. sur alfa

*CHAGALL LITHOGRAPHE. 1957-1962*, 1963, ex. enrichi d'un dessin original signé

de GAULLE, *Vers l'armée de métier*, 1934, ex. signé

MUSSET, *Un Spectacle dans un fauteuil*, 1833-1834

PROUST, *Du Côté de chez Swann*, 1914

SCHMIED. - HOMÈRE, *L'Odyssée*, 1930-1933

VLAMINCK, *Haute folie*, 1964

Nombreux ouvrages de CLAUDEL, FLAUBERT, GIDE, HUGO, MAURIAC,

PÉGUY, SARTRE, TEILHARD DE CHARDIN, VERLAINE, ZOLA

Autographes

CLAUDEL, « *Mes idées sur la manière générale de jouer mes drames* », 1912

CLAUDEL, importantes correspondances à Ève Francis et à Richard Heyd

CLAUDEL, *L'Otage*, dactylographie corrigée, 1910

---

## AUTOGRAPHES

APOLLINAIRE, ARTAUD, BAUDELAIRE, BEAUVOIR, BERLIOZ, BOSSUET,  
CHARLES VIII, CHURCHILL, COCTEAU, CONDÉ, DUTILLEUX, T. S. ELIOT,  
R. GARY, de GAULLE, GOLOVINE, Fr.-M. GRIMM, HERDER, HUGO, LAURENCIN,  
MANET, MONET, C. PISSARRO, PICASSO, PROUST, ROUSSEAU, SAND,  
STENDHAL, VERLAINE, VOLTAIRE, WEBER

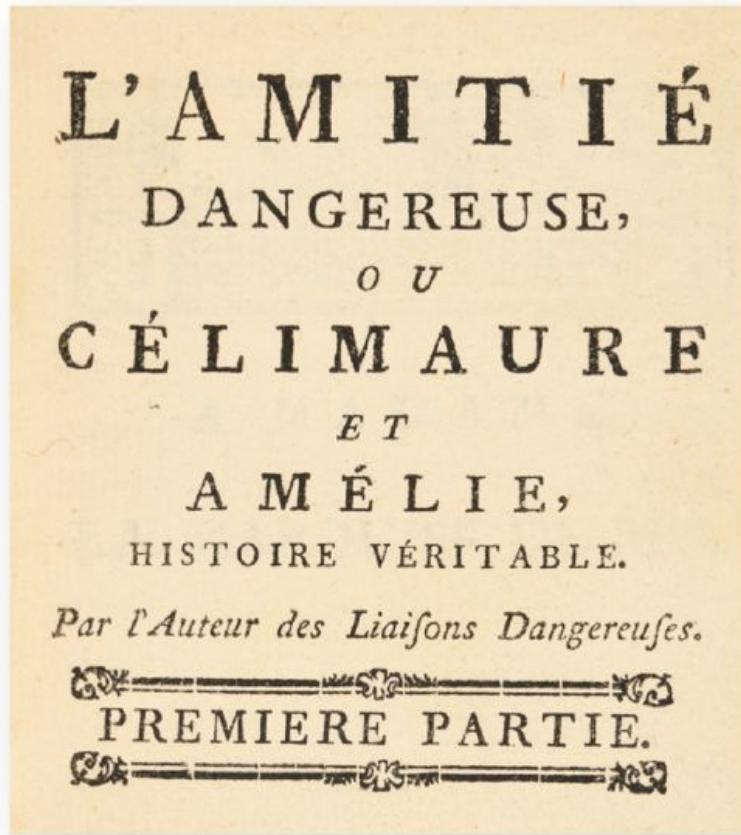
---

## ENSEMBLES

Livres & autographes







**1. L'AMITIÉ DANGEREUSE, ou Célimaure et Amélie, histoire véritable.** À Paris, chez Buisson, 1786. 3 tomes en un volume in-12, 156-152-(4 dont celles aux versos blanches)-139-(une blanche) pp., maroquin grenat, dos à nerfs fileté de noir, doublures de maroquin rouge dans un encadrement de maroquin grenat fileté, gardes de soie rouge brochée de motifs géométriques dorés, doubles gardes marbrées, tranches dorées ; tache sur le plat supérieur, fentes marginales restaurées aux premier et dernier feuillett, plusieurs feuillets plus courts de marge, dont le titre du tome III (*Marius Michel*).

2 800 / 3 000 €

ÉDITION RARE D'UN OUVRAGE RARE. Deux éditions en furent imprimés en France à la même date : celle-ci, en 3 tomes, porte au titre l'adresse « à Paris, chez Buisson » ainsi que la mention « Par l'auteur des *Liaisons dangereuses* », et comporte une épître dédicatoire à la marquise de M\*\*\* non signée. L'autre édition, en 2 tomes, porte l'adresse « À La Haye, et se trouve à Paris, chez Buisson », ne présente pas de mention d'attribution au titre, et voit son épître dédicatoire à la marquise de M\*\*\* signée « le Baron de \*\*\* ».

La comparaison des adresses tendrait à faire considérer l'édition en 3 tomes comme étant l'originale, mais le catalogue des nouveautés 1786 de l'éditeur François Buisson imprimé au début de 1787 n'indique que l'édition en 2 tomes de *L'Amitié dangereuse*. L'ouvrage, demeuré inconnu à Barbier et à Quérard, n'était connu de Jules Gay que par la bibliographie de Wilhelm Fleischer parue en 1812 qui mentionne l'édition en 2 tomes ; la BnF ne possède que l'édition en 2 tomes, et Pierre Conlon ne mentionne que cette dernière.

UN DES AVATARS DES *LIAISONS DANGEREUSES*. L'immense succès du roman de Choderlos de Laclos suscita une série de productions littéraires exploitant la même veine. Ici, quoique la forme épistolaire ait été abandonnée, la trame narrative s'inspire directement de ce livre à succès : un couple vertueux, Célimaure et Amélie, se retrouve en butte aux stratagèmes destructeurs d'un couple libertin, Zélonide et Polémon, avec qui il s'est lié au cours d'une mauvaise rencontre.

**2. BOILEAU** (Nicolas). *Oeuvres*. À Paris, chez David, Durand, 1747. 5 volumes in-8, le feuillet d'approbation et de privilège étant ici relié à la fin du vol. IV, veau écaille, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison rouges et tabac, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ; reliures un peu frottées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

**I** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-lxxx-494 [chiffrées 1 à 138, \*137, \*138, 139 à 436, \*433 à \*436, 437 à 488] pp. — **II** : (10 dont les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et dernière blanches)-492 pp. — **III** : (8 dont les 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et dernière blanches)-536 pp. — **IV** : (6 dont les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> blanches)-591-(3) pp. — **VI** : xxii-676 pp.

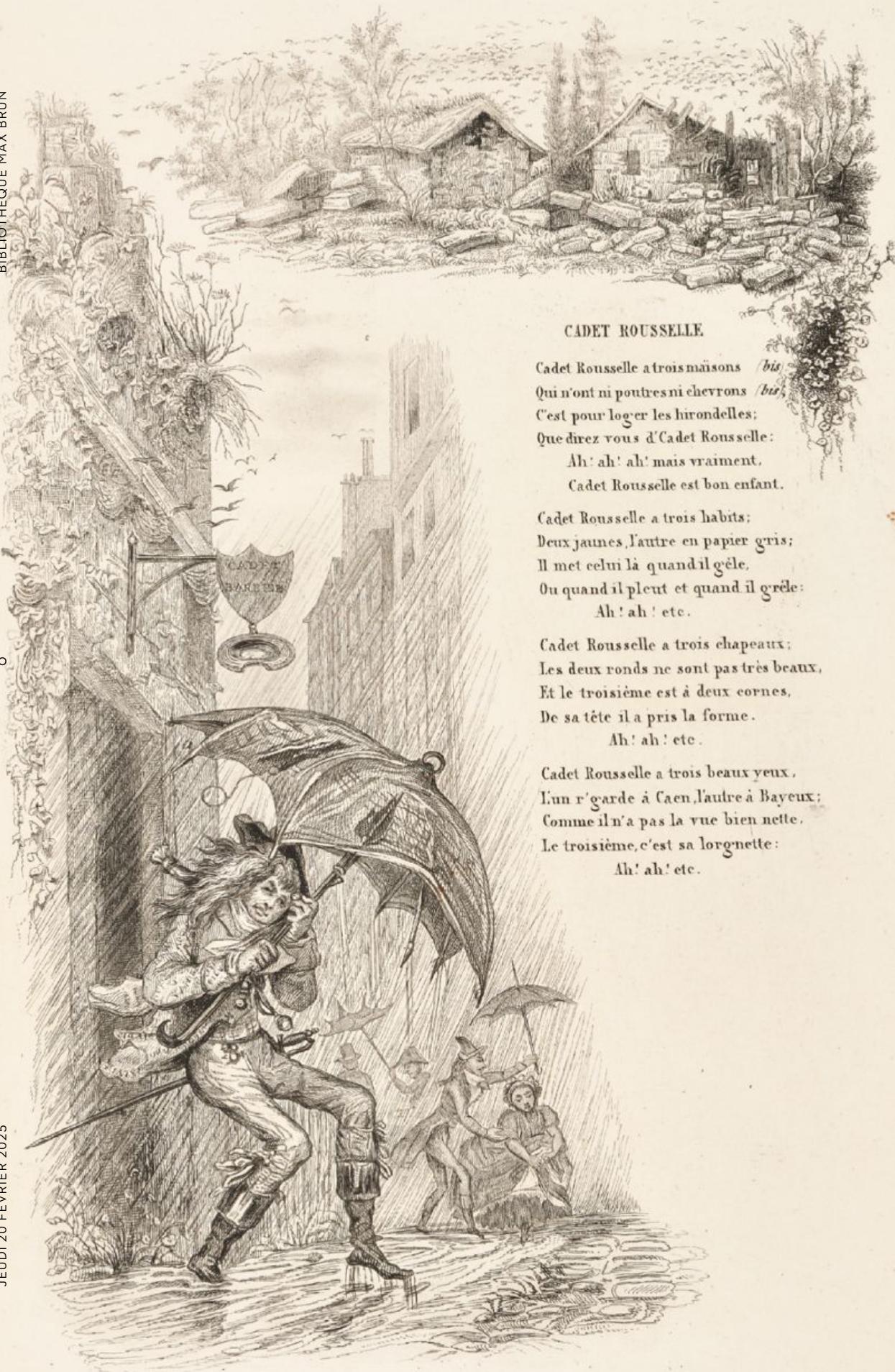
Édition critique établie par l'homme de lettres Charles-Hugues Le Febvre de Saint-Marc, qui intègre des commentaires de Boileau lui-même et de Claude Brossette (1671-1743), avocat et érudit qui avait été l'ami de Boileau.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, EN PREMIER TIRAGE. Hors texte, 7 planches hors texte, soit un portrait-frontispice d'après Hyacinthe Rigaud et 6 planches d'après Claude-Nicolas COCHIN illustrant *Le Lutrin*. Dans le texte, 69 vignettes dont certaines répétées, soit : 5 compositions aux titres et 39 bandeaux d'après Charles EISEN, 25 culs-de-lampe.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR VERGÉ FIN DE HOLLANDE, RÉPUTÉS RENFERMER LES PLUS BELLES ÉPREUVES. Il se signalent par un point à la signature du premier feuillet de chaque cahier.

Provenance : le libraire, bibliographe et bibliophile Jacques-Charles BRUNET (n° 331 du catalogue de la vente aux enchères de sa bibliothèque, 1868) ; le libraire Pierre Rouquette (acquéreur à la vente Brunet) ; le magistrat et bibliophile Eugène PAILLET (cuir et signature ex-libris, n° 92 du catalogue de la vente aux enchères de la première partie de sa bibliothèque, 1887) ; William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).





### CADET ROUSSELLE.

Cadet Rousselle a trois maisons /bis/  
Qui n'ont ni poutres ni chevrons /bis/  
C'est pour loger les hirondelles;  
Que direz vous d'Cadet Rousselle:  
Ah! ah! ah! mais vraiment,  
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois habits;  
Deux jaunes, l'autre en papier gris;  
Il met celui là quand il gèle,  
Ou quand il pleut et quand il grêle:  
Ah! ah! etc.

Cadet Rousselle a trois chapeaux;  
Les deux ronds ne sont pas très beaux,  
Et le troisième est à deux cornes,  
De sa tête il a pris la forme.  
Ah! ah! etc.

Cadet Rousselle a trois beaux yeux,  
L'un r'garde à Caen, l'autre à Bayeux;  
Comme il n'a pas la vue bien nette,  
Le troisième, c'est sa lorgnette:  
Ah! ah! etc.

**3. CHANTS & CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE.** Paris, H.-L. Delloye, librairie de Garnier, frères, 1843-1844. 3 volumes grand in-4, (60) + (61) + (60) ff. imprimés, demi-veau aubergine, dos à nerfs filetés, couvertures générales des volumes conservées, étuis de carton souple ; quelques feuillets jaunis dans le vol. II (*Koehler*).

800 / 1 000 €

CÉLÈBRE ILLUSTRÉ ROMANTIQUE, en second tirage. Il parut originellement chez le seul Henri Delloye en 84 livraisons de février 1842 à octobre 1843 et 3 fascicules pour les feuillets liminaires de chaque volume, mais cet éditeur en difficultés financières céda son fonds aux frères Garnier qui étaient déjà dépositaires pour la diffusion de l'ouvrage. La librairie Garnier fit alors procéder au présent second tirage des *Chants & chansons populaires de la France*, en 1843-1844, avec couvertures renouvelées.

L'ouvrage comprend pour chaque chanson une notice de l'écrivain Théophile Marion Dumersan, et des airs de musique notée dans des arrangements avec accompagnement pour clavier par le compositeur et musicographe Hippolyte Colet (époux de la femme de lettre Louise Colet). Sont ainsi rassemblées des pièces populaires traditionnelles telles « Malbrough s'en va-t-en guerre », « Cadet Rousselle » ou « La Mère Michel », mais aussi des productions littéraires de François-Augustin Paradis de Moncrif, Marie-Joseph Chénier ou Pierre-Jean de Béranger.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE par différents artistes d'après des dessins de Louis-Léopold Boilly, Charles-François Daubigny, Ernest Meissonier, Gustave Staal, Louis Steinheil, etc. Soit 336 compositions dont 3 titres généraux, et 333 estampes comprenant chacune des paroles avec scènes et ornements, le tout tiré sur 168 feuillets recto-verso.

Provenance : William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).

*Reproduction ci-contre*



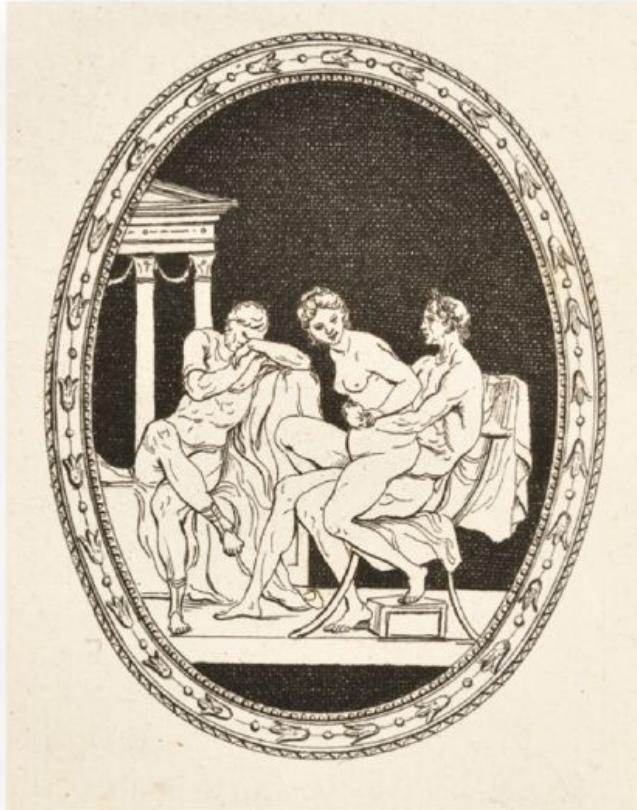
**4. DESTOUCHES** (André Cardinal). *Callirhoe, tragédie en musique*. À Paris, chez Christophe Ballard, 1713. In-4 oblong, (4 dont la deuxième blanche)-lxii-(2)-262-(2) pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonné avec pièce de titre grenat, triple filet à froid encadrant les plats, roulette dorée ornant les coupes et les chasses, tranches mouchetées, reliure un peu frottée avec coiffes et coins usagés (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, signée par le compositeur et par l'imprimeur-libraire. Musique notée imprimée.

Opéra créé le 27 décembre 1712 à l'Académie royale de musique, composé sur un livret de Pierre-Charles Roy, d'après une trame narrative tirée des *Achaïques* de Pausanias, déjà traité par Giovanni-Battista Guarini en ouverture de sa pastorale *Il Pastor fido* (1589) et en 1704 par Antoine de La Fosse dans sa tragédie *Corésus et Callirhoe*. L'histoire de l'amour violent et désespéré de Callirhoe et du grand-prêtre Coresos, close sur un double suicide, se prêtait particulièrement à l'expression des sentiments dans une œuvre musicale, et l'opéra de Destouches, très réussi à cet égard, rencontra un succès durable : il fut repris trois fois au XVII<sup>e</sup> siècle, en 1731, 1743, et 1773.

Provenance : « Lagarde » (ex-libris manuscrit sur le titre) ; Pierre-Ignace Ringuier puis Albert Croquez-Ringuier (une même vignette ex-libris armoriée pour les deux).



#### *ÉROTISME D'UNE ANTIQUITÉ FANTASMÉE*

5. [HANCARVILLE (Pierre-François-Hugues d')]. Ensemble de 2 volumes grand in-4 en reliure homogène, veau écaille, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnes avec pièces de titre vert sombre, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; dos passés, accroc à un mors, coupes un peu frottées (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

ÉDITIONS ORIGINALES, EN PREMIERS TIRAGES.

— *MONUMENS DE LA VIE PRIVÉE DES DOUZE CÉSARS*, d'après une suite de pierres gravées sous leur règne. À Caprées, chez Sabellus, 1780. In-4, xii-196 pp. Tirage avec titre à 11 lignes et texte à « s » longues, le seul « à préférer » (Cohen / De Ricci, col. 475).

ILLUSTRATION LIBRE GRAVÉE SUR CUIVRE hors texte : titre-frontispice, et 50 planches numérotées 1 à 50.

— *MONUMENS DU CULTE SECRET DES DAMES ROMAINES*, pour servir de suite aux Monumens de la vie privée des XII Césars. *Ibid.* In-4, xxvii-(une blanche)-98 pp. ; titre à la date de 1780, avec texte à « s » longues et citations latines sans traductions.

ILLUSTRATION LIBRE GRAVÉE SUR CUIVRE hors texte : titre-frontispice, et 50 planches numérotées 1 à 50. Avec quelques gravures sur bois dans le texte, dont une libre au titre.

RÉINVENTION ÉRUDITE DE L'ICONOGRAPHIE ÉROTIQUE AU PRISME DU LIBERTINAGE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE : le baron d'Hancarville entretient dans les présents *Monuments* la fiction d'une représentation d'objets d'art véritables tels que camées et médailles. Tout en conservant les codes esthétiques gréco-latins, il invente des scènes et situations d'un érotisme anachronique rafiné, en les accompagnants de commentaires érudits émaillés de citations.

HISTORIEN ET MARCHAND D'ART APPARTENANT AU MOUVEMENT DES LUMIÈRES, LE BARON D'HANCARVILLE (1719-1805) passa principalement à la postérité pour avoir publié le catalogue des vases grecs de l'ambassadeur d'Angleterre à Naples, William Hamilton : il s'affirma par cet ouvrage comme un pionnier dans le système de classification des objets selon leur fonction, et dans l'approche diachronique de l'histoire artistique.

## 6. ILLUSTRÉS et divers. — Ensemble de 9 volumes.

1 200 / 1 500 €

— ANACRÉON, SAPHO, BION ET MOSCHUS. *Traduction nouvelle en prose, suivie de La Veillée des fêtes de Vénus, et d'un choix de pièces de différens auteurs*. À Paphos, et se trouve à Paris, chez Le Boucher, 1773-[1774]. In-8, veau brun raciné orné, tranches dorées ; restaurations aux coins et à la coiffe inférieure (*reliure de l'époque*). Édition originale de ces traductions de classiques grecs par Julien-Jacques Moutonnet de Clairfonds. Illustration gravée sur cuivre hors texte et dans le texte, principalement d'après Charles Eisen. RELIÉ AVEC : MUSÉE ET THÉOCRITE. *Héro et Léandre de Musée et quelques idylles de Théocrite*. À Sestos, et se trouve à Paris, chez Le Boucher, 1774. In-8, quelques mouillures marginales. Édition originale de ces traductions, par le même Julien-Jacques Moutonnet de Clairfonds. Frontispice gravé sur cuivre d'après Charles Eisen. Provenance : William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).

— ANTHOLOGIE FRANÇOISE, ou *Chansons choisies, depuis le 13<sup>e</sup> siècle jusqu'à présent*. [Paris, Joseph-Gérard Barbou], 1765. 3 volumes in-8, veau blond orné ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte d'après Charles-Nicolas Cochin et Hubert-François Bourguignon d'Anville dit Gravelot. Musique notée imprimée. Sans le volume de supplément paru la même année comprenant les *Chansons joyeuses* de Charles Collé. Provenance : William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre). 13

— BASAN (Pierre-François). *Dictionnaire des graveurs anciens et modernes, depuis l'origine de la gravure*. À Paris, chez l'auteur, Cuchet, Prault, 1789. 2 volumes in-8, veau fauve orné ; reliures un peu usagées, quelques feuillets tachés ou avec mouillures marginales (*reliure de l'époque*). Première édition illustrée de cet ouvrage originellement paru en 1767. Planches gravées sur cuivre hors texte par de nombreux artistes.

— BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). *La Folle journée, ou le Mariage de Figaro, comédie*. De l'imprimerie de la Société littéraire-typographique ; et se trouve à Paris, chez Ruault 1785. In-8, demi-veau tabac fileté ; reliure un peu frottée, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*). Édition parue la même année que l'originale. 5 planches gravées sur cuivre hors texte d'après Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin. Provenance : William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre).

— LYON : *RELATION DES ENTRÉES SOLEMNELLES DANS LA VILLE DE LYON, de nos rois, reines, princes, princesses, cardinaux, légats, & autres grands personnages, depuis Charles VI, jusques à présent*. À Lyon, de l'imprimerie d'Aymé Delaroche, 1752. Grand in-4, basane brune marbrée ornée ; reliure usagée avec quelques épidermures (*reliure de l'époque*). Édition originale commanditée par les consuls de Lyon. Vignettes aux armes de la ville gravées sur cuivre dans le texte. Exemplaire aux armes de Lyon. Provenance : le magistrat et collectionneur Louis-Antoine Moutonnat (1754-1834), qui fut le premier conservateur du musée de Lyon (vignette imprimée ex-libris) ; puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre).

— OFFICE DE LA SEMAINE-SAINTE, latin et françois, pour chaque jour de la semaine. S.l.n.n., 1783. Grand in-8, maroquin grenat orné (*reliure de l'époque*). Volume seul consacré au Samedi Saint, sur 6 que doit compter l'édition. Exemplaire aux armes féminines non identifiées (OHR, pl. n° 219).



Ses yeux sont fermés au jour  
Comme son cœur à L'amour .

M. morau Légne Inv. Scul. 1771

**7. LA BORDE** (Jean-Benjamin de). *Choix de chansons mises en musique*. À Paris, chez de Lormel, 1773. 4 volumes grand in-8, 154-(4 dont la dernière blanche) + 153-(une blanche) + 150-(4 dont la dernière blanche) + 150-(4 dont la dernière blanche) pp., exemplaire à grandes marges (23,5 x 16 cm), veau brun marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièce de titre et de tomaison grenat, triple filet doré encadrant les plats, coupes ornées, tranches rouges ; coiffe supérieure et coins restaurés aux vol. I et IV, quelques mouillures marginales dans le vol. III (*en reliure de l'époque sauf le volume II en reliure moderne à l'imitation des autres*).

1 200 / 1 500 €

Ouvrage entièrement gravé, exemplaire sur papier blanc. Recueil de chansons et romances de Moncrif, Marmontel, François-Jean de Beauvoir de Chastellux, etc.

SUPERBE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE. Compris dans la pagination : 4 titres illustrés, une dédicace illustrée, et 100 scènes à pleine page. Les dessins par Jean-Michel Moreau dit Moreau le jeune (les 25 scènes du premier volume), Jean-Jacques-François Le Barbier, Joseph-Barthélemy Le Bouteux, Gabriel de Saint-Aubin, ont été gravés par Moreau le Jeune (pour la plupart d'après ses propres compositions), Louis-Joseph Masquelier, François-Denis Née.

L'OUVRAGE EST DÉDIÉ À MARIE-ANTOINETTE DAUPHINE : il porte ses armoiries sur la page de dédicace et son portrait sur le titre du deuxième volume. Le présent exemplaire est un de ceux qui comportent son portrait-frontispice ajouté hors pagination en 1774, gravé par Louis-Joseph Masquelier d'après Dominique-Vivant Denon.

En revanche, le portrait de madame de Laborde enceinte, qui n'a été ajouté que dans moins de 10 exemplaires, ne figure pas ici.

COMPOSITEUR, MÉCÈNE ET FERMIER GÉNÉRAL, JEAN-BENJAMIN LABORDE (1734-1794), occupa la charge de premier valet de chambre de Louis XV dont il fut proche. Son épouse, lectrice de Marie-Antoinette, fut la maraine du marquis de Marigny, frère de madame de Pompadour, et, devenue veuve, épousa en seconde noces le duc de Rohan.

*Reproduction ci-contre*

**8. LA BRUYÈRE** (Jean de). *Les Caractères*. À Paris, chez Hochereau ; et Panckoucke, 1765. Grand in-4, exemplaire à grandes marges (29,2 x 21,8 cm), viii-484 pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre noire, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; dos légèrement passé, un carton jauni (f. Mmm<sub>1</sub>), quelques rousseurs (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

Édition critique Pierre Coste, comprenant également la traduction des *Caractères* de Théophraste par Jean de La Bruyère, et le discours de réception de ce dernier à l'Académie française. Érudit huguenot exilé, Pierre Coste avait déjà publié en 1701-1703 une *Défense de La Bruyère* dans l'édition Marteau d'Amsterdam des *Caractères*, réimprimée en 1720 dans l'édition Wetstein d'Amsterdam. Il avait donné pour la première fois sa propre édition commentée des *Caractères* en 1731 chez Changuion, toujours à Amsterdam, augmentée en 1739 chez le même éditeur, et reprise avec corrections en 1750 à Paris chez David. La présente édition de 1765 suit celle de 1739.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : portrait-frontispice par Louis-Jacques Cathelin d'après Jean de Saint-Jean, 5 vignettes dans le texte d'après des dessins d'Hubert-François Bourguignon d'Anville dit Gravelot par Antoine-Jean Duclos et Jacques-Philippe Le Bas.

Provenance : « Adam » (ex-libris manuscrit sur le titre), puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre).



**9. LISZT** (Franz). — **BORY** (Robert). *La Vie de Franz Liszt par l'image*. [Genève], Éditions du *Journal de Genève*, 1936. Grand in-4, 249 [dont les 3 premières pages blanches]-(7 dont la première et les 5 dernières blanches) pp., pp., broché sous couverture rempliee insolée.

200 / 300 €

AVEC UNE INTRODUCTION BIOGRAPHIQUE PAR LE PIANISTE ALFRED CORTOT, qui avait recueilli la tradition de l'enseignement de Franz Liszt, ayant étudié auprès de Louis Diémer, ancien élève d'Eugen Albert, lui-même élève de Franz Liszt.

UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE HOLLANDE VAN GELDER, SIGNÉS PAR ALFRED CORTOT ET ROBERT BORY.

Ouvrage qui connut concurremment deux éditions en 1936, toutes deux imprimées en Suisse, celle-ci publiée à Genève et une autre publiée à Paris aux éditions *Horizons de France*.

JOINT : CASADESUS (Francis). *Trois poésies de Paul Verlaine*. Paris, C. France, [1906]. 3 fascicules in-folio, brochés. Mélodies avec accompagnement de piano composées sur les poèmes « Ma Mye est morte », « J'aime ton sourire » et « Rêveuse au bord de l'eau ». Édition originale. Envois autographes signés, sur chaque fascicule, à l'éditeur musical Henri Heugel.

16

**10. MONTESQUIEU** (Charles de Secondat de). *Le Temple de Gnide*. À Paris, chez Le Mire, 1772. Grand in-8, (4)-vii-(une blanche)-104 pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de maroquin portant des pièces d'armes dorées, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles et pièces d'armes dorées en écoinçons, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de papier marbré moucheté, tranches dorées ; quelques taches sur le premier plat (*reliure de l'époque*).

800 / 1 000 €

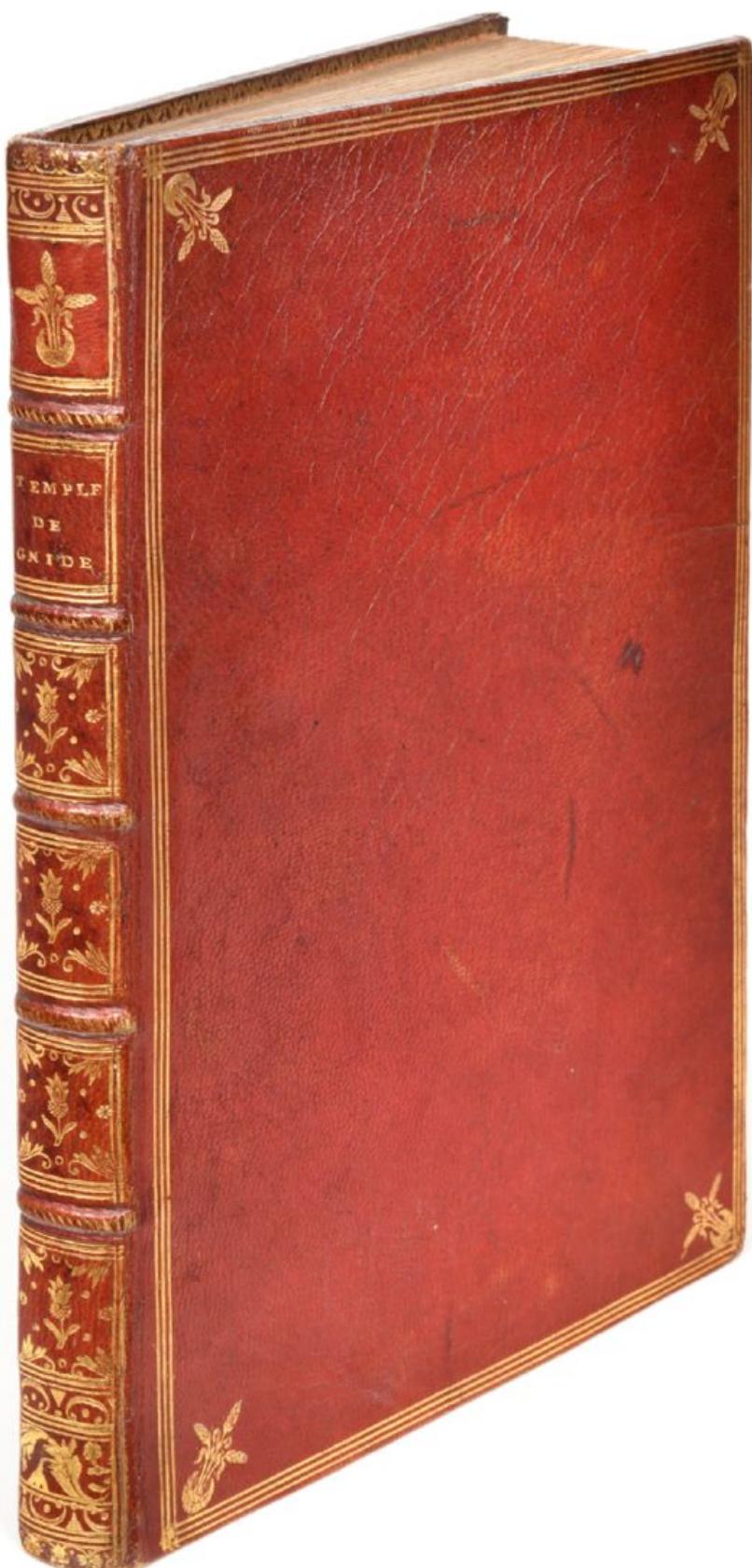
ÉDITION ENTIÈREMENT GRAVÉE SUR CUIVRE. *Le Temple de Gnide* avait d'abord été publié en périodique dans la *Bibliothèque françoise* (Amsterdam, second semestre de 1724). La première édition séparée en avait paru en 1725 et la première illustrée en 1742.

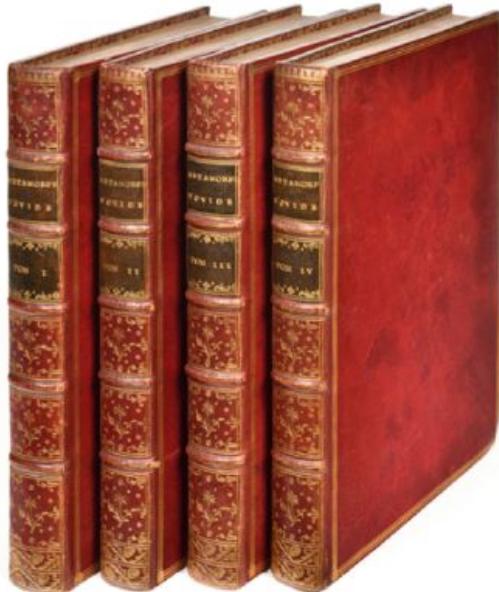
MAGNIFIQUE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 10 planches hors texte (dont un portrait-frontispice) par Nicolas Le Mire d'après Charles Eisen, et deux compositions dans le texte par Nicolas Le Mire seul : encadrement au titre, et armoiries du roi Georges III d'Angleterre en tête de la dédicace.

EXEMPLAIRE AUX PIÈCES D'ARMES D'ANTOINE-LOUIS BLONDEL (fer ex-libris doré répété sur le dos et les plats, non répertorié dans OHR qui reproduit un autre fer, pl. n° 1338).

COLLABORATEUR ET PROTÉGÉ DE TURGOT, Antoine-Louis Blondel fut intendant du commerce (1780), puis intendant des finances en charge du département des impositions directes (1787).

Provenance : Eugène Vincent (vignette ex-libris gravée sur cuivre), puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre).





**11. OVIDE.** *Les Métamorphoses*. À Paris, chez Delormel (vol. I-III) et chez Despilly (vol. IV), 1767-1771. 4 volumes grand in-4, exemplaire à grandes marges, 25,3 x 19,3 cm ; (4 dont les 2 aux versos blanches)-xc-(2)-264 + viii-355-(une blanche) + viii-360 + viii-367-8 pp., texte bilingue imprimé en latin et français, maroquin grenat, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison noires, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ; plats légèrement tachés, 2 petits accrocs au mors du vol. II, quelques mouillures marginales, plusieurs feuillets jaunis, quelques rousseurs (*reliure de l'époque*).

**1 200 / 1 500 €**

Édition dont le privilège fut partagé entre plusieurs libraires associés, dont Charles-Guillaume Leclerc, Pierre-Nicolas Delormel et Jean-Baptiste Despilly. Traduction française commentée par l'abbé Antoine Banier, originellement parue en 1732.

#### UN DES GRANDS LIVRES ILLUSTRÉS DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Les libraires associés dans sa publication commanditèrent deux séries de gravures sur cuivre pour l'illustrer. La première fut confiée à une importante équipe d'artistes sous la direction de François Basan et Noël Le Mire, comprenant notamment François BOUCHER, Pierre-Philippe CHOFFARD, Charles EISEN, Hubert-François Bourgignon d'Anville dit GRAVELOT, Charles MONNET, Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE, pour les dessinateurs, et entre autres François Basan, Noël Le Mire, Jean-Jacques Le Veau, Jean Massard, pour les graveurs, qui fournit une suite de 164 gravures, toutes estampées hors texte, soit : 140 planches numérotées 1 à 140 (un titre-frontispice et 139 scènes), un cul-de-lampe final non numéroté, 3 pp. de dédicace non numérotées estampées sur 2 ff. de planches dont un recto-verso, et 20 pages de table estampées sur 10 ff. de planches recto-verso. À noter que le titre gravé introduit la suite plutôt que le texte à proprement parler (*Les Métamorphoses d'Ovide gravées sur les desseins des meilleurs peintres français*) et porte l'adresse des deux artistes qui ont dirigé la réalisation de ladite suite (À Paris, chez Basan, Le Mire, s.d.), de même que la dédicace gravée au duc de Chartres est signée des seuls Le Mire et Basan.

Les libraires associés ont ensuite commandité un second programme iconographique, cette fois destiné à illustrer les volumes dans le texte, confié à Pierre-Philippe Choffard, qui a travaillé seul ou d'après Charles Monnet, comprenant 34 vignettes, soit 4 aux titres, et 30 bandeaux placés deux à deux en tête des 15 livres du texte d'Ovide et de sa traduction.

Provenance : baron de Noirmont (ex-libris manuscrit, en partie effacé), puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).



J. M. Moreau inv.

le Vean Sculp.

L'Enlèvement de Dejanire par le Centaure  
Nessus.



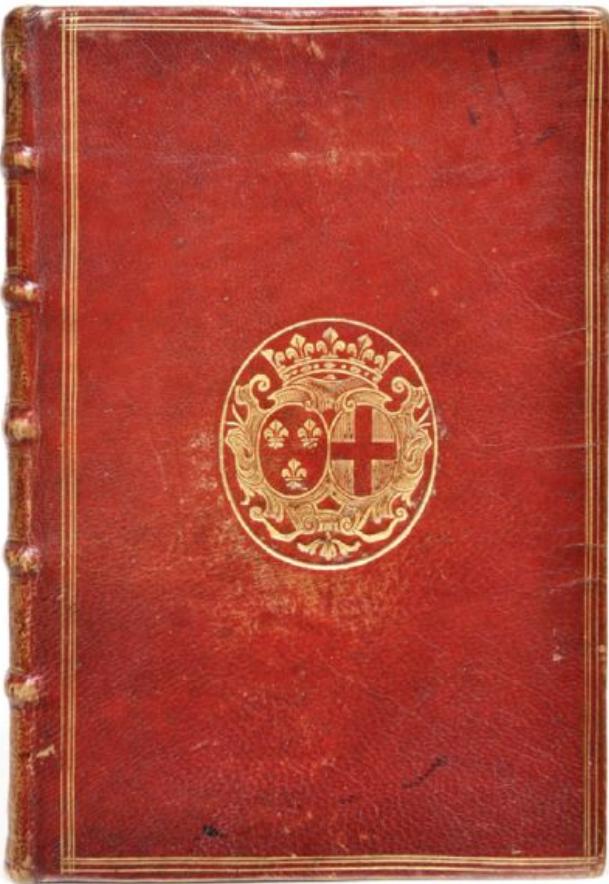
**12. RABELAIS** (François). *Oeuvres*. À Amsterdam, chez Jean-Frédéric Bernard, 1741. 3 volumes in-4, (8 dont les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> blanches)-xxxvi-526 + (4 dont les 2 aux versos blanches)-xxxiv-381 [chiffrées 3 à 383]-[une blanche] + (14 dont les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> blanches)-220 [mal chiffrées 1 à 144 et 147 à 218]-150-(38 dont les 3 dernières blanches) pp., veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison brunes, triple filet à froid encadrant les plats, coupes filetées, tranches rouges ; quelques mouillures sur les plats, accrocs marginaux aux derniers feuillets du premier volume (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

« ÉDITION TRÈS RECHERCHÉE » (Avenir Tchemerzine, t. V, p. 319), établie avec appareil critique par l'avocat et érudit protestant Jacob Le Duchat (1658-1735), agrémentée en annexe par un choix de remarques sur Rabelais par l'humaniste Guillaume Budé, l'érudit, écrivain, traducteur et éditeur protestant Pierre Le Motteux, etc.

BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE. 21 planches hors texte, soit : 2 titres-frontispices par Bernard Picart, un frontispice au portrait de Rabelais par Jacob Folkema, un portrait de Rabelais par Pieter Tanje, une carte dépliante, 3 vues dépliantes de la maison de Rabelais, une représentation de la « dive bouteille », 12 compositions d'après Louis-Fabritius Dubourg par Balthasar Bernaerts, Jacob Folkema et Pieter Tanjé. Dans le texte : 25 vignettes par Bernard Picart, dont plusieurs répétées.

**Provenance :** un chevalier de malte (vignette ex-libris portant des armes semblables à celles de la famille bourguignonne Cromot, sur le premier contreplat du vol. III).

**13. RELIURES ARMORIÉES.** — Ensemble de 4 volumes.

600 / 800 €

*L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, selon le messel & breviaire romain [...]. De la traduction de M. de Marolles.*  
À Paris, par la Compagnie des libraires associez [Pierre Rocolet, etc.], 1662. In-8, maroquin grenat orné, tranches dorées ; reliure un peu frottée et tachée, plusieurs feuillets tachés dont quelques planches (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte et dans le texte par plusieurs artistes dont Jacques Callot. EXEMPLAIRE AUX ARMES ET CHIFFRE DE LA REINE ANNE D'AUTRICHE (chiffre « AA » répété au dos et sur les plats et armoiries dorées au centre des plats ; OHR, pl. 2505, fer n° 1 en petit format sans quadrillage, et fer n° 4 en 3<sup>e</sup> format). — *OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE à l'usage de Rome. En latin et en françois.* À Paris, chez Antoine Dezallier, 1691. In-8, maroquin rouge orné, tranches dorées sur marbrure ; reliure un peu frottée (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte par plusieurs artistes. EXEMPLAIRE AUX ARMES ET CHIFFRE DE LA DUCHESSE DE BOURGOGNE (chiffre « MA » couronné doré répété au dos, armoiries dorées au centre des plats ; OHR, pl. n° 2511, fer n° 3). Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712), épouse du Grand Dauphin Louis de Bourbon, duc de Bourgogne, est la mère de Louis XV. — *OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, à l'usage de Rome et de Paris. En latin & en françois.* À Paris, de l'imprimerie de Jacques Collombat, 1732. In-8, maroquin rouge orné avec dos fleurdelisé, tranches dorées ; reliure usagée, cahiers déchaussés dont plusieurs détachés (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte. EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XV (OHR, pl. n° 2495, fer n° 16 en grand format). — SALLUSTE (Gaius Sallustius Crispus, dit). *Excerpta politica, et moralia.* Romæ, apud Linum Contedini, 1827. In-8, maroquin à long grain brun orné ; reliure un peu frottée. Édition tirée à 100 exemplaires. EXEMPLAIRE AUX ARMES DU PAPE LÉON XII, Annibale Della Genga (armoiries dorées au centre des plats).

ADÈLE DE COMM.,  
OU  
LETTRES  
D'UNE  
FILLE  
À SON PÈRE.

Forme ta Fille, comme tu voudrais  
qu'on eût élevé ta Femme.



EN FRANCE.

M. DCC. LXXII.

**14. [RÉTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)].** *Adèle de Comm., ou Lettres d'une fille à son père.* En France, s.n., 1772. Le vol. I comporte un faux-titre : *Lettres d'une fille à son père*. Se trouve à Paris, chés Edme [Rapenot], 1772. Le vol. V comporte des titres intermédiaires avec adresse : En France, 1772, se trouve à Paris, chez Humblot. — 5 volumes in-12, demi-veau tabac à coins, dos à nerfs ornés de motifs à la grotesque, double filet à froid en lisière de cuir sur les plats, tranches marbrées ; plusieurs feuillets rognés plus court, dont les feuillets de titre généraux et le feuillet de titre intermédiaire hors pagination du vol. IV, et les feuillets de titre intermédiaires compris dans la pagination du vol. V ; reliures un peu frottées (*reliure de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

8 000 / 9 000 €

**I :** xiv-346 pp. — **II :** 356 pp. — **III :** 384 pp. — **IV :** + 60-(2, soit une de titre intermédiaire et une blanche)-400 [chiffrées 61 à 311, 326 à 365, 368 à 384] pp. — **V :** viii-78-58-52-24-56 pp.

ÉDITION ORIGINALE de ce roman épistolaire où la fille du prince de Comminges écrit à son père parti à la guerre en 1757, et avec lequel, poursuivant des visées morales et pédagogiques, Rétif escomptait rivaliser avec l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau.

EXEMPLAIRE COMPLET DU RARISSIME VOL. V, TIRÉ À COMpte D'AUTEUR À SEULEMENT 250 EXEMPLAIRES – les 4 premiers volumes ayant fait quant à eux l'objet d'un tirage de 1250 exemplaires (James R. Childs, n° IX). La 4<sup>e</sup> partie comprend des « Pièces détachées » lettrées A à F, mais Rétif avait pensé y joindre 4 autres textes lettrés G à J, et en avait prévenu le lecteur : en notes des pp. 47 et 48 du vol. III il annonce deux pièces de théâtre (lettrees G et H) ; en note de la p. 184 du vol. IV, il annonce un proverbe » ou « conte » (lettré I) ; et en note de la p. 379 du vol. IV, il annonce un entretien sur la défense des libraires et les rapports entre le commerce et la littérature (lettré J). Cependant, en note à la p. 62 du vol. IV, Rétif prévient cette fois : « On imprime séparément, sous le titre de *Pièces singulières & curieuses relatives aux lettres d'une fille à son père*, les morceaux annoncés qui n'ont pu trouver place dans cette IV<sup>e</sup> partie ».

Il rassembla donc ces 4 textes, et un cinquième, dans un vol. V : les 2 pièces de théâtre (*La Cigale et la fourmi*, et *Le Jugement de Pâris*) ; des *Réflexions sur l'Ambigu-Comique*, texte non annoncé et non lettré placé en appendice au *Jugement de Pâris* ; un « conte ou proverbe » intitulé *Il recule pour mieux sauter* ; et *Contr'avis aux gens de lettres*.

Il existe cependant deux types d'exemplaires du vol. V, reconnaissables à des différences de pagination. James R. Childs considère que le premier type fait partie de l'édition, et que le second était destiné à une vente séparée. Cependant le présent exemplaire, qui appartient au second type, comprend la préface que James R. Childs considère comme appartenant au premier type : la séparation entre ces deux types est donc sans doute artificielle. Rétif précise dans *Mes Ouvrages* qu'il dut cartonner le vol. V en raison de la censure imposée par l'inspecteur Joseph d'Hémery, chargé de la police du livre à Paris, et ôter *Il recule pour mieux sauter*, mais ce n'est pas le cas ici où cette historiette figure bien. À noter que 3 des textes du vol. V parurent par ailleurs chacun séparément, et furent distribués avant la parution en recueil.

**Provenance :** Jean-Jacques de Tournes (vignettes ex-libris armoriées complétée d'une mention manuscrite).

*Reproduction ci-contre*

**15. [RÉTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)].** *La Découverte australe par un homme-volant, ou le Dédale français.* Imprimé à Leipsick : et se trouve à Paris [1781]. 2 parties en 4 volumes in-12, 240 + 196 [chiffrées 241 à 436] + 188 [chiffrées 437 à 624]-92 + 330 [chiffrées 93 à 422]-(10) pp., demi-chagrin noir, dos à nerfs cloisonnés de filets estampés à froid ; mors un peu frottés, une planche rognée court avec très légère atteinte à l'estampe, quelques taches d'encre marginales, une petite déchirure sans manque restaurée à une planche (*reliure du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*).

7 000 / 9 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

CÉLÈBRE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE comprenant 23 planches hors texte dont une dépliante, représentant des hommes volants et des êtres fantastiques, hybrides d'hommes et d'animaux.

24

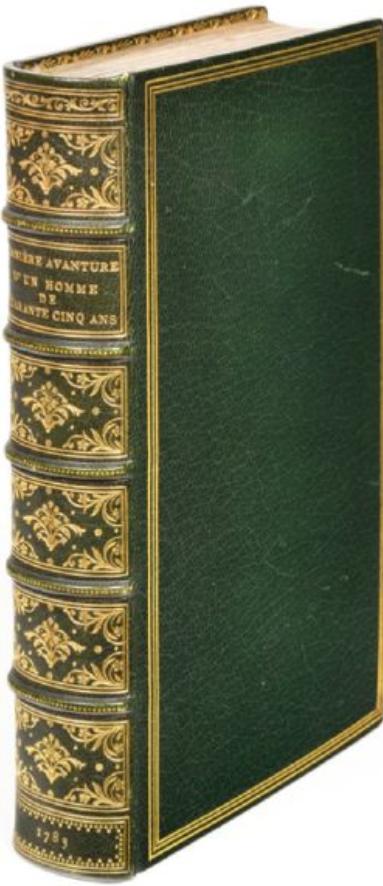
Oeuvre foisonnante, *La Découverte australe* se présente comme un roman d'anticipation où le héros Victorin peut voler grâce à un appareil ingénieux (et ce trois ans avant l'ascension en ballon des frères Montgolfier), où un véhicule peut rouler sans chevaux, etc. Il s'agit aussi d'un roman de voyages imaginaires dans la lignée des œuvres de Rabelais, Cyrano de Bergerac ou Swift, permettant notamment à Rétif de faire appréhender au lecteur les travers des hommes (« combien les gens du monde sont bêtes »), de dénoncer la folie de la guerre, et de formuler des solutions de progrès, par exemple une association des nations européennes dans l'intérêt de la paix ou une société protectrice des animaux. Rétif entend également faire de *La Découverte australe* un « roman physique », comme il l'appellerait plus tard dans *Mes Ouvrages*, c'est-à-dire une fiction illustrant une hypothèse sur l'évolution et la différenciation des espèces. Certains aspects en font également une utopie communiste. Le récit est suivi de plusieurs appendices : « Cosmogénies, ou Systèmes de la formation de l'univers, suivant les Anciens et les Modernes », « Lettre d'un singe, aux animaux de son espèce », « Dissertation sur les Hommes-brutes », et « La Séance chés une amatrice ».

UN DES RARES EXEMPLAIRES NON CENSURÉS. L'abbé Antoine Terrasson, le censeur royal chargé en octobre 1780 de viser *La Découverte australe*, trouva dans les deux derniers volumes imprimés « des principes trop hardis » et y demanda coupes et amendements : les modifications furent telles que les exemplaires cartonnés et ceux non cartonnés présentent des textes radicalement différents. La « Lettre d'un singe », par exemple, fut entièrement refaite, et surtout amputée de 5 diatribes soit 86 pp. (James R. Childs, n° XXIII-1).

*Reproduction ci-contre*







**16. [RÉTIF DE LA BRETONNE]** (Nicolas-Edme). *La Dernière avanture d'un homme de quaranteq-ans* [sic]. À Genève. Et se trouve à Paris chés Regnault, 1783. 2 tomes en un volume in-12 en signatures et pagination continue, 264-264 [chiffrées 265 à 528] pp., maroquin vert, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ancienne (*Chambolle-Duru*).

5 000 / 6 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

Illustration gravée sur cuivre hors texte : 4 planches d'après Louis Binet par Étienne Giraud dit Giraud l'aîné et Jean-Louis-Charles Pauquet (Childs, n° XXV-1).

Histoire de la liaison que Rétif entretint à l'âge de 45 ans avec la jeune Sara, fille de 19 ans de sa logeuse Mme Leeman née Debée, d'octobre 1780 à octobre 1782 : « je la composais à mesure que les faits arrivaient. C'est ce qui lui donne l'air d'un journal » (*Monsieur Nicolas*). Grande réussite littéraire, *La Dernière aventure* se recommande par la lucidité de l'analyse et la progression parfaite du récit, depuis le dououreux regard rétrospectif du début jusqu'au laconisme du dénouement. C'est la première fois que Rétif évoquait ce moment important de sa vie privée, mais il en travestit ici les noms et inventa une autre fin que celle réellement intervenue. Il reprendrait cette histoire plus tard avec les vrais noms et une conclusion différente, dans *Monsieur Nicolas* et dans *Mes Inscriptions*. Sara Debée avait eu des ambitions littéraires : Rétif livre ici, pp. 138-172, une pièce de théâtre que celle-ci écrivit, *L'Amour & la folie, ou le Rosier retrouvé*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

**17. RÉTIF DE LA BRETONNE** (Nicolas-Edme). Ensemble de 3 ouvrages en reliure homogène, soit 8 volumes in-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs cloisonnés avec caissons ornés d'un treillis de motifs géométriques, têtes dorées (*reliure de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

8 000 / 9 000 €

— *LE PAYSAN PERVERTI, ou les Dangers de la ville ; histoire récente, mise au jour d'après les véritables lettres des personnages.* Imprimé à La Haie. Et se trouve à Paris, chés Esprit, 1776 [i.e. 1782]. 4 volumes in-12, vii-(une)-304 + 312 + 304 + 293-(3) pp., impression du texte sur papier vergé généralement azuré, tirage des estampes sur papier vergé blanc ; quelques feuillets plus courts dont de nombreuses planches, frontispices des première et troisième parties doublés, dont le premier avec manque angulaire comblé.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, RESTITUANT LE TEXTE INTÉGRAL NON CENSURÉ (James R. Childs, n° XIV-10). Écrit de 1769 à 1774, ce roman épistolaire en partie autobiographique avait originellement paru en novembre 1775, quoique daté de 1776, et avait alors dû être caviardé en raison de la censure. La présente édition de 1782 reçut de nombreuses additions et modifications destinées à restaurer le texte originel.

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE : 82 planches gravées par Louis-Sébastien Berthet et Jacques Le Roy d'après Louis Binet.

EXEMPLAIRE COMPRENANT 2 DES PLANCHES DANS LEUR ÉTAT RARISSIME D'AVANT CENSURE : elles représentent le Père d'Arras en tenue de cordelier dans des situations alors jugées peu dignes d'un religieux, et seraient ensuite modifiées à la demande de la censure de manière à faire apparaître le personnage en tenue laïque.

Roman noir en partie autobiographique, *Le Paysan perverti* offre l'histoire d'un malheureux faible et maudit, manipulé, alternant hésitations, violences et remords.

— *LA PAYSANE PERVERTIE, ou les Dangers de la ville ; histoire d'Ursule R\*\*, sœur d'Edmond, le paysan, mise au jour d'après les véritables lettres des personnages [...]. Par l'auteur du Paysan perverti.* Imprimé à La Haie. Et se trouve à Paris chés la d.me veuve Duchesne, 1784. 4 volumes in-12, 344 + 220 + 320 [mal chiffrées 220]+ 344 pp., faux-titres imprimés manquants comptant pour les pp. 1-2 de chaque volume ; quelques feuillets plus courts dont de nombreuses planches, quelques manques angulaire dont un restauré dans le vol. IV.

ÉDITION ORIGINALE (James R. Childs, n° XXIX-1). Écrit en un temps très court, septembre-octobre 1780, cette œuvre fut imprimée de février à mai 1783, mais fit l'objet d'une mise en vente tardive en août 1785, en raison des pressions répétées de la censure : certains exemplaires reçurent même un nouveau feuillet de titre collé sur le premier, supprimant la formule jugée audacieuse *La Paysane pervertie* pour ne conserver que le sous-titre, *Les Dangers de la ville*.

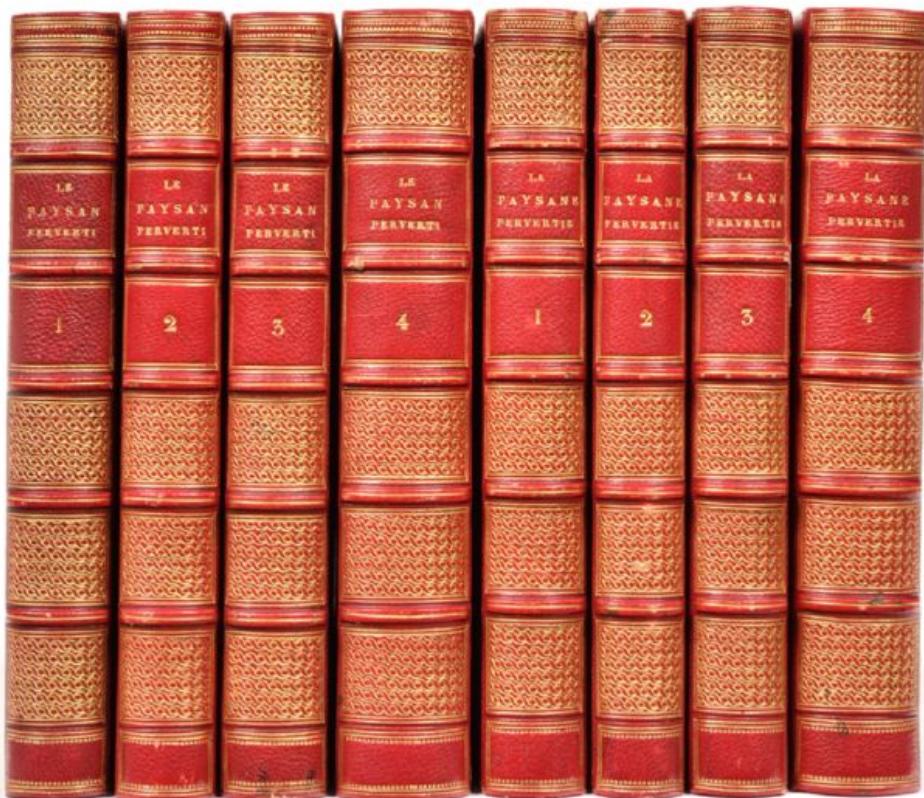
ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE d'après Louis Binet par Louis-Sébastien Berthet, Jacques Le Roy et Antoine-Cosme Giraud dit Giraud jeune.

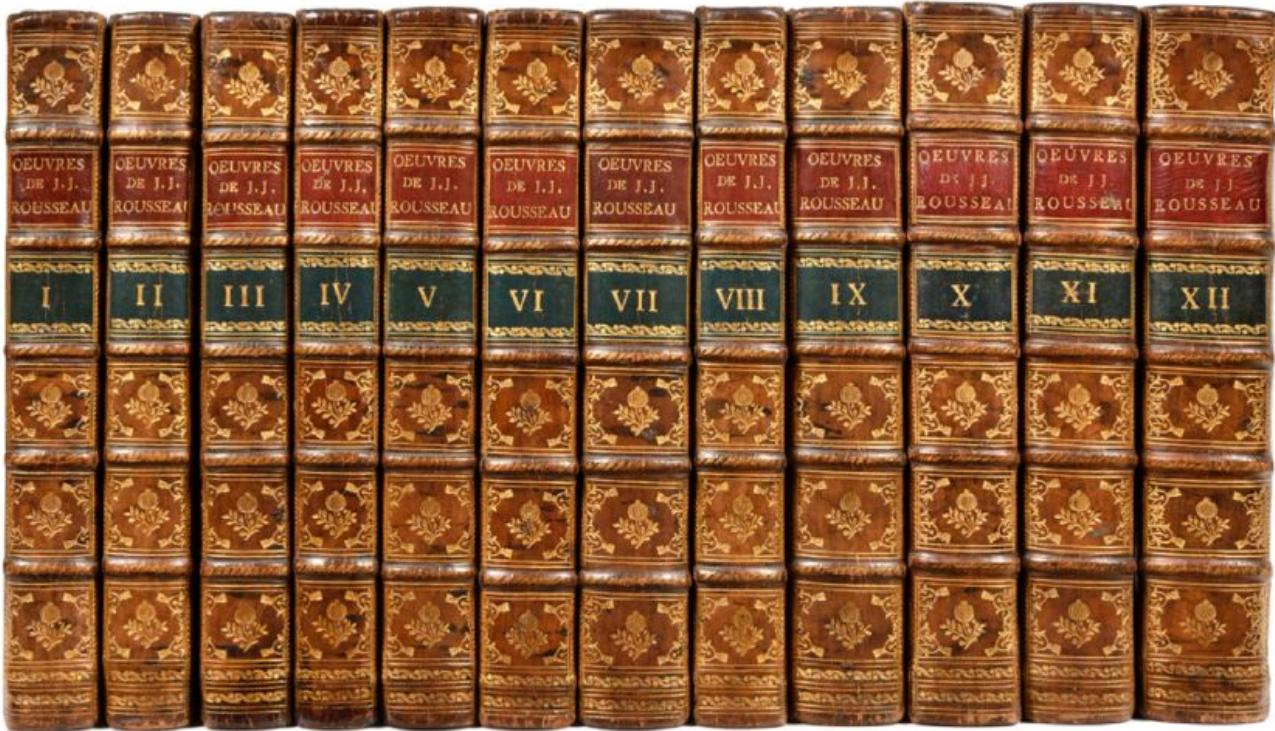
EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DES 2 PLANCHES AJOUTÉES par la suite et qui manquent souvent.

Roman social en partie autobiographique, *La Paysanne pervertie* relate l'histoire d'une fille qui se débauche, en est punie, se repente, mais ne peut échapper à un sort tragique en mourant assassinée par son frère. Écrit comme pendant au *Paysan perverti*, et finalement réuni en une seule œuvre avec celui-ci (réédition de 1787), ce roman garde cependant une certaine autonomie en ce qu'il traite de la même matière mais sous un jour différent.

— *LES FIGURES DU PAYSAN PERVERTI [...]. LES FIGURES DE LA PAYSANE PERVERTIE.* S.l.n.d. [1783-1785]. 2 parties in-12 avec titres particuliers, cclxiv-(12) et lxxii-8 pp. Pour la première partie, les feuillets paginés i à clviii ont été reliés à la fin du vol. IV du *Paysan perverti*, et les feuillets suivants ont été reliés dans le vol. IV de la *Paysanne pervertie* ; en ce qui concerne la seconde partie, les feuillets paginés i à lxxii ont été reliés à la fin du vol. IV de la *Paysanne pervertie*, et les feuillets paginés 1 à 8 ont été reliés après la p. 344 du même volume.

ÉDITION ORIGINALE (James R. Childs, n° XXVI, qui considère comme ne faisant qu'un ces deux fascicules à pagination et signatures séparées).





**18. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). *Collection complète des œuvres*. Londres, s.n. [i.e. Bruxelles, Jean-Louis de Boubers], 1774-1783. 12 volumes in-4, veau écaille orné, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièces de titre et de tomaison rouge et noires, coupes ornées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*)

1 600 / 1 800 €

**I** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-xxxii-viii-382 pp. — **II** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-399 pp. — **III** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-373 [dont les 4 premières en chiffres romains]-(3 blanches) pp. — **IV** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-354 pp. — **V** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-485-(3 dont la première blanche) pp., dont quelques-unes avec musique notée imprimée — **VI** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-[dont les 24 premières en chiffres romains]-484 pp. — **VII** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-516 pp. — **VIII** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-420 pp. — **IX** : (2 dont la seconde blanche)-ix-(une)-538 pp., quelques pages avec musique notée imprimée. — **X** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-8-558 pp. — **XI** : (4 dont la dernière blanche)-615 [mal chiffrées 515]-(une blanche) pp. — **XII** : (4 dont la dernière blanche)-704 pp. — Défauts : éraflures sur quelques plats, quelques mouillures marginales, plusieurs feuillets jaunis.

BELLE ÉDITION DITE « DE LONDRES », EN PARTIE ORIGINALE : deux tragédies, deux mémoires, quelques poésies et une vingtaine de lettres paraissent ici pour la première fois.

SUPERBE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE. Hors texte : un portrait par Augustin de Saint-Aubin d'après Maurice Quentin de La Tour ; 38 planches d'après Jean-Michel Moreau dit MOREAU LE JEUNE et Jean-Jacques-François LE BARBIER, en troisième tirage (avec numéros et à pontuseaux verticaux) ; 14 planches dépliantes de musique. Dans le texte : 12 vignettes aux titres.

Provenance : J. M. M. Van Belle (vignette ex-libris datée d'Amsterdam en 1883) ; puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).

**19. SADE** (Donatien-Alphonse). *Justine, ou les Malheurs de la vertu*. En Hollande, chez les libraires associés, [i.e. Paris, Jacques Girouard], 1791. 2 tomes en un volume in-8, 283-(une blanche)-(4 dont les 2 aux versos blanches)-191-(une blanche) pp., basane brune marbrée, dos lisse cloisonné orné avec pièce de titre rouge, coupes ornées ; discrètes restaurations aux mors, coiffes et coins, rousseurs et taches éparses, un feuillet avec manque angulaire restauré (*reliure légèrement postérieure*).

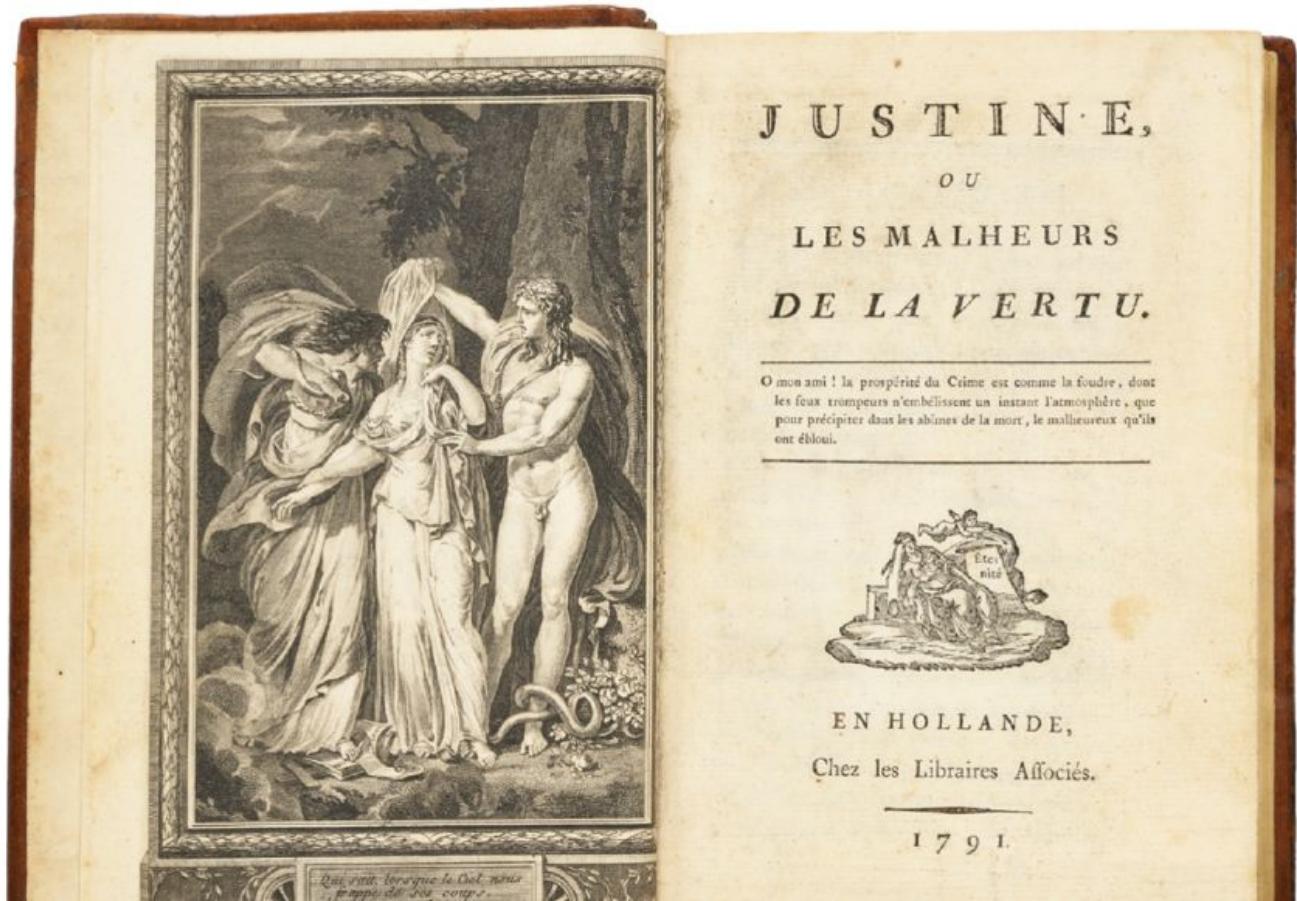
25 000 / 30 000 €

ÉDITION ORIGINALE, dédiée par le marquis de Sade à sa compagne la comédienne Constance Quesnet. Sans le feuillet d'« Avis de l'éditeur » et d'« Explication du frontispice » qui ne figure que dans de rarissimes exemplaires.

CÉLÈBRE FRONTISPICE GRAVÉ SUR CUIVRE par Antoine Carrée d'après le peintre Philippe Chéry, élève de David, REPRÉSENTANT LA VERTU ENTRE LA LUXURE ET L'IRRÉLIGION, avec la citation de 2 vers extraits de la tragédie *Edipe chez Admète* de Jean-François Ducis : « Qui sait, lorsque le Ciel nous frappe de ses coups, / Si le plus grand malheur n'est pas un bien pour nous ? »

PREMIER LIVRE PUBLIÉ PAR LE MARQUIS DE SADE, *JUSTINE* constitue la deuxième version très remaniée d'un conte, *Les Infortunes de la Vertu*, qu'il avait écrit en 1787 alors qu'il était emprisonné à la Bastille. Dans ce tableau poussant la notion de Providence dans ses derniers retranchements, il s'agissait pour lui de conduire à l'amour de la vertu par une démonstration inversée où le vice prend le dessus. Dans sa longue dédicace programmatique, le marquis de Sade précise : « Le dessein de ce roman (pas si roman que l'on croirait) est nouveau sans doute [...]. Offrir partout le Vice triomphant et la Vertu victime de ses sacrifices, montrer une infortunée errante de malheurs en malheurs, jouet de la scélératesse ; plastron de toutes les débauches ; en butte aux goûts les plus barbares & les plus monstrueux [...] ; hasarder en un mot les peintures les plus hardies, les situations les plus extraordinaires, les maximes les plus effrayantes, les coups de pinceau les plus énergiques, dans la seule vue d'obtenir de tout cela l'une des plus sublimes leçons de morale que l'homme ait encore reçue ; c'était, on en conviendra, parvenir au but par une route peu frayée jusqu'à présent. »

L'ouvrage rencontra un grand succès, et plusieurs éditions se succédèrent jusqu'en 1800, épicées de gravures libres.



Les 120 Journées de Sodome  
ou  
l'Ecole du Libertinage  
par  
le MARQUIS DE SADE.

Publié pour la première fois d'après le manuscrit original,  
avec des annotations scientifiques

par  
le Dr. EUGÈNE DÜHREN.



PARIS  
CLUB DES BIBLIOPHILES  
MCMIV

« *LE PREMIER ET LE PLUS RADICAL  
DES GRANDS TEXTES DE SADE* »  
(Jean-Jacques Pauvert)

**20. SADE** (Donation-Alphonse-François de). *Les 120 journées de Sodome ou l'École du libertinage*. Paris, Club des bibliophiles [i.e. Berlin, Max Harrwitz], 1904. Grand in-8, (8)-543-(une) pp., broché sous couverture muette, volume conservé dans un emboîtement moderne de toile gris vert avec pièce de titre de papier au dos.

5 000 / 6 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 200 exemplaires, celui-ci un des 160 exemplaires numérotés sur vergé à la forme (Dutel, n° 131 ; *Éros invaincu*, n° 47).

« S'IL Y A UN ENFER DANS LES BIBLIOTHÈQUES, C'EST POUR UN TEL LIVRE. On peut admettre que, dans aucune littérature d'aucun temps, il n'y a eu un ouvrage aussi scandaleux, que nul autre n'a blessé aussi profondément les sentiments et les pensées des hommes » (Maurice Blanchot).

Le manuscrit de ce roman connut une histoire mouvementée : rédigé à la Bastille sous la forme spectaculaire d'un long et étroit rouleau à l'écriture minuscule, il fut laissé dans cette prison en 1789 au moment du transfert du marquis de Sade à Charenton. Il disparut dans le pillage qui suivit la prise de la Bastille et se retrouva dans la bibliothèque du marquis de Villeneuve-Trans. La rumeur de son existence parvint aux oreilles de Henry Ashbee qui l'évoqua en 1877 dans son *Index librorum prohibitorum*. Puis il entra dans la collection du sexologue allemand Iwan Bloch (1872-1922), auteur d'une biographie de Sade, et qui en effectua la présente transcription accompagnée de notes personnelles. Il passa ensuite dans la bibliothèque de Charles et Marie-Laure de Noailles, où Maurice Heine put l'étudier avant d'en donner une deuxième édition (1935, datée 1931). Le rouleau manuscrit se retrouva plus tard chez l'industriel genevois Gérard Nordmann et, après diverses péripéties, entra dans les collections de la BnF.

*Reproduction ci-contre*



**21. STERNE** (Lawrence). *Voyage sentimental, suivi des Lettres d'Yorick à Éliza*. À Paris et à Amsterdam, chez J. E. Gabriel Dufour (à Paris, de l'imprimerie de Didot jeune), l'an VII [1798-1799]. 2 volumes grand in-4, exemplaire à grandes marges, 34,5 x 25,3 cm ; (4 dont la dernière blanche)-4-209-(une blanche) + (4 dont la dernière blanche)-227 -(une blanche) pp., veau blond raciné, dos lisses cloisonnés et ornés de motifs dorés dont des vases antiques, fine frise végétale et géométrique dorée encadrant les plats, roulette dorée ornant coupes et chasses, tranches dorées ; reliure un peu frottée, les cahiers se déchaussent, quelques taches et rousseurs (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

Superbe édition tirée sur papier vélin fort, procurant le texte anglais avec sa traduction française en regard. Originellement paru en 1768 et traduit pour la première fois en français l'année suivante, le *Voyage sentimental* prouve, comme *Tristram Shandy*, la supériorité de Lawrence Sterne dans sa maîtrise ironique et distanciée de la forme romanesque : sentimentalisme et érotisme raffiné servent ici un propos visant à souligner l'absurde voluptueux du cœur.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE D'APRÈS LE PEINTRE NICOLAS-ANDRÉ MONSIAU : 6 planches hors texte d'après les dessins de l'artiste par plusieurs graveurs dont Charles-Emmanuel Patas.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ DU TIRAGE D'UNE DES PLANCHES À L'EAU-FORTE PURE.

Provenance : Eugène Vincent (vignette ex-libris gravée sur cuivre), puis William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris gravée sur cuivre).

**22. [VOLTAIRE** (François-Marie Arouet, dit). — **GRAVELOT** (Hubert-François Bourguignon d'Anville, dit). Recueil de 50 planches gravées sur cuivre, reliées en un volume grand in-4, maroquin brun, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*bound by Rivière & son*).

500 / 600 €

Suite destinée à l'illustration de la *Collection complète des œuvres* de Voltaire publiée à Genève par Gabriel Cramer de 1768 à 1777 : les dessins de Gravelot sont gravés par différents artistes dont de Joseph de Longueil, ou Louis-Joseph Masquelier.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE 2 DES PLANCHES EN TIRAGE À L'EAU-FORTE PURE, jointes.

Provenance : William Vincens Bouguereau (vignette ex-libris).

*Reproduction ci-contre*







### Max BRUN (1910-1974)

**I**ngénieur des Arts et Manufactures, toute la vie professionnelle de mon père s'est déroulée dans la sidérurgie. Les vingt dernières années de sa carrière, il a dirigé une usine sidérurgique de 5000 ouvriers dans le bassin lorrain de la Fensch, jusqu'à sa fermeture.

Il avait la passion des livres et en a rassemblé plus de deux mille dans une magnifique bibliothèque sur les bords de la Moselle, souvent en éditions originales.

Lors d'un colloque à Aix en Provence en 1963 où il intervenait, il se présentait ainsi : « *Mon violon d'Ingres est la bibliophilie ; depuis des années, je recherche les premières éditions des romanciers du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que j'ai pu trouver, par exemple, plus de quinze publications différentes des Liaisons Dangereuses portant le millésime 1782, date de l'originale, que j'ai collectionné les éditions de Manon Lescaut parues du vivant de Prévost mais également celles qui furent illustrées après la mort de l'Abbé. En étudiant la bibliographie de Manon écrite par Henry Harisse, je me suis aperçu que cet excellent ouvrage était très incomplet et qu'il comportait quelques inexactitudes,...* »

Il a aussi collectionné des ouvrages plus récents, du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle et s'est notamment passionné pour Paul Claudel et Charles Péguy. Une de ses petites filles, Christelle BRUN, s'est d'ailleurs, au départ, servi de la bibliothèque de son grand père, pour écrire sa thèse de doctorat sur *Paul Claudel et le monde germanique*.

Ariane PÂRIS



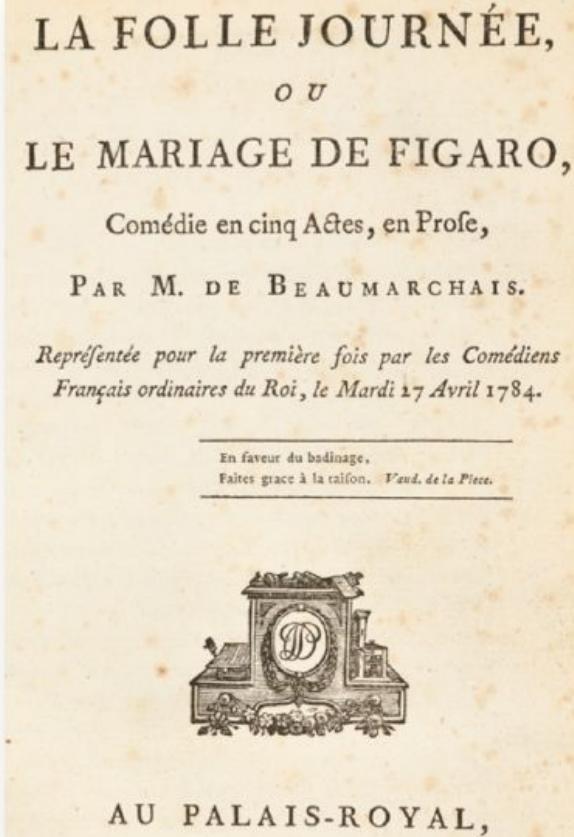
# BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

Livres anciens

39

---

*n° 23 à 77*



40

23



24

**23. BEAUMARCHAIS** (Charles-Augustin Caron de). Ensemble de 6 ouvrages reliés en 4 volumes.

300 / 400 €

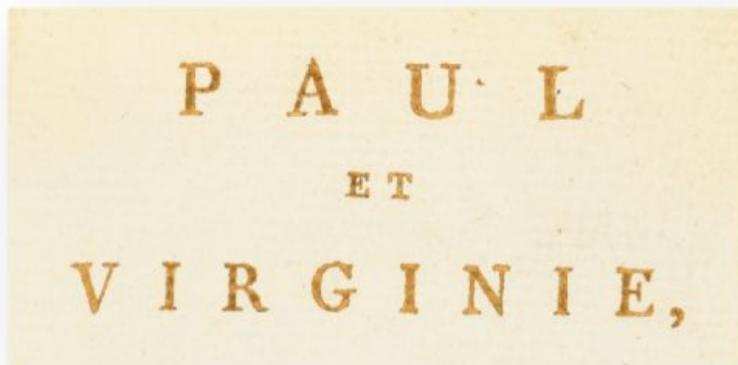
*L'AUTRE TARTUFFE, OU LA MÈRE COUPABLE, drame moral.* À Paris, chez Maradan, l'an deuxième [1793-1794]. In-8, taches et mentions manuscrites biffées à l'encre, relié avec l'exemplaire du *Mariage de Figaro* ci-dessous. — *LE BARBIER DE SÉVILLE, ou la Précaution inutile, comédie.* À Paris, chez Ruault, 1775. In-8, 114 pp., bradel de demi-maroquin grenat ; premier plat taché (*reliure vers 1900*). Édition parue l'année de l'originale. Rare, absente des bibliographies d'Henri Cordier et d'Avenir Tchemerzine et Lucien Scheler. — *LE BARBIER DE SÉVILLE, ou la Précaution inutile, comédie.* À Paris, chez Ruault, la veuve Duchesne, 1785. In-8, tache sur le titre, relié avec l'exemplaire du *Mariage de Figaro* ci-dessous (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). — *LES DEUX AMIS, ou le Négociant de Lyon, drame en cinq actes en prose.* À Paris, chez la veuve Duchesne, Merlin, 1770. In-8, demi-basane filetée (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). ÉDITION ORIGINALE. Comprend 7 pp. de musique notée imprimée. Provenance : le neveu de Catulle Mendès, Gaston de Bar (1866-1948), qui fut, au ministère de l'Éducation nationale, sous-directeur et chef de bureau des travaux historiques et scientifiques et des sociétés savantes (vignette ex-libris). — *EUGÉNIE, drame [...] avec un Essai sur le drame sérieux.* À Paris, chez Merlin, 1767. In-8, bradel cartonné de papier marbré (*reliure vers 1900*). ÉDITION ORIGINALE. 5 planches gravées sur cuivre hors texte d'après des dessins d'Hubert-François Bourguignon d'Anville dit Gravelot. Une de ces planches est rapportée d'un autre exemplaire et rognée plus court. — *LA FOLLE JOURNÉE, OU LE MARIAGE DE FIGARO, comédie.* Au Palais-Royal, chez Ruault, 1785. In-8, demi-veau noir fileté ; coiffe supérieure restaurée à la bande adhésive (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). ÉDITION ORIGINALE.

**24. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE** (Jacques-Henri-Bernardin Saint-Pierre, dit). *Paul et Virginie*. À Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1789. In-18, xxxv-(une)-243-(une) pp., basane fauve racinée, dos lisse cloisonné et orné avec pièce de titre rouge, filet brun encadrant les plats, coupes ornées, tranches mouchetées ; coiffe supérieure arasée, coins frottés ; dernier feuillet un peu plus court (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE parue l'année suivant l'originale : Bernardin de Saint-Pierre avait originellement publié l'ouvrage en 1788 dans le quatrième volume de ses *Études de la nature*.

Illustration gravée sur cuivre : 4 planches hors texte, soit 3 d'après des dessins de Jean-Michel Moreau dit Moreau le Jeune, et une d'après un dessin de Joseph Vernet.



41

25

**25. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE** (Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre, dit). *Paul et Virginie*. À Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1789. In-18, xxxv-(une)-243-(une) pp., veau fauve, dos lisse cloisonné et orné de fers dorés représentant des ruches environnées d'abeilles et d'un amour moissonnant, filet doré et frise d'anneaux dorée encadrant les plats, coupes filetées, chasses ornées, tranches dorées ; reliure un peu frottée avec mors fragiles, dos terni et plats un peu tachés (*reliure anglaise de l'époque*).

300 / 400 €

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE parue l'année suivant l'originale.

Illustration gravée sur cuivre : 4 planches hors texte, soit 3 d'après des dessins de Jean-Michel Moreau dit Moreau le Jeune, et une d'après un dessin de Joseph Vernet.

EXEMPLAIRE AVEC FEUILLETS DE FAUX-TITRE ET DE TITRE ENLUMINÉS À L'ÉPOQUE : le faux-titre imprimé a été repassé à la peinture dorée ; pour le titre, toutes les lignes imprimées sauf les deux dernières ont été repassées à la peinture dorée, les armoiries gravées sur bois ont été grattées et recouvertes d'une pastille de papier ornée du chiffre ex-libris « AJ » à l'encre bleue ponctué de points d'argent dans un halo de rais de peinture dorée, la citation imprimée en exergue a été recouverte d'une autre pastille ornée de filets à la peinture dorée et de palmettes à la peinture bleue ponctuées de points argentés.

**26. BOILEAU** (Nicolas). *Oeuvres diverses du sieur D\*\*\* avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours. Traduit du grec de Longin.* À Paris, chez Denys Thierry, 1674. Grand in-4, exemplaire à grandes marges, 24,6 x 17,8 cm ; (12)-142-(8)-36 [chiffrées 143 à 178]-(2)-102-(10) pp., maroquin grenat, dos à nerfs, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ; les 4 ff. de préface au traité de Longin erronément placés après le titre général du recueil ; exemplaire lavé, ex-libris du XVIII<sup>e</sup> siècle et tache à l'encre pâlie sur le titre, 2 pâles taches d'encre sur le frontispice (*Allô*).

500 / 600 €

2 planches gravées sur cuivre hors texte : l'une en frontispice par Pierre Landry, l'autre par François Chauveau.

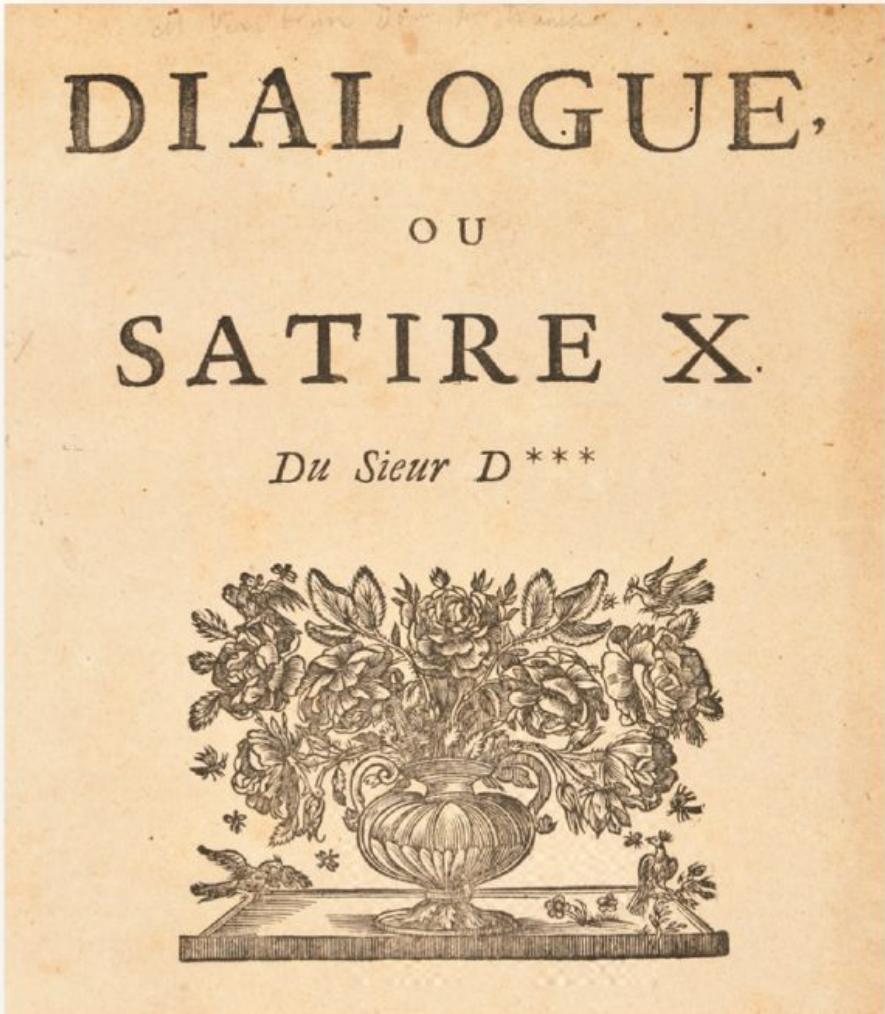
RECUEIL COMPRENANT NOTAMMENT SON *ART POÉTIQUE* EN ÉDITION ORIGINALE : exposé des principes de l'art classique à son apogée et aperçu critique de l'histoire littéraire, cet *Art poétique* marque l'aboutissement d'une réflexion sur l'art de versifier revivifiée en France depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, progressivement articulée à l'étude des questions grammaticales et linguistiques. Pour autant, le texte n'est pas sans présenter certaines contradictions, et Nicolas Boileau n'a pas toujours suivi ses propres préceptes, par exemple dans ses premières satires.

ET SA PARODIE HÉROÏ-COMIQUE EN VERS « LE LUTRIN » EN ÉDITION ORIGINALE DE. Dans ce récit d'une dispute au sein d'un chapitre sur l'emplacement d'un lutrin, Nicolas Boileau mélange les genres et traite dans un style élevé un sujet vulgaire. Il se sert de ce moyen pour tourner en dérision ce qu'il considère comme les excès de l'emphase littéraire et des abus allégoriques fréquents dans la littérature de son temps, mais peut-être aussi avec des pointes dans un esprit proche du jansénisme, contre les dévots et une certaine décadence de l'église, ou encore avec un éloge ambigu de la gloire du roi. Nicolas Boileau publierait un complément au « Lutrin » en 1683.

42

Le traité *Du Sublime*, attribué anciennement mais erronément au philosophe et rhétoricien athénien Longin (III<sup>e</sup> siècle après J.-C.), figure ici dans la traduction française établie par Gilles Boileau, frère de Nicolas Boileau qui a cependant probablement apporté des retouches au texte.

*Hastés-vous lentement, & sans perdre courage  
Vingt fois sur le mestier remettés vostre Ouvrage,  
Polissés-le sans cesse, & le repolisés ;  
Adjoustés quelquefois, & souvent effacés.*



27. BOILEAU (Nicolas). *Dialogue ou Satire X. Du sieur D\*\*\**. À Paris, chez Denys Thierry, 1694. In-4, (4 dont la deuxième blanche)-29-(une) pp., veau fauve glacé, dos à nerfs orné avec pièces de titre noires, plats encadrés d'une frise de palmettes dorées et d'un filet noir avec besant doré aux angles, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; dos passé (*r. par Simier*).

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE.

DIATRIBE MISOGYNE S'INSCRIVANT ÉGALEMENT DANS LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES, AINSI QUE DANS L'OPPOSITION ENTRE JANSÉNISTES ET CASUISTES JÉSUITES. La charge anti-féministe suscita la publication de nombreuses réponses, notamment par Jean-François Regnard, Charles Perrault ou encore la nièce de celui-ci, Marie-Jeanne L'Héritier, qui fut une des précieuses et l'amie de madame de Scudéry.



L'UNIQUE COLLECTION MAX BRUN DES PREMIÈRES ÉDITIONS  
DES *LIAISONS DANGEREUSES*

28. [CHODERLOS DE LACLOS (Pierre-Ambroise-François)]. *Les Liaisons dangereuses*. 15 éditions différentes. Soit en tout 40 volumes.

10 000 / 15 000 €

À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 volumes grand in-12, bradel cartonné de papier estampé de brun à l'éponge, dos filetés et fleuronnes, pièces de titre et de tomaison grenat et vert sombre, tranches jonquille ; reliures un peu frottées avec coiffes et coins usagés, quelques feuilles avec mouillures ou taches (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, lettrée « A » dans la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). Exemplaire composite des rares éditions « A » (volume II) et « B » (volumes I, III, IV) de la bibliographie de Max Brun, qui y cite le présent exemplaire p. 16. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, basane brune marbrée ornée (*reliure de l'époque*). Édition « C » de la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, basane brune marbrée ornée, reliure très usagée avec manques de cuir (*reliure de l'époque*). Édition « E » de la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes, basane brune marbrée ornée ; reliures de l'époque usagées dont les plats ont été recouverts au XIX<sup>e</sup> siècles de papier marbré. Édition « F » de la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, basane brune marbrée ornée ; reliure très usagée avec manques de cuir et un plat détaché, plusieurs cahiers déchaussés (*reliure de l'époque*). Édition « H » de la bibliographie de Max Brun, avec petites variantes. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, basane brune marbrée ornée (*reliure de l'époque*). Édition « I » de la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, demi-veau orné ; reliures usagées avec mors fendus (*reliure vers 1825*). Édition « J » de la bibliographie de Max Brun. —— À Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez Durand neveu, 1782. 4 volumes in-12, veau brun raciné orné (*reliure de l'époque*). Édition « K » de la bibliographie de Max Brun. Bel exemplaire. Provenance : Diana Germain, fille du vicomte Sackville et épouse du comte de Glandore (1756-1814, vignette ex-libris armoriées gravées sur cuivre). —— À Genève, s.n. [i.e. Paris, Hubert-Martin Cazin], 1782. In-18, exemplaire à grandes marges, veau brun orné de manière pastiche dans le goût de l'époque, têtes dorées (*Stroobants*). Édition « M » de la bibliographie de Max Brun. Bel exemplaire. —— À Genève, s.n., 1782. 4 tomes en 2 volumes in-18, maroquin bordeaux, tranches dorées (*reliure moderne*). Édition « N » de la bibliographie de Max Brun. Bel exemplaire. —— À Neuchâtel, de l'imprimerie de la Société typographique, 1782. 2 volumes in-8, demi-basane brune marbrée (*reliure de l'époque*). Édition « O » de la bibliographie de Max Brun. —— À Genève, s.n., 1786. 4 volumes in-18, bradel cartonné de papier marbré (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). —— S.l.n.n., 1787. 4 tomes en 2 volumes grand in-12, basane brune marbrée ornée ; une garde découpée (*reliure de l'époque*). Édition probablement mise en œuvre par l'auteur lui-même, décrite par Max Brun dans sa bibliographie, pp. 51-59. Provenance : « S. L. » (initiales dorées sur les plats supérieurs). —— À Genève, s.n., 1792. 4 volumes in-18, basane écaille ornée ; dos frottés (*reliure de l'époque*). Première édition illustrée, comprenant 8 planches gravées sur cuivre hors texte, décrite par Max Brun dans sa bibliographie, pp. 59-63.

Edition A



# LES LIASONS DANGEREUSES,

O U

## LETTRES

*Recueillies dans une Société, & publiées  
pour l'instruction de quelques autres.*

Par M. C.... DE I...

J'ai vu les mœurs de mon temps, & j'ai publié ces Lettres.  
J. J. ROUSSEAU, Préf. de la Nouvelle Héloïse.

## PREMIERE PARTIE.



A AMSTERDAM;  
*Et se trouve à PARIS,*  
Chez DURAND Neveu, Libraire, à la  
Sagesse, rue Galande.

M. DCC. LXXXII.

# Ronique & hystoire

faict et composee par feu messire Phelippe de Commines  
Cheualier/seigneur Dargenton/ contenant les choses ad-  
venues durant le regne du roy Lops vnziesme/ tant en fran-  
ce Bourgogne Flandres Artois Angleterre que Espai-  
gne et lieux circonuoisins. Nouuellement reueue et corrigee  
Avec la table des chapitres contenuez en ladite cronicque.

Il se vend en la grant salle du Palais au pre-  
mier pisiere en la boutique de Galliot du pre  
Braire iure de l'uniuersite de Paris.

## Cum priuilegio,

GALLIOT

DV PRE.

**29. COMMYNES** (Philippe de). *Chronique & hystoire [...] contenant les choses advenues dura[n]t le regne du roy Loys unziesme, tant en France Bourgo[n]gne Flandres Arthois Angleterre que Espaigne et lieux circonvoisins.* [Au titre :] *Il se vend en [...] en la boutique de Galliot du pre libraire.* [Au colophon :] *Et futachevee dimprimer le septiesme iour du moys de Septembre Lan mil cinq cens .xxviii. par Anthoine couteau pour Galliot du pre libraire.* In-folio, (4)-cxii ff. Signatures : a<sup>4</sup>, A-S<sup>6</sup>, T<sup>4</sup>. Impression en caractères gothiques. Reliure en demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, double filet doré en lisière de cuir sur les plats, tranches mouchetées ; exemplaire lavé et réglé ; coins frottés, une dizaine de feuillets remontés sur onglets dont les premiers, petit manque angulaire aux premier et dernier feuillets, quelques mouillures marginales, déchirures marginales sans manque au f. S<sub>5</sub>, un feuillet quelques restaurations anciennes, mention manuscrite ancienne pâlie et cachet gratté sur le titre, 2 feuillets de table tachés, quelques petits travaux de vers (*reliure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*).

600 / 800 €

Belle impression parisienne de 1524 par Antoine Couteau pour Galliot Du Pré.

ÉDITION PARUE QUATRE MOIS APRÈS L'ORIGINALE chez le même libraire avec le même matériel. Elle comprend, comme l'originale, les 6 premiers livres de cette célèbre *Chronique*.

Bois gravés : encadrement au titre, armoiries de France au verso du titre, marque typographique de Galliot du Pré au verso du dernier feuillet, avec nombreuses et belles lettrines.

RARE.

47

*Reproduction ci-contre*

**30. CORNEILLE** (Pierre). *D. Sanche d'Arragon, comédie héroïque.* Imprimé à Rouen [par Laurent Maury], & se vend à Paris, chez Augustin Courbé, 1650. Petit in-12, (16)-83-(une blanche) pp., demi-parchemin, fine frise et filet noirs en lisière de parchemin sur les plats, tranches rouges ; parchemin un peu sali avec petit accroc à la coiffe (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).

150 / 200 €

PREMIÈRE ÉDITION IN-12, PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE IN-4.

UNE COMÉDIE HÉROÏQUE NOVATRICE. Sortant de l'imitation de ses modèles espagnols, Pierre Corneille en conserve le cadre mais, par goût de l'exploration de son art littéraire, invente son propre sujet, traité d'une manière originale. Lui-même hésita sur la nomenclature de son œuvre, conscient d'avoir innové, comme il l'explique ici dans l'épître dédicatoire au secrétaire du prince Guillaume d'Orange, le poète et compositeur Constantijn Huygens de Zuylichem (père du physicien) : « Voicy un poëme d'une espèce nouvelle, & qui n'a point d'exemple chez les Anciens. Vous connoissez l'humeur de nos François, ils ayment la nouveauté, & je hazarde *non tam meliora, quam nova* [non tant du meilleur que du neuf], sur l'espérance de les mieux divertir. »

JEU DE MIROIR AVEC LA CRISE DE LA FRONDE. Créée en 1649, cette comédie héroïque résonne de multiples échos avec les troubles du temps : la reine de Castille y affirme ses droits face aux prétentions des grands féodaux, de même que le pouvoir royal français centralisé résistait aux attaques des Grands, et la question des rapports du mérite et de la naissance y est abordée, en référence transparente aux accusations de basse naissance à l'encontre de Mazarin : cavalier inconnu, Don Sanche est d'abord méprisé puis finalement reconnu comme étant de nature nature princière.



**31. CORNEILLE** (Pierre). *La Mort de Pompee. Tragedie.* A Paris, chez Antoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1644. Petit in-12, (24 dont les 2 premières et la quatrième blanche)-71-(une blanche) pp., basane fauve, dos lisse, double filet doré encadrant le dos et les plats, tranches anciennement mouchetées de rouge ; dos passé ; manque angulaire à 2 feuillets (*reliure moderne*).

200 / 300 €

PREMIÈRE ÉDITION IN-12, SORTIE DES PRESSES QUELQUES JOURS APRÈS L'ORIGINALE in-4. Quoique son achevé d'imprimer reproduise la date de celui de l'originale (16 février 1644), il a été montré par Alain Riffaud que son impression était encore en cours le 25 février 1644 dans l'atelier de Denis Houssaye.

48

UN ÉPISODE DES GUERRES CIVILES ROMAINES NOURRISSANT LA DÉNONCIATION DE LA RAISON D'ÉTAT APRÈS LA MORT DE RICHELIEU. Après sa défaite à Pharsale, Pompée s'est réfugié en Égypte auprès de Ptolémée qui le fait assassiner pour sauver son pouvoir, menacé par le fait que sa sœur Cléopâtre est devenue la maîtresse de César. Ptolémée est alors tué lors d'une révolte du peuple égyptien contre les Romains. *La Mort de Pompee*, encore marquée par le style privilégiant le débat d'idées ayant fait florès à l'époque de Richelieu, fut portée à la scène pendant la saison 1643-1644, c'est-à-dire dans la période de réaction qui suivit la mort du cardinal et de Louis XIII : on considérait alors que le roi avait été, comme Ptolémée, influencé par des ministres violents et de basse extraction tels que Richelieu, et que, comme César, il avait cédé à l'excès d'un pouvoir discrétionnaire. La préface, cependant, était ouvertement favorable à Mazarin.

**32. CORNEILLE** (Pierre). Ensemble de 7 volumes.

150 / 200 €

CORNEILLE (Pierre). *La Toison d'or, tragedie.* Imprimé à Rouen [par Laurent Maury], et se vend à Paris, chez Augustin Courbé et Guillaume de Luyne, 1661. Petit in-12, bradel de parchemin à recouvrements, dos cloisonné orné à la grotesque avec pièce de titre brune, tranches anciennement mouchetées (*reliure moderne*). ÉDITION ORIGINALE. — CORNEILLE (Pierre). *Le Théâtre.* À Paris, chez Pierre Trabouillet (vol. I) puis Paris, chez Guillaume de Luynes (vol. II-III), chez Estienne Loysen (vol. IV), 1682. 4 volumes in-12, veau ; reliures un peu usagées (*reliure de l'époque*). ÉDITION DÉFINITIVE, la dernière publiée par l'auteur. Un portrait et 4 frontispices gravés sur cuivre hors texte. Exemplaire composite avec disparates dans les reliures ; le portrait et le frontispice du premier volume, volants, sont rapportés d'un autre exemplaire. Un portrait ajouté, gravé sur cuivre par Henri-Simon Thomassin d'après Charles Le Brun. — CORNEILLE (Pierre) : THOMAS A KEMPIS (Thomas Hemerken, dit). *L'Imitation de Jesus-Christ.* Imprimé à Rouen par L. Maury, pour Robert Ballard, à Paris, 1659. 2 volumes in-12, basane brune marbrée du XVIII<sup>e</sup> siècle. Traduction en vers originellement publiée en plusieurs temps de 1651 à 1656. Importante illustration gravée sur cuivre à pleine page dans le texte. Sans les titres gravés.

**33. COUR DE LOUIS XIV.** — Ensemble de 3 oraisons funèbres.

200 / 300 €

GRAND CONDÉ : BOURDALOU (Louis). *Oraison funèbre de très-haut et très-puissant prince Louis de Bourbon prince de Condé, premier prince du Sang, prononcée à Paris le 26. jour d'avril 1687. en l'église de la Maison professe des Pères de la Compagnie de Jésus.* À Paris, chez Estienne Michallet, 1687. In-4, bradel de percaline (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). ÉDITION ORIGINALE. Vignettes gravées sur cuivre dans le texte dont une à l'effigie et aux armes du Grand Condé par Cornelis Vermeulen d'après Pierre-Paul Sevin. — ORLÉANS (duchesse d') : BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Oraison funèbre de Henriette Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans. Prononcée à Saint Denis le 21. jour d'aoust 1670.* À Paris, chez Sébastien Mabre-Cramoisy, 1670. In-4, bradel de parchemin. ÉDITION ORIGINALE. Vignettes gravées sur cuivre dans le texte, dont une aux armoiries d'Henriette d'Angleterre. Fille du roi détroné Charles I<sup>r</sup> d'Angleterre et d'une sœur de Louis XIII. La restauration de son frère Charles II sur le trône d'Angleterre lui valut d'épouser le frère de Louis XIV, le duc Philippe d'Orléans. La présente oraison funèbre de Bossuet demeure comme un des plus célèbres morceaux d'éloquence française du Grand Siècle : « Madame se meurt, Madame est morte » (p. 21). — PALATINE (princesse) : BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Oraison funèbre de très-haute et très-puissante princesse Anne de Gonzague de Clèves, princesse Palatine.* À Paris, par Sébastien Mabre-Cramoisy, 1685. In-4, chagrin noir avec filets et motifs de deuils argentés, tranches argentées (*Honnelaire*). ÉDITION ORIGINALE. Vignettes gravées sur cuivre dans le texte, dont une au titre aux armoiries de la princesse Palatine par Sébastien Le Clerc. Fille du duc de Nevers et de Rethel, Anne de Gonzague-Clèves, avait d'abord été mariée au duc de Guise, Henri de Lorraine, puis, après la mort de celui-ci, avait épousé en secondes noces le duc Édouard de Bavière, prince Palatin. Elle fut un temps surintendante de la Maison de l'épouse de Louis XIV, la reine Marie-Thérèse d'Autriche.

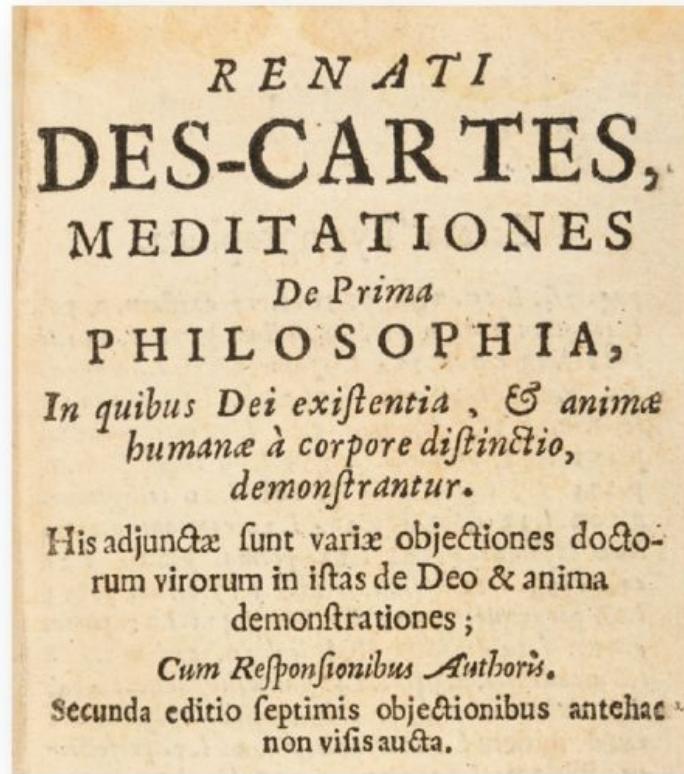
O nuit désastreuse ! ô nuit effroiable,  
où retentit tout à coup comme un éclat  
de tonnerre , cette étonnante nouvelle,  
M A D A M E se meurt , M A D A M E est  
morte.

**34. CRÉBILLON (Prosper de).** Recueil de deux ouvrages in-12, reliés en un volume de maroquin grenat, avec dos à nerfs et tranches anciennement mouchetées (*reliure moderne*).

150 / 200 €

ÉDITIONS ORIGINALES de ces contes libertins par celui que Guillaume Apollinaire qualifia de « Pétrone français », et dont Louis-Sébastien Mercier disait, dans son *Tableau de Paris* : « Il avait connu les femmes autant qu'il est possible de les connaître, il les aimait un peu plus qu'il ne les estimait ».

*LA NUIT ET LE MOMENT; ou les Matines de Cythère. Dialogue.* À Londres, s.n., 1755. In-12 ; sans le faux-titre ; sans les planches de l'édition de 1761 parfois ajoutées aux exemplaires. Manœuvres stratégiques d'un libertin pour séduire une femme, et ruses de celle-ci pour lui résister. — *LE HAZARD DU COIN DU FEU, dialogue moral.* À La Haye, s.n., 1763. In-12 ; restauration ancienne au feuillet de titre. Badinage d'un roué au sujet d'une femme dont il s'est entiché, avec une autre femme qui essaie de l'en détourner à son profit.



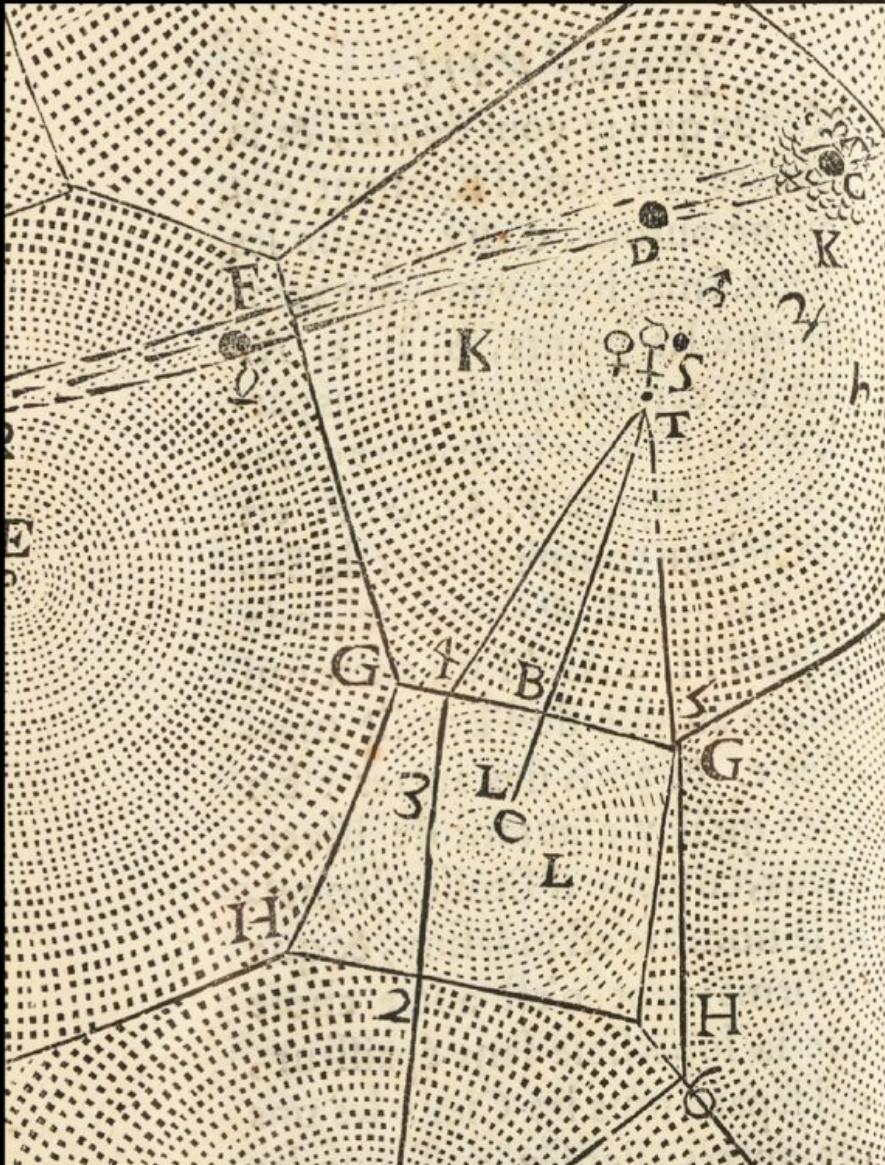
**35. DESCARTES** (René). *Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, & animae humanae a corpore distinctio, demonstrantur.* His adjunctæ sunt variae objectiones doctorum virorum in istas de Deo & anima demonstrationes ; cum responsonibus authoris. Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium, 1642. 2 parties, en un volume petit in-12, (20)-496-212 pp., y compris un titre particulier pour la seconde partie, vélin à recouvrement, vestige de liens de parchemin, titre à l'encre au dos ; dos taché, taches et mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

1 500 / 2 000 €

SECONDE ÉDITION, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, imprimée à Leyde par Frans de Heger pour le libraire Lodewijk Elzevier à Amsterdam. L'originale avait paru en 1641, également en latin, et la première traduction française ne verrait le jour qu'en 1647 sous le titre «*Les Méditations métaphysiques touchant la première philosophie*». ELLE COMPREND DIVERSES CORRECTIONS ET PLUS DE 200 PAGES D'AUGMENTATIONS. Les *Méditationes* à proprement parler occupent les pp. 1-95, et sont suivies de 6 séries d'objections suivies chacune de réponses (pp. 96-496), concernant principalement les définitions, les axiomes et les postulats relatifs à l'existence de Dieu et à la distinction entre l'âme et le corps. Une seconde partie, en édition originale (212 pp.) livre une septième série d'objections, formulées par le jésuite Pierre Bourdin, à nouveau avec les réponses de René Descartes, ainsi qu'une lettre de ce dernier sur le même point adressée à un autre jésuite, Jacques Dinet.

LE DÉVELOPPEMENT LE PLUS DÉTAILLÉ DE SA PHILOSOPHIE TELLE QUE PRÉSENTÉE DANS LE *DISCOURS DE LA MÉTHODE* (1637). René Descartes y présente sa réflexion comme une reconstruction de la métaphysique originelle mais dans une nouvelle terminologie. Surtout, il développe une philosophie systématique qui interroge aussi le choix des questions et la méthode à adopter pour y répondre. Il prend en compte la philosophie aristotélicienne et la pensée scolaistique, mais développe en toute liberté sa pensée en dehors de cette tradition.

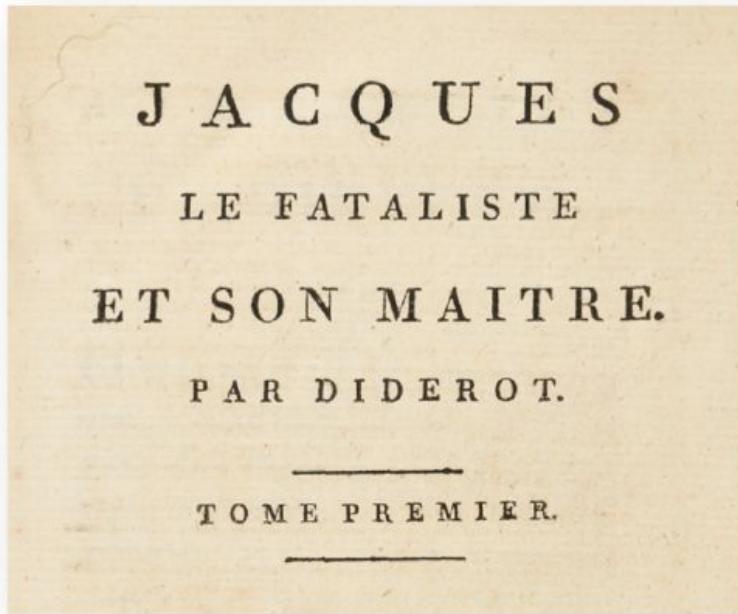
RARE.



### 36. DESCARTES (René). Ensemble de 2 volumes.

200 / 300 €

*LES PASSIONS DE L'ÂME*. Sur la copie imprimée à Amsterdam. A Paris, chez Michel Bobin, 1650. Petit in-8, veau brun marbré orné ; reliure un peu usagée avec mouillures, pièces de titres et premières gardes renouvelées, mouillures marginales (*reliure vers 1700*). Édition parue l'année suivant l'originale donnée à Amsterdam. Provenance : « Jourdain » (ex-libris manuscrit daté de 1673) ; « de Barat de Boncourt » (ex-libris manuscrit daté de 1731). — *LE MONDE [...] OU LE TRAITÉ DE LA LUMIÈRE, et autres principaux objets des sens*. A Paris, chez Jacques Le Gras, 1664. Petit in-8, veau brun granité orné ; incomplet du traité des fièvres imprimé en annexe ; reliure un peu usagée avec mouillures (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. Importante illustration gravée sur bois dans le texte.



52

**37. DIDEROT** (Denis). *Jacques le Fataliste et son maître*. A Paris, chez Buisson, an cinquième de la République [1796]. 2 tomes en un volume in-8, (4 dont la dernière blanche)-286 [dont les 22 premières en chiffres romains] + (4 dont les 2 aux versos blanches)-320 pp., demi-basane brune filetée et fleuronnée avec pièce de titre ; reliure usagée avec accroc à la coiffe supérieure et un mors fendu, rousseurs éparses, rares mouillures marginales, rares petits manques marginaux, quelques taches dont une au titre du premier tome (*reliure moderne*).

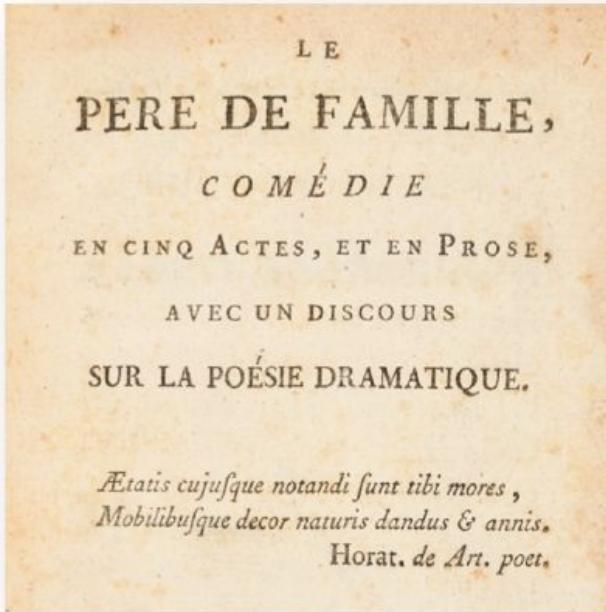
300 / 400 €

#### ÉDITION ORIGINALE.

*JACQUES LE FATALISTE*, « UN JEU GRANDIOSE, [UN DES] SOMMETS DE LA LÉGÈRETÉ JAMAIS ATTEINTS NI AVANT NI APRÈS » (Milan Kundera). Le voyage de Jacques et de son maître, au fil d'un dialogue truculent, entreprend une profonde réflexion sur la liberté et le déterminisme. Par la facture même du récit, l'ouvrage aborde aussi, entre autres, le problème de la création littéraire, en proposant par exemple trois dénouements possibles au choix du lecteur.

L'histoire éditoriale de *Jacques le Fataliste* s'avéra une aventure de longue haleine : la rédaction de premier jet remonte à 1771, et une première version parut en 15 livraisons de 1778 à 1780 dans la *Correspondance littéraire*, mais avec des coupes de censure, restituées séparément dans le même périodique en 1786. En 1787, Schiller fit paraître dans son *Thalia* une traduction allemande d'un large extrait, et Paul-Jean-Baptiste Doray de Longrais se fonda sur cette version allemande pour en donner une traduction française en 1793. En fait, il fallut attendre 1796 pour que soit publiée l'édition originale française du texte original de Diderot, probablement à partir d'une copie sortie de la bibliothèque de Friedrich-Melchior von Grimm. Diderot avait par ailleurs supervisé de 1780 à sa mort une copie corrigée et augmentée destinée à Catherine II, qui ne fut publiée que tout récemment en 1976.

Le panégyrique imprimé en guise de préface (« À la mémoire de Diderot ») est de Jakob-Heinrich Meister, successeur de Friedrich-Melchior von Grimm à la tête de la *Correspondance littéraire*, et avait d'abord paru dans ce périodique manuscrit en 1786, puis séparément sous forme imprimée en 1788.



**38. DIDEROT** (Denis). *Le Père de famille, comédie en cinq actes, et en prose, avec un discours sur la poésie dramatique.* À Amsterdam, s.n., 1758. 2 parties en un volume in-8, xxiv [mal chiffrées xxix]-220-xii-195-(une blanche) pp., 22 cartons, veau brun marbré, dos lisse cloisonné et fleuronnés avec pièce de titre grenat, coupes filetées, tranches rouges ; dos frotté, mors fendus, coiffes arasées et coins usagés (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

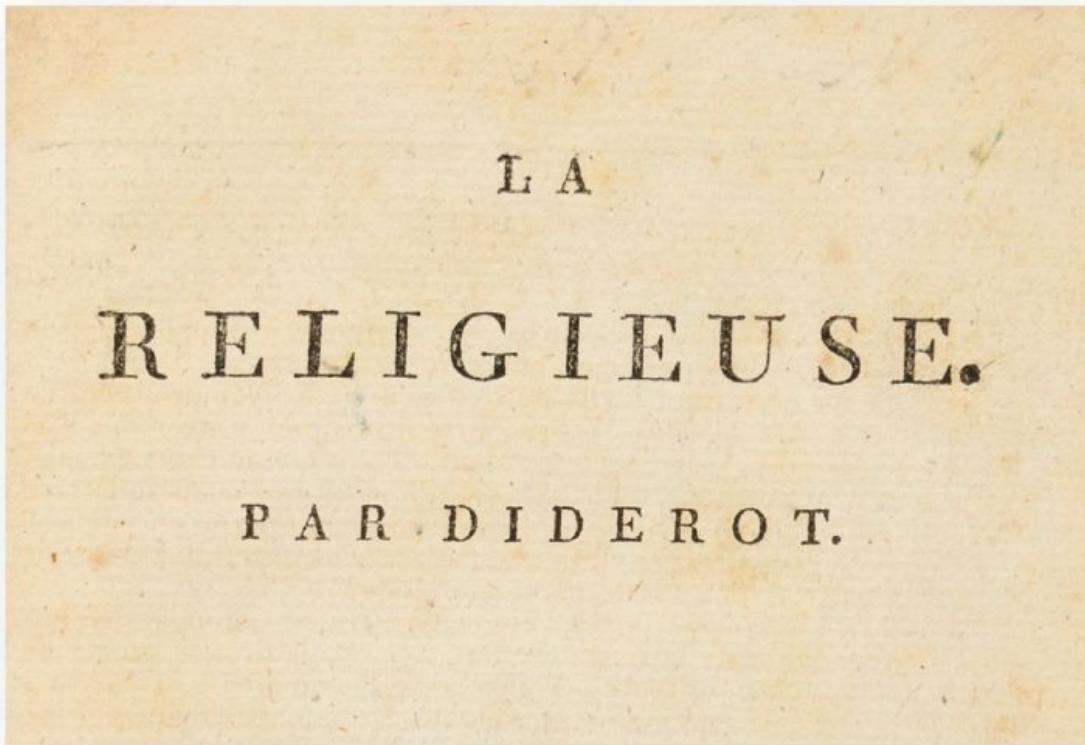
ÉDITION ORIGINALE. Le nom de Diderot, absent du titre figure à la fin de l'épître dédicatoire.

LE PÈRE DE FAMILLE, « DRAME BOURGEOIS ». Quelques mois après la publication du *Fils naturel* (1757), Denis Diderot s'attela à la rédaction d'une seconde (et dernière) pièce de théâtre en tenant compte des louanges et des critiques qui lui avaient été adressées : *Le Père de famille* connut un succès éditorial égal à celui du *Fils naturel* mais, contrairement à celui-ci (créé en 1771), il rencontra l'approbation du public. Après quelques représentations en province en 1759, la pièce entra au répertoire de la Comédie française en 1761 pour ne l'en quitter qu'en 1839.

EN ANNEXE, LE DISCOURS « DE LA POÉSIE DRAMATIQUE », dans lequel Denis Diderot développe sa conception du drame bourgeois articulée à une esthétique vériste : il s'agit d'illustrer la vie sentimentale, familiale et professionnelle des gens de bien, les épreuves qu'ils endurent; leur pratique des vertus bourgeoises comme opposée au libertinage aristocratique.

AVEC UN PROGRAMME D'ÉDUCATION PRINCIER SUR LA BASE DES VERTUS COMMUNES. *Le Père de famille* est précédé d'une épître dédicatoire de Denis Diderot à son amie la princesse de Nassau-Sarrebruck : il y expose des principes destinés à l'éducation du fils de la dédicataire, le futur souverain de la principauté. Il prit cependant le parti hardi de présenter ce discours comme venant de la princesse elle-même, laquelle demanda à Malesherbes de censurer un passage vantant les mérites du plaisir. Elle approuvait pourtant ce passage sur le fond mais, comme elle l'écrivit à Friedrich-Melchior Grimm, « le monde corrompu confond si aisément la volupté avec son ennemie mortelle, la débauche ». Ces lignes supprimées seraient reprises dans l'*Encyclopédie* comme base de l'article « Jouissance ».





*UN ROMAN SCANDALEUX ISSU D'UNE SUPERCHERIE LITTÉRAIRE*

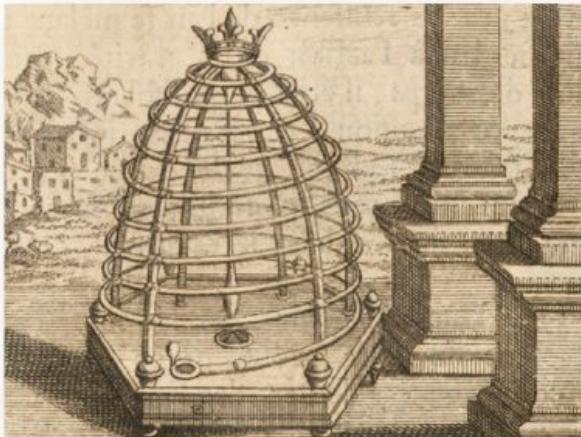
**39. DIDEROT** (Denis). *La Religieuse*. À Paris, chez Buisson, an cinquième de la République [1796-1797]. In-8, (4 dont la dernière blanche)-411-(une blanche) pp., demi-basane brune marbrée, dos lisse orné avec pièces de titre citron et noire, tranches anciennement marbrées ; reliure un peu frottée, rousseurs éparses, quelques taches, manque marginal à un feuillet (*reliure moderne*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE.

UN JEU LITTÉRAIRE ET UNE ŒUVRE MILITANTE. Denis Diderot et son cercle d'intimes, attristés par le départ du marquis de Croismare se retirant sur ses terres en 1758, décidèrent pour le faire revenir à Paris de jouer sur son esprit de générosité. Le marquis ayant tenté peu avant d'obtenir la révocation des vœux d'une jeune fille claustrée contre son gré, Denis Diderot et ses amis imaginèrent de lui adresser une fausse lettre par laquelle elle déclarerait s'être évadée et faire appel à son aide. S'ensuivit une correspondance entre la fausse nonne et le vrai marquis, et Diderot, pour accréditer sa supercherie, entreprit d'écrire une longue lettre autobiographique dans laquelle la nonne donnait des détails sur sa vie au couvent. Mais quand le marquis proposa d'accueillir la jeune fille chez lui, Diderot coupa court en lui envoyant une dernière fausse lettre comme venant d'un tiers lui annonçant la mort de la moniale. En 1770, Friedrich-Melchior Grimm publia dans le périodique la *Correspondance littéraire* un récit personnel de cette mystification accompagné du texte des lettres échangées. En 1780, toujours pour la *Correspondance littéraire*, Jakob-Heinrich Meister demanda un texte à Denis Diderot. Celui-ci reprit alors son texte de 1758 pour en faire le présent roman. Il fallut cependant attendre 1796 pour voir paraître en librairie l'édition originale de *La Religieuse*.

L'œuvre apparaît à la fois comme une dénonciation des couvents, où pouvait se développer sadisme et extrémisme, et comme un jeu complexe sur le réel et la fiction : roman militant des *Lumières* et « nouveau roman » avant la lettre, qui décrit sa propre composition. *La Religieuse* fut adaptée au cinéma par Jacques Rivette, et sa projection souleva une vive polémique qui ne fut pas sans rappeler celle engendrée par la publication du livre en 1796.



40



41

**40. DU CHÂTELET** (Émilie). *Institutions de physique*. À Paris, chez Prault fils, 1740. In-8, (8 dont les 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> blanches)-450-(26) pp., feuillet d'*errata* manquant, les 4 feuillets annexes de privilège et de catalogue reliés en désordre (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 11 planches dépliantes hors texte ; 23 vignettes dans le texte illustrant notamment le thème de chaque chapitre. Sans le frontispice allégorique, comme souvent.

55

UN BRILLANT EXPOSÉ DES THÉORIES DE NEWTON ET DE LEIBNIZ. Initialement conçu à l'intention de son fils, ce traité est une tentative de concilier les doctrines newtonienne et leibnizienne, avec la volonté de fonder philosophiquement une science empirique. La marquise Du Châtelet y ose même une critique (justifiée) de la théorie des forces émise par le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Dortous de Mairan.

SAVANTE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES ET MAÎTRESSE DE VOLTAIRE, LA MARQUISE DU CHÂTELET, Gabrielle-Émilie Le Tonnelier de Breteuil (1706-1749), étudia auprès de Maupertuis, de Clairaut, et fut en relation avec de nombreux savants dont Bernouilli et Euler. Elle s'initia auprès de son amant Voltaire aux théories newtoniennes, collaborant avec lui à ses *Éléments de philosophie de Newton* (1738), et établit une traduction française commentée des *Principia mathematica* de Newton (1759, posthume), la seule complète encore à ce jour.

**41. DUVAL** (Pierre). *La Geographie françoise, contenant les descriptions, les cartes et le blason des provinces de France*. A Paris, chez l'auteur, s.d. In-12, 260-(2) pp., veau brun granité ; accroc à la coiffe supérieure, un départ de mors entamé (*reliure de l'époque*).

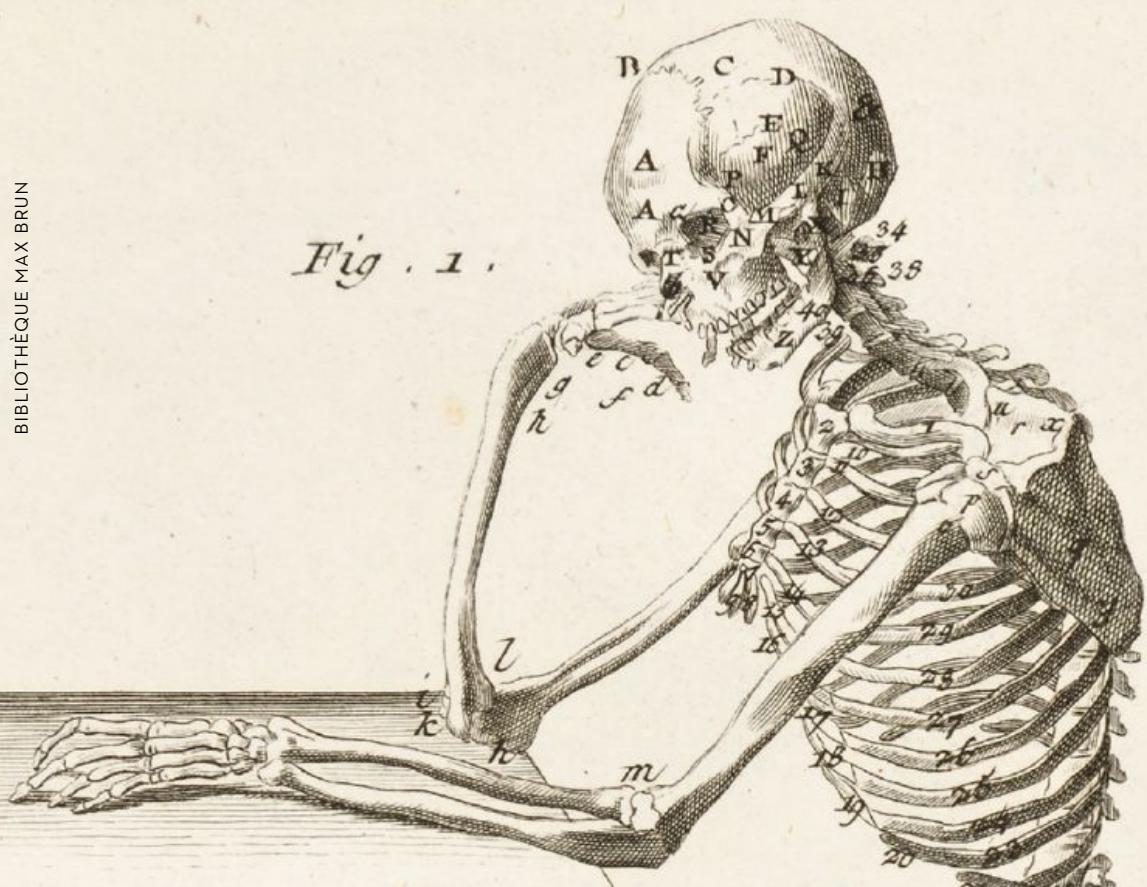
200 / 300 €

Charmant atlas en format de poche originellement paru en 1659, renfermant « des renseignements essentiels pour le lecteur du XVII<sup>e</sup> siècle » selon Mireille Pastoureau, qui n'a pas recensé cette édition dans sa bibliographie (Duval X).

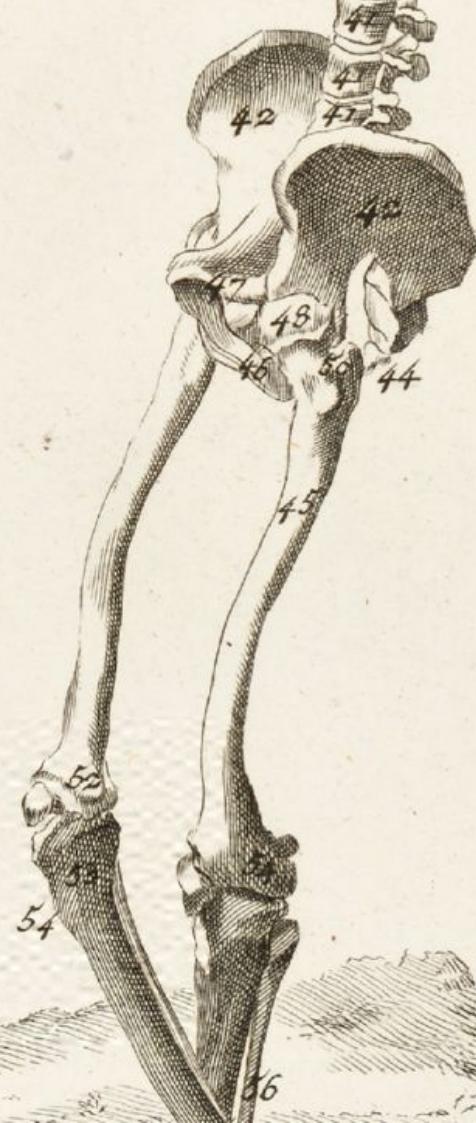
72 planches gravées sur cuivre dont 36 à double page montées sur onglets, soit : un titre général à double page, un titre particulier, une table des cartes à double page, 34 cartes à double page, 35 représentations héraldiques.

Relié avec le titre d'un autre atlas de Pierre Duval, *La France sous le roy Louis XIV*. À Paris, chez l'auteur, 1667.

*Fig. 1.*



56



JEUDI 20 FÉVRIER 2025

**42. ENCYCLOPÉDIE, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.** À Genève, chez Pellet, 1777-1778 (volumes I à XXIX et XXI à XXXVI), et à Neufchâtel, chez la Société typographique, 1779 (volume XXX). 36 volumes in-4. — *Recueil de planches, pour la nouvelle édition du Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, avec leur explication.* À Genève, chez Pellet, 1778-1779. 3 volumes in-4. — Soit 39 volumes in-4.

Exemplaire enrichi de la *Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXIX volumes in-quarto du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers.* À Lyon, chez Amable Le Roy, 1780-1781. 6 volumes in-4.

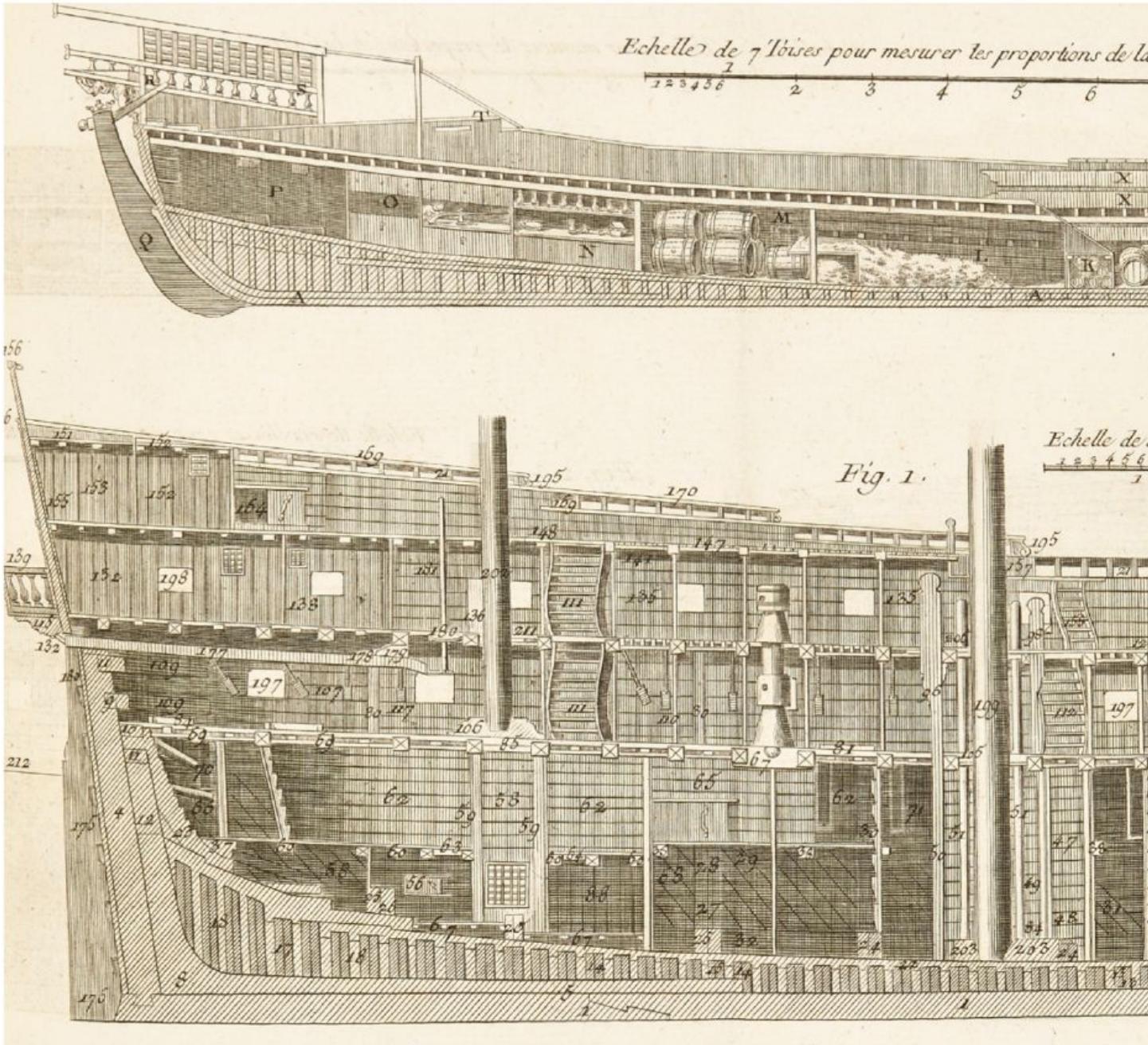
Soit au total 45 volumes in-4, veau fauve raciné glacé, dos à nerfs cloisonnés et ornés de motifs dorés (vases antiques, lyre, fleuron) avec pièces de titre brunes et pièces de tomaison vertes, coupes ornées de filets et grecques, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000 €

LA « NOUVELLE ÉDITION » IN-4 DE L'*ENCYCLOPÉDIE*, en exemplaire composite (comme habituellement), comprenant un volume de la « troisième édition » in-4 du même éditeur (volume XXX). Le Suisse Jean-Léonard Pellet, publia en effet concurremment deux éditions en 39 volumes in-4, l'une seul, de 1777 à 1779, et l'autre en collaboration avec la Société typographique de Neuchâtel, de 1778 à 1779. Ces deux éditions suisses in-4, qui refondaient les articles de l'édition de Paris et du *Supplément*, avec quelques suppressions, « devaient alimenter un marché européen, et attestent la renommée contemporaine de l'*Encyclopédie* [...]. Loin de se concurrencer, [elles] semblent avoir vite fait cause commune, car la presque totalité des exemplaires qu'on trouve aujourd'hui, revêtus de reliures uniformes strictement contemporaines, sont composés de volumes provenant de l'une et de l'autre édition. Mises à part les pages de titre, les deux séries ne présentent pas de différences sensibles. En fait, elles furent imprimées, du moins en partie, sur les mêmes presses » (David Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2000, t. I, G6 et G7).

12 tableaux dépliants imprimés hors texte. Adams n'en compte que 11 et ne mentionne pas celui intitulé *Système figuré des parties de la géographie* qui se trouve ici face à la page 36 du volume XVI.

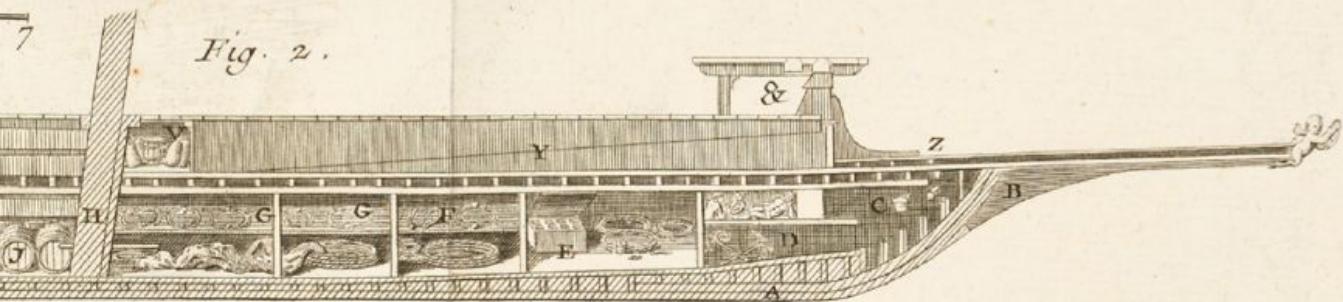




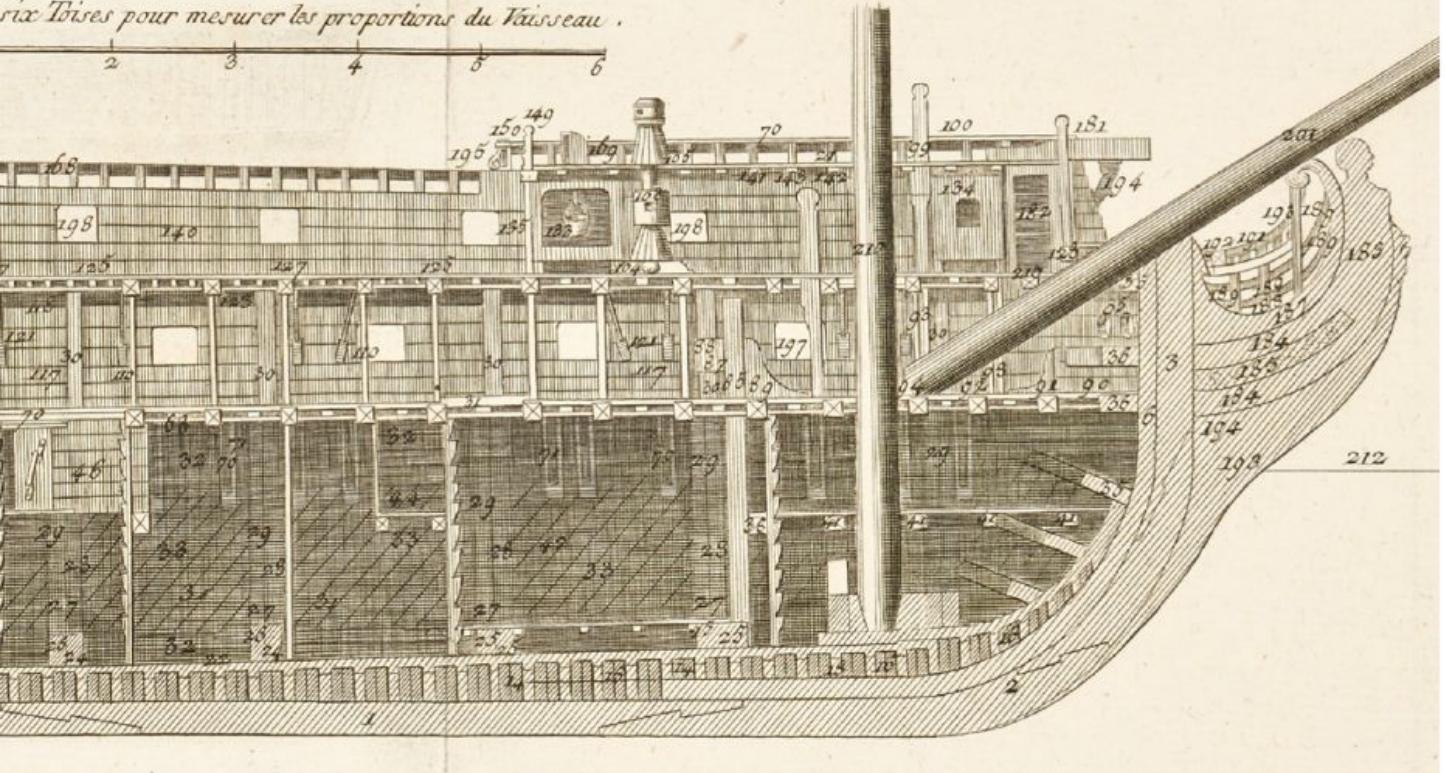
443 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE (22 dépliants, 101 doubles, 320 simples), numérotées par séries selon un système irrégulier qui comprend des numéros bis et des planches à 2 ou 3 numéros. Elles sont rassemblées dans les trois volumes du *Recueil de planches*, sauf 3 : un portrait-frontispice de Diderot dans le premier volume, un portrait-frontispice de d'Alembert dans le volume II, et une planche d'horlogerie dans le volume XXXVI.

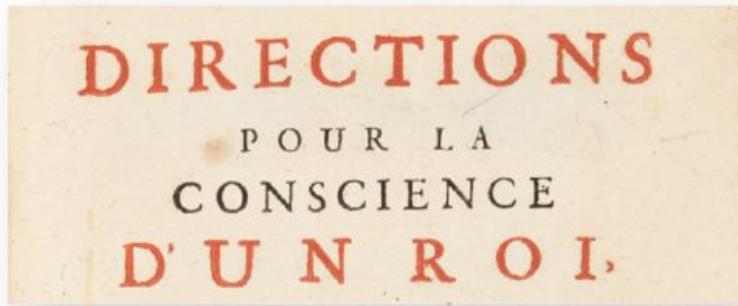
RARE EXEMPLAIRE ENRICHIE DE LA TABLE du pasteur Pierre Mouchon, originellement publiée en 1780 par Charles-Joseph Panckoucke à Paris et Marc-Michel Rey à Amsterdam pour accompagner l'édition originale in-folio, et réimprimée ici au format in-4 pour accompagner les éditions Pellet.

Fig. 2.



ix Toises pour mesurer les proportions du Taisseau .





**43. FÉNELON** (François de). Ensemble de 7 volumes.

400 / 500 €

*LES AVANTURES DE TÉLÉMAQUE fils d'Ulysse.* À Bruxelles, chez François Foppens, 1700. 2 tomes en un volume in-12, veau brun granité orné ; reliure frottée avec coiffe supérieure restaurée (*reliure de l'époque*). — *LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, fils d'Ulysse.* À Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, an VII. 2 tomes en un volume in-12, veau brun raciné orné, tranches dorées ; reliure frottée (*reliure de l'époque*). Illustration gravée sur cuivre hors texte : portrait par Remi Delvaux, et scènes par plusieurs artistes d'après Louis-Joseph Lefebvre. — *DIALOGUES DES MORTS composez pour l'éducation d'un prince.* À Paris, chez Florentin Delaulne, 1712. In-12, basane fauve marbrée ornée (*reliure de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle*). ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE. — *DIRECTIONS POUR LA CONSCIENCE D'UN ROI, composées pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne.* À La Haye, chez Jean Néaulme, 1747. Petit in-8, veau fauve orné (*reliure de l'époque*). Texte originellement imprimé à la suite de l'édition du *Télémaque* procurée à Amsterdam chez Weststein en 1734, mais supprimée dans presque tous les exemplaires. Provenance : F. Renard (vignette ex-libris). — *ÉDUCATION DES FILLES.* À Paris, chez Pierre Aubouin, Pierre Emery et Charles Clousier, 1687. In-12, veau brun granité orné (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, en second tirage. Provenance : l'un des présidents à mortier au Parlement de Rouen au XVIII<sup>e</sup> de la famille Le Roux d'Esneval, Anne-Claude Robert, Pierre Robert ou Esprit-Robert. — *EXPLICATION DES MAXIMES DES SAINTS sur la vie intérieure.* À Paris, chez Pierre Aubouin, Pierre Emery, Charles Clousier, 1697. In-12, chagrin orné (*reliure moderne*). ÉDITION ORIGINALE, exemplaire de premier tirage. — *PREMIÈRE [SECONDE, TROISIÈME, QUATRIÈME] LETTRE de Monseigneur l'archevêque duc de Cambray à Monseigneur l'évêque de Meaux.* S.l., [vers 1698]. 4 tomes en un volume petit in-12, basane brune granitée ornée ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Sans la cinquième lettre. Provenance : F. Renard (vignette ex-libris).

60

**44. GNOMONIQUE.** — VIVOT (C. L.). *Traité de gnomonique, ou l'Art de faire des cadrans. Avec les principales tables de cette science.* [Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle]. In-4, 189-(20) pp. sur papier vergé azuré, basane brune racinée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, coupes ornées, tranches rouges ; reliure un peu usagée avec accrocs aux coiffes et pièce de titre manquante, quelques trous de vers en marges basses (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

IMPORTANTE COMPILATION établie à partir de plusieurs travaux antérieurs, dont principalement l'ouvrage *Nouveaux traités de trigonométrie rectiligne et sphérique* publié en 1741 par le mathématicien, statisticien et ingénieur Antoine Deparcieux (1703-1768), membre de l'Académie des Sciences qui exerça entre autres une activité de constructeur de cadrans solaires, et l'ouvrage *Traité de la construction et des principaux usages des instrumens de mathématique* publié en 1709 par l'ingénieur Nicolas Bion.

Le nom du compilateur, qui se donne la qualité de prêtre, apparaît dans deux ex-libris de la même main que le texte, datés de 1787 sur une garde, et de 1790 sur le titre.

BELLE ILLUSTRATION de 72 figures tracées à l'encre à la plume, occupant en tout 24 pp.

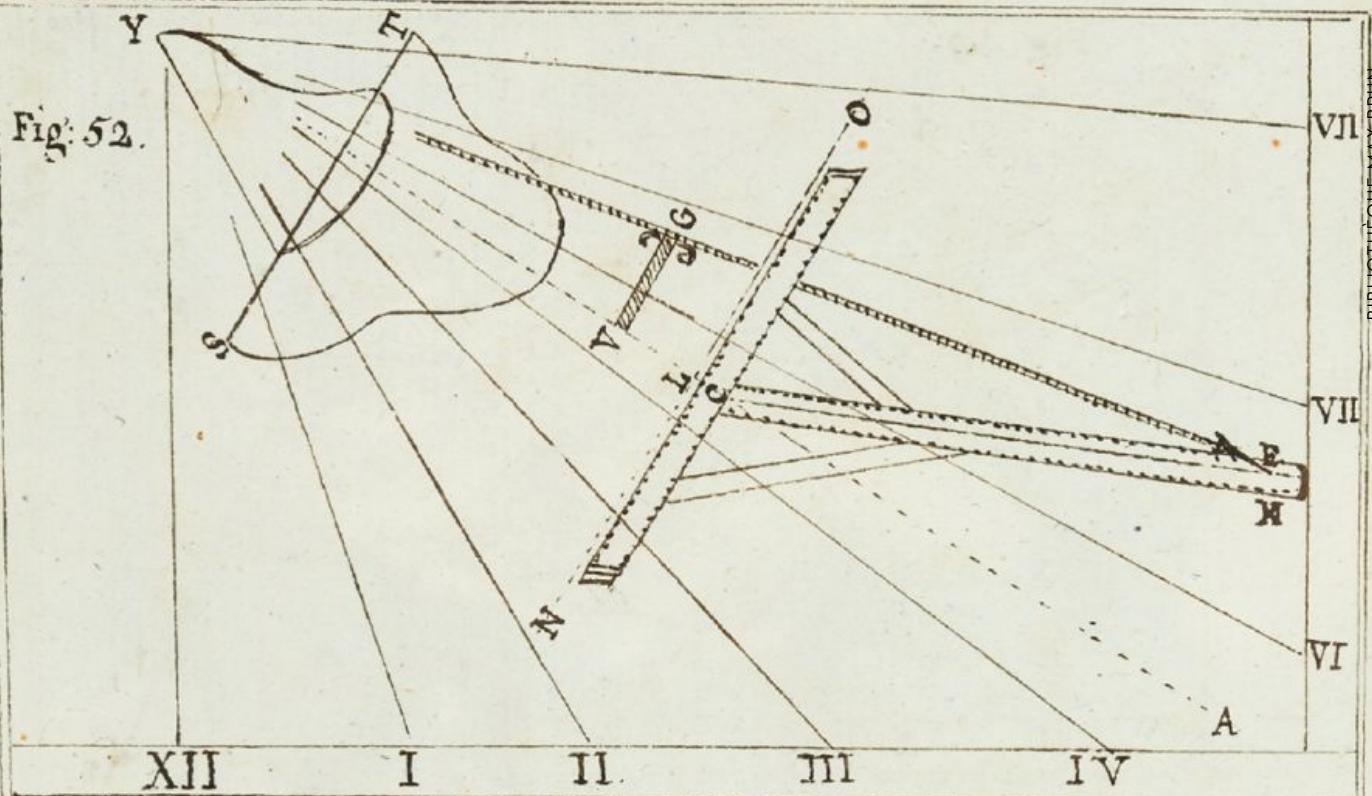
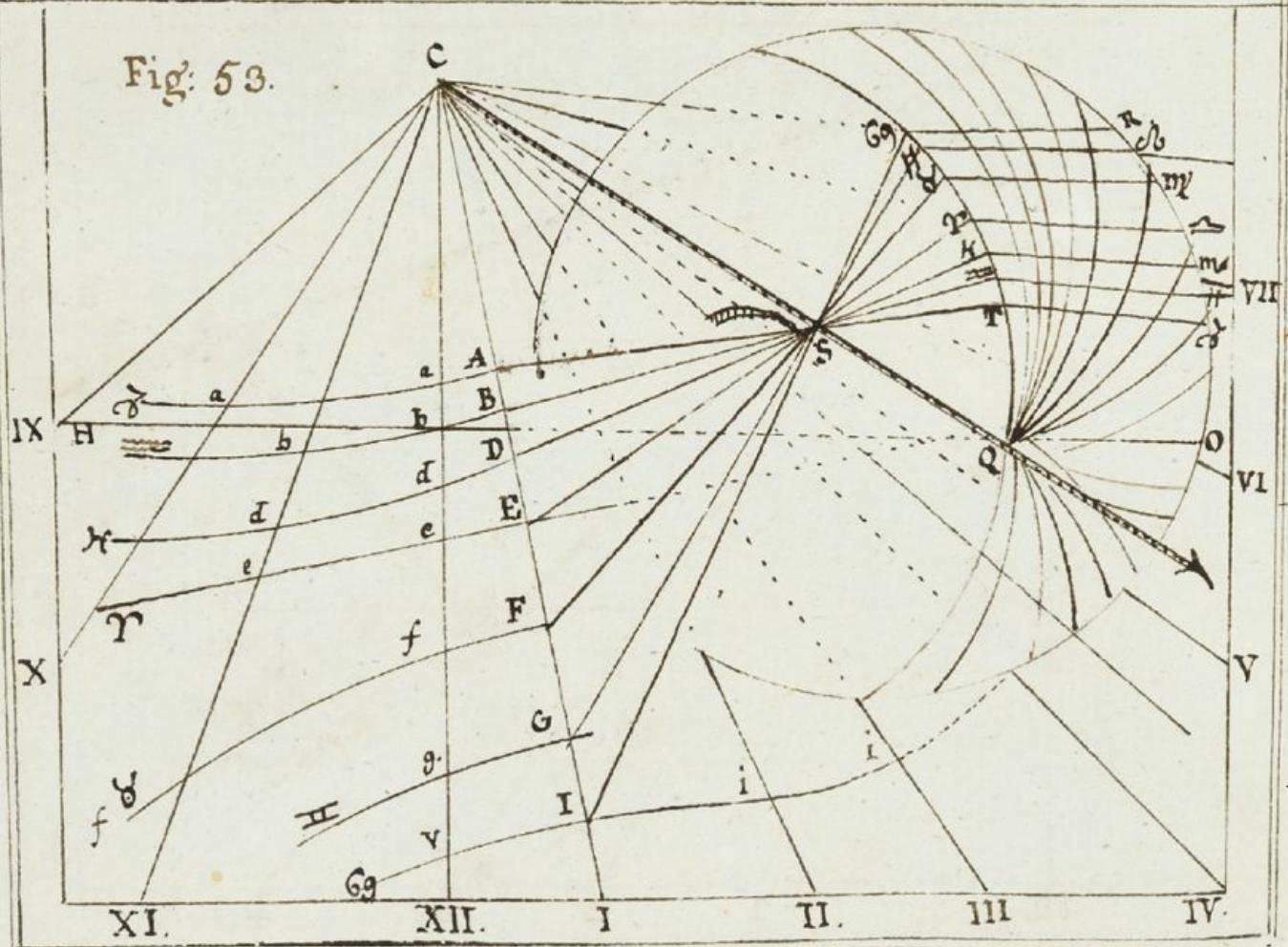
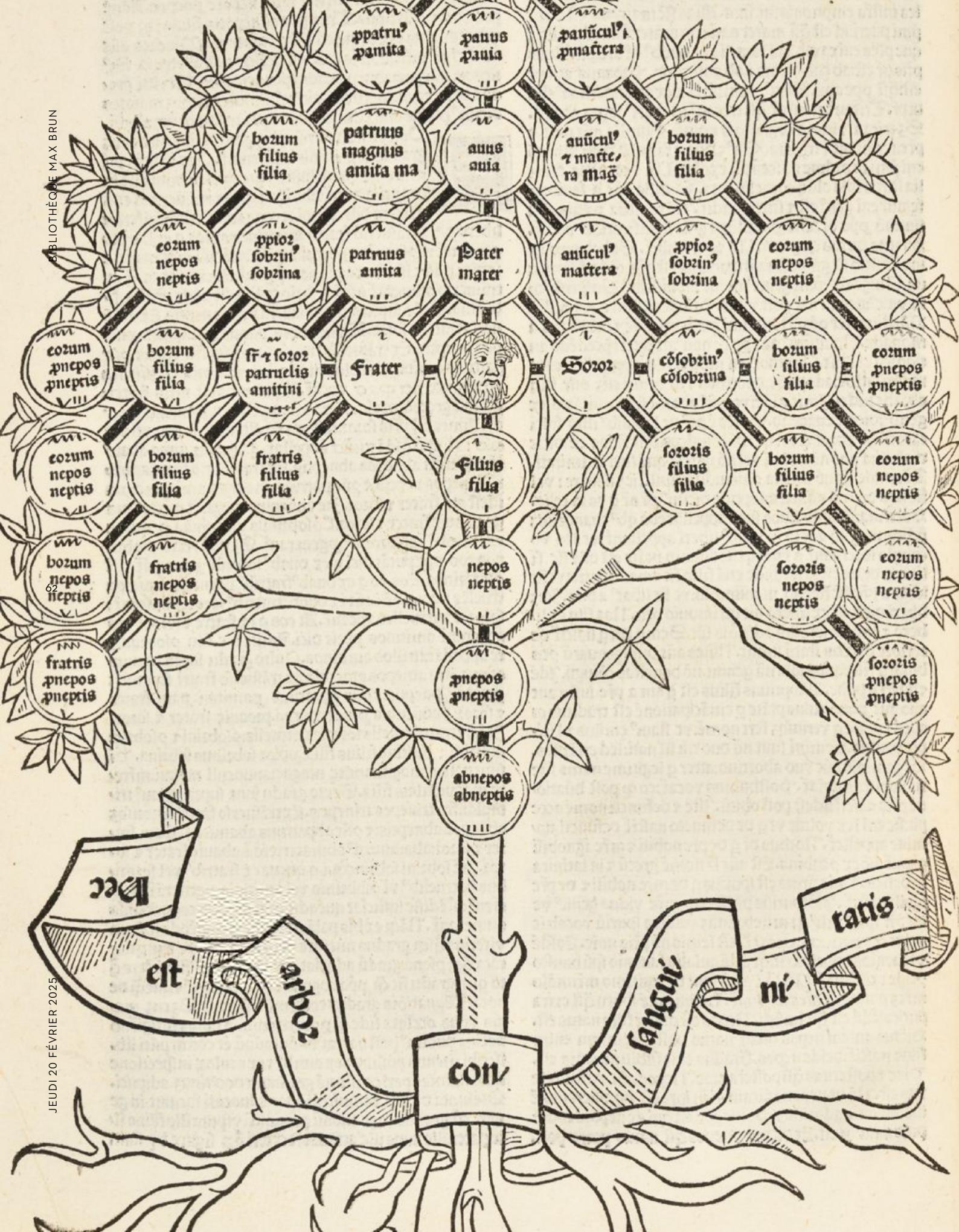


Fig: 53.





**45. ISIDORE DE SÉVILLE.** *Isidori Etymologiarum opus / Idem de summo bono.* [Venise, Bonetto Locatelli pour les héritiers d'Ottaviano Scotto, vers 1500-1510]. In-folio, 77 [erronément chiffrés 1 à 8 et 7 à 75]-(1)-21 ff. Signatures : aa<sup>8</sup>, bb-mm<sup>6</sup>, nn<sup>4</sup>, a-c<sup>6</sup>, d<sup>3</sup>. Reliure en demi-basane rouge ornée de motifs dorés et à froid ; quelques notes anciennes à l'encre et au crayon ; sans le dernier feuillet, blanc ; reliure passée un peu frottée, marge basse du second feuillet découpée, gravure à pleine page rognée à la reliure, quelques mouillures (*reliure vers 1830*).

500 / 600 €

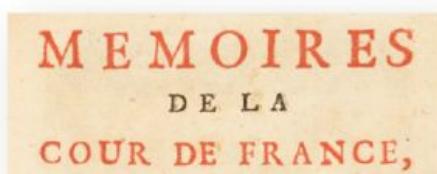
Belle impression post-incunable vénitienne. Quelques gravures dans le texte : arbre de la consanguinité (à pleine page, f. 35 v°), mappemonde schématique (f. 51 r°), signes de ponctuations, symboles mathématiques, etc. (HC \*9277, Copinger avançant la date de 1485 ; GMW M15272).

PREMIÈRE SOMME MÉDIÉVALE, ENCYCLOPÉDIE DES SAVOIRS PROFANES ET SACRÉS, terminée en 633 dans l'Espagne wisigothique, *Les Étymologie* d'isidore de Séville renferment une teneur encore antique dans une forme déjà médiévale : la connaissance humaine y est présentée en termes de définitions, de taxinomie, selon un classement comprenant classiquement les sept arts libéraux, les techniques matérielles, le droit, la médecine, les savoirs sacrés et les sciences naturelles ; cependant l'outil intellectuel utilisé pour définir le réel répond à quatre catégories nouvelles : les analogies, les différences, les gloses, et surtout les étymologies. La thèse centrale d'Isidore de Séville est que « l'on comprend mieux la nature d'une chose une fois connue la nature de son nom », donc au moyen d'une démarche qui va des mots aux choses, qui prône le retour aux sources des choses à travers celles des mots, en définitive à la pureté des origines.

ÉVÉQUE DE SÉVILLE ET CONSEILLER DES ROIS WISIGOTHS, ISIDORE (vers 530-636) joua un rôle politique et religieux majeur dans l'Espagne de son temps, tout en produisant une importante œuvre théologique. Il FUT UN DES AUTEURS LES PLUS DIFFUSÉS DANS L'EUROPE MÉDIÉVALE, vanté par Bède le Vénérable au VIII<sup>e</sup> siècle, Raban Maur au IX<sup>e</sup> siècle, ou Dante au toutnant des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Il fut aussi un des premiers à être imprimé au XV<sup>e</sup> siècle.

63

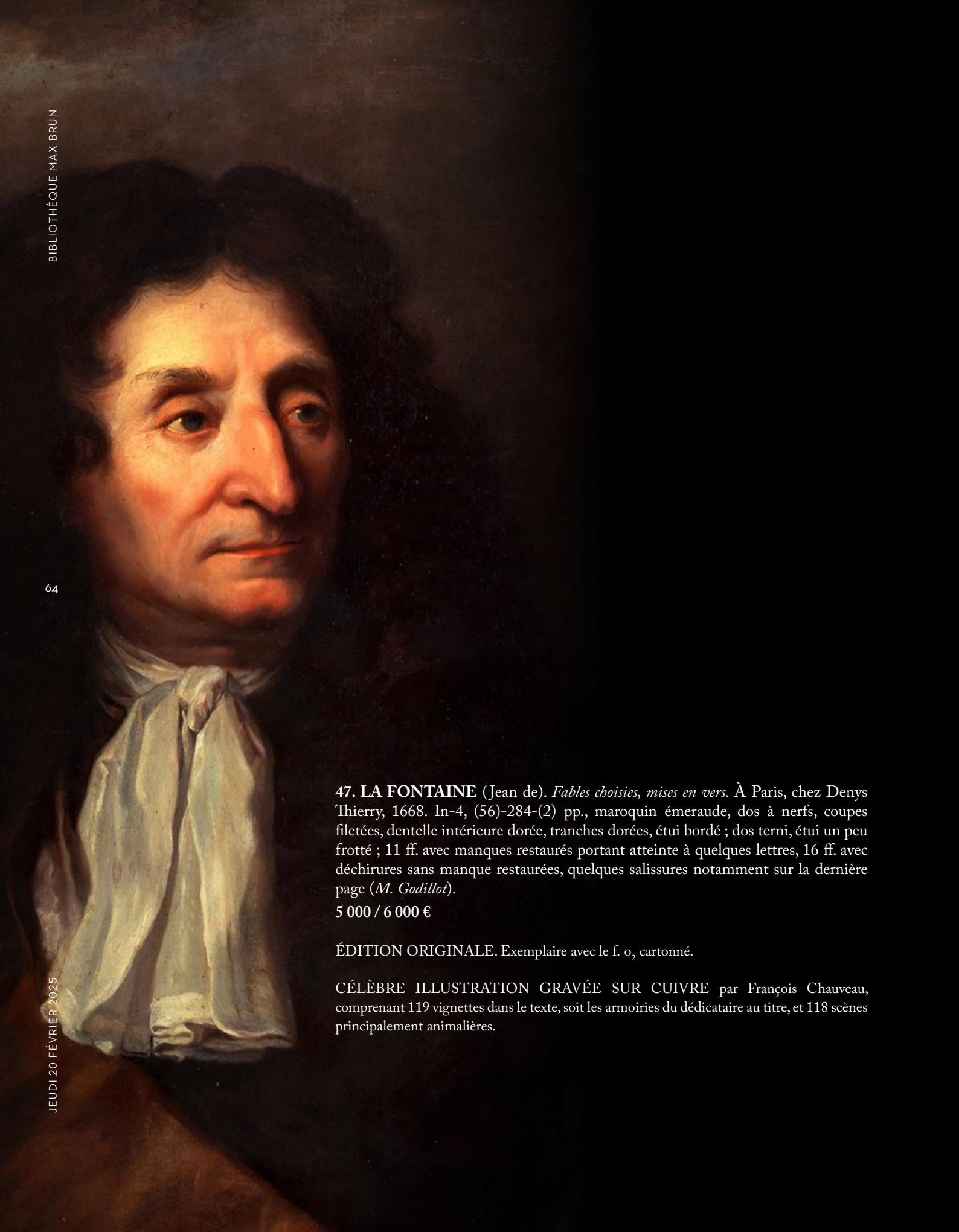
Provenance : Agostino Antonio Norsini (1654-1714), chanoine de la cathédrale de Macerata dans les Marches italiennes (2 ex-libris manuscrits indiquant un achat, dont un daté de 1677).



**46. LA FAYETTE** (Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de). Ensemble de 2 ouvrages.

200 / 300 €

— *HISTOIRE DE MADAME HENRIETTE D'ANGLETERRE première femme de [P]hilippe de France duc d'Orléans.* À Amsterdam, chez Michel Charles Le Cène, 1720. Petit in-8, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. Emblème gravé sur cuivre au titre. Sans le portrait-frontispice. Coquette et frivole mais aussi spirituelle et cultivée (elle soutint Molière), la duchesse d'Orléans Henriette d'Angleterre inspira de l'amour à de nombreux hommes de la Cour dont Louis XIV lui-même. Bossuet prononça son oraison funèbre (« Madame se meurt, Madame est morte ») et la comtesse de La Fayette, qui fut proche d'elle, écrivit la présente histoire. Provenance : famille de Clermont-Tonnerre (vignette armoriale ex-libris). — *MÉMOIRES DE LA COUR DE FRANCE, pour les années 1688. & 1689.* À Amsterdam, chez-Frédéric Bernard, 1731. In-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. Frontispice gravé sur cuivre.

A portrait painting of Jean de La Fontaine, an 18th-century French poet and author. He is shown from the chest up, wearing a dark brown coat over a white cravat and a blue waistcoat. His hair is powdered and powdered. He has a thoughtful expression, looking slightly to his left. The lighting is dramatic, coming from the upper left, which highlights his face and the collar of his coat.

47. LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies, mises en vers*. À Paris, chez Denys Thierry, 1668. In-4, (56)-284-(2) pp., maroquin émeraude, dos à nerfs, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, étui bordé ; dos terni, étui un peu frotté ; 11 ff. avec manques restaurés portant atteinte à quelques lettres, 16 ff. avec déchirures sans manque restaurées, quelques salissures notamment sur la dernière page (*M. Godillot*).

5 000 / 6 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire avec le f. o<sub>2</sub> cartonné.

CÉLÈBRE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE par François Chauveau, comprenant 119 vignettes dans le texte, soit les armoiries du dédicataire au titre, et 118 scènes principalement animalières.

## L I V R E I.

## FABLE SECONDE.



*Le Corbeau & le Renard.*

**M**AISTRE Corbeau sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage



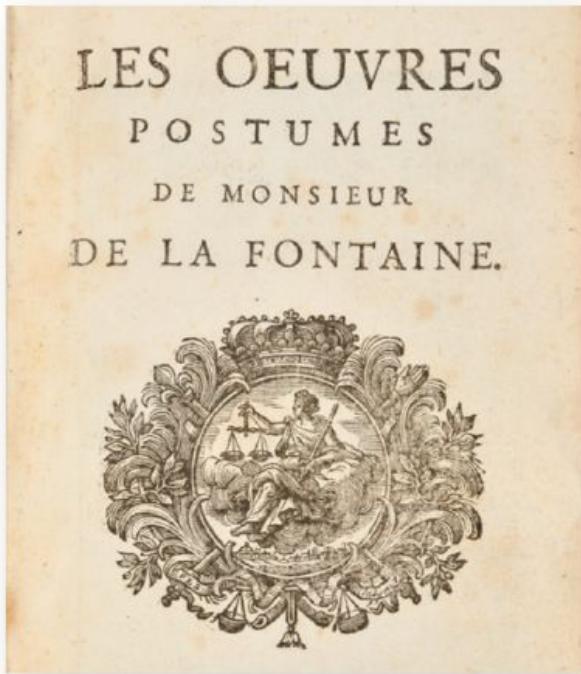
**48. LA FONTAINE** (Jean de). *Fables nouvelles, et autres poësies*. A Paris, chez Denys Thierry, 1671. In-12, (24 dont la deuxième blanche et la troisième chiffrée 3)-184 pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièces de titre grenat, coupes ornées, tranches mouchetées ; reliure un peu tachée avec dos un peu frotté et coiffe supérieure un peu arasée (*reliure de l'époque*).

800 / 1 000 €

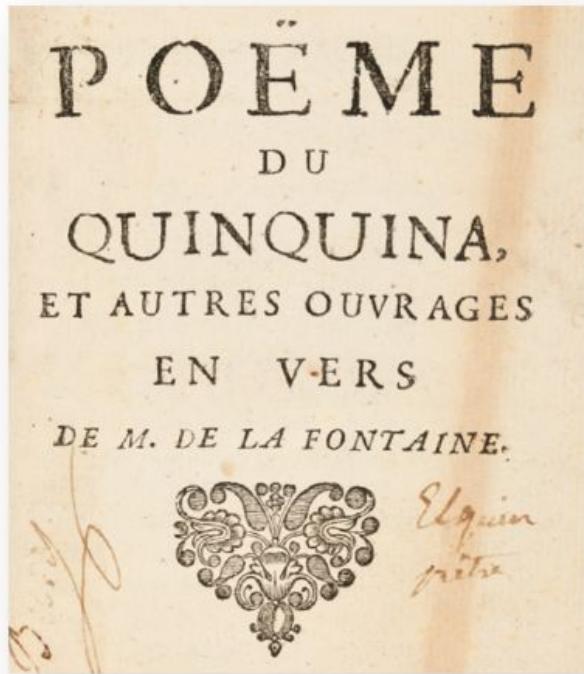
ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, augmentée de 8 fables : « Le lion, le loup et le renard », « Le coche et la mouche », « Le trésor, & les deux hommes », « Le rat & l'huître », « Le singe, & le chat », « Du glan, & de la citrouille », « Le milan & le rossignol », « L'huître, & les plaideurs ». Elle comprend également, en édition originale, les « Fragments du songe de Vaux » (hommage à son amitié avec Nicolas Fouquet), et, en réédition, *Adonis*, originellement paru en 1669.

Illustration gravée sur cuivre par François Chauveau : 8 vignettes illustrant chacune une fable.

Provenance : famille de Clermont-Tonnerre (vignette armoriée ex-libris).



49



50

**49. LA FONTAINE** (Jean de). *Les Oeuvres postumes*. À Paris, chez Guillaume Deluyne [sic], 1696. In-12, (24 dont la deuxième blanche)-276 pp., basane brune granitée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches mouchetées ; reliure un peu tachée avec coiffes et coins restaurés (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, qui comprend 9 fables, le conte « Les quiproquo », et divers pièces de vers (épîtres poétiques à madame de La Fayette, à Saint-Évremond, etc.), dont certaines déjà parues en Hollande.

Provenance : ex-libris manuscrit sur le premier contreplat, rappelé sur le titre.

**50. LA FONTAINE** (Jean de). *Poème du quinquina, et autres ouvrages en vers*. A Paris, chez Denis Thierry et Claude Barbin, 1682. In-12, (4 dont la deuxième blanche)-242 pp., veau brun granité, dos à nerfs avec pièce de titre brune, coupes ornées, tranches mouchetées ; sans le dernier feuillet, blanc ; départs de mors et coins restaurés, trace de pliure au feuillet de titre, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire de première émission non cartonné.

Recueil poétique comprenant « Le Poème du quinquina » (écrit pour célébrer la guérison de Colbert grâce à cette plante), les contes « La Matrone d'Éphèse » (d'après Pétrone) et « Belphégor » (d'après Machiavel), ainsi que les livrets de deux opéras, *Galatée* (demeuré inachevé) et *Daphné* (refusé par Lully).

Provenance : « Berry » et « Elquin prêtre » (ex-libris manuscrits sur le titre).



**51. LIPSE** (Joost Lips, dit Juste). Recueil de 2 ouvrages reliés en un volume in-4, vélin semi rigide à recouvrement, dos lisse avec titre à l'encre, tranches mouchetées de bleu, vestiges de liens de parchemin (*reliure moderne avec gardes anciennes conservées*).

200 / 300 €

*SATURNALIUM SERMONUM libri duo, qui de gladiatoriibus.* Antverpiæ, apud Christophorum Plantinum, 1588. In-4, (8)-175-(une blanche) pp. ; feuillets du cahier P reliés en désordre, mention manuscrite grattée au titre, quelques restaurations marginales. Seconde édition de cet ouvrage consacré aux gladiateurs de la Rome antique. PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE comprenant 16 planches dépliantes hors texte gravées sur cuivre, soit, 4 de grand format non numérotées, et 12 de moyen format lettrées A à M. Avec une marque typographique de Christophe Plantin gravée sur bois au titre. — *DE AMPHITHEATRO liber Ibid.*, 1585. In-4, 105-(3 dont la dernière blanche) pp. Illustration gravée sur cuivre : 2 planches dépliantes hors texte montées sur onglets (vues du Colisée) et une composition dans le texte. Avec une marque typographique de Christophe Plantin gravée sur bois au titre. Imprimé à la suite, du même auteur, avec feuillet de titre particulier : *DE AMPHITHEATRIS QUÆ EXTRA ROMAM*. Illustration gravée sur cuivre : 2 planches doubles montées sur onglets et 3 compositions dans le texte, dont des vues des arènes de Nîmes, de Vérone, et de Doué-en-Anjou. Avec une marque typographique de Christophe Plantin gravée sur bois au titre. Édition conjointe des deux traités, parue l'année suivant l'originale également conjointe.

68

**52. MALEBRANCHE** (Nicolas de). *De la Recherche de la vérité. Ou l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences.* A Paris, chez André Pralard, 1674. In-12, (42)-420 pp, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, coupes ornées, tranches mouchetées ; ff. S<sub>3</sub> et S<sub>4</sub> reliés en double ; coiffes renforcées, nerfs, mors et coupes restaurés, petites mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Le Père Malebranche compléta par la suite cet ouvrage en publiant trois autres volumes (1675, 1679 et 1681), et révisa encore son texte dans les deux éditions collectives de 1700 et 1712.

Planche gravée sur cuivre hors texte représentant des diagrammes géométriques.

« MALEBRANCHE TENTE DE METTRE EN ACCORD LE DOGME CATHOLIQUE ET UNE PHILOSOPHIE LIBREMENT INSPIRÉE DE DESCARTES, pour les unir dans la recherche de la vérité. Il veut achever de mettre à mal la scolastique pour favoriser le développement des sciences purement humaines "qui détachent l'esprit des choses sensibles et qui l'accoutumant et le préparent peu à peu à goûter les vérités de l'Évangile" [...]. Cette somme à l'intention fort clairement apologétique fut mise à l'Index dès 1709 et servit au XVIII<sup>e</sup> siècle de référence aux déistes » (Alain Cantillon, dans *En français dans le texte*, n° 111).

**Provenance :** estampe ex-libris armoriée au griffon avec devise « *Crescit gloria dono* » sur la première page de préface ; ex-libris manuscrit biffé sur le titre).

*LA PLUS COMPLÈTE DES ÉDITIONS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE,  
comprenant l'originale de Don Juan*

**53. MOLIÈRE.** *Les Œuvres*. À Paris, chez Denys Thierry, Claude Barbin, et chez Pierre Trabouillet, 1682. 6 volumes in-12. — *Les Œuvres posthumes. Ibid.* 2 volumes in-12. — Soit en tout 8 volumes in-12 en tomaison suivie de I à VIII, veau fauve granité, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnes avec pièces de titre et de tomaison brunes et vertes, coupes ornées, tranches mouchetées ; le tout placé dans un étui de basane rouge ; cahier F du vol. V relié en désordre; reliures un peu frottées, accrocs à plusieurs coiffes, quelques trous de vers à 4 dos, restaurations aux plats du dernier volume, quelques feuillets tachés, vol. VI et VII avec mouillures angulaires (*reliure du XVII<sup>e</sup> siècle, dos refaits et restaurations au XVIII<sup>e</sup> siècle*).

6 000 / 8 000 €

*Les Œuvres. I :* (24 dont la deuxième blanche)-304-(8 dont les 4 dernières blanches) pp., le feuillet comptant pour les pp. 115-116 étant blanc. — **II :** 416-(4) pp. — **III :** 308-(4) pp. — **IV :** 296-(4) pp. — **V :** 335 [mal chiffrées 535]-(une) pp. — **VI :** 93-(une blanche)-195-(5) pp. — *Les Œuvres posthumes. VII :* 261-(3) pp. — **VIII :** 312 pp.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, établie par le comédien Charles Varlet dit La Grange, ami de Molière, et Jean Vivot. Elle comprend 6 pièces en édition originale : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Don Juan*, *MŽlicerte*, *Les Amants magnifiques* et *La Comtesse d'Escarbagnas*.

LA PRÉFACE S'AVÈRE ÊTRE LE PREMIER ESSAI BIOGRAPHIQUE SUR MOLIÈRE.

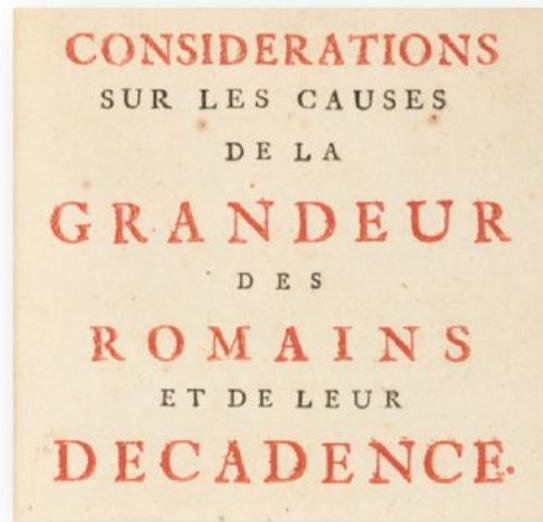
*Don Juan*, dans le volume VII, comprend ici 11 cartons : f. L<sub>7</sub> (p. 134), M<sub>2-3</sub> (pp. 139-142), N<sub>1</sub> (pp. 147-148), P<sub>4-5</sub> (pp. 175-178), R<sub>6</sub> (pp. 203-204), S<sub>2-4</sub> et T<sub>1</sub> (pp. 211-218).

LE VOLUME VIII FIGURE ICI EN PREMIER ÉTAT PUR, comme l'indiquent les variantes de texte dans les pièces *Les Amants magnifiques* (p. 74,), *La Comtesse d'Escarbagnas* (pp. 89 et 90) et *Le Malade imaginaire* (pp. 178, 179 et 190).

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, principalement Jean Sauvé d'après Pierre Brissard. C'est la première édition où chaque pièce est précédée d'une planche. Soit, 30 frontispices, dont 21 hors texte et 9 à pleine page dans le texte. Ces estampes présentent bien les caractéristiques de celles faites en 1682, et non celles regravées en 1697. Certaines furent réalisées d'après des planches parues précédemment : le frontispice de *L'École des femmes*, par exemple, où Molière serait représenté, est repris sur celui de l'édition de 1663.

Provenance : l'écrivain et journaliste M. A. ou Louis Laus, dit Laus de Boissy, lieutenant particulier de la Connétable et rapporteur du Point-d'honneur (1747-1799, vignette ex-libris sur le premier contreplat du premier volume). — Le fermier général Antoine-Charles Saulot de Bospin, administrateur général des Domaines (1733-1804, vignette ex-libris au recto de la garde supérieure du premier volume). — Le baron de La Chaise (vignette ex-libris au verso de la garde supérieure du premier volume). — Max Brun a inscrit une note bibliographique au crayon sur le contreplat inférieur du vol. VIII.





*LA PREMIÈRE PHILOSOPHIE D'UNE SOCIÉTÉ HUMAINE*

**54. MONTESQUIEU** (Charles de). *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*. À Amsterdam, chez Jaques Desbordes, 1734. Petit in-8, (4 dont la deuxième blanche)-277-(une blanche) pp., demi-maroquin à coins, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, double filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée ; reliure passée, titre rogné un peu court, quelques petits manques marginaux (*reliure moderne*).

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE, EN PREMIÈRE ÉMISSION, AVANT CARTONNAGE des ff. I<sub>1</sub> (pp. 129-130) et R<sub>6</sub> (267-268).

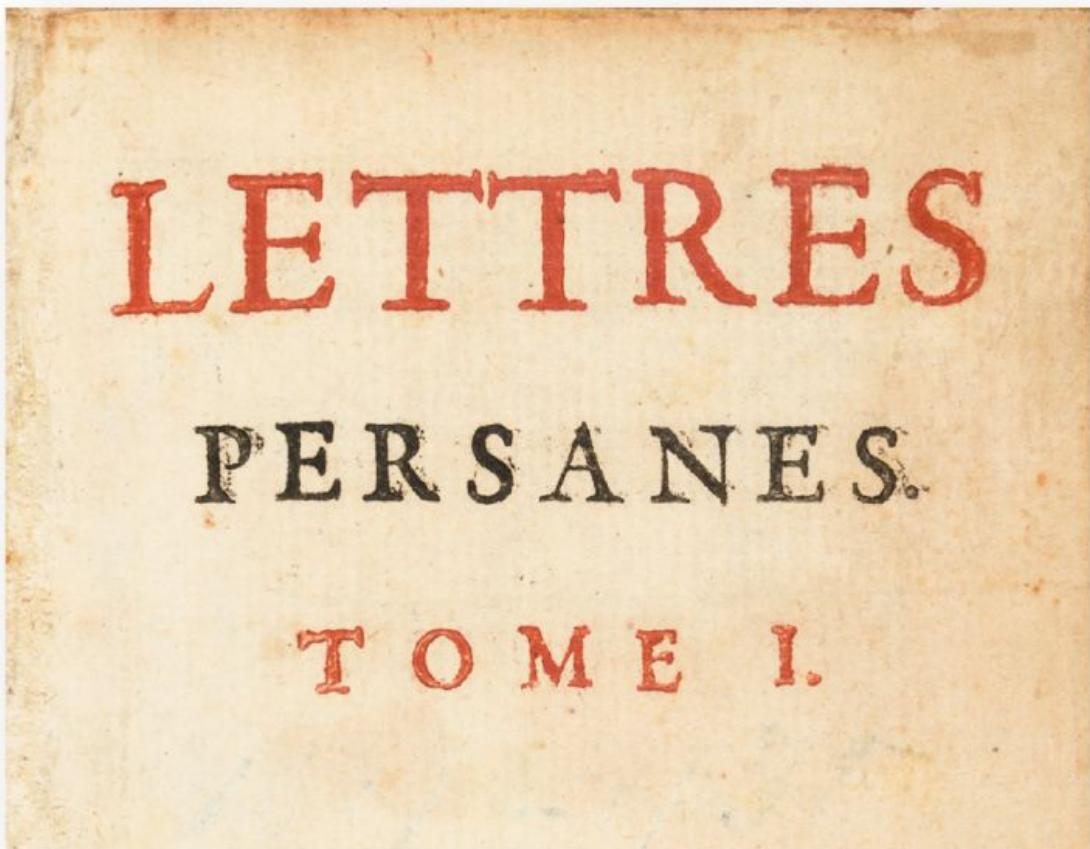
Intéressant et érudit traité sur les forces et faiblesses politiques et sociales de la Rome antique, qui fait le pont entre les *Lettres persanes*, fruit d'une observation ironique, et *L'Esprit des loix* qui propose un nouvel ordre politique et social fondé sur la raison.

**55. MONTESQUIEU** (Charles de). *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*. À Amsterdam, chez Jaques Desbordes, 1734. Petit in-8, (4 dont la deuxième blanche)-277-(une blanche)-(2 d'*errata*) pp., veau brun glacé, dos cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, petit accroc à la coiffe inférieure, un mors entamé, coins usagés reteintés (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE, en seconde émission, avec cartons et feuillet d'*errata*. Toutes les fautes de l'*errata* sont présentes dans le texte, sauf celle de la p. 267, « intérieur » ayant été corrigé en « intérêt » et la signature R<sub>6</sub> ayant été ajoutée au feuillet.

Provenance : « Chrestien » (ex-libris manuscrit sur le titre) ; ex-libris manuscrit gratté sur la dernière page.



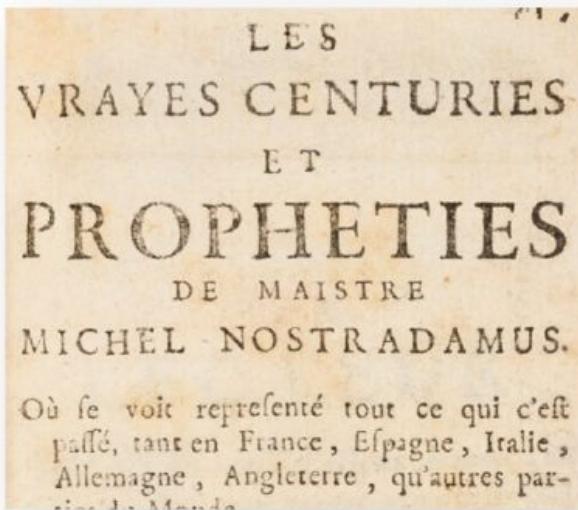
56. MONTESQUIEU (Charles de). *Lettres persanes*. À Cologne, chez Pierre Marteau [i.e. Amsterdam, Susanne de Caux], 1721. 2 tomes en un volume in-12, (2 dont la seconde blanche)-311-(une blanche)-(2 dont la seconde blanche)-347-(une blanche) pp., basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuronné ; reliure très usagée avec pièce de titre renouvelée, plusieurs feuillets détachés, quelques mouillures ; volume placé sous étui de bois recouvert à l'extérieur de simili-velours (*reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000 €

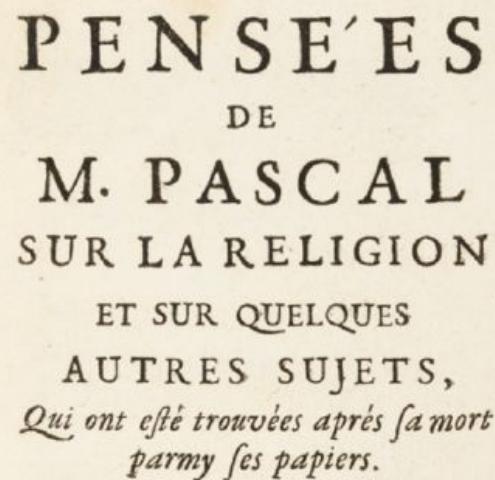
ÉDITION ORIGINALE.

« [Ce] récit de la découverte de l'Occident par deux orientaux, avec leurs surprises, leurs étonnements s'effaçant peu à peu pour faire place à une critique moins systématique des mœurs et des institutions politiques, religieuses, écrit sous forme de lettres, s'il continue un roman parsemé d'allusions à la vie de l'auteur, revêt avant tout un aspect politique dont le "libéralisme" découle de la condamnation du "despotisme" de Louis XIV ; si l'absolutisme constitue une menace contre le statut social de l'aristocratie, les *Lettres persanes* révèlent aussi les formes nouvelles de la puissance économique et le rêve d'une solution de compromis conduisant à un accord souhaité entre la terre et l'argent, le sang et le mérite » (Louis Desgraves, dans *En Français dans le texte*, n° 138).

Provenance : ex-libris manuscrit ancien sur le titre du premier tome.



57



58

**57. NOSTRADAMUS** (Michel de Nostredame, dit). *Les Vrayes centuries et propheties*. A Lyon, chez Antoine Besson, [1700 ou peu après]. In-12, (32)-218 pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches rouges ; coiffe supérieure restaurée (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

72

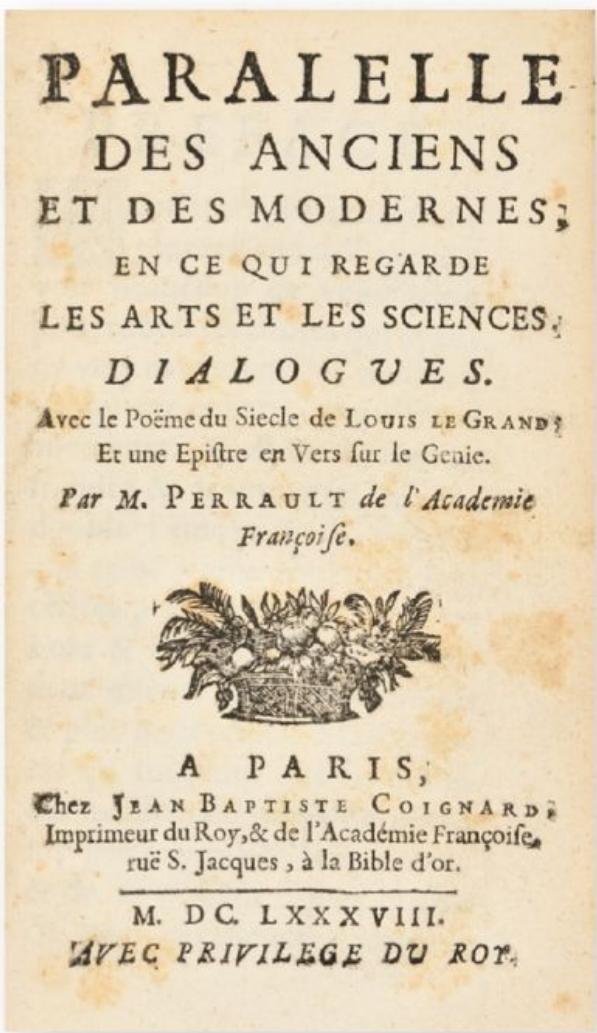
Rare édition, comprenant la biographie de Nostradamus par son fils César de Nostredame. Le commentaire imprimé, qui propose ici une interprétation des prophéties, cite un événement intervenu en 1700 (p. 195).

Issu d'une famille juive d'Avignon convertie au catholicisme, Michel de Nostredame était docteur en médecine de la faculté de Montpellier, et exerça son art en divers lieux successifs, dont Agen où il fréquenta Jules-César Scaliger, Salon, Aix-en-Provence ou Lyon. Comme François Rabelais, il écrivit des « almanachs » et « pronostications », sous la signature de Michel Nostradamus, sous la forme de quatrains énigmatiques groupés par centaines (« centuries »). En 1556, Catherine de Médicis l'appela pour rédiger les horoscopes de ses fils, et la mort d'Henri II intervint en 1559 plus ou moins telle qu'il l'avait annoncée dans le 35<sup>e</sup> quatrain de la première centurie. En 1564, il fut nommé médecin ordinaire de Charles IX. Loué par Ronsard, dénigré par Jodelle et Scaliger, il publia ses prophéties pour la première fois en 1555, et continua d'enrichir cette œuvre dont l'édition augmentée définitive ne parut que de manière posthume en 1568. La fortune de ce recueil poétique sans équivalent ne se démentit pas tout au long du siècle suivant.

**58. PASCAL** (Blaise). Ensemble de 3 volumes.

300 / 400 €

**PENSÉES**. À Paris, chez Guillaume Desprez, 1670. In-12, veau brun granité ; reliure très usagée avec manques de cuir (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. Provenance : Charles Jean-Baptiste Hébert, commis des Bâtiments du roi (ex-libris manuscrit sur la première garde volante). Avec une note autographe signée de Max Brun sur le second contreplat. — **PENSÉES**. À Paris, chez Guillaume Desprez, 1670. In-12, veau brun granité ; reliure très usagée (*reliure de l'époque*). Édition parue la même année que l'originale. Provenance : le prince de Pons, Charles-Louis de Lorraine, lieutenant général des armées du roi de France (vignette armoriée ex-libris sur le second contreplat). Puis Joseph Disdier (ex-libris manuscrit au titre). — **LES PROVINCIALES**. A Cologne, chés Pierre de La Vallée, 1657. Petit in-12, veau brun marbré orné ; mors, coiffes et coins refaits (*reliure vers 1700*). Deuxième édition elzévirienne, parue peu après l'originale in-4 publiée en 1656-1657.

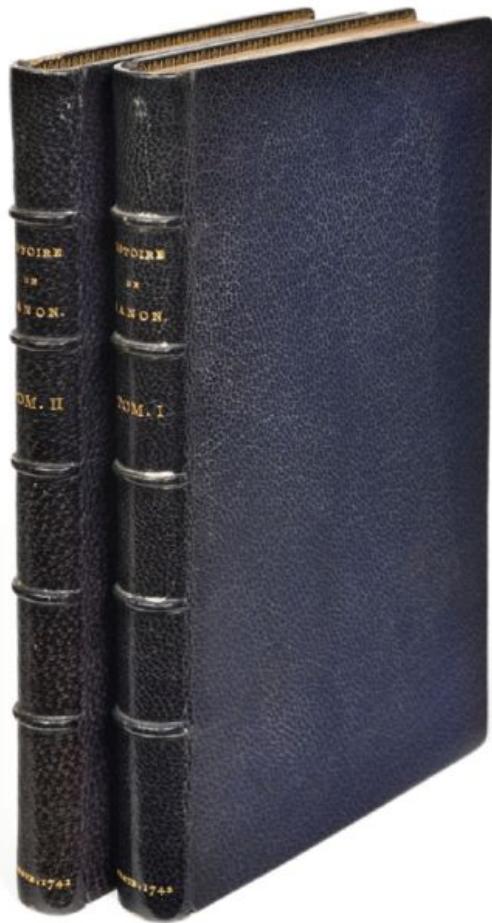
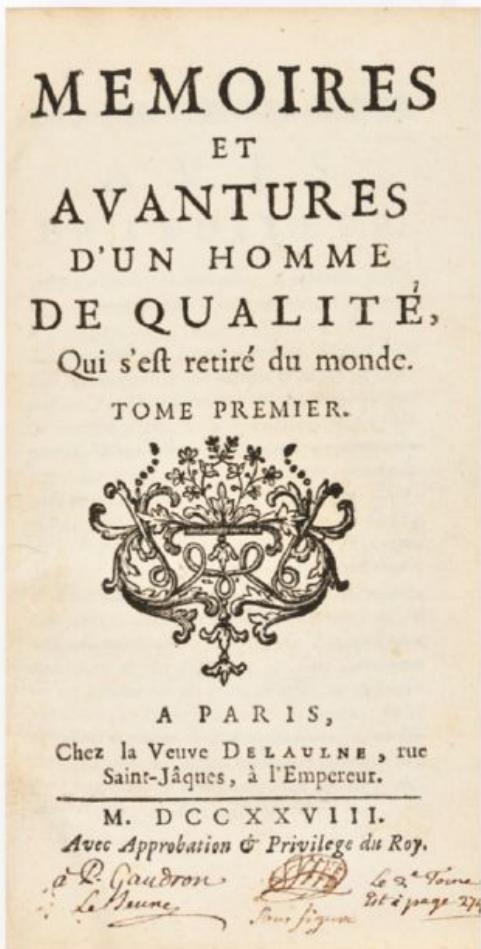


**59. PERRAULT** (Charles). *Parallèle des anciens et des modernes, en ce qui regarde les arts et les sciences. Dialogues.* À Paris, chez Jean Baptiste Coignard, 1688. In-12, (40 dont la 2<sup>e</sup> blanche)-252-32-(2 blanches-8 [chiffrées 27 à 34]-(2, la première d'errata, la seconde blanche) pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, coupes ornées, tranches mouchetées ; reliure un peu frottée avec un mors fendu, tache à un f. (*reliure de l'époque*).

800 / 1 000 €

ÉDITION ORIGINALE RARE ; exemplaire bien complet du feuillet d'*errata*. Elle comprend 2 dialogues en prose, suivis de 3 poèmes : « Le siècle de Louis le Grand », « Epistre au roy, a l'occasion du poeme precedent, et sur l'excez de joye que Paris temoigna de la convalescence de Sa Majesté », et « Le genie. Epistre a monsieur de Fontenelle ».

UN OUVRAGE CLEF DE LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES, dans lequel Charles Perrault entreprend l'ambitieux projet de réévaluer les savoirs « modernes », de montrer les rapports des diverses disciplines entre elles et vis-à-vis d'un champ politique qui s'est profondément transformé au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.



**60. PRÉVOST** (Antoine-François). *Mémoires et avantures d'un homme de qualité, qui s'est retiré du monde.* À Paris, chez la veuve Delaulne, 1728. 2 volumes in-12, tomés I et II. — *Suite des Mémoires et avantures d'un homme de qualité, qui s'est retiré du monde. Ibid.*, 1729, 2 volumes in-12 tomés II et IV, puis à Amsterdam, aux dépens de la Compagnie [des presses de la veuve Delaulne], 1731, 2 volumes in-12 tomés V et VI, puis *ibid.*, 1733, un volume in-12 sans tomaison. — Soit 7 tomes en 4 volumes in-12, veau brun granité orné ; reliures un peu usagées avec plats un parfois tachés, mouillures dans le tome V ; quelques taches, mouillures et traits marginaux à l'encre dans le volume VII (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

**I-II :** (4 dont la deuxième blanche)-274-(2 dont la seconde blanche)-262-(2) pp. — **III-IV :** (2 dont la seconde blanche)-372-(2 dont la seconde blanche)-234-(2) pp. — **V-VI :** 330-(16)-268-(2 dont la seconde blanche) pp. — **VII :** 469-(une blanche) pp.

ÉDITION ORIGINALE DES VOLUMES I À VI, et nouvelle édition du volume VII longtemps considérée comme l'originale de *Manon Lescaut* (Brun, n° I, II, V, XVI).

**Provenance :** famille de Montesquiou (vignette ex-libris armoriée gravée sur cuivre) puis « *P. Gaudron le jeune* » (ex-libris manuscrits du XVIII<sup>e</sup> siècle aux titres, avec notes manuscrites sur les titres et quelques gardes). — Baron de La Chaise (vignette ex-libris).

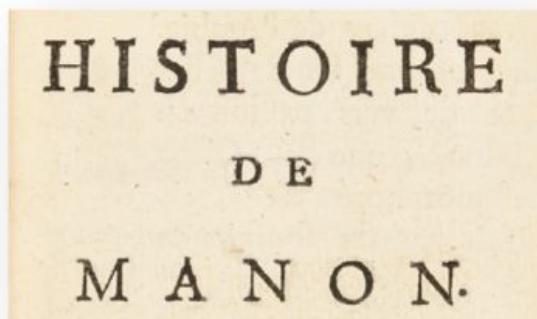
**61. PRÉVOST** (Antoine-François). *Mémoires et avantures d'un homme de qualité, qui s'est retiré du monde.* À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1731. In-12, (2 dont la seconde blanche)-344 pp., titre imprimé en rouge et noir, maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné de filets dorés, double filet doré encadrant les plats, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, étui bordé (*P. L. Martin*).

200 / 300 €

Complet en soit, ce septième volume seul des *Mémoires et avantures d'un homme de qualité*, a longtemps été considéré, à la suite du bibliographe Henry Harisse, comme étant l'édition originale de l'*HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX & DE MANON LESCAUT*. Max Brun a par la suite démontré que ce volume était probablement antidaté (Brun, n° X), et que la vraie originale datait de 1733.

Vignette gravée sur cuivre dans le texte par Matthys Pool.

Très bel exemplaire.



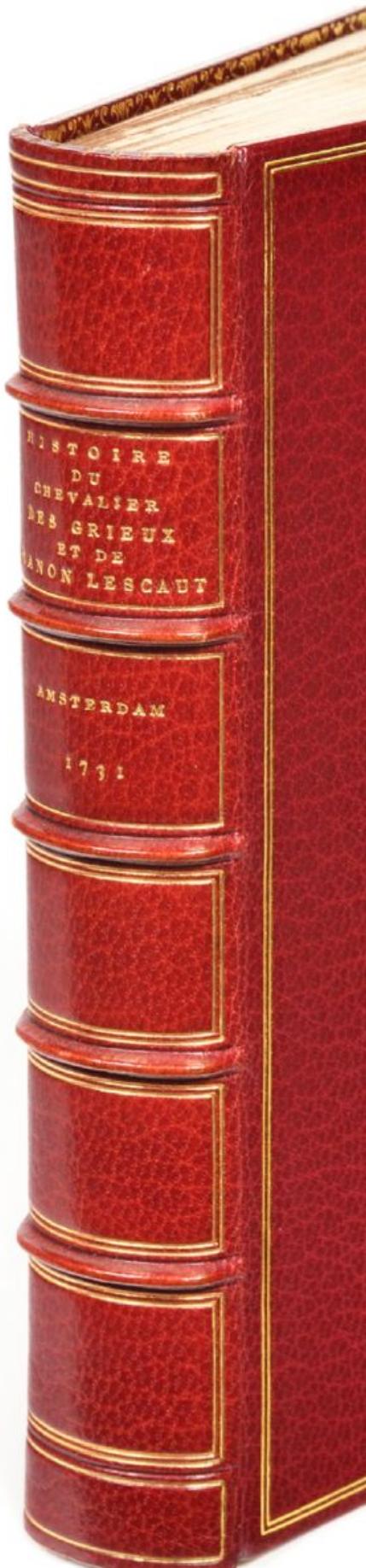
**62. PRÉVOST** (Antoine-François). *Histoire de Manon.* À La Haye, chez Pierre Gosse, 1742. 2 volumes grand in-12, (10 dont la deuxième blanche)-268 + (8 dont la deuxième blanche)-202 [chiffrées 269 à 470]-12 pp., maroquin bleu nuit, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Allô*).

200 / 300 €

Réémission des volumes VII et VIII de l'édition veuve Delaulne, Martin et Le Gras de 1738, avec titre renouvelé, et sans l'épître des éditeurs (Max Brun, n° XXVII).

Très bel exemplaire.

Provenance : baron Fernand de Marescot (vignette ex-libris armoriée).



**63. PRÉVOST** (Antoine-François). *Histoire du chevalier Des Grieux, et de Manon Lescaut.* À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1753. 2 volumes in-12 (composition au format petit in-12 réimposée au format grand in-12), (4 dont les 2 aux versos blanches)-302-(2 dont la seconde blanche) + (4 dont les 2 aux versos blanches)-252 pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, triple filet doré encadrant les plats avec la mention « *Valentine* » doré sur les premiers plats, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ; faux-titre et verso du titre du premier volume un peu tachés (*Trautz-Bauzonnet*). Volumes placés dans un boîtier de maroquin rouge doublé de velours, à l'imitation de livres ; dos passés.

1 000 / 1 200 €

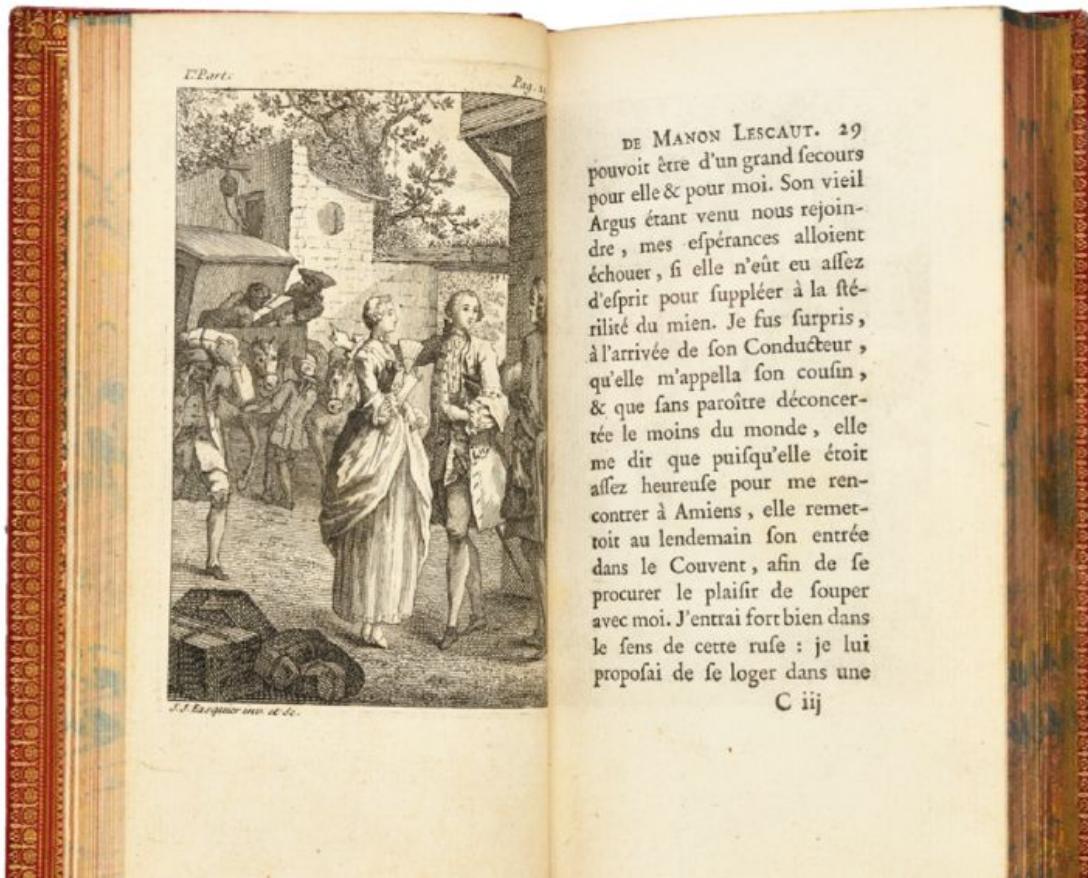
ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE. L'abbé révost y a porté des modifications et des additions, notamment un épisode entier, celui du prince italien. Exemplaire avec 2 cartons : ff. N<sub>3</sub> du vol. I, B<sub>1</sub>, I<sub>1</sub> et L<sub>3</sub> du vol. II.

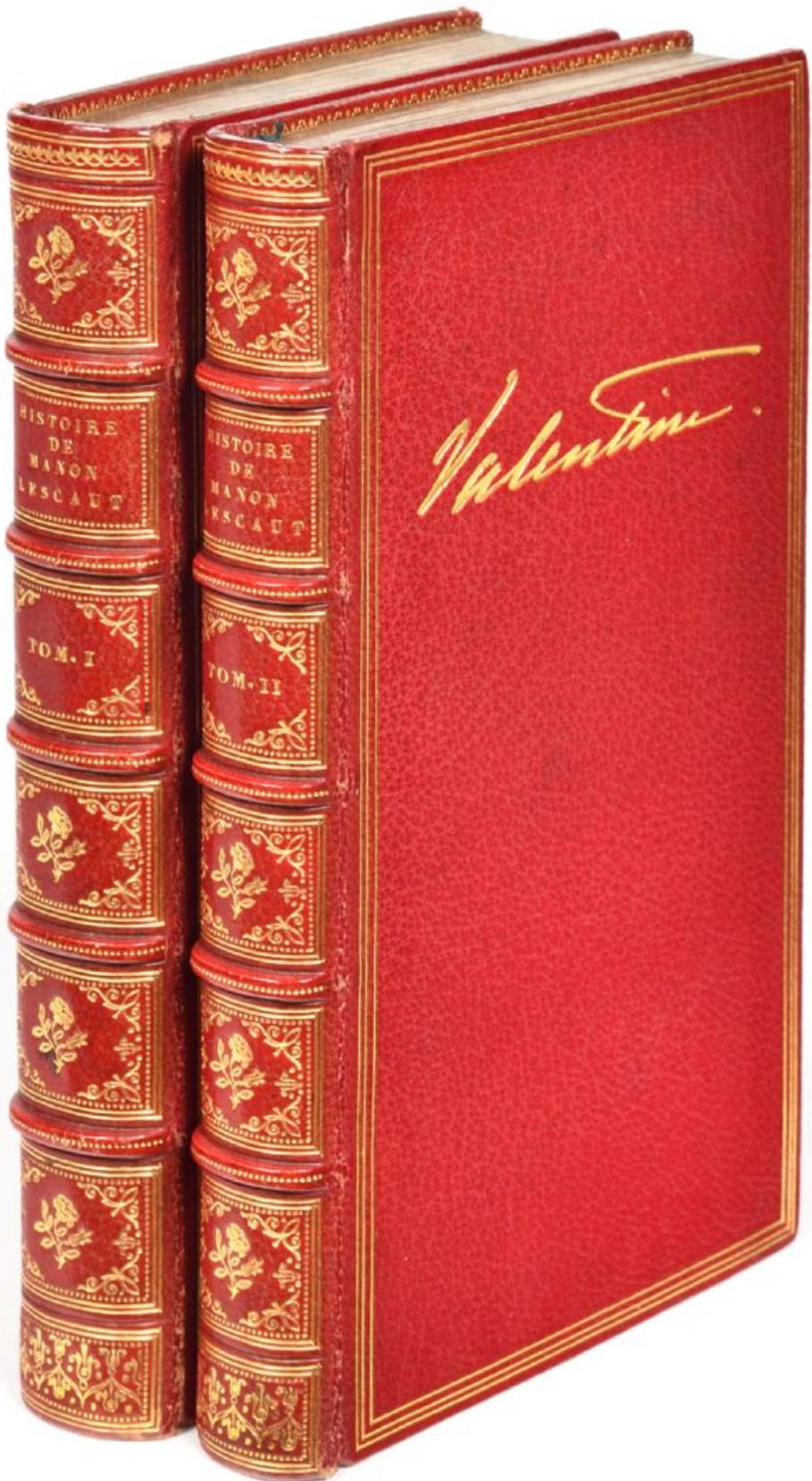
BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 8 planches hors texte, soit 6 planches par Jacques-Jean Pasquier et 2 planches par Jacques-Philippe Le Bas d'après Hubert-François Bourguignon d'Anville dit Gravelot ; avec 2 bandeaux gravés sur cuivre dans le texte par Jacques-Jean Pasquier (une même composition répétée). Il s'agit ici du second tirage des planches, après modifications de contrastes qui « ont nettement amélioré la qualité des gravures » (Max Brun, n° XXXV).

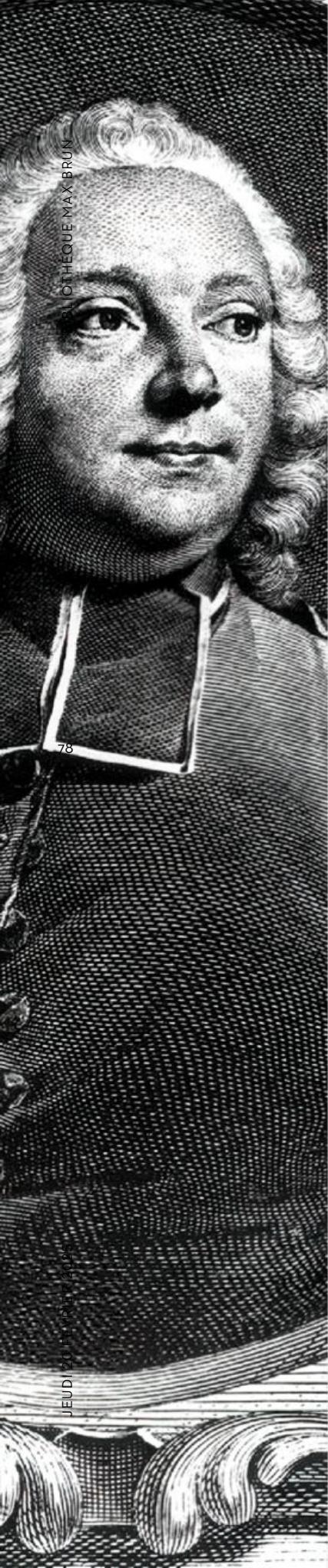
RARE.

SUPERBE EXEMPLAIRE.

**Provenance :** Valentine Delessert (ex-libris doré sur les premiers plats et vignettes ex-libris sur les premiers contreplats, exemplaire cité par Max Brun p. 355 de sa bibliographie). Petite-fille du financier Jean-Joseph de Laborde et fille de l'homme politique et historien Alexandre de Laborde, Valentine de Laborde (1806-1894) épousa l'homme politique Gabriel Delessert. Elle tint un important salon sous la Monarchie de Juillet, et, un temps la maîtresse de Prosper Mérimée qui la présenta aux Montijo, elle devint une intime de l'impératrice Eugénie.







**64. PRÉVOST** (Antoine-François). *Mémoires et avantures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*. À Amsterdam et à Leipzig, chez Arkstée & Merkus, 1759. 8 volumes petit in-12. — Relié à la suite : *Suite de l'Histoire du chevalier Des Grieux, et de Manon Lescaut*. À Amsterdam, chez Marc-Michel Rey, 1762. 2 volumes petit in-12. — Soit en tout 10 volumes petit in-12 en reliures homogènes de veau brun à dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièce de titre et de tomaison continue grenat et brunes, coupes filetées, tranches marbrées ; accroc à la coiffe du premier volume (*reliure de l'époque*).

500 / 600 €

*Mémoires et avantures d'un homme de qualité*. I : (4 dont la deuxième blanche)-vii-(une)-222 pp. — II : (4 dont les 2 aux versos blanches)-232 pp. — III : (4 dont les 2 aux versos blanches)-306 p. — IV : (4 dont les 2 aux versos blanches)-190 pp. — V : (4 dont les 2 aux versos blanches)-iv [mal chiffrées v]-287-(une blanche) pp. — VI : (4 dont les 2 aux versos blanches)-312 pp. — VII : (4 dont les 2 aux versos blanches)-186 pp. — VIII : (2 dont la seconde blanche)-154 pp. — Suite. IX : (4 dont les 2 aux versos blanches)-240 pp. — X : (4 dont les 2 aux versos blanches)-216 pp. — Faux-titres des volumes I et VIII probablement manquants, l'*« Avis de l'auteur »* concernant *Manon Lescaut* relié erronément dans le vol. I au lieu du vol. II, ff. G<sub>3</sub> et G<sub>4</sub> inversés par le relieur dans le vol. VIII.

DERNIÈRE ÉDITION CORRIGÉE PAR L'AUTEUR, offrant le texte de l'édition de 1753 (avec l'épisode ajouté du prince italien) mais avec corrections de style et d'orthographe.

TRÈS RARE. « Cet ouvrage, édité avec le privilège de Sa Majesté le roi de Pologne Électeur de Saxe, est imprimé avec le plus grand soin sur un excellent papier filigrané. Il fut tiré en un petit nombre d'exemplaires, à notre avis, pour des Grands de l'époque (madame Du Barry en possédait un, celui que nous avons sous les yeux a appartenu [à la princesse de Tingry]) » (Max Brun, n° XL, p. 385).

RELIÉ AVEC LA « SUITE » DE *MANON LESCAUT* EN ÉDITION ORIGINALE qui fut parfois attribuée à l'abbé Prévost voire à Choderlos de Laclos, et aujourd'hui généralement donnée à un certain de Courcelles (d'après Quérard et Barbier). Une édition de 1760, mentionnée par Arsène Houssaye n'a jamais été retrouvée.

PROVENANCE : PRINCESSE DE TINGRY (vignettes ex-libris armoriée gravée sur cuivre). Éléonore-Pulchérie Des Laurents, fille du marquis de Saint-Alexandre, avait épousé Charles-François de Montmorency, prince de Tingry. — MARQUIS ERNEST-GABRIEL DES ROYS (vignettes ex-libris armoriée du château de Gaillefondaine en Seine-Maritime). — FAMILLE DE CLERMONT-TONNERRE (vignette ex-libris armoriée). — Baron de La Chaise (vignette ex-libris).

Exemplaire mentionné par Max Brun dans sa « Contribution bibliographique sur les éditions des *Mémoires et avantures d'un homme de qualité* et de *Manon Lescaut* publiées du vivant de l'abbé Prévost » (publiée en annexe de l'édition de *Manon Lescaut* donnée au Club des libraires de France en 1960, pp. 358-359 et pp. 385-387).

**65. PRÉVOST** (Antoine-François). Ensemble d'environ 115 volumes reliés ; état moyen.

2 500 / 3 000 €

Rare ensemble d'éditions d'ouvrages de l'abbé Prévost, dont plusieurs exemplaires avec notes bibliographiques autographes signées de Max brun.

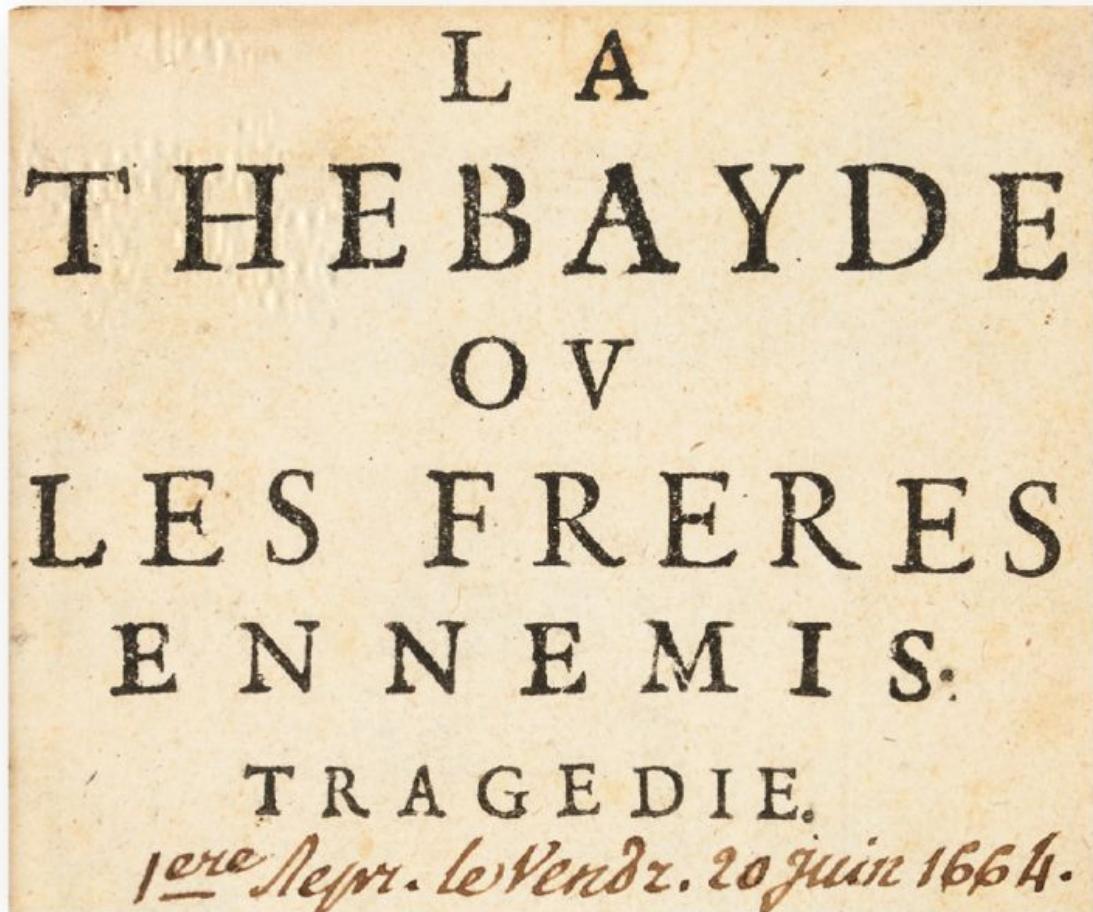
— *MÉMOIRES ET AVENTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ, qui s'est retiré du monde* ; éditions ne comprenant pas l'*Histoire du chevalier Des grieux et de Manon Lescaut* : À Paris, chez la veuve Delaulne, 1729 (tomes I et II), puis à Paris, chez Théodore Le Gras, 1729 (tomes III et IV). 4 tomes en 2 volumes in-12, veau brun granité orné (*reliure de l'époque*). — À Paris, chez la veuve Delaulne, 1729-1730. 4 volumes in-12, veau fauve orné (*reliure de l'époque*). — À Paris, chez la veuve Delaulne, 1732. 6 tomes en 3 volumes in-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). — À Paris, chez Théodore Legras puis à Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1738. 6 tomes en 3 volumes in-12, basane brune marbrée ornée (*reliure de l'époque*). — À Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Martin, Dessaint & Saillant, Poirion, Durand, Hochereau, Pissot, 1756. 6 volumes in-12. Relié à la suite : *Histoire du chevalier Des Grieux, et de Manon Lescaut*. À Amsterdam [i.e. Paris, probablement], aux dépens de la Compagnie, 1756. 2 volumes in-12, basane écaille ornée (*reliure de l'époque*). Soit, en tout, 8 volumes in-12 en reliure homogène et tomaison continue au dos. Provenance : famille de Clermont-Tonnerre (vignette armoriée ex-libris).

— *MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ, qui s'est retiré du monde*, éditions comprenant l'*HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT* : À Amsterdam, chez J. Wetstein & G. Smith, 1735. 7 tomes en 4 volumes petit in-12, veau brun orné (*reliure de l'époque*). Provenance : Samuel Appleby (cuir ex-libris). — À Amsterdam par la Compagnie, 1745. 8 tomes en 4 volumes in-12, basane brune marbrée ornée (*reliure de l'époque*). — À La Haye, chez M. G. Merville & J. Vander Kloot, 1750-1751. 3 volumes in-12, basane brune marbrée ornée (*reliure de l'époque*). — Suivant la copie de Paris, chez J. Rod. Tourneisen, 1751. 7 tomes en 4 volumes in-12, basane brune marbrée ornée ; reliures frottées (*reliure de l'époque*). Frontispice gravé sur cuivre. — À La Haye, chez M. G. Merville & J. Vander Kloot, 1757. 2 volumes in-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). — À Amsterdam et à Leipzig, chez Arkstée & Merkus, 1759. 8 volumes petit in-12, demi-basane brune ; reliures très frottées avec étiquettes de titre en papier. — À Amsterdam, et se trouve à Paris, 1783. 3 volumes in-8 veau fauve marbré orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Ouvrage complet en soi, formant les 3 premiers volumes des *Oeuvres choisies* qui doivent comprendre 39 volumes en tout. Provenance : Lambert de Villejust (superbe ex-libris armorié gravé sur cuivre par Nicolas-Guy Brenet). — À La Haye, chez M. Merville & Vander Kloot, 1786. 6 tomes en 2 volumes in-12, demi-basane brune (*reliure vers 1840*). Comprend la suite de *Manon Lescaut*, attribuée par Barbier à un certain de Courcelles.

— *L'HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT*, éditions séparées : À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1733. Provenance : Philippe Gontier, chevalier d'Auvillars (vignette ex-libris armoriée gravée sur cuivre) ; puis « *Sigogne* » (ex-libris manuscrit). — À Londres, chez les frères Constant, 1734. In-12, veau brun granité orné ; reliure usagée. Frontispice gravé sur cuivre. — À Amsterdam, par la Compagnie, 1745. 2 tomes en un volume in-12, veau fauve granité orné (*reliure de l'époque*). — À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1753. 2 volumes in-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). Édition composée au format petit in-12 et réimposée au format grand in-12. Vignettes gravées sur cuivre dans le texte. Sans les planches gravées sur cuivre hors texte. — À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1753. 2 volumes imposés au format petit in-8. En marge de la page 1 du premier volume, estampille de légitimation de contrefaçon, « *Nancy 1777* » avec signature de l'inspecteur de la librairie Jean-Gabriel-François Chassel. — À Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1756. 2 volumes in-12, veau brun marbré orné. — À Liège, aux dépens de la Compagnie, se vend à Avignon, chez la veuve Joly, 1777. 4 tomes en 2 volumes in-12. Comprend la *Suite* attribuée par Barbier à un certain de Courcelles. — À Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné par ordre de Mgr le comte d'Artois, 1781. 2 tomes en un volume in-18. — À Londres [Hubert-Martin Cazin], 1782. 2 volumes in-18, veau écaille orné ; dos usagés (*reliure de l'époque*). Imprimé à la suite : *Mademoiselle Javotte* de Paul Baret. — À Paris, de l'imprimerie de Hautboult l'aîné, l'an IV [1795-1796]. 2 volumes in-18, . 2 frontispices gravés sur cuivre par Poisson.

— *CONTES, AVANTURES, ET FAITS SINGULIERS, &c.* À Londres, et à Paris, chez Duchesne, 1764. 2 volumes in-12, veau brun marbré orné (*reliure de l'époque*). Anthologie extraite du périodique collectif *Le Pour et le contre* paru de 1733 à 1740. — *LE DOYEN DE KILLERINE*. À Paris, chez Didot, 1739 (tome I), à La haye, chez Pierre Poppy, 1739 (tome III), puis s.l.n.n., 1739-1740. 6 tomes en 3 volumes in-12, veau fauve orné (*reliure de l'époque*). Exemplaire composite, comprenant le premier volume en réédition (l'originale date de 1735 chez le même éditeur), et les 5 autres en édition originale. Exemplaire aux armes du comte de Sourches, Louis-Hilaire Du Bouchet, qui fut capitaine de dragons au régiment de Languedoc et chevalier de Saint-Louis (OHR, pl. n° 580). — Jean de LABADIE], *Les Avantures de Pomponius chevalier romain, ou l'Histoire de notre tems*. À Rome, chez les héritiers de Ferrante Pallavicini, 1724. Grand in-12, bradel cartonné moderne ; quelques manques de papier marginaux avec perte de quelques lettres. Pamphlet du piétiste Jean de Labadie (1610-1674), dans une texte revu et adapté par l'abbé Prévost.

— Etc.



80

**66. RACINE** (Jean). *La Thebayde ou les Freres ennemis. Tragedie.* A Paris, chez Thomas Jolly, 1664. Petit in-12, (8, dont la deuxième blanche)-70 pp., sans le dernier feuillet portant l'extrait du privilège, basane brune racinée, dos lisse cloisonné orné avec pièce de titre grenat, tranches marbrées ; reliure un peu frottée et tachée avec coins usagés et un départ de mors entamé, volume rogné court (*reliure vers 1820*).

600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE publiée par trois associés au privilège, Claude Barbin, Gabriel Quinet et Thomas Jolly. Un des rares exemplaires au nom de ce dernier, demeurés introuvables à Albert-Jean Guibert, et dont Alain Riffaud a trouvé trois exemplaires en bibliothèques, à Copenhague, Hambourg et Yale.

TEXTE INTÉGRAL DONT UNE CENTAINE DE VERS SERAIENT SUPPRIMÉE DANS LES ÉDITIONS POSTÉRIEURES.

PREMIÈRE TRAGÉDIE DE RACINE, créée le 20 juin 1664 par la troupe de Molière au Théâtre du Palais-Royal, elle met en scène la lutte fratricide d'Étéocle et Polynice pour le trône de Thèbes, achevée sur un affrontement non moins violent entre leur sœur Antigone et leur oncle Créon.

# ESTHER TRAGEDIE

**67. RACINE** (Jean). Recueil de deux ouvrages reliés en un volume in-12, veau brun glacé, dos à nerfs, cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, fer au dauphin couronné et à la fleur de lys couronnée en queue de dos, coupes ornées, tranches dorées ; coiffes, mors et coins refaits (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

## LES DEUX DERNIÈRES TRAGÉDIES DE JEAN RACINE.

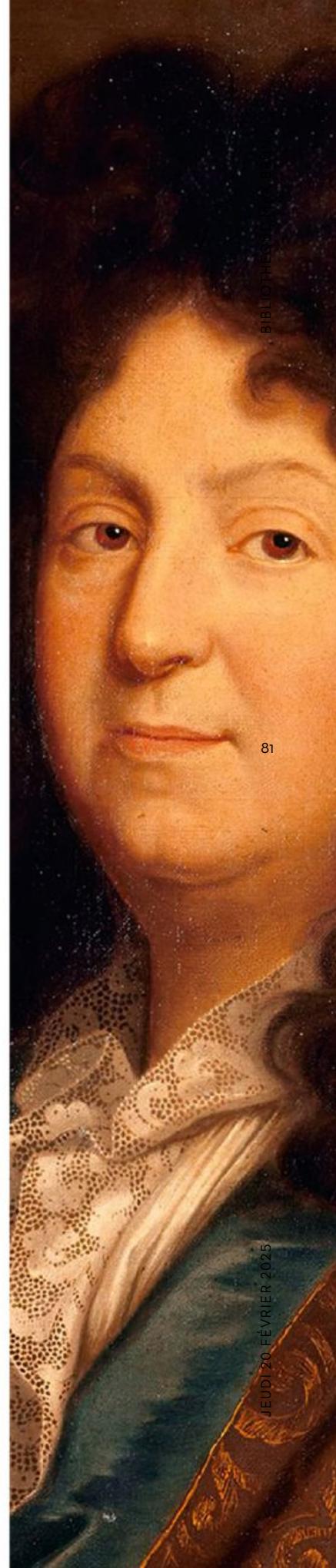
— *ESTHER*. À Paris, chez Denys Thierry, 1689. In-12, (14)-86-(6 dont les 2 dernières blanches) pp. PREMIÈRE ÉDITION IN-12 PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE IN-4. Frontispice gravé sur cuivre hors texte.

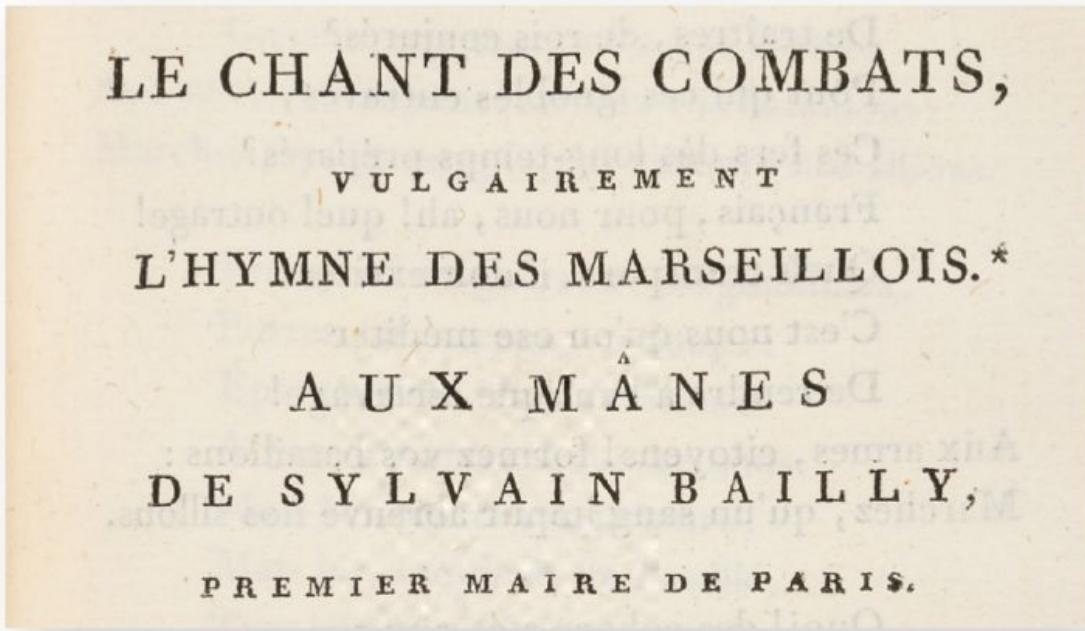
UNE TRAGÉDIE MAGNIFIANT PIÉTÉ ET ROYAUTÉ. Douze ans s'étaient écoulés depuis que Racine, après la querelle de *Phèdre*, avait renoncé au théâtre, mais une commande de madame de Maintenon le décida à y revenir : protectrice de la maison d'éducation pour demoiselles de Saint-Cyr, celle-ci lui commanda « quelque espèce de poème moral ou historique », en exigeant « que l'amour y fût entièrement banni ». Racine, qui avait fait son retour à la religion et s'était rapproché de Port-Royal en 1677, choisit un sujet religieux tiré du livre d'*Esther* où le pouvoir royal fait triompher la justice et la vraie religion. Il soumit au fur et à mesure les scènes écrites à sa commanditaire qui se déclara enchantée, et la pièce fut créée le 26 janvier 1689 par les pensionnaires de Saint-Cyr, devant la famille royale et les grands. Racine, qui avait pris le parti original de lier le chœur et l'action comme dans les tragédies grecques, qui avait enrichi sa pièce d'interludes musicaux composés par le maître de musique du roi et de Saint-Cyr Jean-Baptiste Moreau, et qui avait obtenu des crédits pour faire réaliser de fastueux décors, obtint un succès unanime : la pièce fut rejouée devant un public élargi à toute la Cour, et Louis XIV marqua sa satisfaction en octroyant à l'auteur le titre de « gentilhomme ordinaire de Sa Majesté ».

— *ATHALIE*. À Paris, chez Denys Thierry, 1692. In-12, (14)-114-(2 blanches) pp. SECONDE ÉDITION IN-12, PRÉSENTANT 3 VARIANTES AVEC LE TEXTE DE L'ÉDITION ORIGINALE parue l'année précédente au format in-4. Frontispice gravé sur cuivre hors texte.

« SON DERNIER CHEF-D'ŒUVRE » (Guibert, p. 108). Après le succès d'*Esther* en 1689, Louis XIV passa commande à Racine d'une autre pièce à sujet religieux pour la maison de Saint-Cyr. Racine s'exécuta et fit de nouveau composer des chœurs par Jean-Baptiste Moreau. Cependant, le rigorisme religieux avait envahi la Cour, et les milieux ecclésiastiques proches de madame de Maintenon cherchèrent à faire interdire ce genre de divertissement qu'ils jugeaient impropre à l'éducation des jeunes filles. Le roi autorisa la pièce mais elle fut représentée dans la simplicité, sans costumes ni décor, et en comité restreint devant le roi, Monseigneur, madame de Maintenon, Fénelon et quelques rares invités. Après cette première, le 5 janvier 1691, eurent encore lieu trois autres représentations privées, et il fallut attendre 1716 pour la voir donnée en public.

Provenance : famille de Clermont-Tonnerre (vignette armoriée ex-libris).





82

**68. ROUGET DE LISLE** (Joseph). *Essais en vers et en prose*. À Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné. An V<sup>e</sup> de la République. 1796. In-8, (4 dont la dernière blanche)-160-(2 blanches) pp., demi-veau tabac, dos à nerfs fleuronné avec pièce de titre rouge, tête dorée ; dos un peu frotté (*reliure ancienne*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, comprenant le texte de la Marseillaise composée en 1792 (pp. 57-59).

4 ff. gravés sur cuivre hors texte. Soit : une planche par Charles-Étienne Gaucher d'après Jean-Jacques-François Le Barbier, placée en frontispice à la nouvelle *Adélaïde et Monville* ; et la partition d'un « Chant de l'Hymne à l'Espérance », estampée sur 3 ff. hors texte, comprenant une page de titre et 3 pp. de musique notée.

Exemplaire à grandes marges.

**69. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes*. À Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1755. In-8, lxx-(2)-262-(2) pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches rouges ; reliure frottée avec coins usagés dont un présentant un manque de cuir, second plat avec mouillure et quelques trous de vers, tache sur le frontispice (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

Illustration gravée sur cuivre : frontispice par Dominique Sornique d'après Charles Eisen, vignette au titre par Simon Fokke, et bandeau aux armoiries de la République de Genève par le même Simon Fokke d'après Pierre Soubeyran.

Provenance : « C. Antiq. » (vignette ex-libris gravée sur cuivre).

# DISCOURS

SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENS  
DE L'INÉGALITÉ PARMI LES HOMMES.

Par JEAN JAQUES ROUSSEAU  
CITOYEN DE GENÈVE.

Non in depravatis , sed in his quæ bene secundum  
naturam se habent, considerandum est quid sit na-  
turale. ARISTOT. Politic. L. 2.



A AMSTERDAM,  
Chez MARC MICHEL REY.  
M D C C L V.

**70. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). *Émile, ou De l'Éducation*. À La Haye, chez Jean Néaulme [i. e. Paris, Nicolas-Bonaventure Duchesne], 1762. 4 volumes in-8, (2 dont la seconde blanche)-viii-(2)-466-(6 dont la dernière blanche) + (4 dont les 2 aux versos blanches)-407-(une blanche) + (4 dont les 2 aux versos blanches)-384 + (4 dont les 2 aux versos blanches)-455-(une blanche) pp., veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison grenat, triple filet doré avec fleurons d'angles, coupes filetées, tranches rouges ; sans le feuillet blanc comptant pour les pp. 359-360 du vol. III ; coiffes et coins un peu frottés, une coiffe avec petit accroc et une autre avec petit trou de vers, 2 feuillets mal massicotés et tache angulaire aux derniers feuillets du vol. II (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE au format in-8. La maréchale de Luxembourg, protectrice de Jean-Jacques Rousseau, s'était proposée de lui trouver un éditeur plus généreux que Marc-Michel Rey à Amsterdam. Elle consulta Malesherbes, le directeur de la librairie, qui lui-même prit conseil auprès du libraire Hippolyte-Lucas Guérin, lequel proposa le libraire Nicolas-Bonaventure Duchesne (associé en affaires avec Pierre Guy). Duchesne estimait ne devoir faire imprimer l'édition de l'*Émile* au seul format in-12 mais Rousseau insistait pour qu'il y eût aussi des exemplaires in-8, plus onéreux mais plus adaptés selon lui à ce genre d'ouvrage. Après tractations, il fut convenu qu'il serait fait deux tirages : un tirage in-12, à la fausse adresse de Jean Néaulme à Amsterdam, achevé en premier, et un second tirage au format in-8 (simplement réimposé) à la fausse adresse de Jean Néaulme à La Haye, débuté avant l'achèvement du tirage in-12 et achevé peu après, mais fut diffusé en premier.

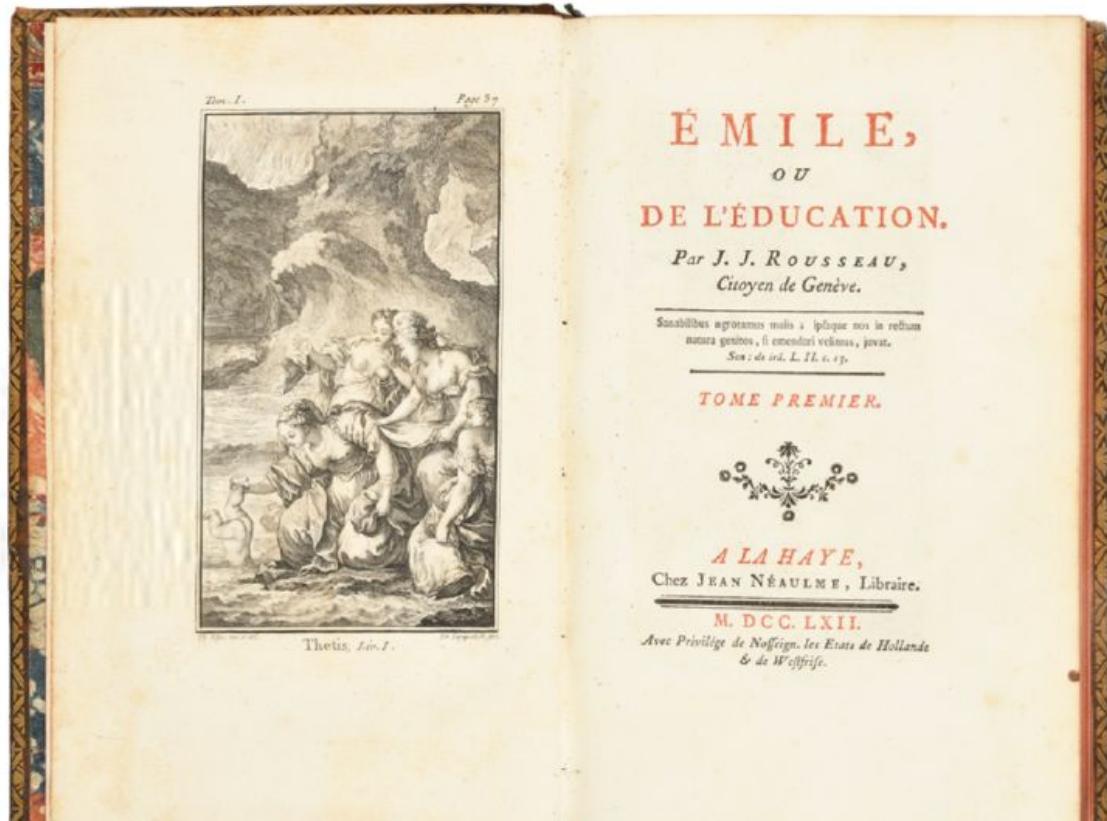
L'ouvrage fit l'objet de nombreuses rééditions dès 1762 et, traduit par ailleurs en anglais et en allemand, connut une large diffusion en France et en Europe, nourrissant d'intenses discussions.

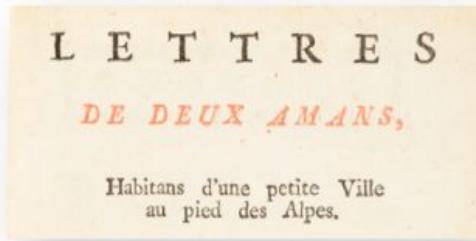
Exemplaire comprenant 4 cartons : ff. A<sub>5</sub> (pp. 9-10) et B<sub>4</sub> (pp. 23-24) du vol. I ; ff. H<sub>3</sub> (pp. 117-118) et N<sub>6</sub> (chiffré I<sub>6</sub>\* comme dans le tirage in-12, pp. 203-204) du vol. II.

84

DÉLICATE ILLUSTRATION D'APRÈS DES DESSINS DE CHARLES EISEN : 5 planches gravées sur cuivre hors texte.

Provenance : « A. Fleury, P.S. de Séés (Orne) » (ex-libris manuscrit au verso de la première garde du premier volume).





**71. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). [Au faux-titre :] *Julie, ou la Nouvelle Héloïse*. [Au titre :] *Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes*. À Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1761. 6 volumes in-12, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison grenat et brunes, filet brun encadrant les plats, coupes ornées d'un filet doré, tranches rouges ; coupes frottées, coins usagés dont un avec petit manque de cuir, accrocs aux coiffes, un mors fendu, un cahier déchaussé dans les volumes I et II, mouillure marginale à une planche (*reliure de l'époque*).

1 500 / 2 000 €

**I** : (16, dont les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> blanches)-407-(une) pp. — **II** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-319-(une) pp. — **III** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-255-(une) pp. — **IV** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-331-(une blanche) pp. — **V** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-311-(une) pp. — **VI** : (4 dont les 2 aux versos blanches)-312 pp.

ÉDITION ORIGINALE (McEachern, IA).

BELLE ILLUSTRATION D'APRÈS DES DESSINS DE GRAVELOT : 12 planches gravée sur cuivre hors texte par divers artistes d'après Hubert-François Bourguignon d'Anville dit Gravelot. Vignette dans le texte répétée aux titres des vol. I et VI.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ de deux plaquettes en rapport avec *La Nouvelle Héloïse* et publiées séparément par Jean-Jacques Rousseau : *PRÉFACE de La Nouvelle Héloïse : ou Entretien sur les romans, entre l'éditeur et un homme de lettres*. À Paris, chez Duchesne, 1761. iv-91-(une blanche) pp. ÉDITION ORIGINALE (McEachern, P1). Cette plaquette a été reliée avant la p. 1 du premier volume. — [*RECUEIL D'ESTAMPES pour La Nouvelle Héloïse, avec les sujets des mêmes estampes, tels qu'ils ont été donnés par l'éditeur*. À Paris, chez Duchesne, 1761]. In-12, 47-(une blanche) pp. ; sans le feuillet de titre comptant pour les pp. 1-2. ÉDITION ORIGINALE (MacEachern, R1). Les feuillets expliquant le sujet de chaque estampe sont reliés près de l'estampe expliquée.

**72. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). Ensemble de 3 ouvrages.

150 / 200 €

[...] *À CHRISTOPHE DE BEAUMONT, ARCHEVÉQUE DE PARIS*. À Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1763. Contrefaçon parue la même année que l'originale ; absente de la bibliographie de Théophile Dufour. Vignette gravée sur cuivre au titre. — [...] *À MR D'ALEMBERT*[...]. *SUR SON ARTICLE GENÈVE dans le VII<sup>me</sup>. volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un THÉÂTRE DE COMÉDIE en cette ville*. À Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1758. In-8, basane brune marbrée ornée ; coiffe inférieure et coins usagés (*reliure de l'époque*). Contrefaçon parue la même année que l'originale ; absente de la bibliographie de Théophile Dufour. Vignette gravée sur cuivre au titre. — *LETTRES ÉCRITES DE LA MONTAGNE*. À Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1764. 2 volumes in-12, veau fauve marbré orné (*reliure de l'époque*). Contrefaçon rare parue la même année que l'originale. Vignette gravée sur cuivre répétée aux titres.

**73. SATYRE MENIPPEE** de la vertu du catholicon d'Espagne, et de la tenue des Estatz de Paris. S.l.n.n., 1593 [i.e. 1594]. Petit in-8, 255-(une blanche) pp., bradel de vélin à recouvrement, tranches dorées (*reliure moderne*).

500 / 600 €

ÉDITION PARUE PEU APRÈS L'ORIGINALE.

UNE HISTOIRE ÉDITORIALE RICHE ET COMPLEXE. Un libelle manuscrit circula dans Paris dès mars-avril 1593, attribué à un auteur sans doute unique, Pierre Le Roy, chanoine de la Sainte-Chapelle et aumônier du cardinal de Bourbon, sous le titre *L'Abbrégé et l'ame des Estatz convoquez à Paris en l'an 1593*. Il ne fut pas imprimé tel quel, mais sous une forme étoffée de nouveaux textes par différents auteurs, au printemps 1594, avec comme titre *La Vertu du catholicon d'Espagne* puis rapidement dans de nouvelles éditions sous le titre de *Satyre ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne, et de la tenue des Estatz de Paris*. Une tradition remontant à Pierre Dupuy au XVII<sup>e</sup> siècle, attribue les textes réunis dans ce recueil à Jacques Gillot, Florent Chrestien, Nicolas Rapin, Jean Passerat, Pierre Pithou, qui auraient travaillé sur l'ébauche de Pierre Le Roy, mais leurs parts respectives varient selon les sources, même si le rôle de Pierre Pithou est reconnu comme prépondérant. Les éditions successives en 1594 et 1595 s'enrichirent encore, mais également se modifièrent au fur et à mesure de la situation politique et des enjeux induits.

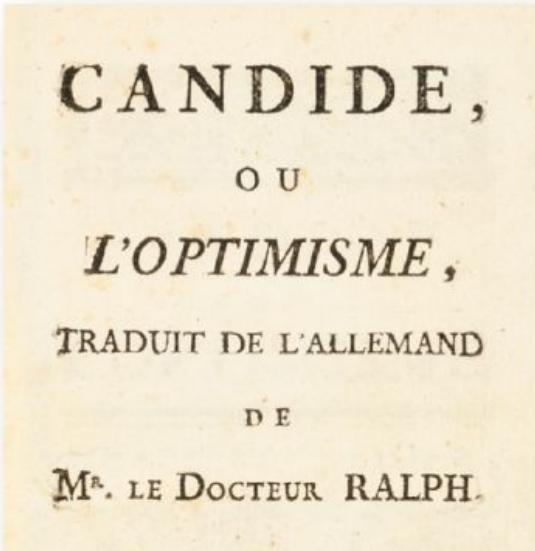
UN CÉLÈBRE PAMPHLET DE LA PROPAGANDE BOURBONIENNE, ET UN GRAND TEXTE LITTÉRAIRE. Émanant des milieux « politiques », principalement catholiques gallicans, la *Satyre ménippée* propose une histoire tragi-comique de la Ligue à travers une parodie des États. Supérieure à la plupart des libelles politiques publiés à l'époque, cette œuvre collective présente de hautes qualités littéraires, en un ensemble bigarré mêlant vers et prose, récit et morceaux rhétoriques, satire burlesque inspirée de la comédie italienne (où les Ligueurs soutenus par l'Espagne sont présentés comme des charlatans vantant les mérites d'un produit miracle appelé « catholicon d'Espagne »). Le rôle qui lui fut assigné par ses auteurs était de soutenir la personne d'Henri IV – plus que la monarchie française à proprement parler – d'abord contre la Ligue, puis face aux prétentions à l'universalisme catholique de l'Espagne, et face aux ingérences de la Papauté. Le milieu où fut produite l'œuvre est également celui à laquelle elle était destinée : la bourgeoisie lettrée aspirant à la noblesse, soucieuse de précision historique et friande de bons mots. L'idéologie de l'Ancien Régime bourbonien est en grande partie issue de la fermentation idéologique de la décennie 1585-1595, dans laquelle la *Satyre ménippée* joua un grand rôle : par sa défense des principes d'ordre et de stabilité politique, par le souhait qu'elle exprime d'une monarchie absolue victorieuse du féodalisme, elle accompagna l'avènement de l'État moderne centralisé.

Provenance : « A. Boileau » (ex-libris manuscrit sur le titre).

**74. SÉVIGNÉ** (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de)). *Lettres [...] à madame la comtesse de Grignan sa fille*. À La Haye, chez P. Gosse, J. Néaulme & comp., 1726. 2 tomes en un volume in-12, (20 dont la deuxième blanche)-344-(2 dont la seconde blanche)-(2 dont la seconde blanche)-298-(14 dont la dernière blanche) pp., basane brune granitée, dos à nerfs orné de filets noirs avec pièce de titre brune, encadrement de filets noirs sur les plats, tranches mouchetées ; reliure un peu usagée (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE. La correspondance de madame de Sévigné ne fut livrée que progressivement au public : un recueil de 31 lettres fut d'abord imprimé à Troyes en 1725, aujourd'hui conservé à quelques rares exemplaires seulement ; une seconde édition, la première diffusée, comprit 138 lettres et fut publiée clandestinement à Rouen en 1726 par Nicolas-Claude Thiériot. La présente édition, corrigée et augmentée, comprend 177 lettres.



*L'INADÉQUATION DE TOUTE EXPLICATION INTELLECTUELLE  
DU MONDE TEL QU'IL EST*

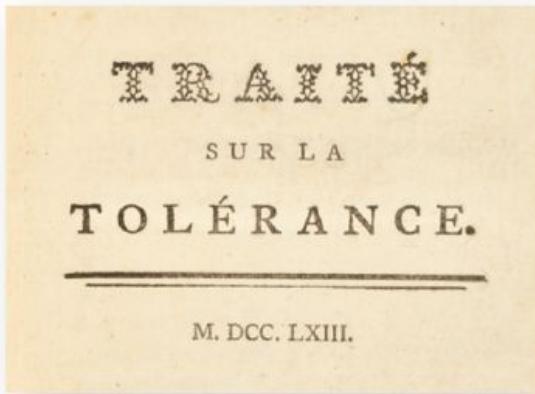
**75. VOLTAIRE.** *Candide, ou l'Optimisme, traduit de l'allemand de Mr. le docteur Ralph.* [Paris, Michel Lambert], 1759. In-12, 237-(3) pp., demi-veau havane, dos à nerfs cloisonné et orné de fers dorés dont des motifs trilobés et quadrilobés ; plusieurs feuillets tachés (*reliure vers 1825*).  
87

800 / 1 000 €

ÉDITION PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE GENEVOISE (Bengesco, n° 1437). Pour assurer la diffusion de son œuvre et déjouer la censure, Voltaire commandita des impressions concomitantes dans plusieurs villes de France. Dans la seule année 1759 parurent 16 éditions de ce *Candide* qui, même publié sans nom d'auteur, fut rapidement attribué à Voltaire et rencontra un succès européen.

ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DE VOLTAIRE, *CANDIDE* « est nourri de toute la culture du vieil écrivain et de son expérience : pour la première fois, un conte voltairien utilise largement les événements contemporains. Il est aussi exceptionnellement cru, plein de détails bas et d'expressions triviales, qui contrastent plaisamment avec des développements abstraits, volontiers métaphysiques. C'est qu'il affiche l'inadéquation de toute explication intellectuelle du monde tel qu'il est, et cherche donc à creuser l'écart entre les mots du réel et les mots de la pensée. *Candide* se présente en effet comme LA REMISE EN CAUSE IRONIQUE D'UNE PHILOSOPHIE OPTIMISTE QUI JUSTIFIE L'ORDRE DU MONDE : cette philosophie, Voltaire l'a longtemps défendue [...]. On débat du sens de la conclusion [« Il faut cultiver notre jardin »] : on aimerait y voir une invitation à transformer le monde par la technique et l'union des bonnes volontés, mais le texte suggère plutôt une invitation à renoncer au savoir et à la pensée, pour s'enfermer dans des tâches d'un profit immédiat. Le conte, tout « philosophique » qu'il soit [...] est d'abord un conte, qui exprime des tentations plus que des positions : la FANTAISIE DE L'INTELLIGENCE AUTANT QUE CELLE DE L'IMAGINATION. Le relief des personnages, la rapidité du mouvement, la cocasserie des situations et de leur renversement, le refus provoquant des aspects attendrissants et moralisateurs des romans contemporains et de leur affectation de vérité : toutes ces qualités se mêlent, pour entraîner le lecteur, au tourbillon des traits satiriques et des idées » (Sylvain Menant, dans *Dictionnaire Voltaire*, Hachette, 1994, p. 30).

RELIÉ À LA SUITE : [MARCONNAY (Louis-Olivier de)]. *Remerciment de Candide, à Mr de Voltaire.* Halle, et se vend à Amsterdam, chez J. H. Schneider, 1760. In-12, 35-(une blanche) pp. ; déchirure sans manque à un feuillet. ÉDITION ORIGINALE. Fils d'un protestant émigré à Berlin, Louis-Olivier de Marconnay (1733-1800) fut haut-fonctionnaire au département des Affaires étrangères de Prusse, et remplit des fonctions dans les instances protestantes françaises de Berlin.



**76. VOLTAIRE.** Ensemble de 12 volumes, soit 10 reliés et 2 brochés.

500 / 600 €

*COLLECTION D'ANCIENS ÉVANGILES, ou Monumens du premier siècle du christianisme.* À Londres, [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769. In-8, basane brune marbré ornée. ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, n° 1776). Provenance : Castillon (vignette imprimée ex-libris) puis le bibliophile belge Pierre-Philippe-Constant Lammens (1762-1836, vignette imprimée ex-libris). — *CONTES DE GUILLAUME VADÉ.* [Genève, Cramer], 1764. In-8, demi-basane brune marbrée ornée ; reliure usagée avec coiffe restaurée (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, 660). Relié à la suite : *Examen du Voltéranismus.* S.l.n.n., 1757. In-8. Attribué à Edme-Louis Billardon de Sauvigny. Comprend, imprimé à la suite la suite poétique intitulée, « Épîtres d'un homme désintéressé à M. de Voltaire , sur son poème de la religion naturelle ». — *L'ÉVANGILE DU JOUR.* Londres, [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769. 6 tomes en 3 volumes in-8, demi-basane grenat (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, 1904). Tête de collection de ce recueil publié de 1769 à 1780 et qui complit au total 18 volumes. — *L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS.* Londres, s.n., 1768. Plaquette in-8, brochée. Édition à la date de l'originale. Comprisant (4)-89-(une blanche) pp., elle n'est pas référencée par Georges Bengesco. — *LETTRE [...] À M. D'ALEMBERT.* [Paris, Prault, 1763]. In-8, relié dans le volume des *Contes de Guillaume Vadé* ci-dessus. ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, 1939). — *NANINE, comédie.* À Paris, chez P. G. Le Mercier, M. Lambert, 1749. Plaquette in-8, brochée. Édition parue la même année que l'originale (Bengesco, n° 197). — *ŒDIPE, tragédie.* À Paris, chez Pierre Ribou, Pierre Huet, Jean Mazuel et Antoine-Urbain Coustelier, 1719. In-8, veau brun raciné orné ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, 2). Provenance : Edme Blondeaux (ex-libris manuscrit). — *LE PAUVRE DIABLE.* À Paris, s.n., 1758 [i.e. 1760]. In-8, relié dans le volume des *Contes de Guillaume Vadé* ci-dessus. Édition parue la même année que l'originale in-4, avec, imprimé à la suite et également de Voltaire, *Vanity et Requête de Jérôme Carré* (Bengesco, 682). — *RECUEIL DE PIÈCES FUGITIVES en prose et en vers.* À Londres [i.e. Rouen, sans doute], aux dépends de la Société, 1741. In-12, veau brun marbré orné ; reliure usagée avec coiffes, mors et coins refaits (*reliure de l'époque*). Édition parue la même année que l'originale in-8 (Bengesco, 2194). Comprend l'*Essai sur le siècle de Louis XIV* interdit par la censure, et de nombreuses pièces de vers sur l'Homme, le fanatisme, la physique de Newton, Descartes, Malebranche, Fontenelle, etc. Exemplaire relié aux armes de Jean-Claude Fauconnet de Vildé, conseiller de la ville de Paris (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 1654). — *RECUEIL DE NOUVELLES PIÈCES FUGITIVES en prose et en vers. Ibid.* In-12, relié dans le volume du *Recueil* ci-dessus. PREMIÈRE ÉDITION DE CE RECUEIL DE PIÈCES, EN PARTIE ORIGINALE (Bengesco, n° 2195). Comprend une nouvelle, et des pièces poétiques, principalement de circonstances. Relié à la suite, les *Poésies diverses* de Voltaire (64 pp.) extraites du volume de *La Ligue ou Henri le Grand* publié en 1724 à Amsterdam par à Henri Desbordes. Un lecteur, au XVIII<sup>e</sup> siècle, a inscrit à l'encre en dernière page une réponse au dernier poème du recueil de Voltaire sur le poème de la Grâce de Jean Racine. — *LE RUSSE À PARIS.* S.l.n.n., [1760]. In-8, relié dans le volume des *Contes de Guillaume Vadé* ci-dessus. Édition parue la même année que l'originale in-4 (Bengesco, 688). — *LE SIÈCLE DE LOUIS XIV.* À Berlin, chez C. F. Henning, 1751. 2 volumes in-12, veau brun orné, armoiries non identifiées dorées postérieurement sur les plats ; reliure usagée avec mouillures sur les plats et quelques restaurations aux dos (*reliure anglaise de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE (Bengesco, n° 1178) — *TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE.* [Genève, Gabriel Cramer], 1763. In-8, demi-basane brune marbrée (*reliure moderne*). Édition parue la même année que l'originale. Comprisant (2 dont la seconde blanche)-213-(une blanche) pp., elle n'est pas recensée par Georges Bengesco.

**77. VOLTAIRE.** *Oeuvres complètes*. Paris, chez E. A. Lequien, 1820-1826. 70 volumes in-8, demi-veau tabac, dos à nerfs plats ornés de motifs à froid et dorés, tranches marbrées ; dos un peu frottés avec coiffes usagées, quelques mouillures marginales dans le vol. LXIX, rousseurs et cahiers jaunis dans quelques volumes (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

Édition en partie originale, où paraît pour la première fois une comédie inédite de Voltaire, *Les Originaux, ou Monsieur du Cap vert*.

9 planches hors texte : portrait-frontispice gravé sur cuivre (vol. I) et 8 planches de sciences lithographiées (vol. XXX).



Mr. Nat  
Brun.

CHAGALL  
LITHOGRAPHIE

\*\*

90

1969

S. Rod

# BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

Livres modernes

91

---

*n° 78 à 152*

**78. APOLLINAIRE** (Guillaume). *Le Poète assassiné*. Paris, L'Édition (Bibliothèque des curieux), 1916. In-16, (2 blanches)-316-(2 blanches) pp., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos ; dos légèrement passé (*Devauchelle*).

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut pas tiré d'exemplaires sur grand papier. Illustration en couleurs de Leonetto Cappiello sur la première couverture. Portrait de Guillaume Apollinaire par André Rouveyre à pleine page au verso du faux-titre.

**79. BALZAC** (Honoré de). Ensemble de 2 volumes.

100 / 150 €

*CODE DES GENS HONNÊTES, ou l'Art de ne pas être dupe des fripons*. À Paris, chez J.-N. Barba, 1825. Grand in-12, demi-basane brune racinée à coins, tête dorée ; couvertures conservées en fin de volume ; quelques mouillures, couvertures usagées (*reliure moderne*). ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage écrit en collaboration avec Horace Raisson. Couvertures de la seconde édition également conservées, collées à celles de l'originale. — *THÉORIE DE LA DÉMARCHE*. Paris, Eugène Didier, 1853. In-16, broché sous couverture imprimé à l'encre bordeaux ; le volume se déchusse. ÉDITION ORIGINALE de ce texte qui ne fut pas réimprimé dans l'édition collective Furne et Houssiaux.

92

**80. BAUDELAIRE** (Charles). *Les Paradis artificiels. Opium et haschisch*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860. Grand in-12, 18,7 x 12,2 cm, (4 dont la dernière blanche)-iv-304-(2 dont la dernière blanche) pp., titre imprimé à l'encre rouge et noire, demi-maroquin grenat à coins, dos à nerfs cloisonné ornés de motifs végétaux, roses et branches de laurier, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures à la date de 1860 et dos conservés (*reliure vers 1900*).

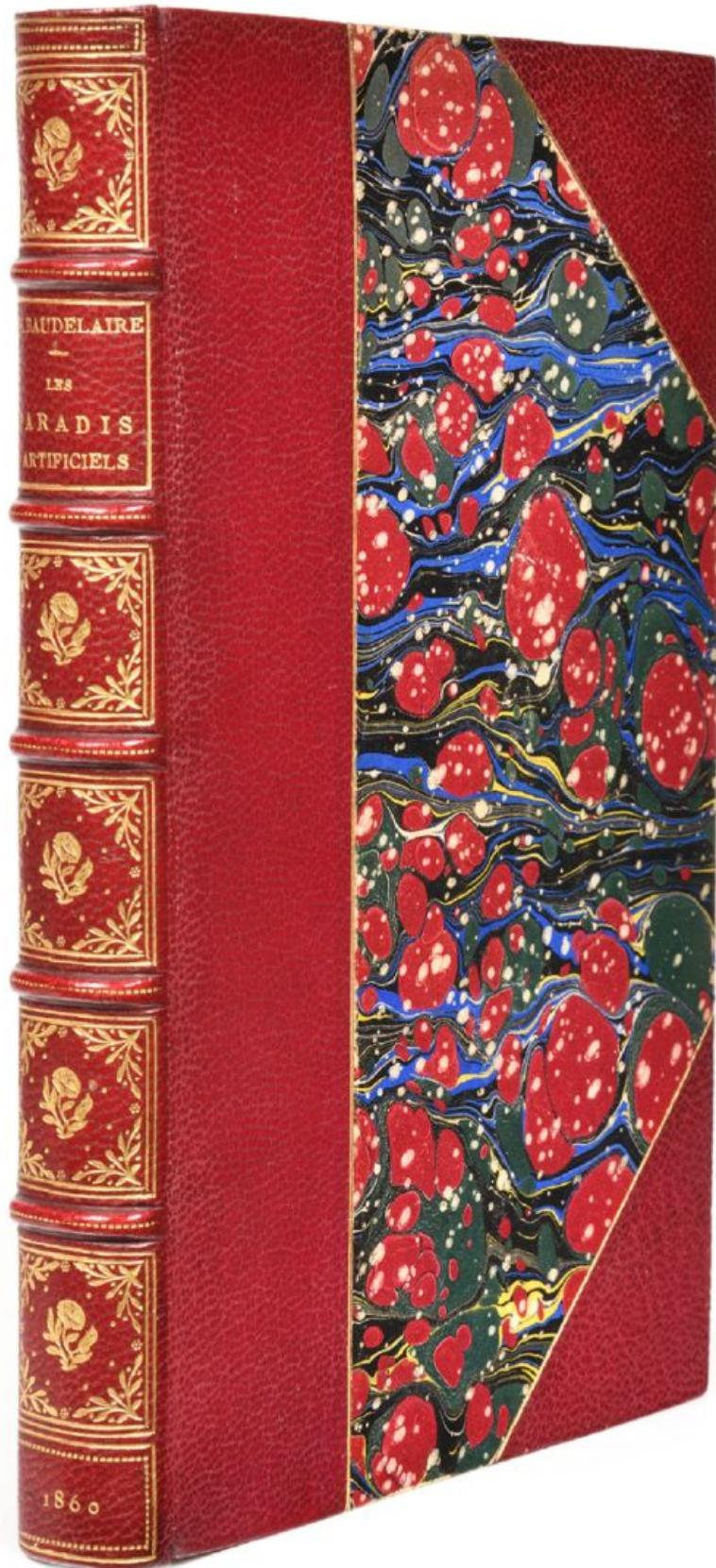
800 / 1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire de première émission avec le titre et la couverture à la bonne date de 1860.

OPIUM ET HASCHISCH. Baudelaire s'était intéressé comme Gautier ou Nerval au haschisch, avait participé, très jeune, au « club des haschischins » et publié en 1851 un essai « Du vin et du haschisch » dans *Le Messager de l'Assemblée*. Ses souvenirs occupent ici la première moitié du livre (« Le Poème du haschisch ») ; la seconde partie est une adaptation des *Confessions of an english opium eater* de Thomas de Quincey, qui venait de mourir en 1859 (« Un mangeur d'opium »). *Les Paradis artificiels* lui permettent en outre de se livrer à de brillantes réflexions sur l'art, la poésie, la misère des angoisses existentielles. Baudelaire, dans d'autres œuvres en vers et en prose, retrouverait les mêmes mots pour évoquer l'élargissement de l'esprit que donne l'ivresse de l'art.

BEL EXEMPLAIRE.

Joint, le portrait de Charles Baudelaire gravé par Félix Bracquemond d'après le tableau peint en 1844 par Émile de Roy et publié pour la première fois en 1869 par Charles Asselineau dans sa biographie du poète (tirage sur vergé de hollande, marque roussie).



**81. BERRY** (duc de). — Recueil de 4 plaquettes in-8 concernant l'assassinat du duc de Berry en 1820, reliées en un volume de basane brun-vert, dos lisse richement orné, fine frise dorée encadrant les plats avec médaillon doré au centre, coupes ornées, tranches dorées ; dos passé avec accroc à un nerf, coins émoussés, manque de cuir à un départ de mors (*reliure de l'époque*).

100 / 150 €

CHATEAUBRIAND (François-René de). *Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S.A.R. Monseigneur Charles-Ferdinand d'Artois, fils de France, duc de Berry.* À Paris, chez Le Normant, 1820. In-8. ÉDITION ORIGINALE. — HAPDÉ (Jean-Baptiste-Augustin). *Relation historique, heure par heure, des événemens funèbres de la nuit du 13 février 1820, d'après des témoins oculaires.* À Paris, chez Dentu (imprimerie de Le Normant), 1820. Édition en partie originale. — *RELATION EXACTE DE LA MORT DE SON ALTESSE ROYALE MGR LE DUC DE BERRY,* rédigée d'après les renseignemens fournis par les personnes les plus dignes de foi, qui n'ont pas quitté le prince depuis le moment de son assassinat jusqu'à celui de sa mort. Paris, Le Normant, 1820. — ROULLET (Nicolas-Pierre). *Notice historique des événements qui se sont passés dans l'administration de l'Opéra, la nuit du 13 février 1820.* À Paris, de l'imprimerie de P. Didot, l'aîné, [1820]. ÉDITION ORIGINALE.

Relié avec 2 autres plaquettes : [BEAUCHAMP (Alphonse de)]. *La Duchesse d'Angoulême à Bordeaux, ou Relation circonstanciée des événemens politiques dont cette ville a été le théâtre en mars 1815.* À Versailles, de l'imprimerie de J.-A. Lebel, 1815. ÉDITION ORIGINALE. — CHAZET (René Alissan de). *La Nuit et la journée du 29 septembre 1820, ou Détails authentiques de tout ce qui s'est passé le jour de la naissance de Monseigneur le duc de Bordeaux [fils posthume du duc de Berry].* À Paris, chez Ponthieu, 1820. ÉDITION ORIGINALE.

**Provenance :** bibliothèque de l'institution Hallays-Dabot, pensionnat scolaire parisien tenu par Pierre-Victor Hallays (1782-1867).



**82. CAMUS** (Albert). Ensemble de 3 volumes.

200 / 300 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*LES JUSTES.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1950. In-16, broché. Un des 70 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre. — *LE MALENTENDU, pièces en trois actes.* *CALIGULA, pièce en quatre actes.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1944. In-16, bradel cartonné. Un des exemplaires numérotés en cartonnage illustré d'après une maquette de Mario Passinos. — *LA PESTE.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1947. In-16, bradel cartonné. Un des exemplaires numérotés sur alfa Navarre en cartonnage illustré d'après une maquette de Mario Prassinos.

**83. CÉLINE** (Louis-Ferdinand). *Guignol's band*. Paris, Les Éditions Denoël, 1944. In-16, 348 [dont les 2 premières blanches]-(4 dont les 3 dernières blanches) pp., demi-maroquin à coins marron, dos à nerfs, couvertures et dos conservés, tête dorée.  
400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 480 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA, avec le frontispice dépliant hors texte que seuls possèdent les exemplaires sur grand papier : vue photographique de la proue d'un navire à quai (Jean-Pierre Dauphin et Pascal Fouché, 44A1).

LE ROMAN DE LONDRES. Témoin d'une nouvelle avancée dans les recherches stylistiques menées par Céline pour perfectionner une langue orale recomposée, *Guignol's band* est peut-être son seul roman heureux. Tableau des milieux interlopes français londoniens, il se fonde avec une grande liberté d'interprétation sur le séjour de Céline dans la capitale anglaise de mai 1915 à mai 1916, et sur les éléments qu'il y a glanés au cours d'ultimes voyages dans les années 1930. *Guignol's band* est en tout cas le roman que Céline a le plus longuement porté en lui avant de l'écrire : envisagé dès 1931, il occupa son esprit durant presque cinq ans, de 1940 à 1945. Le tournant de la guerre l'amena à en publier la première partie dans le présent volume en mars 1944 – la seconde partie n'en serait publiée que de manière posthume en 1964 sous le titre *Le Pont de Londres*.



**84. CHAGALL** (Marc). — MOURLOT (Fernand). *Chagall lithographe*. 1957-1962. [Monaco], André Sauret, 1963. In-folio, (2 dont la seconde blanche)-209-(une) pp., bradel de toile sous double jaquette, l'une de papier illustrée, l'autre d'acétate transparente, étui de carton souple (*reliure de l'éditeur*).  
1 000 / 1 200 €

ÉDITION ORIGINALE (Cramer, n° 56).

12 LITHOGRAPHIES ORIGINALES DE MARC CHAGALL (7 en couleurs et 5 en noir), soit : une occupant l'ensemble de la jaquette de papier, et 11 à pleine page comprises dans la pagination.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UN DESSIN ORIGINAL EN COULEURS SIGNÉ AVEC ENVOI AUTOGRAPHE : « Pour Max Brun. Marc Chagall. 1969. Saint-Paul » (le tout au feutre à pleine page sur le faux-titre).



**85. CHATEAUBRIAND** (François-René de). Ensemble de 7 volumes.

300 / 400 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*GÉNIE DU CHRISTIANISME, ou Beautés de la religion chrétienne.* À Paris, chez Migneret, an X-1802. 5 volumes in-8, demi-basane brune ornée, couvrures de papier bleu estampé à l'éponge sur les plats, tranches jonquille mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). COMPREND RENÉ EN ÉDITION ORIGINALE, et *Atala* en seconde édition. — *LES MARTYRS, ou le Triomphe de la religion chrétienne.* Paris, Le Normant, 1809. 2 volumes in-8, demi-basane blonde ornée ; dos frottés, plis à l'angle d'un plat, un bifeuillet détaché, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

96

**86. CLAUDEL** (Paul). *Cinq grandes odes suivies d'un Processionnal pour saluer le siècle nouveau.* Paris, L'Occident, 1910. Grand in-4, (4 blanches)-171-(5 dont les 4 dernières blanches) pp. ; grandes initiales imprimées en couleurs ; bradel de demi-parchemin avec titre à l'encre au dos, couvertures conservées (*reliure moderne*).

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 215 exemplaires sur vergé d'Arches.

Provenance : Charles de Croix (cuir ex-libris), puis baron de La Chaise (vignette ex-libris).

**87. CLAUDEL** (Paul). *L'Oiseau noir dans le soleil levant.* Paris, Éditions Excelsior, 1927. Grand in-8 carré, (8 dont les 2 premières, et deux aux versos blanches)-145-(7 dont la troisième et les 3 dernières blanches) pp., demi-chagrin noir, dos lisse, parchemin couvrant les plats, tête dorée, couvertures et dos conservés.

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE, un des 425 exemplaires sur vergé d'Arches à la forme (un des 5 hors commerce sur ce papier) avec 12 hors texte.

ILLUSTRATION PAR FOUJITA, soit 12 eaux-fortes (la première rehaussée à l'aquatinte), avec rehauts de couleurs au pochoir. Une gravure sur bois bicolore sur la couverture ; plusieurs dessins reproduits en noir dans le texte.

*Reproduction ci-contre*



# PARTAGE DE MIDI

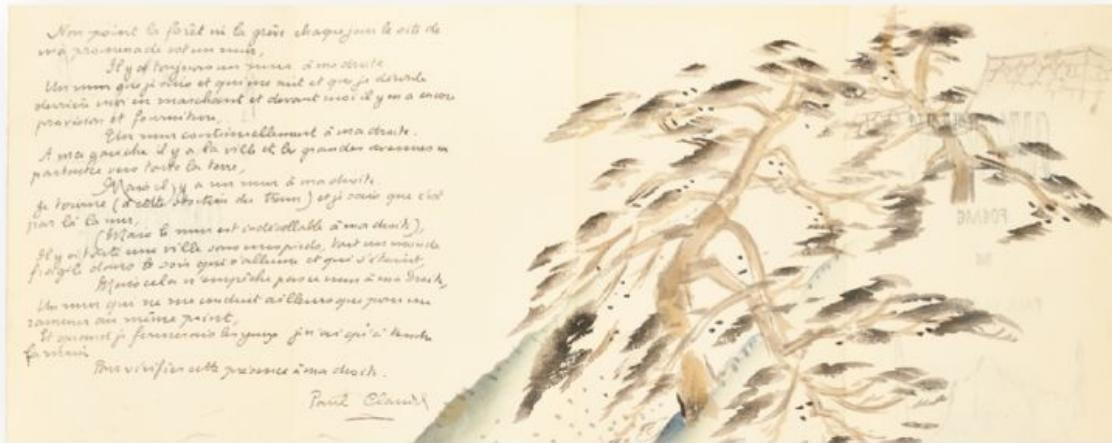
**88. CLAUDEL (Paul).** *Partage de midi.* Paris, Bibliothèque de l'Occident, 1906. Grand in-8, (4 blanches)-152-(4 blanches) pp., maroquin lavallière, dos à nerfs, doublures de maroquin céladon fileté en lisière, gardes de moire orange, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui bordé ; dos terni (*Semet & Plumelle*).

600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE HORS COMMERCE, TIRÉE À 150 EXEMPLAIRES numérotés.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DATÉ DE TIEN-TSIN (Tianjin, près de Pékin), à l'écrivain Charles-Henri Hirsch (envoi brouillé à l'encre, demeuré lisible). Joint, une note autographe signée de Max Brun et une lettre autographe signée de Pierre Claudel, fils de l'écrivain, adressée à Max Brun (1966), concernant le présent exemplaire et expliquant qu'il s'agit d'un de ceux que le libraire parisien Arthur Fontaine avait fait adresser à certains de ses amis.

98



**89. CLAUDEL (Paul).** *Sainte-Geneviève. Poème.* Tokio, Chinchocha, 1923. In-folio oblong, 11 feuilles repliées en accordéon en 40 feuillets entre deux ais de bois avec pièce de titre estampée sur le premier plat ; le tout placé dans un portefeuille de toile à la chinoise avec fermoirs ; dos passé (*reliure et portefeuille de l'éditeur*).

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur papier spécial « hôcho ».

Illustration gravée sur bois en couleurs par Bonkotsu Igami, soit, aux rectos, 14 compositions d'après Audrey Parr, 2 compositions d'après Noémi Pernessin (répétées), et, au verso, une composition d'après Keisen Tomita.

**90. CLAUDEL** (Paul). *Le Soulier de satin*. Paris, Librairie Gallimard, 1928-1929. 4 volumes grand in-8 (26,1 x 20,2 cm), brochés sous jaquettes dorées à motif de brocard, sous un étui commun cartonné à couvrure de même papier doré ; un dos et l'étui un peu frottés.

300 / 400 €

**I** : 132 [dont les 4 premières blanches]-(4 dont les 3 dernières blanches) pp. — **II** : (4 blanches)-118-(6 dont les 5 dernières blanches) pp. — **III** : (4 blanches)-153-(5 dont les 4 dernières blanches) pp. — **IV** : (4 blanches)-171-(5 dont les 3 dernières blanches) pp.

ÉDITION ORIGINALE tirée à 331 exemplaires, celui-ci un des 275 numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre.

4 FRONTISPICES LITHOGRAPHIÉS PAR LE PEINTRE JOSÉ-MARIA SERT, dédicataire de l'édition.



**91. CLAUDEL** (Paul). — ESCHYLE. *L'Agamemnon d'Eschyle traduit par Paul Claudel*. Fou Tchéou, Foochow Printing Press, 1896. In-4, 60 pp., demi-maroquin violine à coins, dos lisse orné avec titre doré en long, tête dorée, couvertures et dos conservées, la première couverture servant de titre au volume ; dos passé (*A. Mertens rel.*).

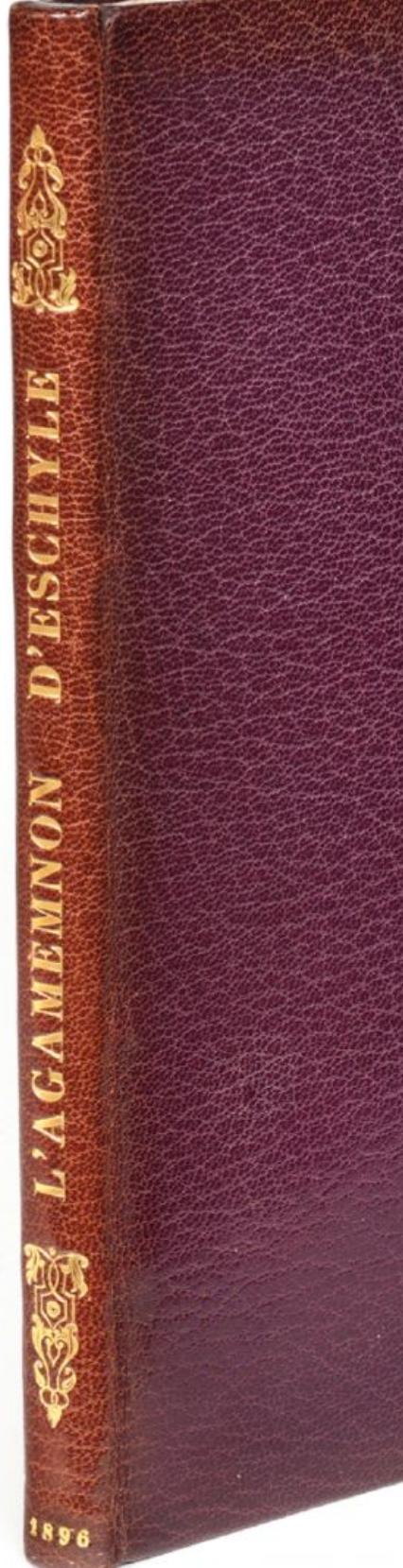
200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE RARE, IMPRIMÉE EN CHINE.

**92. CLAUDEL** (Paul). Ensemble de 18 volumes reliés.

300 / 400 €

**L'ANNONCE FAITE À MARIE**. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1913. In-16, bradel cartonné avec armoiries de la famille Mancini dorées au dos. Édition parue l'année suivant l'originale. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ daté de Rio en 1919, avec dessin original, à Marie-Rose Mancini, fille du général Yémin Nazare Aga (ministre de Perse à Paris pendant 35 ans) et veuve d'un diplomate français. — **L'ARBRE**. Paris, Société du Mercure de France, 1901. In-18, bradel de percaline (*reliure de l'époque*). Première édition collective, en partie originale. Exemplaire avec quelques notes anciennes, en marge au crayon et à l'encre sur les dernières gardes. — **L'HISTOIRE DE TOBIE ET DE SARA**. Moralité en trois actes. [Paris], Gallimard (Nrf), 1942. In-16, demi-maroquin à coins, tête dorée ; dos passé (*Alix*). ÉDITION ORIGINALE, un des 135 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Navarre. Première version du texte. — **INTRODUCTION À QUELQUES LIVRES**. Paris, A. Monnier et C<sup>ie</sup> (collection *Les Cahiers des Amis des livres*), 1920. In-4, demi-maroquin à coins ; cuir passé (*Franz*). ÉDITION ORIGINALE, un des 50 exemplaires de tête sur vergé pur fil Lafuma. Conférence prononcée le 30 mai 1919. — **LE LIVRE DE CHRISTOPHE COLOMB**. Paris, Gallimard (Nrf), 1935. In-16, demi-chagrin à coins, tête dorée ; dos passé. Un des 130 exemplaires sur alfa Navarre. Ouvrage originellement paru en 1933. — **LA NUIT DE NOËL DE 1914**. Paris, à L'Art catholique, 1915. In-8 carré, bradel cartonné avec armoiries de la famille Mancini dorées au dos ; quelques taches angulaires. ÉDITION ORIGINALE dont il ne fut tiré que 39 exemplaires de tête sur grand papier. Envoi autographe signé daté de 1919, à Marie-Rose Mancini. — **POÈMES & PAROLES DURANT LA GUERRE DE TRENTÉ ANS**. [Paris], Gallimard (Nrf), 1945. In-16, bradel cartonné. Première édition de ce recueil, exemplaire numéroté dans un cartonnage illustré d'après une maquette de Paul Bonet. — **POSITIONS ET PROPOSITIONS. Art et littérature**. Paris, Librairie Gallimard (éditions de la *Nouvelle revue française*), 1928. In-16, demi-chagrin, tête dorée (*Le Douarin rel.*). ÉDITION ORIGINALE, un des 271 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seuls tirés sur grand papier. Provenance : « *A. S. H.* » (ex-libris doré en queue de dos). — **TÊTE D'OR**. Paris, librairie de *L'Art indépendant*, 1890. In-8, demi-chagrin brun, tête dorée ; sans les couvertures dont la première sert de titre (*reliure ancienne*). ÉDITION ORIGINALE, à tirage restreint, du premier livre de Paul Claudel. — Etc.



CLAUDEL (Paul) et André GIDE. *Correspondance. 1899-1926.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1949. In-8, bradel cartonné. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin labeur dans un cartonnage illustré d'après une maquette de Paul Bonet. — CLAUDEL (Paul) et André SUARÈS. *Correspondance. 1904-1938.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1951. In-8, bradel cartonné. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin labeur dans un cartonnage illustré d'après une maquette de Paul Bonet.

**93. CLAUDEL** (Paul). Ensemble de 29 volumes brochés, placés sous 13 chemises à dos de maroquin rouge (sauf une à dos de basane rouge), chacune dans un étui bordé ; dos passés.

400 / 500 €

*L'ANNONCE FAITE À MARIE.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1951. In-16. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ. — *ART POÉTIQUE.* Paris, Société du *Mercure de France*, 1907. In-18. ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut tiré que 12 exemplaires de tête sur grand papier. — *LES CHOÉPHORES D'ESCHYLE.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1920. Grand in-8 (25,5 x 19 cm) ; traces de colle sur les gardes. ÉDITION ORIGINALE, un des exemplaires numérotés sur vélin pur fil. — *EMMAÜS.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1949. In-8. ÉDITION ORIGINALE, un des 115 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. — *LES EUMÉNIDES D'ESCHYLE.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1920. Grand in-8 (25,5 x 19 cm). ÉDITION ORIGINALE, un des exemplaires numérotés sur vélin pur fil. — *L'ÉVANGILE DISAÏE.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1951. In-8. Édition en partie originale, un des 115 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. — *FIGURES ET PARABOLES.* Paris, Gallimard (Nrf), 1936. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 80 exemplaires numérotés sur alfa Navarre. — *INTRODUCTION À QUELQUES LIVRES.* Paris, A. Monnier et Cie (collection *Les Cahiers des Amis des livres*), 1920. In-4. ÉDITION ORIGINALE. Conférence prononcée le 30 mai 1919. — *LA JEUNE FILLE VIOLAINE.* Paris, Éditions Excelsior, 1926. In-16 ; petites traces de colle sur le faux-titre. Édition originale de la première version de *L'Annonce faite à Marie* (écrit en 1892), un des exemplaires numérotés sur alfa Lafuma. — *NOTE SUR L'ART CHRÉTIEN.* Bruges, Desclée de Brouwer & Cie, 1933. Grand in-8. ÉDITION ORIGINALE tirée à 120 exemplaires numérotés sur vélin pur fil. Illustration Jean Bernard. — *L'OTAGE.* Paris, Édition de la *Nouvelle revue française*, 1911. In-16. ÉDITION ORIGINALE. — *L'OURS ET LA LUNE.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1919. Grand in-8 (25,5 x 19 cm) ; traces de colles sur les premiers et derniers feuillets. ÉDITION ORIGINALE. — *LE PAIN DUR.* Paris, Éditions de la *Nouvelle Revue française*, 1918. In-16. ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut tiré que 72 exemplaires de tête sur grand papier. — *LE PÈRE HUMILIÉ.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1920. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin pur fil Lafuma. Envoi autographe signé daté de 1947, un des deux noms de destinataires biffé postérieurement. — *MORCEAUX CHOISIS.* Paris, librairie Gallimard, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1925. In-16. ÉDITION ORIGINALE. Frontispice photographique. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à la célèbre salonnière Jeanne Meyer, veuve de l'écrivain et critique Lucien Muhlfeld. — *SEIGNEUR, APPRENEZ-NOUS À PRIER.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1942. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, seuls sur grand papier après 8 sur japon impérial. Planches photographiques hors texte. — *[LE SOULIER DE SATIN] : CHRONIQUES,* n° 1. Paris, chez Plon-Nourrit, 1925. In-8. Comprend la première parution de la première journée de la pièce *Le Soulier de satin*. — *VERLAINE.* Paris, Éditions de la *Nouvelle Revue française*, 1922. In-4. ÉDITION ORIGINALE tirée sur vergé pur fil. Illustration gravée sur bois par André Lhote. — Etc.

**94. CLAUDEL** (Paul). Ensemble d'environ 45 volumes, brochés sauf un en feuilles sous portefeuille. Joint, 8 volumes brochés.

600 / 800 €

*ACCOMPAGNEMENTS*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1949. In-16. Première édition de ce recueil, un des 105 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre. — *À TRAVERS LES VILLES EN FLAMMES. NOTES D'UN TÉMOIN*. [Paris], G. Gallimard (collection « Les Amis d'Édouard »), 1924. In-16. ÉDITION ORIGINALE tirée à 210 exemplaires numérotés hors commerce, un des 190 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ d'Édouard Champion à Gaston Gallimard. — *CENT PHRASES POUR ÉVENTAILS*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1942. In-16. Édition en partie originale, tirée sur alfa Navarre. Recueil de poèmes lithographiés au Japon, reproduisant des calligraphies japonaises et leurs interprétations françaises par Paul Claudel. La préface y est imprimée pour la première fois. — *CONNAISSANCE DE L'EST*. Paris, édition du *Mercure de France*, 1900. In-8 ; accroc au dos de la couverture. ÉDITION ORIGINALE, tirée à petit nombre sur alfa vergé. — *CONNAISSANCE DE L'EST*. Paris, société du *Mercure de France*, 1907. In-18. Édition en partie originale, dont il ne fut tiré que 15 exemplaires de tête sur grand papier. Provenance : Max Prat, qui fut un ami proche de Victor Segalen (vignette ex-libris). — *CONVERSATION SUR JEAN RACINE*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1956. In-8. ÉDITION ORIGINALE, un des 21 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Hollande. 2 portraits hors texte. — *DEUX APÔTRES, saint Philippe, saint Jude. Images saintes de Bohême, saint Wenceslas, sainte Ludmilla, saint Jean Népomucène, L'Enfant Jésus de Prague*. [Paris], *L'Indépendance*, Marcel Rivière et Cie, 1911. In-8. ÉDITION ORIGINALE tirée à 150 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches ; tirage à part effectué pour l'auteur, extrait de *L'Indépendance* du 1<sup>er</sup> novembre 1911. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à Gabriel Frizeau, daté de Francfort le 21 novembre 1911. — *DU CÔTÉ DE CHEZ RAMUZ*. Neuchâtel et Paris, Ides et calendes, 1947. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vergé Dauphin de France. Portrait-frontispice lithographié par Théodore Strawinsky. — *L'ÉPÉE ET LE MIROIR*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1939. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 18 exemplaires sur vergé de Hollande. — *INTRODUCTION À LA PEINTURE HOLLANDAISE*. Paris, Gallimard (Nrf), 1935. Petit in-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 180 exemplaires numérotés sur alfa Lafuma Navarre. Conférence prononcée à La Haye le 20 novembre 1934. Planches photographiques hors texte. — *JEANNE D'ARC AU BÛCHER*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1939. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 75 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. — *LA MYSTIQUE DES PIERRES PRÉCIEUSES*. Paris, éditée par Cartier, [1938]. In-folio. ÉDITION ORIGINALE tirée hors commerce sur vergé d'Arches. — *NON IMPEDIAS MUSICAM*. [Paris], Les Éditions du Cerf, 1936. In-12. ÉDITION ORIGINALE ; tiré à part extrait de *La Vie intellectuelle* du 10 juin 1936. Discours prononcé le 10 mai 1936 à la Ligue patriotique des femmes catholiques françaises de Saint-Pierre de Chaillot. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ. — *ODE JUBILAIRE pour le six-centième anniversaire de la mort de Dante*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1921. In-18 carré, broché. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vergé d'Arches. Portrait-frontispice par Raoul Dufy. — *L'ŒIL ÉCOUTE*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1946. Grand in-4. Première édition de ce recueil, un des 105 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre. Planches photographiques hors texte. — *LE PÈRE HUMILIÉ*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1920. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin pur fil Lafuma. — *PAROLES AU MARÉCHAL. Poème*. Lyon, H. Lardanchet (collection « Pauca lucis »), 1941. In-4. ÉDITION ORIGINALE tirée à 110 exemplaires numérotés sur grand vélin de Rives, celui-ci un des 10 réservés à l'auteur. — *PAUL CLAUDEL INTERROGE LE CANTIQUE DES CANTIQUES*. Paris, Egloff (L.U.F.), 1948. Fort in-8. ÉDITION ORIGINALE, un des 70 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil du Marais. — *PAULINE JARICOT*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue des jeunes*, Desclée et Cie, 1929. In-8. ÉDITION ORIGINALE ; tiré à part extrait de la *Nouvelle revue des jeunes* du 10 novembre 1929. — *QUI NE SOUFFRE PAS... Réflexions sur le problème social*. Paris, Gallimard (Nrf), 1958. In-16. Première édition de ce recueil, un des 26 exemplaires de tête sur vélin de Hollande. — *SAINTE CÉCILE*. Paris, se trouve à *L'Art catholique*, 1918. Petit in-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vergé d'Arches. Gravures sur bois en couleurs par Robert Bonfils. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ par l'auteur. — *SUR LA PRÉSENCE DE DIEU*. Ligugé, imprimerie E. Aubin et fils, 1932. In-16. ÉDITION ORIGINALE. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à l'écrivain Gaëtan Bernoville. — *UN COUP D'ŒIL SUR L'ÂME JAPONAISE. Discours aux étudiants de Nikko*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1923. In-16, broché. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire sur vergé Navarre. Portrait gravé sur cuivre par FOUJITA. — *UNE VOIX SUR ISRAËL*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1950. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 205 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Navarre. — *UN POÈTE REGARDE LA CROIX*. Paris, Gallimard (Nrf), 1938. In-8. ÉDITION ORIGINALE, un des 9 exemplaires numérotés sur japon impérial. — *VINGT PETITES IMAGES POPULAIRES et huit poèmes chinois d'après les poètes de l'ancienne Chine*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1945. In-16. Édition parue la même année que l'originale (sous le titre *Dodoitzu*), comme programme du récital de Louise Vetch dite Maria Scibor, qui a mis en musique les poèmes de Paul Claudel. — *VISAGES RADIEUX*. Paris, Egloff (L.U.F.), 1945. In-folio. ÉDITION ORIGINALE, un des 200 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches.

*LE VOLEUR VOLÉ.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue des jeunes*, Desclée et Cie, 1929. In-8. Édition originale ; tiré à part extrait de la *Nouvelle revue des jeunes* du 10-25 juin 1929. — Etc. CLAUDEL (Paul) et Jacques RIVIÈRE. *Correspondance. 1907-1914.* Paris, librairie Plon, 1926. In-8. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur alfa. Provenance : l'homme politique ROBERT SCHUMANN (initiales ex-libris sur le faux-titre). — PATMORE (Coventry). *Poèmes.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, Marcel Rivière & Cie, 1912 (étiquette imprimée sur la couverture à la seule adresse des éditions de la *Nouvelle revue française*). In-16 ; rousseurs. PREMIÈRE ÉDITION de la traduction française par Paul Claudel, dont il ne fut tiré que 20 exemplaires de tête sur grand papier. Avec longue étude de Valery Larbaud sur Coventry Patmore. — THOMPSON (Francis). *Corymbe de l'automne.* Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1920. In-4. PREMIÈRE ÉDITION de la traduction française par Paul Claudel, un des 360 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. Illustration gravée sur bois par André Lhote. — Etc.

JOINT : GUILLEMIN (Henri). *Le "Converti" Paul Claudel. Étude.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1968. Édition originale, dont il ne fut tiré que 30 exemplaires de tête sur grand papier. — Etc.

AVENTURES PRODIGIEUSES  
DE TARTARIN  
DE TARASCON

PAR

ALPHONSE DAUDET

**95. DAUDET** (Alphonse). *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon.* Paris, E. Dentu, 1872. In-12, (8 dont les 2 premières, les 6<sup>e</sup> et dernière blanches)-265-(une blanche) pp., catalogue de l'éditeur (16 pp.), demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos gris-bleu conservés ; dos passé (*Alix*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, sur beau papier vélin, dont il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. « Très rare et très recherché » (Marcel Clouzot).

# L'IMMORTEL

## MOEURS PARISIENNES

**96. DAUDET** (Alphonse). *L'Immortel. Mœurs parisiennes*. Paris, Alphonse Lemerre, 1888. In-16, (12 dont les 3 premières, les 10<sup>e</sup> et dernière blanches)-382-(6 dont les 5 dernières blanches) pp., broché.  
100 / 150 €

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE, justifiés par l'éditeur.

104

**97. DAUDET** (Alphonse). Ensemble de 4 volumes.  
200 / 300 €

*L'IMMORTEL. Mœurs parisiennes*. Paris, Alphonse Lemerre, 1888. In-16, bradel de demi-percaline à coins (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. provenance : Henri Delmas (estampille ex-libris sur le faux-titre et initiales ex-libris dorées en queue de dos). — *LE ROMAN DU CHAPERON-ROUGE, scènes et fantaisies*. Paris, Michel Lévy frères, 1862. In-18, demi-maroquin rouge à coins, tête dorée, couvertures et dos conservés ; dos légèrement passé (*J.-F. Barbance, s<sup>r</sup> de Yseux-Simier*). ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. — *TARTARIN SUR LES ALPES*. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1886. In-16, demi-chagrin orné, tête dorée, couverture supérieure conservée (*reliure vers 1900*). Édition parue l'année suivant l'originale. Illustration sur la couverture et dans le texte, parfois à pleine page. — Etc.

**98. DERAIN** (André). — *AMIS & AMILLE. Mystère du XIV<sup>e</sup> siècle*. [Paris], Nouveau cercle parisien du livre, 1957. Grand in-4, (6 blanches)-95-(7 dont la 3<sup>e</sup> et les 3 dernières blanches) pp., en feuillets sous portefeuille, chemise et étui cartonné de l'éditeur ; quelques rousseurs sur le portefeuille.

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE de la version en français moderne par Élémir Bourges, TIRÉE À 180 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉWS SUR VÉLIN B.F.K. DE RIVES, celui-ci nominatif de Max Brun.

ILLUSTRATION LITHOGRAPHIÉE EN COULEURS PAR ANDRÉ DERAIN : 22 compositions dans le texte, dont une à double page et 2 à pleine page.

*Reproduction ci-contre*



*EXEMPLAIRE ANNOTÉ PAR LE COMTE DE LAVALETTE,  
AIDE DE CAMP DE NAPOLÉON BONAPARTE EN ÉGYPTE*

**99. EXPÉDITION D'ÉGYPTE.** — MARTIN (Pierre-Dominique). *Histoire de l'expédition française en Égypte*. Paris, J.-M. Eberhart, 1815. 2 volumes in-8, (4)-iv-412 + (4 dont les 2 aux versos blanches)-320-(2) pp., demi-basane brune marbrée à coins, dos lisses filetés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison grenat et bordeaux, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE. Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, Pierre-Dominique Martin (1771-1855) participa à l'expédition d'Égypte et fut membre de l'Institut d'Égypte. Le présent ouvrage se fonde essentiellement sur sa propre expérience en Orient.

PLUS DE 30 PAGES PORTENT DES COMMENTAIRES DE LA MAIN DU COMTE DE LAVALETTE : t. I, pp. 132 à 135, 209 à 211, 219, 221, 226-227, 246, 256, 264-266, 288, 294-297, 302, 306, 315, 317, 318, 337, 388, 391, 392, 412, t. II, p. 9, 15, 16, 131, 136, 137, 306-307. Avec quelques notes d'une autre main (t. I, pp. 142-143). Le présent volume a été rogné court à la reliure, ce qui a occasionné une perte de mots manuscrit dans les marges.

SUR LA BATAILLE NAVALE D'ABOUKIR (t. I, pp. 209 à 211 et 226-227) : « *J'arrivai à l'es[cadre] d'Aboukir le 1<sup>e</sup>[r de] thermidor [19 juillet 1798] sur la [frégate] l'Arthémise qui a[vai] été chargée d'es[corter] le Grand-Maitre Ho[mpesch], de l'Ordre de Malte, après la prise de l'île par Bonaparte] jusqu'aux îles de [Zara] au fond du golfe a[driatique]. J'avais reçu ordre de me rendre ensuite à Corfou et de là [à] Janina auprès d'Aly Pacha qui, heureusement pour moi, [se] battait devant Widdin [dans l'actuelle Bulgarie] contre Passwan-Oglou. En ralliant la f[lotte] à Aboukir, je fus poursuivi par une escadre anglaise qui vint la rec[onnaître] pour la première fois. Je montai à bord de l'Orient et je demandai [à] l'admiral des détails sur sa position et sur ses projets. Voici ce que l'admiral me dit : "J'étais libre de m'en retourner soit à Toulon, soit à C[orfou]... Restez avec nous, ajouta-t-il, [et vous] serez témoin du combat et j'espère que vous porterez une bonne nouvelle [au] g<sup>al</sup> en chef" ... »*

SUR LE GÉNÉRAL KLÉBER (t. II, p. 131) : « *Le portrait du général Kléber a de la vérité, c'était effectivement un homme d'un haut mérite militaire et qui était doué de rares qualités de cœur. Mais il avait dans le caractère des singularités qui rendaient difficiles les rapports qu'on avait avec [lui], et dans l'esprit un penchant à la critique et à l'opposition qui [le] faisait redouter. Son âme était élevée mais son esprit avait peu de délicatesse et son langage était d'une grossièreté qui allait jus[qu'au] cynisme. Son accent allemand donnait à ses expressions quelque chose d'original et de piquant dont il connaissait l'effet et [dont] il a souvent abusé. Il n'aimait pas l'empereur mais il lui rendait justice et il se servait, pour peindre sa supériorité sur les autres hommes, d'une image qu'il est impossible de confier au pa[pier]. Sa mort a été un grand malheur pour l'armée d'Orient et même pour la France.* »

Le comte de lavalette évoque aussi la mort de Sulkowski (t. I, p. 256), le siège d'Acre (t. I, pp. 294-297, 302, 306), le départ de Bonaparte pour la France (t. I, p. 412), etc.

DIRECTEUR DES POSTES SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE, ANTOINE-MARIE CHAMANS DE LAVALETTE (1769-1830) AVAIT ÉPOUSÉ ÉMILIE DE BEAUHARNAIS, NIÈCE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE. Aide de camp de Bonaparte en Égypte, il devint administrateur de la Caisse d'amortissement puis fut fait directeur des Postes (1801-1814). Condamné à mort condamné à mort en 1816 pour son soutien à Napoléon I<sup>e</sup> durant les Cent Jours, il fut sauvé par une manœuvre audacieuse de son épouse qui prit sa place en prison. Il se réfugia alors en Bavière auprès du prince Eugène. Gracié, il put rentrer en France en 1822.

PROVENANCE : EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, d'après une mention manuscrite jointe écrite à la demande de la duchesse de Leuchtenberg, avec apostille de Michel Hennin (1848), qui fut au service d'Eugène de Beauharnais en Italie puis en Bavière, et fut fait chambellan du roi de Bavière : ces notes indiquent que l'ouvrage était alors, erronément, considéré comme annoté de la main du prince Eugène.

## DE L'EXPÉDITION EN ÉGYPTE. 211

à peine la moitié des équipages nécessaires pour le service des batteries; et au lieu de ne s'occuper qu'à la manœuvre du canon, on passait le temps à mettre les vaisseaux en couleur. C'était précisément le but que Nelson avait voulu atteindre, en ajournant le combat après le débarquement. Enfin, le jour et à l'heure où les Anglais sont venus l'attaquer, Brüeys était tout entier aux préparatifs d'un magnifique repas, qu'il donnait à quelques officiers de l'armée. Au lieu de rester sous voiles, ce qui eût pu peut-être lui laisser quelques chances avantageuses, il avait jugé plus convenable de s'établir dans la rade d'Aboukyr, à quatre lieues à l'est d'Alexandrie. Si là cet amiral <sup>en français</sup> avait su tirer parti de sa position dans des <sup>en eaux</sup> eaux dont il était maître et combiner sa ligne <sup>la gloire</sup> de défense avec la côte, sa flotte était invincible; car il est reconnu parmi les marins qu'on ne doit jamais attaquer une flotte embossée lorsqu'elle est bien défendue par des batteries de terre et qu'on ne peut pas rompre sa ligne. Mais ces premiers éléments de la tactique militaire de la marine avaient été méconnus.

L'amiral français avait eu un mois pour l'opération de son embossage; pendant ce temps il pouvait sonder toute la rade et ne point laisser d'espace entre la côte et sa tête, ainsi



# MADAME BOVARY

**100. FLAUBERT** (Gustave). Ensemble de 6 éditions de *Madame Bovary*, Paris, Michel Lévy frères. Soit en tout 9 volumes.

500 / 600 €

1857. 2 volumes in-18, demi-veau havane fileté (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, exemplaire de première émission, comme l'indiquent la dédicace avec orthographe « Senart » et non « Senard » ainsi que le large espace entre « la » et « posa » à la sixième ligne en partant du bas de la p. 7 du premier volume. Sans le catalogue de la librairie Michel Lévy frères. Provenance : vignettes armoriées ex-libris ; et estampille armoriée ex-libris. — 1857. 2 volumes in-18, bradel cartonné de papier estampé à l'éponge, têtes dorées, couvertures conservées (*reliure ancienne*). « Deuxième édition ». — 1857. 2 volumes in-18, brochés ; volumes déchaussés. « Troisième édition ». — 1858. 2 tomes en un volume in-18, demi-basane filetée, faux-titre et titre du tome II conservés (*reliure de l'époque*). « Nouvelle édition ». — 1858. 2 tomes en un volume in-18, demi-chagrin orné, faux-titre et titre du tome II conservés (*reliure vers 1870*). « Nouvelle édition ». Provenance : Georges Bontemps (vignette armoriée ex-libris). — 1862. 2 tomes en un volume in-18, demi-basane brune, faux-titre et titre du tome II conservés ; reliure frottée (*reliure de l'époque*). « Nouvelle édition ».

**101. FLAUBERT** (Gustave). *Trois contes*. Paris, G. Charpentier, 1877. In-12, (4 dont la dernière blanche)-248-(4 dont les 3 dernières blanches) pp., broché ; couverture supérieure avec ex-libris manuscrit daté de 1878, et petite restauration marginale ; volume placé sous chemise à dos et bande de maroquin dans un étui bordé (*chemise et étui modernes*).

800 / 1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seuls sur grand papier avec 12 sur chine.

Bel exemplaire, malgré de petites traces de colle sur les gardes.

JOINT, DU MÊME :

— *L'ÉDUCATION SENTIMENTALE*. Paris, Michel Lévy frères, 1870. 2 volumes in-8, demi-chagrin à coins, couvertures conservées, têtes dorées ; dos passés (*reliure moderne*).

ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut tiré que 25 exemplaires de tête sur grand papier.

— *SALAMMBÔ*. Paris, Michel Lévy frères, 1863. Paris, Michel Lévy frères, 1863. In-8, demi-basane brune, tranches rouges (*reliure ancienne*).

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire de premier tirage, avant corrections d'« effraya » en « effrayèrent » (p. 5) et de « Scissites » en « Syssites » (*passim*).

**102. GAULLE** (Charles de). *Vers l'armée de métier*. Paris, Éditions Berger-Levrault, 1934. In-16, 211-(5 dont celles aux versos blanches) pp., demi-basane brun-roux, dos à nerfs, couverture supérieure conservée ; dos passé, traces de colle en marge des premier et dernier feuillets.

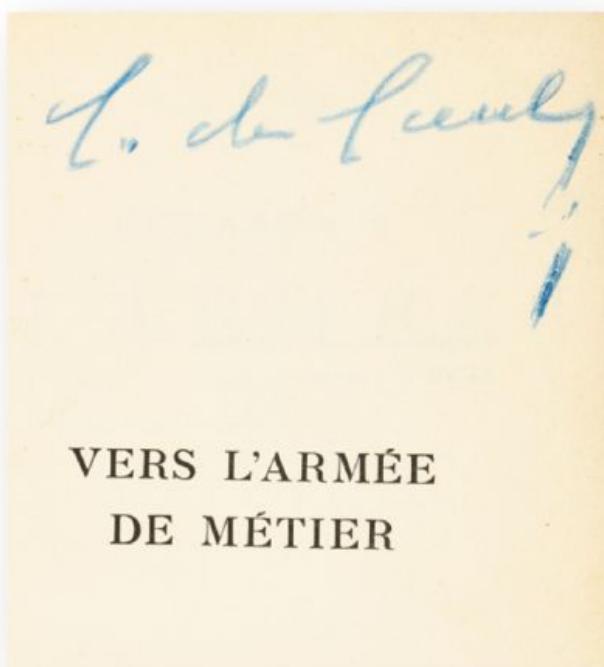
600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut tiré que 25 exemplaires de tête sur grand papier.

EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE.

LE PLUS IMPORTANT DE TOUS SES ÉCRITS DE L'AVANT-GUERRE. Alors en poste au secrétariat de la Défense nationale, Charles de Gaulle avait d'un côté observé les initiatives d'Adolph Hitler arrivé au pouvoir visant à un réarmement massif, et d'un autre côté constaté la dégradation de l'outil militaire français. Il critique ici le système exclusif de la nation en armes et expose la nécessité de mettre sur pied parallèlement une armée de métier à terre, comme elle existait déjà sur mer et dans les airs : forte de 100000 hommes, cette armée professionnelle devait selon lui être servie par une force motorisée sur chenilles, en partie blindée. Charles de Gaulle souligne l'efficacité qu'aurait cette troupe d'élite soudée derrière un chef, et l'effet dissuasif qui en découlerait. À sa publication, l'ouvrage fut bien accueilli dans la classe politique de droite et de centre, mais rencontra des réticences à gauche, et surtout fut vivement critiqué par le commandement militaire qui n'acceptait pas qu'un simple lieutenant-colonel allât contre la doctrine en vigueur – le maréchal Pétain, alors ministre de la Guerre, ne réagit pas mais laissa écrire contre l'auteur, et son successeur au ministère le général Maurin le condamna ouvertement. La militarisation accélérée de l'Allemagne et la guerre d'Espagne ne firent pas évoluer l'opinion des élites politiques et militaires.

Joint, une carte de visite de Max Brun avec mention autographe de celui-ci : « *Signature que m'a donné de Gaulle lorsqu'il est venu à Metz en 1961 – j'avais un mauvais crayon vert qu'il a cassé en écrivant.* »



**103. GIDE** (André). Ensemble de 12 volumes.

400 / 500 €

*LES CAVES DU VATICAN*. Farce en trois actes et dix-neuf tableaux tirée de la sotie du même auteur. [Paris], Gallimard (Nrf), 1950. In-16, broché. ÉDITION ORIGINALE, un des 12 exemplaires hors commerce parmi 362 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Navarre. — *LES FAUX-MONNAYEURS*. Roman. Paris, Librairie Gallimard, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1925. In-16, broché, volume placé sous chemise à dos de maroquin vert (passé) dans un étui bordé ; traces de colle sur les gardes. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. — *JOURNAL 1939-1942*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1946. In-16, bradel cartonné. ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, exemplaire numéroté en cartonnage illustré d'après une maquette de Paul Bonet. — *LE JOURNAL DES FAUX-MONNAYEURS*. Paris, Éditions Eos, 1926. In-4, broché. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vergé de Hollande. — *LES NOUVELLES NOURRITURES*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1935. In-16, broché. ÉDITION ORIGINALE, un des 330 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande sous couverture bleue. Quelques pages en avaient cependant paru en 1921 dans les *Morceaux choisis*. — *LE PROMÉTHÉE MAL ENCHAÎNÉ*. Paris, Société du *Mercure de France*, 1899. In-18, demi-chagrin orné avec initiales « AG » dorées en queue de dos, tête dorée, couverture conservée (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE avec mention fictive de deuxième édition au titre. Les *Réflexions sur quelques points de littérature et de morale*, imprimées à la suite, avaient originairement paru en 1897. Une note au crayon sur une garde indique qu'il s'agit de l'exemplaire d'André Gide. — *LA SYMPHONIE PASTORALE*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1919 (couverture datée 1920). In-16, broché ; quelques rousseurs. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur papier vélin Lafuma. — *LA TENTATIVE AMOUREUSE*. Paris, Librairie de l'*Art indépendant*, 1893. In-16 carré, demi-chagrin, tête dorée, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE tirée à 162 exemplaires, celui-ci un des 150 numérotés sur vélin teinté. — *THÉSÉE*. [New York], Pantheon Books (Jacques Schiffirin), 1946. In-8, bradel de toile brune sous jaquette illustrée (*reliure de l'éditeur*). ÉDITION ORIGINALE dont il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. — Etc.

110

**104. GONCOURT** (Edmond et Jules de). Ensemble de 2 volumes.

150 / 200 €

## ÉDITIONS ORIGINALES.

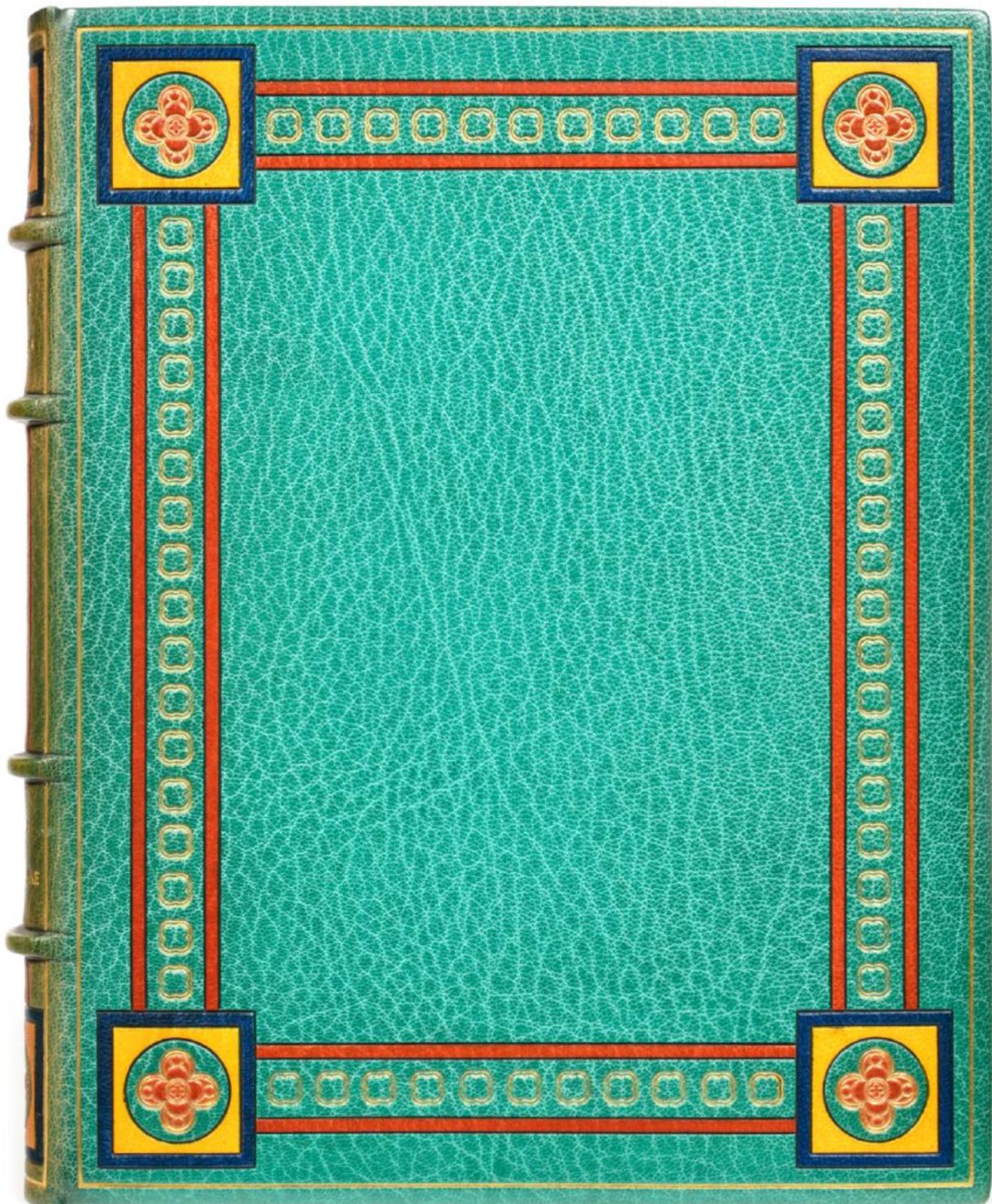
*GERMINIE LACERTEUX*. Paris, Charpentier, 1864. In-12, bradel de demi-toile à coins (*Champs - Stroobants s*). Édition dont il ne fut tiré que 7 exemplaires de tête sur grand papier. — *RENÉE MAUPERIN*. Paris, Charpentier, 1864. In-12, demi-chagrin, tête dorée, couvertures conservées (*reliure moderne*). Édition dont il ne fut tiré que 8 exemplaires de tête sur grand papier. —

**105. HÉMON** (Louis). *Maria Chapdelaine*. Paris, Éditions Mornay, 1933. In-4, (6 dont les 2 premières et la dernière blanches)-205-(une) pp., maroquin vert, dos à nerfs, tranches dorées, encadrement mosaïqué et fileté sur les plats, avec rappel des motifs au dos, coupes filetées, encadrement intérieur de même cuir mosaïqué et fileté, doublures et gardes de moire noire, doubles gardes marbrées, tranches dorées, couvertures et dos conservés, étui bordé ; dos passé (*Rehtse*).

600 / 800 €

UN DES 110 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR JAPON blanc nacré à la forme.

ILLUSTRATION EN COULEURS PAR LE PEINTRE QUÉBÉCOIS CLARENCE GAGNON : 54 scènes et vues dans le texte, et un cul-de-lampe.



105

JEUDI 20 FÉVRIER 2025

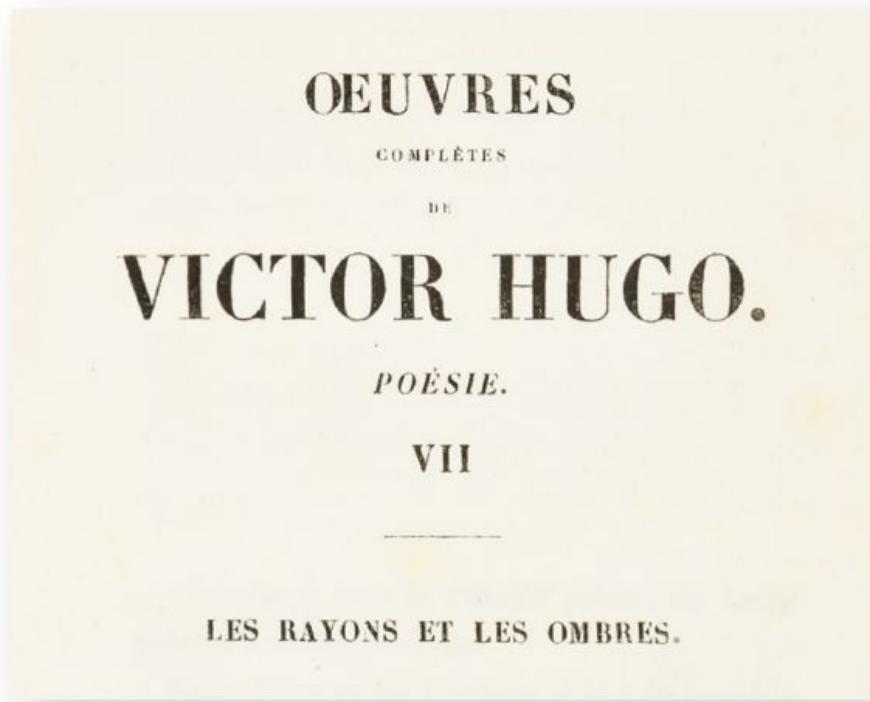
111

BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

**106. HEREDIA** (José-Maria de). Ensemble de 2 volumes.

150 / 200 €

*LA NONNE ALFEREZ*. Paris, Alphonse Lemerre, 1894. Petit in-12, bradel de demi-maroquin marron, dos frotté avec petit accroc à la coiffe supérieure. ÉDITION ORIGINALE, UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON, justifiés par l'éditeur. — *LES TROPHÉES*. A Paris, chez Alphonse Lemerre, 1893. In-8, broché, sous chemise à dos de maroquin dans un étui bordé ; traces de colle sur la couverture, quelques cahiers déchaussés, dos de chemise passé. PREMIÈRE ÉDITION EN LIBRAIRIE, avec titre imprimé en rouge et noir, achevée d'imprimer le même jour que l'originale (10 exemplaires seulement) et parue un mois après celle-ci. Exemplaire de première émission, sans carton à la page 196, c'est-à-dire sans les 2 vers ajoutés à la fin de la strophe du haut (« Sur un brave étalon cap de more qui fume / Et piaffe, en secouant son frein blanchi d'écume. »), et avec le premier vers de la strophe du bas avant modification (« Sous cette brave escorte, au trot de leurs deux mules » au lieu de « Ainsi bien escortés, à l'amble de leurs mules »).



**107. HUGO** (Victor). Ensemble de 4 volumes.

500 / 600 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*LA LÉGENDE DES SIÈCLES*. Nouvelle série. Paris, Calmann Lévy, 1877. 2 volumes in-8, demi-chagrin rouge orné (*reliure de l'époque*). — *LES RAYONS ET LES OMBRES*. Paris, Delloye, 1840. In-8, demi-maroquin orné à coins, tête dorée sur témoins (*Alfred Farge*). Édition parue dans le cadre des *Œuvres complètes* de Victor Hugo données par Eugène Renduel puis Henri Delloye. Provenance : L. Pourrier, libraire à Montbard (estampille ex-libris sur le titre) ; puis l'historien de la littérature, spécialiste de Victor Hugo, Georges Ascoli (vignette ex-libris). — *LES VOIX INTÉRIEURES*. Paris, Eugène Renduel, 1837. In-8, demi-veau noir orné ; dos passé, rousseurs (*reliure de l'époque*). Édition parue dans le cadre des *Œuvres complètes* de Victor Hugo données par Eugène Renduel puis Henri Delloye.

# CROMWELL

**108. HUGO** (Victor). Ensemble de 10 volumes.

400 / 500 €

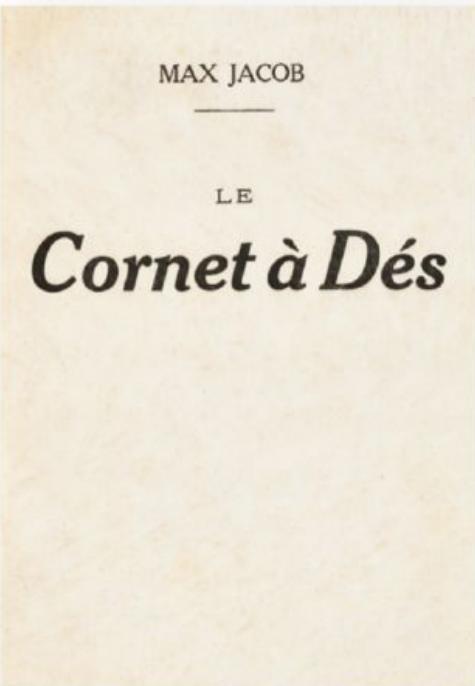
*LES BURGRAVES*. Paris, E. Michaud, et chez Duriez et C<sup>ie</sup>, 1843. In-8, bradel de demi-chagrin brun, couvertures conservées, un peu tachées (*reliure moderne*). ÉDITION ORIGINALE, avec mention fictive de deuxième édition. — *CROMWELL*. Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1828. In-8, demi-veau fauve orné ; dos un peu frotté (*reliure de l'époque*). Édition originale. — *CROMWELL*. Paris, Eugène Renduel, 1836. 2 volumes in-8, demi-veau glacé orné ; dos passés, rousseurs (*reliure de l'époque*). Deuxième édition, parue dans le cadre des *Œuvres complètes* de Victor Hugo données par Eugène Renduel puis Henri Delloye. Elle présente quelques variantes avec l'originale. — *NOTRE-DAME DE PARIS*. Paris, Charles Gosselin, 1831. 2 volumes in-8, demi-veau orné à coins ; date de 1831 dorée ajoutée en queues de dos ; reliures usagées avec restaurations disgracieuses (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, avec mention fictive de troisième édition aux titres. — *NOTRE-DAME DE PARIS*. Paris, Eugène Renduel, 1836. 3 volumes in-8, demi-basane ornée ; reliures frottées avec coiffes usagées, rousseurs parfois fortes (*reliure de l'époque*). Première édition illustrée, dite « édition keepsake ». 11 (sur 12) planches gravées sur cuivre hors texte. — *RUY BLAS*. Paris, H. Delloye ; Leipzig, chez Brockhaus et Avenarius, 1838. In-8, demi-veau orné, tête dorée ; dos passé, quelques rousseurs (*reliure moderne dans le style de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, parue dans le cadre des *Œuvres complètes* de Victor Hugo données par Eugène Renduel puis Henri Delloye. Provenance : l'historien de la littérature, spécialiste de Victor Hugo, Georges Ascoli (vignette ex-libris).

# NAPOLEON

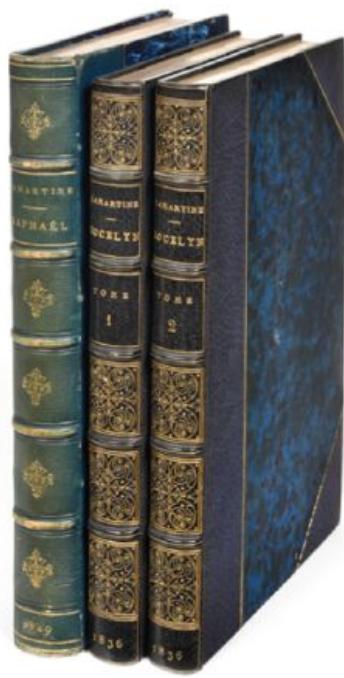
**109. HUGO** (Victor). Ensemble de 2 volumes.

150 / 200 €

*NAPOLEON LE PETIT*. Londres, Jeffs ; Bruxelles, A. Mertens, 1852. In-32, demi-chagrin, couvertures et dos conservés (*reliure vers 1900*). Édition parue la même année que l'originale, chez les mêmes éditeurs. — *CHÂTIMENTS*. [Au titre :] Genève et New York, 1853. [Au verso du faux-titre :]. In-32, demi-chagrin orné (*reliure de l'époque*). PREMIÈRE ÉDITION NON EXPURGÉE, exemplaire d'un des retirages.



110



111

114

**110. JACOB** (Max). *Le Cornet à dés*. Paris, imprimerie Levé, [1917]. In-16, 191-(une blanche) pp., demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs, couvertures et dos conservés ; dos passé (*reliure moderne*).

100 / 150 €

ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE À COMPTE D'AUTEUR.

« J'AI CRÉÉ LE GENRE DE LA CARICATURE EN POÈMES EN PROSE » écrivait Max Jacob à Pablo Picasso le 16 mars 1917. Il précisait en outre à Jacques Doucet, le 6 février 1917, qu'il avait choisi ce titre pour son recueil de poèmes « à cause de la diversité de leurs aspects et du côté hasardeux et léger de l'ensemble ». *Le cornet à dés* rencontra surtout du succès auprès de jeunes auteurs comme Louis Aragon, Antonin Artaud, André Malraux ou Raymond Radiguet.

**111. LAMARTINE** (Alphonse de). Ensemble de 3 volumes.

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALES.

*JOCELYN. Épisode*. Paris, Charles Gosselin et Furne, 1836. 2 volumes grand in-8, demi-maroquin orné à coins, têtes dorées (*Allô*). Édition pour laquelle il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. Superbe exemplaire, enrichi de 2 pièces : une lettre autographe signée d'Alphonse de Lamartine au docteur Charles-Alexandre Morin (1861), pour le remercier de l'envoi de son livre *Larrey, poème en trois chants* ; et une lettre concernant la tombe de l'abbé Dumont à Bussières en Saône-et-Loire, qui inspira à Alphonse de Lamartine le personnage de Jocelyn, lettre probablement autographe signée du curé de Bussières (1910). — *RAPHAËL. Pages de la vingtîème année*. Paris, Perrotin, Furne et Cie, 1849. Grand in-8, demi-chagrin orné, tête dorée ; dos passé, quelques rousseurs (*reliure moderne*). Édition dont il ne fut tiré que quelques exemplaires de tête sur grand papier. Exemplaire enrichi d'un portrait d'Alphonse de Lamartine gravé sur cuivre par Charles Pye et des 6 eaux-fortes gravées par Tony Johannot pour l'édition Perrotin de 1850.

**112. LECONTE DE LISLE** (Charles-Marie). — **ESCHYLE**. [*Oeuvres*]. Paris, Alphonse Lemerre, 1872. Grand in-8, (4 dont la dernière blanche)-367-(5 dont les 1<sup>ère</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> blanches) pp., bradel de percaline rouge, dos fleuronné avec pièce de titre noire ; un des coins de reliure rogné, couvertures et dos conservés (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE de sa traduction française des sept pièces conservées d'Eschyle, UN DES 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE HOLLANDE justifiés par l'éditeur.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE 4 PIÈCES : LECONTE DE LISLE (Charles-Marie). 2 lettres autographes signées à l'écrivain Catulle Mendès (1888 et 1890), dont une évoquant la représentation de sa pièce *Les Érinnyes*. — PIROU (Eugène). Portrait photographique de Charles-Marie Leconte de Lisle. Cliché vers 1880, monté sur bristol imprimé du photographe parisien. — THIRIAT (Henri). Portrait de Charles-Marie Leconte de Lisle, gravé sur bois d'après le cliché ci-dessus. Tirage sur chine. En marge, une note autographe signée de Gaston de Bar indiquant que ce portrait avait été commandité par Catulle Mendès.

**Provenance :** le neveu de Catulle Mendès, Gaston de Bar (1866-1948), qui fut, au ministère de l'Éducation nationale, sous-directeur et chef de bureau des travaux historiques et scientifiques et des sociétés savantes (vignette ex-libris).

LECONTE DE LISLE

# ESCHYLE

*Traduction nouvelle*

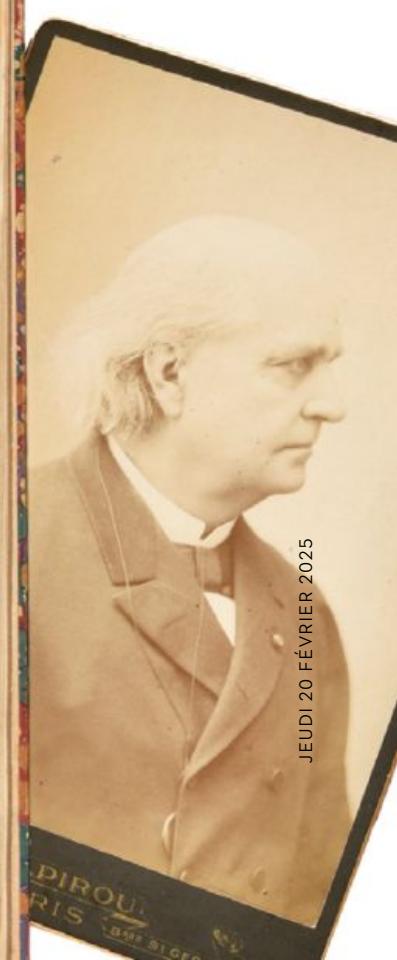


PARIS

ALPHONSE LEMERRE, EDITEUR

PASSAGE CHOISEUL, 47

M.DCCC.LXXII

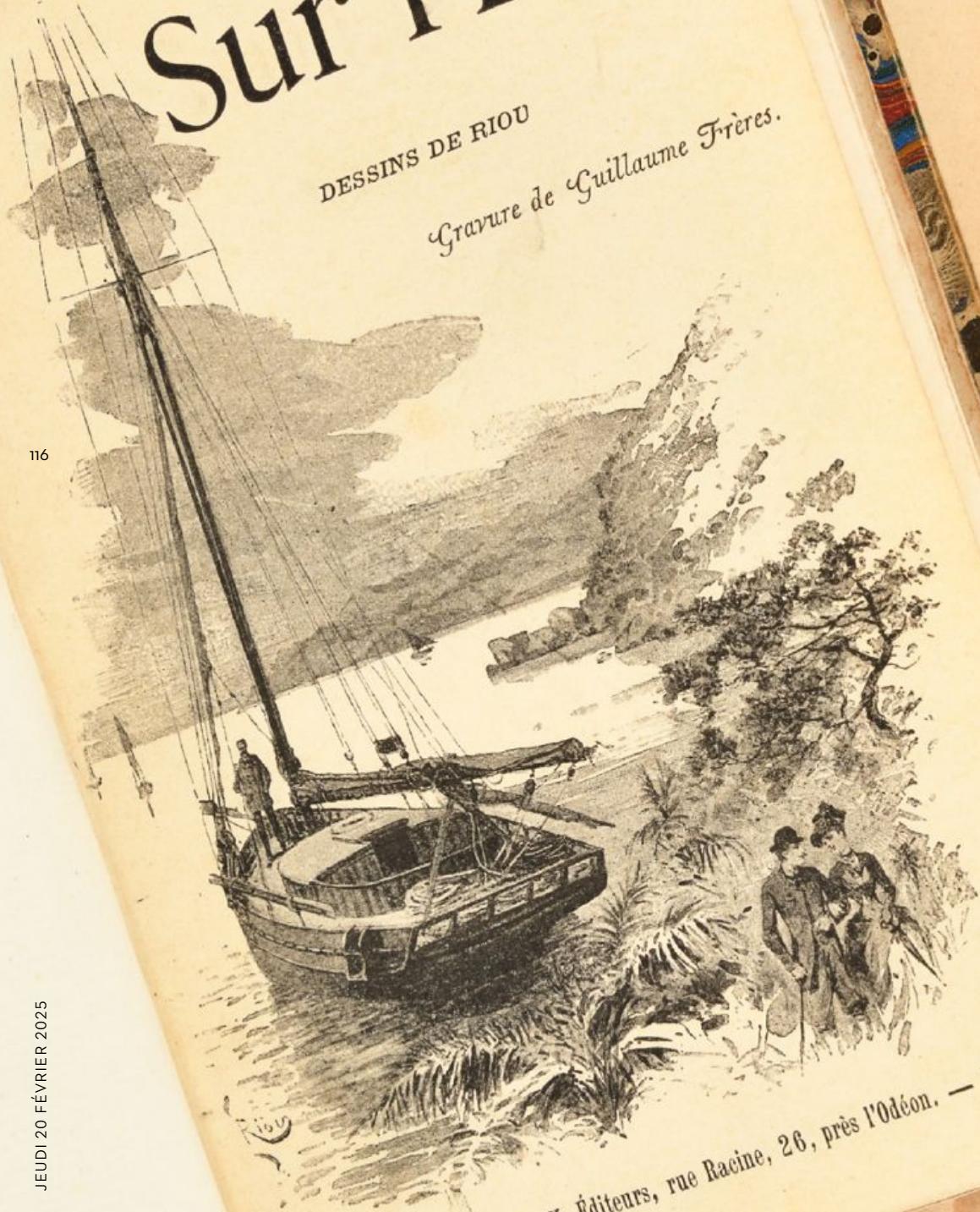


GUY DE MAUPASSANT

# Sur l'Eau

DESSINS DE RIOU

Gravure de Guillaume Frères.



C. MARPON & E. FLAMMARION, Éditeurs, rue Racine, 26, près l'Odéon. — PARIS.  
\$9

**113. MAUPASSANT** (Guy de). Ensemble de 4 volumes.

150 / 200 €

## ÉDITIONS ORIGINALES.

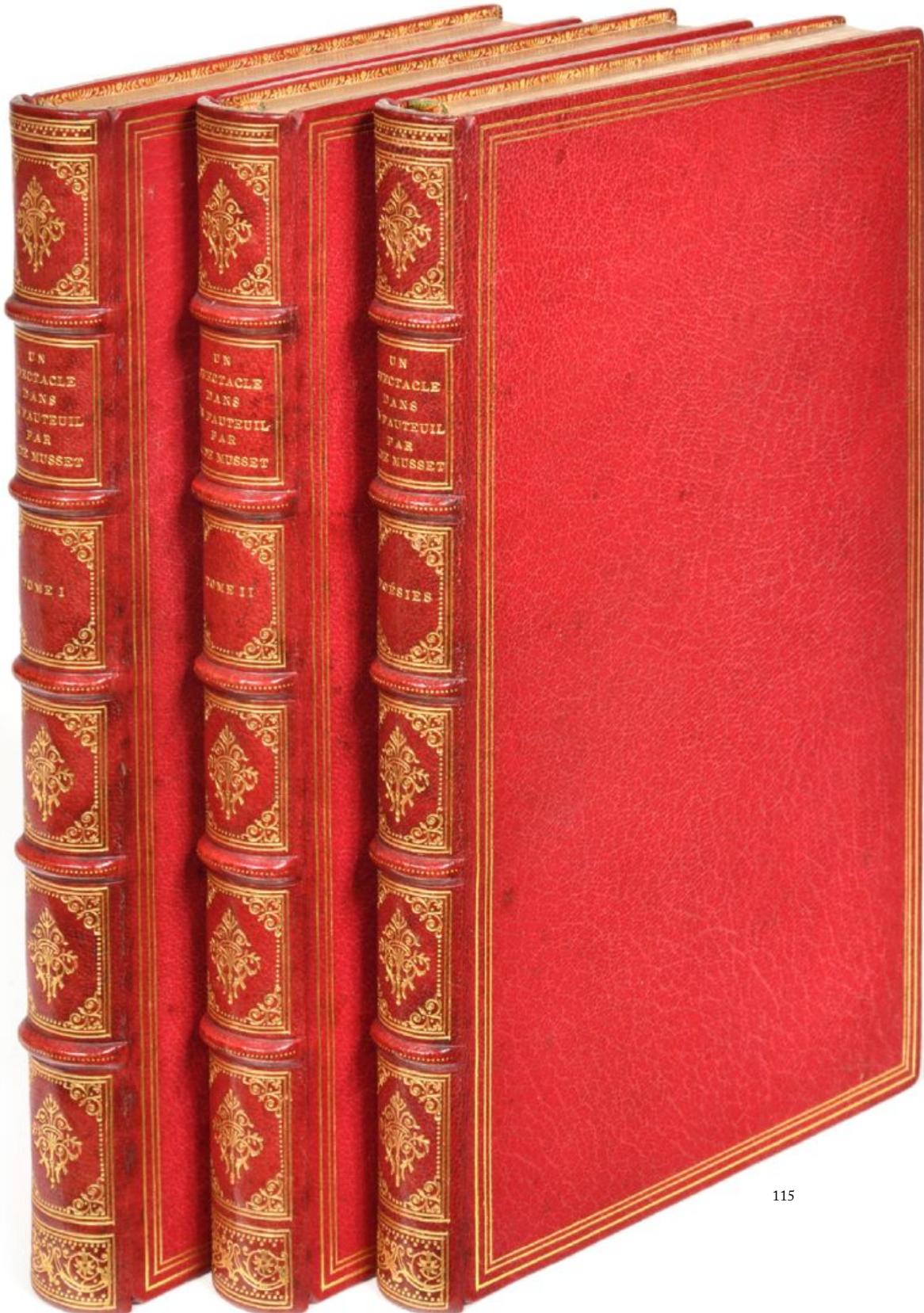
*CONTES DU JOUR ET DE LA NUIT*. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-12, percaline à motifs de brocard, couvertures conservées ; exemplaire usagé avec reliure passée, quelques rousseurs et quelques feuillets détachés (*reliure de l'époque*). Quelques illustrations sur la couverture et dans le texte. — *MONT-ORIOL*. Paris, Victor-Havard, 1887. In-18, bradel de percaline grise ; dos passé avec accroc à la pièce de titre (*reliure de l'époque*). — *SUR L'EAU*. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1888]. In-12, bradel de demi-maroquin, tête dorée sur témoins, couvertures conservées (*reliure vers 1900*). Illustration dans le texte, parfois à pleine page, par Édouard Riou. — *TOINE*. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-12, percaline à motifs de brocard, couvertures conservées ; exemplaire usagé avec reliure passée, quelques rousseurs et quelques feuillets détachés (*reliure de l'époque*). Illustration par Paul-Eugène Mesplès, comprenant un frontispice gravé à l'eau-forte, et des dessins reproduits sur la couverture et dans le texte.

**114. MAURIAC** (François). Ensemble de 29 volumes, soit un relié, les autres brochés dont 23 placés sous 12 chemises de demi-maroquin rouge avec étuis cartonnés bordés ; dos des chemises passés ; 2 volumes brochés avec traces de colle sur la couverture ou les premiers feuillets.

500 / 600 €

117

*L'ADIEU À L'ADOLESCENCE. Poème*. Paris, P.-V. Stock, 1911. In-18. Édition originale. — *DE GAULLE*. Paris, Bernard Grasset, 1964. In-8, double couverture ; traces de colle sur la couverture format chemise, petites taches angulaires sur les 3 premiers feuillets. ÉDITION ORIGINALE, un des 100 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Madagascar Navarre. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ de François Mauriac. — *LE DÉSERT DE L'AMOUR*. Paris, Bernard Grasset (collection « Les Cahiers verts »), 1925. In-16. Un des 200 exemplaires numérotés des « BONNES FEUILLES » distribués avant sortie en librairie. Provenance : l'homme politique ROBERT SCHUMANN (initiales manuscrites ex-libris sur le faux-titre). — *GENITRIX*. Paris, Bernard Grasset (collection « Les Cahiers verts »), 1923. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 100 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre, avec portrait-frontispice par Raymonde Heudebert. — *GENITRIX*. Paris, Bernard Grasset (collection « Les Cahiers verts »), 1923. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vergé bouffant. Provenance : l'homme politique Robert SCHUMANN (initiales ex-libris sur la couverture). — *LE MYSTÈRE FRONTENAC*. [Paris], Bernard Grasset (collection « Pour mon plaisir »), 1933. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur alfa Navarre. — *LE NŒUD DE VIPÈRES*. [Paris], Bernard Grasset (collection « Pour mon plaisir »), 1932. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur alfax Navarre. — *LA RENCONTRE AVEC PASCAL, suivi de L'Isolation de Barrès*. Paris, Éditions des *Cahiers libres*, 1926. In-16, demi-chagrin à coins, tête dorée (J. Van West). ÉDITION ORIGINALE, un des 450 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande. Portrait à pleine page. — *LE SAGOUIN*. Paris, Genève, *La Palatine*, 1951. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin blanc. Provenance : Robert SCHUMANN (initiales manuscrites ex-libris sur le faux-titre). — *THÉRÈSE DESQUEYROUX*. Paris, Bernard Grasset, 1927. In-16. ÉDITION ORIGINALE, un des 55 exemplaires numérotés sur Annam de Rives. Provenance : Robert SCHUMANN (initiales manuscrites ex-libris sur le faux-titre). — *THÉRÈSE DESQUEYROUX*. Paris, Bernard Grasset, 1927. In-16. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur alfa. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à l'écrivain vietnamien Tran Van Tung, daté de 1943. — *TROIS GRANDS HOMMES DEVANT DIEU*. Paris, Éditions du Capitole, 1930. In-8. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur pur fil Lafuma. Illustration par Gaston Goor. Ouvrage consacré à Molière, Rousseau et Gustave Flaubert. Provenance : ROBERT SCHUMANN (initiales manuscrites ex-libris sur le faux-titre). — Etc.



**115. MUSSET** (Alfred de). *Un Spectacle dans un fauteuil*. Paris, librairie d'Eugène Renduel, 1833 (volume de vers) ; Paris, librairie de la *Revue des deux mondes* ; Londres, Bailliére, 1834 (2 volumes de prose). Soit en tout 3 volumes in-8, (4 dont la dernière blanche)-288-(4 dont les 2 aux versos blanches) + (4 dont la dernière blanche)-vii-(une blanche)-366-(2 dont la seconde blanche) + (4 dont la dernière blanche)-353-(3 dont les première et dernière blanches) pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure ; exemplaire lavé ; le tout placé sous un étui doublé et bordé de basane brune ; quelques petites taches sur les reliures (*Cuzin*).

1 500 / 2 000 €

ÉDITION ORIGINALE. « Ensemble fort rare, les deux derniers volumes ayant été partiellement détruits » (Marcel Clouzot). En vers : la pièce *À quoi rêvent les jeunes filles*, la suite poétique *Namouna*, etc. En prose, les pièces *Lorenzaccio*, *Les Caprices de Marianne*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour*, etc.

SUPERBE EXEMPLAIRE.



116

**116. MUSSET** (Alfred de). Ensemble de 4 volumes ; soit un volume relié, et 3 brochés dont 2 sous chemise à dos de maroquin rouge (passé) dans un étui bordé.

150 / 200 €

BETTINE. *Comédie en un acte et en prose*. Paris, Charpentier, 1851 In-12, broché ; le volume se déchausse. ÉDITION ORIGINALE. — *IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE. proverbe*. Paris, Charpentier, 1848. In-12, broché ; volume déchaussé avec couverture un peu usagée avec prix gratté et inscription ex-libris manuscrit ancien. ÉDITION ORIGINALE. — NOUVELLES. Paris, Charpentier, 1841. In-12, demi-chagrin orné, couvertures conservées ; quelques rousseurs (*reliure moderne*). PREMIÈRE ÉDITION de ce recueil. — *UN CAPRICE. Comédie en un acte*. Paris, Charpentier, 1848. In-12, broché ; le volume se déchausse. Pièce originellement parue en 1840 dans le recueil *Comédies et proverbes*.



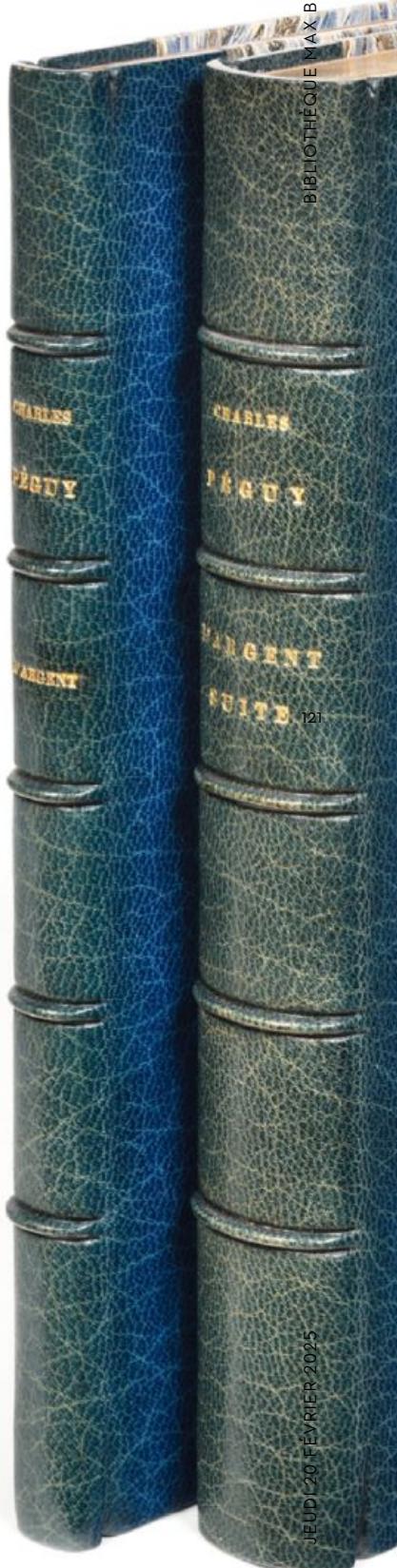
LES  
FILLES DU FEU  
NOUVELLES  
PAR  
GÉRARD DE NERVAL

Introduction.  
Angélique.  
Sylvie (Souvenirs du Valois).  
Jemmy.  
Octavie. — Isis. — Corilla.  
Émilie.

117. NERVAL (Gérard de). *Les Filles du feu. Nouvelles*. Paris, D. Giraud, 1854. In-18, (4 dont la dernière blanche)-xix-(une blanche)-336 pp., demi-maroquin rouge à coins, dos cloisonné de filets noirs avec titre et date dorés, filet noir en lisière de cuir sur les plats, tête dorée ; dos passé (*Alix*).

500 / 600 €

ÉDITION ORIGINALE. Comprend en annexe l'édition originale de sa suite poétique « Les chimères » dont *El Desdichado*



**118. PÉGUY** (Charles). *L'ARGENT*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 14, cahier n° 6, 11 février 1913, et série n° 14, cahier n° 9, 22 avril 1913. 2 volumes in-18, 92 [dont les pp. 2 à 4 blanches]-(4 dont les 2<sup>e</sup> et dernière blanches) pp. + 237 [dont les pp. 2 à 4, 6 à 8, 10 à 12 blanches]-(3 dont les 2 dernières blanches) pp., demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, têtes dorées, couvertures et dos conservés ; dos un peu passés (*Jean Raymond*).

150 / 200 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

**119. PÉGUY** (Charles). Ensemble de 10 volumes brochés, dont 7 placés sous 4 chemises de demi-maroquin rouge avec étuis cartonnés bordés (dos passés), et dont 2 placés dans le même étui cartonné. — Joint, 2 volumes brochés.

200 / 300 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*DE LA CITÉ SOCIALISTE*. Paris, librairie de la *Revue socialiste*, [1897]. In-16, broché. Édition originale parue sous le pseudonyme « Pierre Deloire ». — *ÈVE*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 15, cahier n° 4, 23 décembre 1913. In-18 ; couverture supérieure détachée. — *JEANNE D'ARC*. Paris, librairie de la *Revue socialiste*, 1897. Grand in-8 ; traces de colle sur les gardes. Édition originale publiée sous le double pseudonyme « Marcel et Pierre Baudouin », de cette pièce de théâtre. — *MARCEL*. Paris, Georges Bellais [Charles Péguy sous le nom de son ami Georges Bellais], 1898. Grand in-8 ; traces de colle sur les gardes. Édition originale publiée sous le pseudonyme « Pierre Baudouin », de cet ouvrage sous-titré « Premier dialogue de la cité harmonieuse ». — *LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 11, cahier n° 6, 11 janvier 1910. In-18. — *II. LE PORCHE DU MYSTÈRE DE LA DEUXIÈME VERTU*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 13, cahier n° 4, 17 octobre 1911. In-18. — *III. LE MYSTÈRE DES SAINTS INNOCENTS*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 13, cahier n° 12. In-18. — *NOTRE PATRIE*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 7, cahier n° 3, 17 octobre 1905. In-18. — *LA TAPISSERIE DE NOTRE DAME*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 14, cahier n° 10, 6 mai 1913. In-18. — *LA TAPISSERIE DE SAINTE GENEVIÈVE ET DE JEANNE D'ARC*. Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 14, cahier n° 5, 26 novembre 1912. In-16.

JOINT : *CAHIERS DE LA QUINZAINES*. Série n° 5, cahier n° 3. Paris, 10 novembre 1903. In-18, broché. Titre particulier : *Cahier de l'inauguration du monument Renan à Tréguier le dimanche treize septembre dix-neuf cent trois*. Provenance : l'homme politique Robert Schumann (initiales ex-libris sur la couverture). — *CAHIERS DE LA QUINZAINES*. Série n° 5, cahier n° 7. Paris, 5 janvier 1904. In-18, broché. Articles concernant la Hollande, les moines du mont Athos, et la grève des tisseurs d'Armentières. Provenance : l'homme politique Robert Schumann (initiales ex-libris sur la couverture).

## 120. PRÉVOST (Antoine-François). Ensemble de 2 volumes.

300 / 400 €

— *HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT*. Paris, Georges Crès et Cie (collection « Les Maîtres du livre »), 1913. In-12 carré, demi-chagrin à bande avec relief triangulaire au dos, tête dorée, couvertures et dos conservés. Exemplaire numéroté sur vergé de Rives teinté crème. Titre-frontispice gravé sur bois par Pierre-Eugène Vibert.

EXEMPLAIRE ENRICHIE EN 1946 DE 78 DESSINS ORIGINAUX PAR LE PEINTRE ÉMILE BEAUME, dont plusieurs signés, soit : 8 aquarelles en couleurs, 2 aquarelles bicolores (dont le frontispice gravé rehaussé), 49 aquarelles en camaïeu de brun ou de sanguine, et 19 esquisses en camaïeu de brun ou à la mine de plomb. Parmi ces 78 dessins, 3 sont à double page et 17 sont à pleine page (3 sur feuillets ajoutés). Avec envoi autographe signé de l'artiste à Max Brun.

— *HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT*. Paris, Éditions Stock (collection « Cent romans français »), 1948. In-8, broché. Édition tirée sur vélin chiffon du Marais. Frontispice gravé à l'eau-forte par Marianne Clouzot.

EXEMPLAIRE ENRICHIE DE 48 DESSINS ORIGINAUX PAR M. NUSEM, en camaïeu sépia à l'aquarelle, soit 8 à pleine page (6 sur feuillets joints), et les autres dans le texte.



# DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN

**121. PROUST** (Marcel). *Du Côté de chez Swann*. Paris, Bernard Grasset, 1914. In-16, (4)-523-(une) pp., catalogue de l'éditeur (8 pp.), demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures et dos conservés ; reliure passée (*Alix*).

800 / 1 000 €

ÉDITION ORIGINALE publiée à compte d'auteur. Exemplaire d'un état intermédiaire présentant les particularités de tirage suivantes : avec la faute corrigée au nom de Grasset au titre, avec l'achevé d'imprimer daté du 8 novembre 1913 au verso de la page 523, sans la table des matières, avec couverture datée de 1913, avec le catalogue de l'éditeur sur papier vert pâle.

Provenance : E. Berthal, signature estampillée en marge de la page 1.

**122. PROUST** (Marcel). *Du Côté de chez Swann*. Paris, Bernard Grasset, 1914. In-16, (4)-523-(5 dont les première et troisième blanches) pp., catalogue de l'éditeur (8 pp.), broché ; volume placé sous chemise à dos de maroquin rouge avec initiales « M.B. » sur le cuir d'un plat, et dans un étui bordé ; petites restaurations à la couverture, traces de colle sur les gardes, dos de chemise passé.

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE publiée à compte d'auteur. Exemplaire présentant les particularités de tirage suivantes : avec la faute corrigée au nom de Grasset au titre, avec l'achevé d'imprimer daté du 8 novembre 1913, avec la table des matières, avec couverture datée de 1913, avec le catalogue de l'éditeur sur papier vert pâle.

**123. PROUST** (Marcel). *À l'Ombre des jeunes filles en fleurs*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1918 ; achevé d'imprimer daté du 30 novembre 1918. In-16, 443 [dont les 2 premières blanches]-(5 dont celles aux versos des 2 premiers feuillets blanches) pp., demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures et dos conservés ; reliure passée (*Alix*).

500 / 600 €

ÉDITION ORIGINALE, mention fictive de troisième édition sur la couverture.





124

**124. RELIURE ART NOUVEAU. — PRÉVOST** (Antoine-François). *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Georges Crès et Cie (collection « Les Maîtres du livre »), 1913. In-12 carré, (4 dont la dernière blanche)-357-(3) pp., veau fauve avec décor repoussé rehaussé de couleurs à la main sur le dos et les plats, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées, couvertures conservées (*L. Dézé*).

200 / 300 €

Exemplaire numéroté sur vergé de Rives teinté crème. Titre-frontispice gravé sur bois par Pierre-Eugène Vibert.

RARE RELIURE POLYCHROME EN CUIR REPOUSSÉ, SIGNÉE DE LOUIS DÉZÉ. *Manon Lescaut* y est représentée trois fois : en pied au dos, en buste sur le premier plat, et mourante dans les bras du chevalier Des Grieux sur le second plat.

**125. ROSTAND** (Edmond). Ensemble de 2 volumes.

150 / 200 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*L'AIGLON*. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, Eugène Fasquelle, éditeur, 1900. Grand in-12, broché.  
— *CYRANO DE BERGERAC*. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, Eugène Fasquelle, éditeur, 1898. Grand in-12, demi-chagrin.



**126. SAND** (Aurore Dupin, dite George). *La Mare au diable*. Paris, Desessart, 1846. 2 volumes in-8, 308 + 310 [mal chiffrées 1 à 308, 305, 306]-(2) pp., demi-chagrin noir orné, plats couverts de papier chagriné bordeaux ; mors restaurés, plats un peu frottés et passés, quelques mouillures dans le premier volume (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE RARE, dont il ne fut tiré que quelques rarissimes exemplaires de tête sur hollande.

**Provenance :** « CC » (estampilles ex-libris couronnées de la « bibliothèque de Saint-Germain ») ; Charles-Albert Gigault de Crisenoy de Lyonne (vignettes ex-libris de la bibliothèque de la villa Crisenoy à Houlgate) ; comte de Bonvouloir (estampilles ex-libris de la bibliothèque du château de Magny-en-Bessin dans le Calvados).

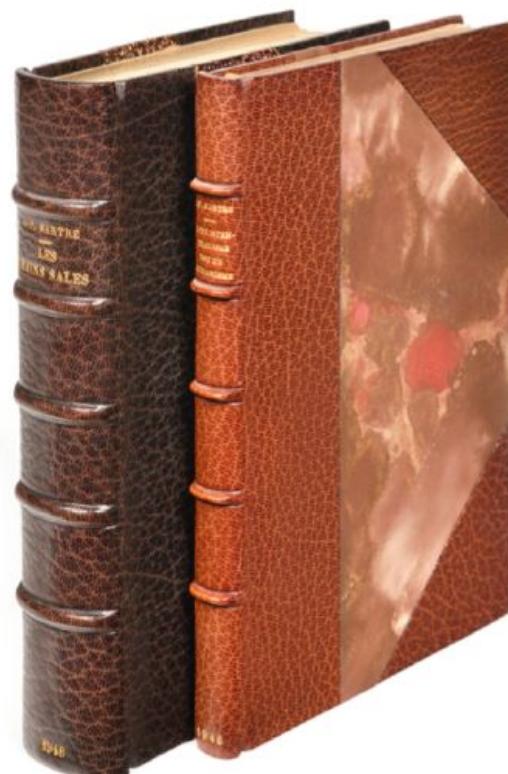
**127. SAND** (Aurore Dupin, dite George). *La Mare au diable*. Paris, maison Quantin (collection Calmann Lévy), 1889. In-4, vii-(une blanche)-196-(2 dont la seconde blanche) pp., demi-maroquin brun à coins, dos lisse orné d'un décor mosaiqué et doré de rosier en pot, avec pièces de titre et deux listels verts, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures conservées (*Cretault*).

100 / 150 €

Édition tirée sur vélin fort à la cuve.

ILLUSTRATION GRAVÉE À L'EAU-FORTE PAR EDMOND RUDAUX, soit : 14 planches hors texte et 3 vignettes dans le texte.





**128. SARTRE** (Jean-Paul). *L'Existentialisme est un humanisme*. Paris, Les Éditions Nagel, 1946. In-16, 141 [dont les 2 premières blanches]-(3 dont la première blanche) pp., demi-maroquin à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés (*J.-F. Barbance*).

200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 500 exemplaires numérotés sur vélin supérieur Navarre.

**129. SARTRE** (Jean-Paul). *Les Mains sales*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1948. In-16, 259 [dont les 2 premières blanches]-(5 dont les troisième et dernière blanches) pp., demi-maroquin marron sombre, dos à nerfs, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée sur témoins, couvertures et dos conservés (*Alix*).

1 000 / 1 500 €

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE HOLLANDE.

RÉFLEXIONS  
SUR LA  
QUESTION JUIVE

**130. SARTRE** (Jean-Paul). *Réflexions sur la question juive*. À Paris, se trouve chez Paul Morihien, 1946. In-16, 198 [dont les 2 premières blanches]-(2 dont la dernière blanche) pp., broché.

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire sur alfa Navarre.

MENTION AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'ÉDITEUR : « *Cet exemplaire est un des dix tirés avant l'état définitif de la couverture...* » (sous la justification).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE JEAN-PAUL SARTRE (sur la première garde).

127

**131. SARTRE** (Jean-Paul). Ensemble de 13 volumes, soit un volume relié, et 12 volumes brochés dont 6 placés sous 3 chemises à dos de maroquin vert (passés) avec étuis bordés.

600 / 800 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*LE DIABLE ET LE BON DIEU*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1951. In-16, broché. Un des 410 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Navarre. — *EXPLICATION DE L'ÉTRANGER*. [Sceaux], aux dépens du Palimugre, 1946. In-16, broché. Édition tirée hors commerce, exemplaire sur vélin de Lana. — *HUIS CLOS*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1945. In-16, broché. Exemplaire numéroté sur papier de Châtaignier. — *LES JEUX SONT FAITS*. Paris, Les Éditions Nagel, 1947. In-16, broché. Un des 500 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre, seuls sur grand papier. Scénario de film. — *LES MAINS SALES*. Paris, Gallimard (Nrf), 1948. In-16, broché ; la couverture se détache, quelques traces de colle sur cette couverture. Un des 60 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre. — *LA MORT DANS L'ÂME*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1949. In-8, bradel cartonné (*reliure de l'éditeur*). Un des exemplaires numérotés sur alfa Navarre en cartonnage illustré d'après une maquette de Mario Prassinos. — *MORTS SANS SÉPULTURE*. Lausanne, Marguerat, 1946. In-8, broché. Exemplaire numéroté sur alfa. — *LES MOUCHES*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1943 (achevé d'imprimer daté de décembre 1942). In-16, broché ; traces de colle sur la couverture. Exemplaire S.P. — *NEKRASSOV*. Paris, Gallimard (Nrf), 1956. In-16, broché. Un des 210 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma Navarre. — *LA PUTAIN RESPECTUEUSE*. Paris, Les éditions Nagel, 1946. In-16, broché. Un des 500 exemplaires numérotés sur vélin alma du Marais. — *LES SÉQUESTRÉS D'ALTONA*. Paris, Gallimard, 1960. In-16, broché. Exemplaire S.P. — *SITUATIONS, IV. Portraits*. [Paris], Gallimard (Nrf), 1964. Un des 120 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

DUMAS père (Alexandre). *Kean*. Paris, Gallimard (Nrf), 1954. In-16, broché. Un des 56 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Hollande. Adaptation établie par Jean-Paul Sartre.

**132. SCHMIED** (François-Louis). — **HOMÈRE.** *L'Odyssée*. Paris, La Compagnie des bibliophiles de l'Automobile-Club de France, 1930-1933. 4 volumes in-4, chaque volume en feuillets sous portefeuille de parchemin remplié imprimé et placé dans une chemise de parchemin rigide imprimée doublée de cuir blanc estampé à froid de frises à la grecque, et dans un étui cartonné également couvert de parchemin ; portefeuilles, chemises et ternis et un peu tachés, mouillures angulaires sur les 6 premiers feuillets du vol. III (*portefeuilles, chemises et étuis de l'éditeur*).

6 000 / 8 000 €

**I** : lvii [dont les 4 premières blanches]-(3 dont la 3<sup>e</sup> blanche)-115-(9, les 5 dernières blanches) pp. — **II** : 169 [dont les 4 premières blanches]-(11, les 7 dernières blanches) pp. — **III** : 175 [dont les 4 premières blanches]-(13, dont la 3<sup>e</sup> et les 7 dernières blanches) pp. — **IV** : (8 dont les 4 premières, la troisième et la dernière blanches)-xix-(une blanche)-163-(21 dont les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et les 7 dernières blanches) pp.

128

ÉDITION TIRÉE À SEULEMENT 145 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PEAU DE VÉLIN, celui-ci le n° 16 nominatif d'Hugues Citroën, frère d'André Citroën (*F.-L. Schmied, le texte en sa splendeur*, BPA de Genève, 2001, n° 47).

Élégante mise en page typographique conçue par François-Louis Schmied.

SPLENDIDE ILLUSTRATION EN COULEURS D'APRÈS FRANÇOIS-LOUIS SCHMIED, comprenant 99 compositions gravées sur bois par son fils Théo, et mises en couleurs au pochoir par Jean Saudé, soit : hors texte, une carte à double page, et dans le texte, 73 compositions à pleine page et 25 vignettes. Les ornements typographiques ont également été conçus par François-Louis Schmied.

LA RENAISSANCE D'UNE ÉPOPÉE UNIVERSELLE, OU LA PROSE RYTHMÉE DE VICTOR BÉRARD. Cette traduction de l'*Odyssée* se distingue par sa fidélité à la lettre et à l'esprit du texte des aïdes. Normalien et professeur ayant dirigé des fouilles en Grèce de 1887 à 1895, Victor Bérard fut en son temps l'un des plus grands spécialistes de la Grèce antique, et consacra entre autres plus d'une vingtaine d'années à étudier Homère. Dans son travail de traduction, il choisit de rendre la réalité du discours tout en rythmant sa prose à l'antique en faisant résonner de nouveau l'hexamètre homérique. D'abord publiée en 1924-1925, cette version est encore aujourd'hui considérée comme celle de référence.



**133. TEILHARD DE CHARDIN** (Pierre). Ensemble de 10 volumes in-8 brochés.**150 / 200 €**

— *ŒUVRES*. Paris, Éditions du Seuil, 1955-1969. 9 volumes in-8, dont 9 placés sous 4 chemises de demi-maroquin vert avec étuis cartonnés bordés ; dos passés. Première édition collective. Exemplaires numérotés sur vélin neige, seuls sur grand papier (tirages de 277 à 500 exemplaires selon les titres). Illustration hors texte et dans le texte. Soit, I : *Le Phénomène humain*. 1955. — II : *L'Apparition de l'homme*. 1956. — III : *La Vision du passé*. 1957. — IV. *Le Milieu divin*. 1957. — V : *L'Avenir de l'homme*. 1959. — VI : *L'Énergie humaine*. 1962. Traces de colle sur la couverture et le dos. — VII : *L'Activation de l'énergie*. 1963. — IX : *Science et Christ*. 1965. — X : *Comment je crois*. 1969. — La série complète doit comprendre au total 13 volumes.

— *HYMNE DE L'UNIVERS*. Paris, Éditions du Seuil, 1961. In-8. Un des 230 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, seul grand papier, placé sous chemise de demi-maroquin vert avec étui cartonné bordé ; dos passé.

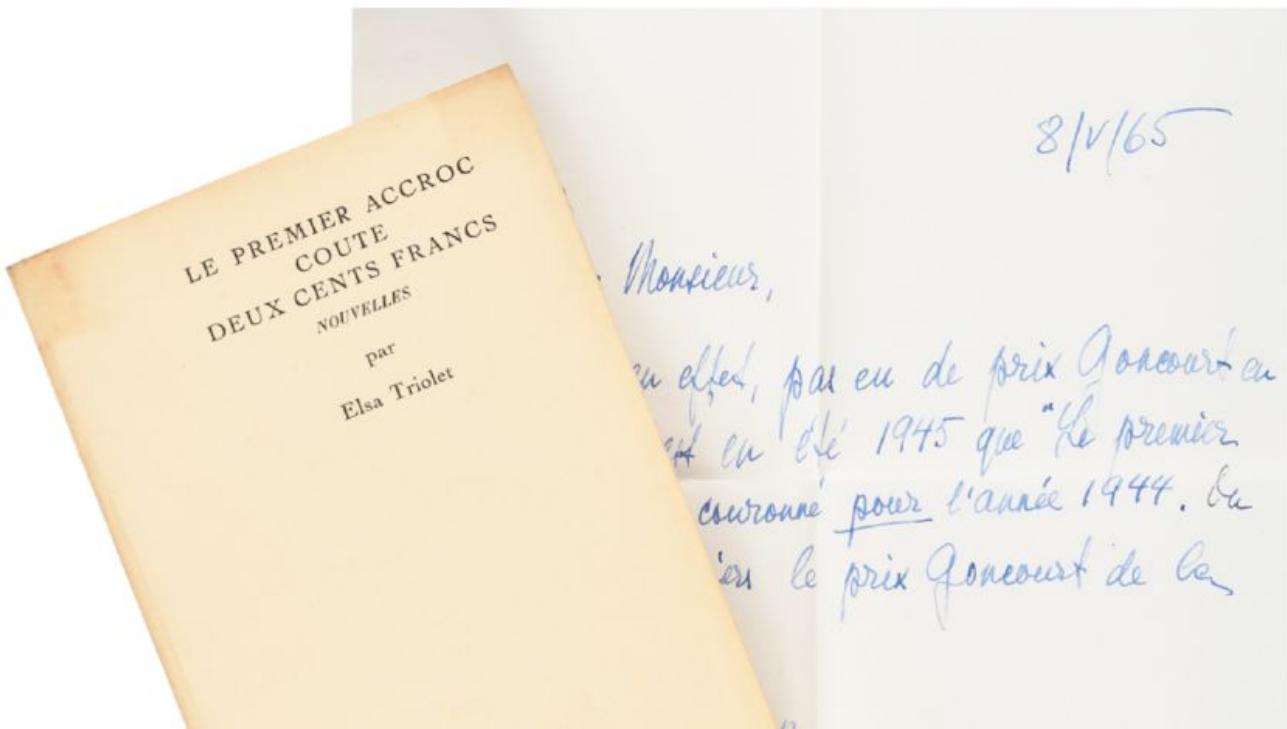
JOINT : CARLES (Jules). *Teilhard de Chardin, sa vie, son œuvre*. Paris, Presses Universitaires de France, 1964. In-16, broché.

**134. TRIOLET** (Elsa Yourevna Kagan, dite Elsa). *Le Premier accroc coûte deux cents francs. Nouvelles*. Paris, Société des éditions Denoël, 1945. In-16, 417 [dont les 2 premières blanches]-(3 dont la dernière blanche) pp., broché ; dos terni, traces rousse sur la couverture ; volume placé sous chemise à dos de maroquin brun dans un étui bordé.**150 / 200 €**

130

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 320 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL Lafuma, seuls sur grand papier.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE D'ELSA TRIOLET à Max Brun : « Cher Monsieur, il n'y a, en effet, pas eu de prix Goncourt en 1944, et c'est en été 1945 que "Le Premier accroc" a été couronné pour l'année 1944. On l'appelle volontiers le prix Goncourt de la Libération... » (Paris, 8 mai 1965, une p. in-folio, enveloppe conservée). Elsa Triolet fut la première femme à remporter le prix Goncourt avec le présent ouvrage.



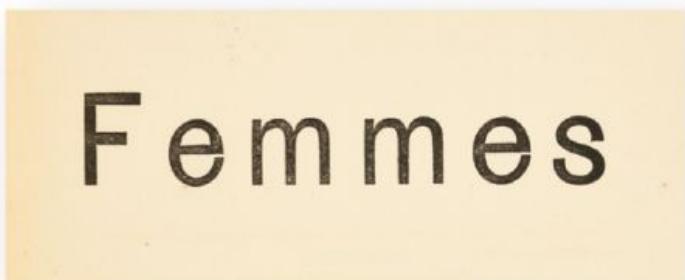


**135. VERLAINE** (Paul). *Chair (dernières poésies)*. Paris, Bibliothèque artistique & littéraire, 1896. In-16, 42-(2 dont la seconde blanche) pp., demi-maroquin vieux-rose à coins, dos à nerfs fleuronné, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures et dos conservés (*H. Duhayon*).

400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire sur papier vélin. Frontispice reproduisant un dessin de Félicien Rops.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PAUL VERLAINE, adressée à l'éditeur Léon Vanier : « *Mon cher Vanier, je vous serais bien obligé de décidément venir chez moi une bonne fois afin de travailler seuls. Ne venez pas demain matin. À partir de demi-midi, je vais vous attendre impatiemment. Votre P. Verlaine*

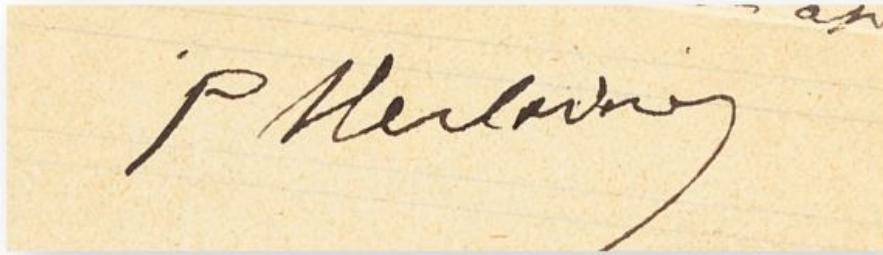


**136. VERLAINE** (Paul). *Femmes*. S.l., imprimé « sous le manteau » et ne se vend nulle part [i.e. Bruxelles, Henry Kistemaekers], 1890. In-8, 68-(4 dont les 2 aux versos blanches) pp., maroquin vert, dos à nerfs, encadrement intérieur de même cuir fileté, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étui bordé ; dos passé (*Alix*).

1 000 / 1 200 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 175 exemplaires sur vélin fort, celui-ci un des 150 numérotés.





137. VERLAINE (Paul). *Invectives*. Paris, Léon Vanier, 1896. In-12, (6 dont les 2 premières et la dernière blanche)-155-(3 dont les 2 dernières blanches) pp., bradel de percaline bleu nuit, dos fileté avec pièce de titre rouge, couvertures conservées (*reliure moderne*).

300 / 400 €

ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE ENRICHY D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PAUL VERLAINE : « *MON CHER VANIER, ALITÉ, MAIS SAIN D'ESPRIT, JE TRAVAILLE AUX PREMIÈRES PIÈCES DINVECTIVES. Demain après-midi, aurez bien une centaine de vers contre, j'espère, une somme de plusieurs thunes. En attendant, mademoiselle Krantz qui est digne de toute confiance, que j'aime beaucoup, qui m'empêche de faire des sottises et qui prend soin de moi et de mes affaires d'une façon admirable, veut bien se charger d'aller querir de vous cent sous qui me sont indispensables [Eugénie Krantz, maîtresse du poète, qui fut une des inspiratrices des poèmes du recueil *Odes en son honneur*]... »* (Paris, « mercredi matin 24 7bre » 1890, traits aux crayons rouge et bleu par Léon Vanier).

132

## PARALLÈLEMENT

138. VERLAINE (Paul). Ensemble de 4 volumes.

300 / 400 €

ÉDITIONS ORIGINALES.

*AMOUR*. Paris, Léon Vanier, 1888. In-18, bradel de demi-maroquin à coins, couvertures conservées (*reliure moderne*). — *DANS LES LIMBES*. Paris, Léon Vanier, 1894. In-12, broché. Édition originale. Portrait-frontispice par Ladislas Loevy. Provenance : Maurice Houber (estampille ex-libris sur la couverture). — *ODES EN SON HONNEUR*. Paris, Léon Vanier, 1893. In-12, broché. — *PARALLÈLEMENT*. Paris, Léon Vanier, 1889. In-18, demi-chagrin à coins, tête dorée, couvertures conservées (*reliure moderne*). Édition dont il ne fut tiré aucun exemplaire de tête sur grand papier. Sans le tiré à part du poème « Chasteté », spécimen du recueil *Bonheur* à paraître, joint dans quelques rares exemplaires de *Parallèlement*.

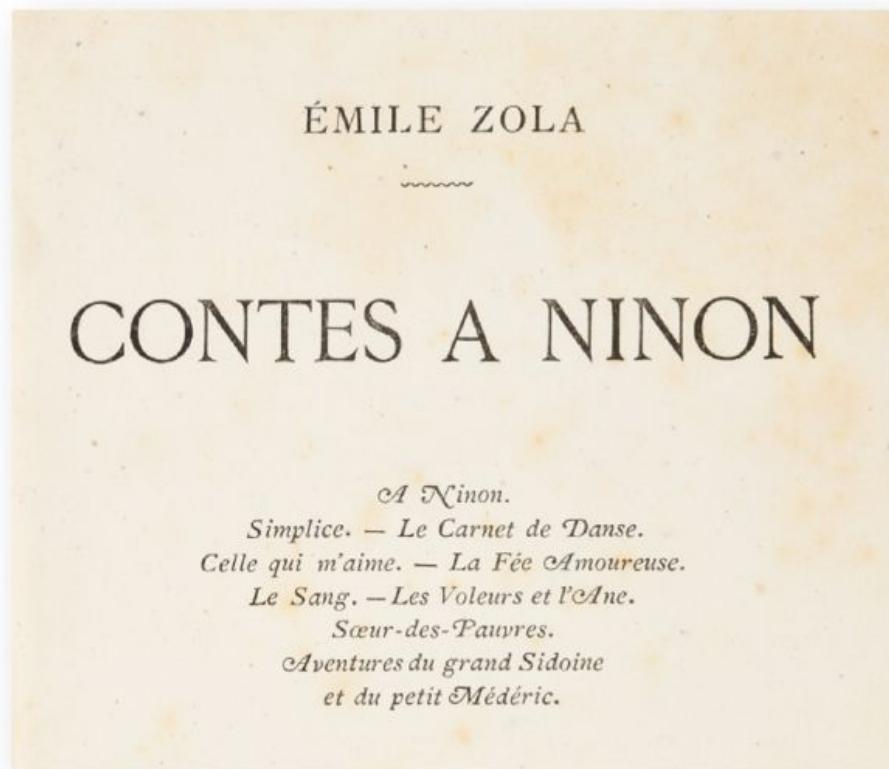


**139. VLAMINCK (Maurice de).** *Haute folie*. Paris, Scripta & picta [et Cercle lyonnais du livre], 1964. Grand in-4, 154 [dont les 4 premières blanches]-(6 dont les 2 premières et 3 dernières blanches) pp., en feuilles sous portefeuille, chemise et étui cartonné de l'éditeur.

600 / 800 €

Édition originale posthume, un des 260 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (avec quelques exemplaires de collaborateurs sur ce même papier). Joint, une lettre signée du secrétaire du Cercle lyonnais du livre, Maurice Du Parc-Locmaria, annonçant la parution du présent ouvrage (1964).

ILLUSTRATION LITHOGRAPHIÉE EN COULEURS PAR MAURICE DE VLAMINCK : 48 compositions dans le texte, dont une à pleine page en frontispice. — Avec 40 lettrines gravées sur bois en couleurs d'après Paul BONET.



**140. ZOLA (Émile).** Ensemble de 6 volumes. Joint, un volume concernant Émile Zola.

200 / 300 €

*L'ASSOMMOIR.* Paris, Georges Crès et Cie, 1920. 2 tomes en un fort volume in-12, demi-maroquin orné à coins, tête dorée (*Flammarion Vaillant*). Romans du cycle des Rougon-Macquart, originellement paru en 1877. Du tirage numéroté sur vélin de Rives. Frontispices gravés sur bois par René-George Hermann dit Hermann-Paul. Superbe exemplaire. — *LA CONFÉSSION DE CLAUDE.* Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1880. In-18, bradel de demi-toile à coins, couvertures conservées (*reliure moderne*). Roman originellement paru en 1866. — *CONTES À NINON.* Paris, Librairie internationale, J. Hetzel et A. Lacroix, [1864]. In-18, demi-basane filetée (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. Premier livre d'Émile Zola, recueil de contes et nouvelles. — *FÉCONDITÉ.* Paris, Eugène Fasquelle (« Bibliothèque-Charpentier »), 1899. In-12, demi-maroquin orné, tête dorée, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE. — *LA TERRE.* Paris, G. Charpentier et Cie, 1887. In-12, veau; tête dorée, couvertures conservées ; dos passé (*reliure moderne*). ÉDITION ORIGINALE de ce roman du cycle des Rougon-Macquart. Un tiré à part du *Gil Blas* avait cependant paru peu avant. — *THÉÂTRE.* Paris, G. Charpentier, 1878. In-12, demi-veau orné ; reliure un peu frottée avec dos passé (*reliure de l'époque*). ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, un des 75 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande, seuls sur grand papier après 2 sur chine. Comprend *Thérèse Raquin* (originellement parue en 1868), *Les Héritiers Rabourdin* (originellement parue en ), *Le Bouton de rose* (en édition originale). —

JOINT : *ÉMILE ZOLA.* Paris, *Cahiers de la quinzaine*, série n° 4, cahier n° 5, 4 décembre 1902. In-18, broché. Numéro d'hommage à l'écrivain mort en septembre 1902, comprenant notamment le discours prononcé par Anatole France aux funérailles de celui-ci.

**141. HISTOIRE et divers.** XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. — Ensemble de 15 volumes ; quelques défauts et incomplétiltés.

500 / 600 €

AGRICOLA (Georg Bauer, dit Georgius). *De Re metallica libri XII. Quibus officia, instrumenta, machinae, ac omnia denique ad metallicam spectantia [...] describuntur.* Basilæ, sumptibus & typis Emanuelis König, anno 1657. In-folio, cuir brun granité et orné ; reliure avec nombreuses restaurations disgracieuses, rousseurs parfois importantes, une planche dépliante avec manque (*reliure de l'époque*). Traité originellement paru en 1556. Importante illustration gravée sur bois hors texte et dans le texte. Imprimé à la suite, d'autres traités de Georgius Agricola : *De Animantibus subterraneis* ; *De ortu & causis subterraneorum* ; *De Natura eorum que efflunt ex terra* ; *De Natura fossilium* ; *De Veteribus & novis metallis* ; *Bermannus sive de re metallica, dialogus*. Provenance : notamment couvent des Minimes d'Aix-en-Provence (ex-libris manuscrit et estampilles). — ANTONIN DE FLORENCE (Antonino Pierozzi, dit). *Confessionale.* [Au colophon :] stampato in Venetia per Bernardino de Viano [...] nel anni del Signore .1527. a di .3. de setembrio. Petit in-8, vélin ancien de remplacement. Belle impression vénitienne en caractères romains. Portrait gravé sur bois au titre. — BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Maximes et réflexions sur la comédie.* À Paris, chez Jean Anisson, 1694. In-12, veau brun marbré, reliure usagée (*reliure de l'époque*). Édition originale. Relié à la suite, un libelle anonyme : *Dissertation épistolaire sur la comédie, par un ecclésiastique.* À Bruges, chez Pierre Vande Cappelle, [1744]. Petit in-8. Édition originale. — BOSSUËT (Jacques-Bénigne). *Relation sur le quietisme.* À Paris, chez Jean Anisson, 1698. Petit in-8, demi-simili-parchemin (*reliure moderne*). Édition parue la même année que l'originale. Provenance : cardinal-archevêque Louis-Ernest Dubois. — BRANTÔME (Pierre de Bourdeille de). *Mémoires.* A Leyde, chez Jean Sambix le jeune, 1699. 2 parties en 3 tomes reliées en un volume fort in-12, veau brun granité ; reliure usagé (*reliure de l'époque*). Comprend *Les Vies de dames galantes de son temps*, et *Les Vies des dames illustres de France de son temps*. Sans les 2 autres parties sur les hommes illustres et grands capitaines français et étrangers. Provenance : l'officier du Génie, cartographe, diplomate et homme de lettres Charles-Emmanuel Gaulard de Saudray (1740-1832, vignette ex-libris). — CHARRON (Pierre). *De la Sagesse.* A Leide, chez les Elseviers, 1646. Petit in-12, maroquin orné, tranches dorées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle dans le goût du siècle précédent*). Titre gravé sur cuivre. Exemplaire enrichi d'une gravure allégorique d'Étienne Delaune représentant l'Astrologie. — COMENIUS (Jan Amos Komenský, dit). *Janua aurea linguarum.* Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium, 1649. In-12, basane filetée (*reliure moderne dans le style de l'époque*). Célèbre vocabulaire latin et grec ordonné sur un plan systématique, qui fut longtemps en vigueur chez les jésuites. Provenance : bibliothèque des dominicains de la rue Saint-Honoré à Paris (ex-libris manuscrit sur le second feuillet) ; le procureur du roi et de la ville de Paris Antoine Moriau (1699-1759, estampille ex-libris sur le titre) ; « Berry » (ex-libris manuscrit sur le titre). — HELVETIORUM RESPUBLICA. Lugd[uni] Bat[avorum], ex officina Elzeviriana, anno 1627. In-24, vélin, vestiges de liens de tissu ; titre à l'encre moderne au dos (*reliure de l'époque*). Recueil de traités consacrés à la Suisse, dont principalement celui de Jonas Simmler, *De Republica Helvetiorum libri duo.* Titre gravé. — SUÉTONE (Gaius Suetonius Tranquillus, dit). [Opera]. Parisiis, e typographia regia, 1644. In-12, maroquin grenat orné, tranches dorées (*reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). Comprend essentiellement le *De Vita Cæsarum*. Illustration gravée sur cuivre : titre, et portraits dans le texte. Provenance : Gabriel Eustache, de l'Oratoire (ex-libris manuscrit daté du Mans en 1772, au verso de la première garde) ; Maurizio Giachetti (vignette ex-libris). — PLINE LE JEUNE (Gaius Plinius Cæcilius Secundus, dit). *Epistolarum libri X, Panegyricus Trajano principi dictus, de Viris illustribus in re militari et in administranda rep[ublica].* 1529. [Au colophon :] Lugduni excusum pr̄clarum hoc opus in ¾dibus Laurentii Hilarii sumptu honesti viri Vincentii de Portonariis [...], 1529. Petit in-8, veau fauve granit, fileté (*reliure vers 1820*). Belle impression en caractères romains imprimée à Lyon par Laurent Hilaire pour Vincent de Portonariis. Imprimée la suite, le *De Claris grammaticis & rhetoribus* de Suétone. — Etc.







**142. HISTOIRE et divers.** XVIII<sup>e</sup> siècles. — Ensemble d'environ 30 volumes ; quelques défauts et incomplétudes.

400 / 500 €

*BIBLIA SACRA*. Constantiae, sumptibus Jacobi Friderici Bez & sociorum, 1770. 4 tomes en 2 forts volumes in-folio, impression sur 2 colonnes, peau de truite estampée à froid sur ais de bois, fermoirs métalliques, tranches rouges ; quelques mouillures et déchirures (*reliure de l'époque*). Édition bilingue comprenant le texte latin de la vulgate dans sa version sixto-clémentine, avec une traduction allemande établie par un groupe de bénédictins de l'abbaye d'Ettenheimmünster sous la direction de Germain Cartier. Elle comprend un important apparat critique emprunté notamment aux Pères de l'Église, et, en appendice, une dissertation sur l'emplacement du paradis terrestre rédigée par le frère de Germain Cartier, Gall Cartier, également moine à l'abbaye d'Ettenheimmünster. Belle Nombreuses planches gravées sur cuivre hors texte. — LECLERC (Sébastien). *Pratique de la géométrie sur le papier et sur le terrain*. À Paris, chez Claude Jombert, 1716. Petit in-12, veau brun marbré glacé (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte, la plupart recto-verso. — LECLERC (Sébastien). *Traité de géométrie théorique et pratique, à l'usage des artistes*. À Paris, chez Ch. Ant. Jombert, 1764. In-8, veau brun marbré orné. Illustration gravée sur cuivre, comprenant des planches hors texte (généralement dépliantes) et des vignettes dans le texte. — ORLÉANS (Charlotte-Élisabeth de Bavière, duchesse d'). *Fragmens de lettres originales*. À Hambourg, et se trouve à Paris, chez Maradan, 1788. 2 tomes en un volume in-12, veau brun marbré (*reliure de l'époque*). Édition originale, partielle, des lettres de la célèbre princesse Palatine. — SATYRE MÉNIPPÉE, de la vertu du catholicon d'Espagne, et de la tenue des États de Paris. À Ratisbone, chez les héritiers de Mathias Kerner, 1714. 3 volumes petit in-8, veau fauve granité (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte dont plusieurs dépliantes. Provenance : « l'avocat g[é]n[ér]al Thierry... 1715 » puis « 1789 Maufoux » (ex-libris manuscrits). — Etc.

**143. HISTOIRE et divers.** XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. — Ensemble d'environ 20 volumes ; quelques défauts et incomplétudes.

200 / 300 €

COURIER (Paul-Louis). *Collection complète des pamphlets politiques et opuscules littéraires*. Bruxelles, chez tous les libraires, 1826. In-8, demi-veau ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Première édition collective. Portrait-frontispice gravé sur cuivre. — DEFOE (Daniel). *Aventures de Robinson Crusoe*. Paris, H. Fournier, 1840. In-4, demi-chagrin à coins orné ; dos passé et taché (*reliure de l'époque*). Illustration gravée sur bois par Jean-Ignace-Isidore Gérard dit Grandville. — FLORIAN (Jean-Pierre Claris de). *Fables*. Paris, Delloye, Desmé et Cie, 1838. In-4, demi-basane filetée ; reliure usagée et tachée (*reliure de l'époque*). Avec notice par Charles Nodier. Illustration d'après des dessins de Victor Adam, hors-texte à l'eau-forte tirés sur chine appliquée, bois gravés dans le texte. — HEURES DU MOYEN-ÂGE. Paris, Gruel, Engelmann, 1862. In-16, maroquin orné, fermoirs métalliques, tranches dorées, volume placé sous chemise et étui de percaline (*reliure de l'éditeur*). Ouvrage entièrement chromolithographié. — [LOUIS XVIII]. *Relation d'un voyage à Bruxelles et à Coblenz*. (1791). Paris, Baudouin frères, 1823. In-8, demi-veau fleurdelisé ; longue fente au mors supérieur (*reliure de l'époque*). Provenance : Léon Brun (estampille sur le titre). — MAETERLINCK (Maurice). *La Vie des termites*. Paris, Bibliothèque-Charpentier, Eugène Fasquelle, 1926. In-16, maroquin orné, tête dorée. Édition originale. Frontispice. — SATYRE MÉNIPPÉE de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des estats de Paris. À Paris, chez N. Delangle, et chez Dalibon, 1824. 2 volumes in-8, demi-veau glacé frotté (*reliure un peu postérieure*). Avec préface de Charles Nodier. Eaux-fortes hors texte par Tony et Alfred Johannot d'après Achille Devéria, tirées sur chine appliquée. — THOMAS A KEMPIS (Thomas Hemerken, dit). *L'Imitation de Jésus-Christ*. Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie, 1881. In-16, maroquin orné, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*). — VERRONNAIS (François). *Annuaire historique, statistique, administratif, militaire, judiciaire et commercial du département de la Moselle pour 1850-1851*. Metz, Verronnais ; Paris, Courcier, 1850. In-12, demi-chagrin orné (*reliure de l'époque*). — Etc.

138

**144. ILLUSTRÉS MODERNES.** — Ensemble de 9 volumes, tous en feuillets sous portefeuille, chacun placé sous chemise et étui cartonnés ou boîtier des éditeurs ; quelques défauts et incomplétudes.

400 / 500 €

DANTE (Dante Alighieri, dit). *L'Enfer*. [Lyon], Cercle lyonnais du livre, 1955. Grand in-4. Édition tirée à 182 exemplaires, celui-ci un des 130 numérotés sur grand vélin de Rives, nominatif de Max Brun. Bois gravés monochromes et en couleurs d'après des dessins d'Auguste RODIN par Paul Baudier. — DURAS (Marguerite). *Moderato cantabile*. [Paris], Le Livre contemporain & Les Bibliophiles franco-suisse, 1964. Grand in-4. Édition tirée à 200 exemplaires sur vélin de Rives, celui-ci nominatif de Max Brun. Lithographies en couleurs par André MINAUX. — FONTENELLE (Bernard de). *Entretiens sur la pluralité des mondes*. [Paris], Les centraux bibliophiles, [1960]. Grand in-4. Édition tirée à 175 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, celui-ci nominatif de Max Brun. Illustration en couleurs par Roger CHAPELAIN-MIDY, gravée sur bois dans l'atelier de Théo Schmied. — MISTRAL (Frédéric). *Les Olivades*. [Paris], Le Livre contemporain & Les Bibliophiles franco-suisse, 1963. Grand in-4. Édition tirée à 200 exemplaires numérotés sur vélin de Rives. Lithographies en couleurs par Roland OUDOT. — NOUVEAU (Germain). *La Doctrine de l'amour suivie de Dernier madrigal*. [Paris], Le Livre contemporain & Les Bibliophiles franco-suisse, 1966. In-folio. Édition tirée à 189 exemplaires numérotés sur vélin de Rives, celui-ci nominatif de Max Brun. Eaux-fortes en couleurs par Henri LANDIER. — PROUST (Marcel). *Journées de lecture*. [Paris], Le Livre contemporain & Les Bibliophiles franco-suisse, 1969. Édition tirée à 180 exemplaires numérotés sur grand vélin de Rives à la forme, celui-ci nominatif de Max Brun. Eaux-fortes par Pierre LESIEUR. — RIMBAUD (Arthur). *Poèmes en prose*. [Paris], Les centraux bibliophiles, 1964. Grand in-4. Édition tirée à 140 exemplaires numérotés. Lithographies par André BEAUREPAIRE. — VERLAINE (Paul). *Jadis & naguère*. [Paris], Le Livre contemporain & Les Bibliophiles franco-suisse, 1971. In-folio. Édition tirée à 175 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, celui-ci nominatif de Max Brun. Lithographies en couleurs par Gabriel Dauchot. — VERLAINE (Paul). *Parallèlement*. Paris, Georges Guillot, 1949. In-folio. Un des 130 exemplaires numérotés sur Rives blanc à la forme avec illustrations en noir et 5 planches non retenues. Pointes sèches par Mariette LYDIS. Exemplaire d'une suite en noir.



145



145

**145. ILLUSTRÉS MODERNES.** — Ensemble de 11 volumes reliés et brochés ; quelques défauts et incomplétudes.

150 / 200 €

BALZAC (Honoré de). *Le Connestable. Conte drôlatique*. À Paris, René Kieffer, [1927]. In-In-4, demi-veau à coins orné ; dos passé. Un des 50 exemplaires de tête sur japon avec aquarelle originale et suite en noir. Ouvrage reproduisant le texte calligraphié et illustré par Pierre NOËL, les illustrations étant rehaussées de couleurs au pochoir. L'aquarelle originale en couleurs représente l'attaque d'un château fort. — BAUDELAIRE (Charles). *Les Fleurs du mal*. Neuilly-sur-Seine, chez l'artiste, 1936. In-8, en feuillets sous couverture imprimée, dans un étui cartonné. Pointes-sèches de Henri LE RICHE, tirées en sanguine. — CERVANTÈS Saavedra (Miguel de). *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de La Manche*. Paris, Éditions d'art Les Heures claires, 1960. 4 volumes in-4, en feuillets sous couvertures imprimées, placés dans 4 étuis et chemises cartonnés illustrés de l'éditeur. Un de exemplaires numérotés sur vélin de Rives. Abondante illustration gravée sur bois en couleurs par Henri Lemarié. — LOUYS (Pierre Louis dit Pierre). *Les Chansons de Bilitis*. Paris, L'Édition d'art H. Piazza, 1943. Grand in-12, broché. Illustration en couleurs par Paul-Émile BÉCAT. — VERLAINE (Paul). *Parallèlement. Chansons pour elle*. Paris, Rombaldi, 1936. Grand in-8, broché. Illustration en couleurs par Édouard CHIMOT. — Etc.

139

**146. LITTÉRATURE. XVII<sup>e</sup> siècles.** — Ensemble de 12 volumes ; quelques défauts et incomplétudes.

200 / 300 €

BOILEAU (Nicolas). *Œuvres diverses [...] avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours. Traduit du grec de Longin*. À Paris, chez Denys Thierry, 1675. 2 parties en un volume in-12, demi-simili-parchemin ; titre avec marge haute découpée et ex-libris manuscrits grattés (*reliure moderne*). Édition parue l'année suivant la première de ce recueil. Planches gravées sur cuivre hors texte. — BOILEAU (Nicolas). *Œuvres diverses [...] avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin*. À Paris, chez Denys Thierry, 1685. 2 parties en un volume in-12, veau brun granité (*reliure de l'époque*). Illustration gravée sur cuivre hors texte et à pleine page dans le texte. — HORACE (Quintus Horatius Flaccus). *Poemata*. Amstelodami, apud Danielem Elzevirium 1676. Petit in-12, veau fauve moucheté fileté ; une garde découpée (*reliure de l'époque*). Provenance : René-Athanase Grimaudet de Coëtcanton, vicaire général du diocèse de Vannes puis bibliothèque du séminaire de Vannes (ex-dono manuscrit sur le titre). — PERRAULT (Charles). *Recueil de divers ouvrages en prose et en vers*. A Paris, chez Jean Baptiste Coignard, 1676. In-12, veau brun marbrée orné ; mouillures sur les plats et sur les marges des derniers feuillets (*reliure de l'époque*). Deuxième édition, parue l'année suivant l'originale. — RABELAIS (François). *Les Œuvres*. S.l.n.n., 1675. 2 parties en un volume fort in-12, parchemin rigide avec titre à l'encre au dos, armoiries dorées sur les plats ; dos fendu avec manques (*reliure de l'époque*). Provenance : armoiries non identifiées Maurizio Giachetti (vignette ex-libris). Première édition comprenant la clef des noms propres. Le texte en a été établi d'après l'édition elzévirienne de 1663. — RÉGNIER (Mathurin). *Les Satyres et autres œuvres folastres*. À Rouen, chez la veuve Du Bosc, 1621. Petit in-8, chagrin (*reliure moderne*). — Etc.



**147. LITTÉRATURE.** XVIII<sup>e</sup> siècle. — Ensemble d'environ 40 volumes ; quelques défauts et incomplétudes.

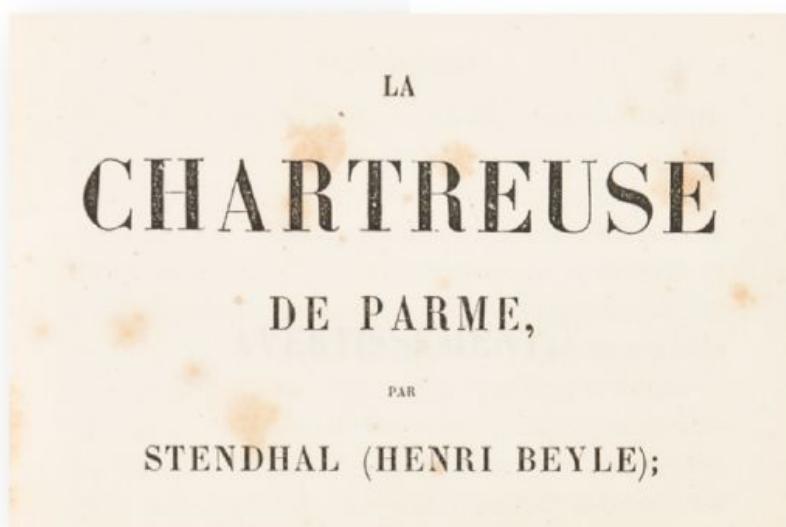
200 / 300 €

BOILEAU (Nicolas). *Œuvres diverses [...] avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin.* À Paris, chez Denys Thierry, 1701. 3 parties en 2 tomes reliés en un volume in-12, basane brune marbrée (*reliure de l'époque*). Illustration gravée sur cuivre hors texte et à pleine page dans le texte. — DESTOUCHES (Philippe Néricault, dit). *Le Philosophe marié, ou le Mary honteux de l'être. Comédie en vers.* À Paris, chez François Le Breton, 1727. In-8, veau fauve granité orné ; accrocs aux dos (*reliure de l'époque*). Édition originale. — GRESSET (Jean-Baptiste-Louis). *Recueil de poésies.* À Amsterdam, s.n., 1739. Petit in-8, veau brun marbré. Édition collective factice réunissant des plaquettes antérieurement imprimées, avec feuillets de titre et de table ajoutés. — HAMILTON (Antoine). *Mémoires de la vie du comte de Grammont ; contenant particulièrement l'histoire amoureuse de la Cour d'Angleterre, sous le règne de Charles II.* À Cologne, chez Pierre Marteau, 1713. In-12, veau brun granité ; reliure frottée (*reliure de l'époque*). Édition originale, dans un trois tirages qui en furent donnés. — HAMILTON (Antoine). *Mémoires de la vie du comte de Grammont ; contenant particulièrement l'histoire amoureuse de la Cour d'Angleterre, sous le règne de Charles II.* À Cologne, chez Pierre Marteau, 1713. In-12, veau brun marbré ornée ; reliure frottée, mentions bibliographiques modernes à l'encre sur le titre (*reliure de l'époque*). Édition originale, dans un autre des trois tirages qui en furent donnés. — LA MOTTE (Antoine Houdar de). *L'Iliade. Poème. Avec un Discours sur Homère.* À Paris, chez Grégoire Dupuis, 1714. Petit in-8, veau brun granité ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Édition originale. Planches hors texte gravées sur cuivre d'après des dessins de François Roettiers par plusieurs artistes dont Nicolas-Étienne Edelinck. — LESAGE (Alain-René). *Le Diable boiteux.* À Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. In-12, vélin ; exemplaire rogné un peu court (*reliure de l'époque*). Édition parue la même année que l'originale. Frontispice gravé sur cuivre. — LESAGE (Alain-René). *Histoire de Gil Blas de Santillane.* À Londres [i.e. Paris, Hubert-Martin Cazin], 1783. 4 volumes in-18, maroquin orné (*reliure moderne dans le style de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte. Provenance : Henri Carret (vignettes ex-libris). — MONTESQUIEU (Charles de). *Le Temple de Gnide.* À Paris, chez Simart, 1725. In-12, veau brun granité orné ; reliure un peu usagée, quelques pages tachées (*reliure de l'époque*). Édition originale de cet ouvrage, que Montesquieu avait d'abord fait paraître dans le périodique *Bibliothèque françoise, ou Histoire littéraire de la France.* — PALISSOT DE MONTENOY (Charles). *La Dunciade, poème.* À Londres, [i.e. Paris, Hubert-Martin Cazin], 1781. In-24, maroquin orné (*reliure de l'époque*). Portrait-frontispice. Imprimé à la suite, *la Dunciade* d'Alexander Pope. — PIRON (Alexis). *La Métromanie, ou le Poète. Comédie [...] représentée pour la première fois, sur le Théâtre Français la 10. janvier 1738.* À Paris, chez Le Breton, 1738. In-8, demi-veau fileté (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). Édition originale. — RACINE (Jean). *Lettres.* À Lausanne et à Genève, chez Marc-Michel Bousquet, & compagnie, 1747. 2 volumes in-12, basane fauve écaille (*reliure de l'époque*). Imprimé à la suite, de Louis Racine, *Mémoires sur la vie de Jean Racine.* Estampille « Rouen 1777 » et signature de l'inspecteur royal de la Librairie Louis-Charles Havas, apposées pour légitimer cette contrefaçon. — REGNARD (Jean-François). Recueil de 2 comédies, reliées en un volume in-12, veau brun écaille. *Le Légataire universel.* À Paris, chez Pierre Ribou, 1708. Illustration gravée sur cuivre : titre-frontispice et vignette au titre imprimé. *La Critique du légataire.* *Ibid.*, 1708. — SA'ADÎ. *Gulistan, ou le Jardin des roses.* À Paris, chez Volland, 1791. In-8, veau fauve orné (*reliure vers 1820*). Traduction par l'abbé Jacques Gaudin. — Etc.

**148. LITTÉRATURE.** XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. — Ensemble d'environ 35 volumes reliés ; quelques défauts et incomplétudes.

300 / 400 €

ARAGON (Louis). *Aurélien. Roman.* [Paris], Gallimard (Nrf), 1944. In-8, bradel cartonné illustré. Édition originale, exemplaire numéroté avec reliure ornée d'après une maquette de Paul Bonet. — BARBEY D'AUREVILLY (Jules). *Une Histoire sans nom.* Paris, Alphonse Lemerre, 1882. In-18, bradel de percaline à coins, couvertures conservées (*reliure ancienne*). Édition originale. — LOTI (Julien Viaud, dit Pierre). *Un Pèlerin d'Angkor.* Paris, Calmann-Lévy, [1912]. In-18, demi-chagrin à coins, couvertures conservées ; rousseurs. Édition originale, un des 100 exemplaires numérotés sur hollande. Provenance : « J.M.P » (ex-libris doré en queue de dos). — LOUYS (Pierre Louis dit, Pierre). *Psyché. Roman.* Paris, Albin Michel, 1927. In-16, demi-parchemin à coins (*Ateliers Muller, relieur, Nancy*). Édition originale, exemplaire sur alfa Impondérable. Imprimé à la suite, *La Fin de Psyché* de Claude Farrère. — RADIGUET (Raymond). *Le Bal du comte d'Orgel.* Paris, Bernard Grasset, 1924. In-16, demi-chagrin ; dos passé (*Lucie Weill*). — STENDHAL (Henri Beyle, dit). *La Chartreuse de Parme.* Paris, publié par J. Hetzel, 1846. In-12, demi-basane ; reliure un peu usagée (*reliure de l'époque*). Première édition in-12, peu commune. — STENDHAL (Henri Beyle, dit). *Le Rouge et le noir.* Paris, publié par J. Hetzel, 1846. In-12, demi-basane ; reliure passée, mouillures marginales aux premiers ff, rousseurs (*reliure moderne*). Première édition in-12, peu commune. — VIRGILE (Publius Virgilius Maro, dit). *Carmina omnia.* Parisiis, ex typographia Firminorum Didot, 1858. In-16, maroquin orné, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*). Titre illustré gravé à l'eau-forte ; tirages photographiques montés dans le texte. — Etc.



**149. LITTÉRATURE, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.** — Ensemble d'environ 35 volumes brochés ; quelques défauts et incomplétudes.

300 / 400 €

BAZIN (Hervé). *La Tête contre les murs*. Paris, Éditions Bernard Grasset, 1949. In-16. Édition originale, exemplaire numéroté sur alfa mousse. — BLOY (Léon). *Le Désespéré*. Paris, Tresse & Stock, 1887. In-18 ; quelques mouillures, traces de colle aux versos des couvertures et sur les gardes. Seconde édition publiée, mais la première imprimée. — BLOY (Léon). *Un Brelan d'excommuniés*. Paris, Albert Savine, 1889. In-18 ; déchirures sans manque à la couverture, quelques traces de colle sur les gardes, quelques rousseurs. — BORDEAUX (Henry). *Les Ondes amoureuses (femmes d'hier et d'aujourd'hui)*. Paris, Librairie Plon, 1931. In-16. Édition originale. Envoi autographe signé à Paul Valéry. Joint, le prospectus de l'éditeur. — JOUHANDEAU (Marcel). *Élise*. Paris, Librairie Gallimard (Nrf), 1933. Petit in-16. Édition originale, un des 650 exemplaires numérotées sur alfa mousse, seuls sur grand papier. — KOESTLER (Arthur). *Le Zéro et l'infini*. Paris, Calmann-Lévy, 1946. In-16. Édition parue l'année suivant la première de la traduction française, un des 300 sur vélin de Renage. — LARBAUD (Valery). *Jaune, bleu, blanc*. Paris, Librairie Gallimard, Éditions de la Nouvelle revue française, 1927. In-16. Édition originale, un des 465 exemplaires sur vélin pur fil, seuls sur grand papier. — LA VARENDE (Jean de). *Images et dialogues pour monsieur Vincent. Essai cinématographique* suivi de *L'Autre île. Féerie marine en marge de Stevenson*. Monaco, Éditions du Rocher, 1947. In-16. Édition originale, un des 220 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon Navarre. — MAUROIS (André). *Terre promise*. Paris, Flammarion, 1946. In-16. Édition originale, exemplaire numéroté sur papier alfa. — PAGNOL (Marcel). *Topaze*. Paris, Fasquelle, 1930. In-4. Édition originale, un des exemplaires numérotés sur vélin teinté pur fil. — RAMUZ (Charles-Ferdinand). *L'Amour du monde*. Paris, Librairie Plon (collection « Le Roseau d'or »), 1925. In-16. Édition originale, un des 300 exemplaires numérotés sur alfa hors commerce. Joint, le prospectus de l'éditeur, et une carte de visite de l'auteur. — RAMUZ (Charles-Ferdinand). *Présence de la mort*. Genève, Éditions Georg & Cie, [1922]. In-16. Édition originale, exemplaire sur vergé d'édition. — RÉGNIER (Henri de). *La Pécheresse. Histoire d'amour*. Paris, Mercure de France, 1920. In-18, exemplaire à toutes marges, sous jaquette imprimée ; chemise et étui en carton souple postérieurs. Édition originale, un des 515 exemplaires numérotés sur hollandne. — REMARQUE (Erich-Maria). *À l'Ouest rien de nouveau*. Paris, Librairie Stock, 1929. In-16 ; le premier cahier se détache. Première édition de la traduction française, un des 490 exemplaires sur alfa bouffant. — SCHLUMBERGER (Jean). *Un Homme heureux*. Paris, Éditions de la Nouvelle revue française, 1920. In-16. Édition originale, exemplaire numéroté sur vélin pur fil. Envoi autographe signé à la salonnière Jeanne Mühlfeld, avec quatrain autographe. — TOULET (Paul-Jean). *Comme une fantaisie*. Coulonges-sur-l'Autize, Éditions du Divan ; Paris, Georges Crès & Cie, 1918. In-16. Édition originale, dont il ne fut tiré que 30 exemplaires de tête sur grand papier. — Etc.

**150. LITTÉRATURE, XX<sup>e</sup> siècle.** — Ensemble de 22 volumes ; quelques défauts et incomplétudes.  
600 / 800 €

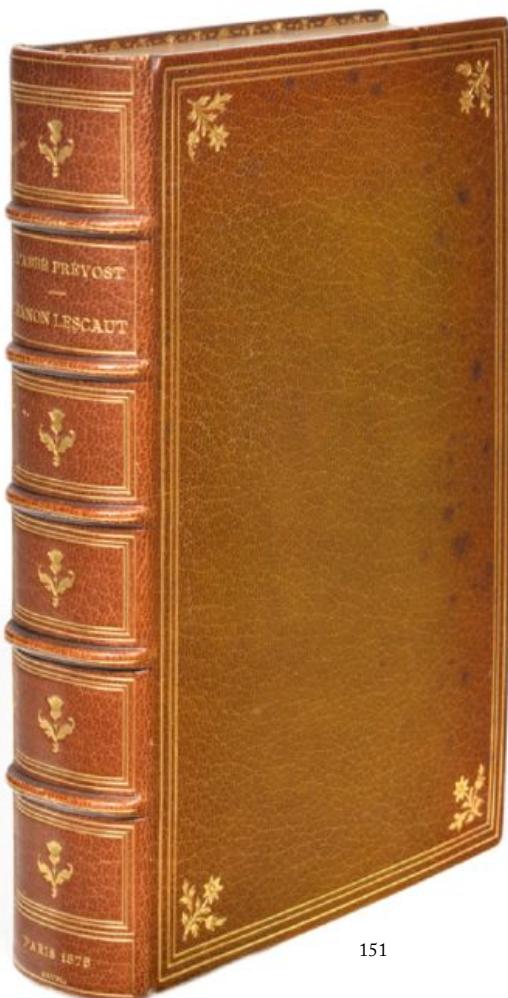
BÉRANGER (Pierre-Jean de). *Les Gaietés de Béranger, quarante-quatre chansons érotiques de ce poète, suivies de chansons politiques et satiriques non recueillies dans ses œuvres prétendues complètes*. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie [i.e. Bruxelles, Auguste Poulet-Malassis], 1864. In-12, demi-maroquin à coins orné, tête dorée ; dos frotté (*reliure l'époque*). Exemplaire sur vélin. Portrait-frontispice gravé à l'eau-forte par Félicien Rops, tiré sur chine. — BERNANOS (Georges). *Dialogues des carmélites*. Neuchâtel, Éditions de La Baconnière ; Paris, Éditions du Seuil, 1949. In-8 carré, broché. ÉDITION ORIGINALE, un des 300 exemplaires numérotés sur vélin Aravis. — BERNANOS (Georges). *La Joie*. Paris, à la Librairie Plon (collection « La Palatine »), 1929. In-16, broché, exemplaire à grandes marges. ÉDITION ORIGINALE sur pur fil Lafuma. — BRASILLACH (Robert). *Bérénice. Tragédie en cinq actes*. [Paris], Les Sept couleurs, 1954. In-8, broché. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur vélin d'Arches. — BRASILLACH (Robert). *Chénier*. Paris, La Pensée française, 1947. Petit in-4, broché. Édition originale, exemplaire numéroté sur vélin de Lana. — BRASILLACH (Robert). *Poèmes de Fresnes*. Louvain, s.n., 1945. In-4, en feuillets sous couverture imprimée. Édition pirate. Un des exemplaires numérotés sur vélin supérieur. — ÉLUARD (Eugène Grindel, dit Paul). *Poésie et vérité 1942*. Paris, Les Éditions de la Main à la plume, 1942. Petit in-16, broché. ÉDITION ORIGINALE dont il ne fut pas tiré d'exemplaires de tête sur grand papier. — ÉLUARD (Paul). *Au Rendez-vous allemand*. À Paris, aux Éditions de Minuit, 1944. In-8, broché. ÉDITION ORIGINALE. Portrait-frontispice. — FLAUBERT (Gustave). *Lettres inédites [...] à son éditeur Michel Lévy*. [Paris], Calmann-Lévy, 1965. In-8, broché. Édition originale, exemplaire numéroté sur vélin blanc supérieur de Lana. — FLAUBERT (Gustave). *Madame Bovary*. Paris, Éditions Morlay, 1930. In-8, débroché. Un des 60 exemplaires numérotés sur japon. Illustration gravée sur bois par Jacques Bouillaire. — LOUYS (Pierre Louis, dit Pierre). *La Femme et le pantin. Roman espagnol*. Paris, Société du Mercure de France, 1898. In-8, bradel de demi-maroquin, tête dorée, couvertures conservées ; dos tenu, quelques mouillures (*V. Champs*). ÉDITION ORIGINALE. Frontispice reproduisant le tableau de Goya *Le Pantin*. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ (nom du dédicataire effacé). — [MÉRIMÉE (Prosper)]. *Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole*. Paris, A. Sautet et Cie, 1825. In-8, demi-maroquin à long grain à coins ; estampille d'un cabinet de lecture du XIX<sup>e</sup> siècle aux faux-titre et titre (*reliure moderne dans le goût de l'époque*). — NERVAL (Gérard de). *La Bohème galante*. Paris, Michel Lévy frères, 1855. In-18, broché. Comprend les *Odelettes*. — SULLY PRUDHOMME (René-François-Armand Prudhomme, dit). *Œuvres [...]. Poésies, 1865-1866. Stances & poèmes*. Paris, Alphonse Lemerre, [vers 1888]. In-12, demi-chagrin à coins, tête dorée (*reliure de l'époque*). Premier volume seul des *Œuvres* (sur 5). Exemplaire enrichi d'une CITATION POÉTIQUE AUTOGRAPHE SIGNÉE, quatrain extrait de son poème « L'Âme ». — THARAUD (Jean et Jérôme). *Bar-Cochebas. Notre honneur*. Paris, Cahiers de la quinzaine, série n° 8, cahier n° 11, 29 janvier 1907. In-18, broché. ÉDITION ORIGINALE. Provenance : l'homme politique ROBERT SCHUMANN (initiales ex-libris sur la première couverture servant de titre). — THARAUD (Jean et Jérôme). *Fumées de Paris et d'ailleurs*. Paris, Les Éditions de la Nouvelle France, 1946. In-8, broché. ÉDITION ORIGINALE, un des 330 exemplaires numérotés sur vélin blanc, seuls sur grand papier. — THARAUD (Jean et Jérôme). *Mes Années chez Barrès*. Paris, Librairie Plon, 1928. In-8, chagrin, tête dorée sur témoins, couvertures et dos conservés ; reliure frottée. ÉDITION ORIGINALE, un des 402 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande. — THARAUD (Jean et Jérôme). *Notre cher Pégy*. Paris, Librairie Plon, 1926. 2 volumes in-16, chagrin, têtes dorées sur témoins, couvertures et dos conservés ; reliures passées. ÉDITION ORIGINALE, un des 156 exemplaires numérotés sur japon impérial. ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à Max Brun. — THARAUD (Jean et Jérôme). *Vieille Perse et jeune Iran*. Paris, Plon, 1947. In-16, broché. ÉDITION ORIGINALE, exemplaire numéroté sur alfa. — Etc.

**151. PRÉVOST** (Antoine-François). *Manon Lescaut et autour.* XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Ensemble d'environ 35 volumes ; quelques défauts et incomplétiltudes.

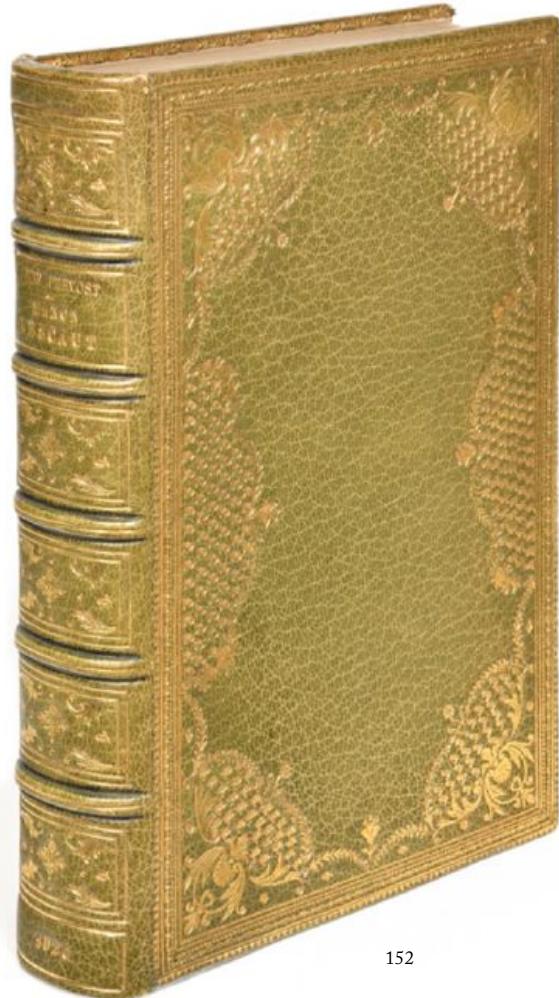
100 / 200 €

*Manon Lescaut*. Paris, Éditions Stock, 1948. In-8, broché, étui cartonné. Exemplaire numéroté sur vélin chiffon du Marais. Introduction par JEAN COCTEAU. Frontispice gravé à l'eau-forte par Marianne Clouzot. — *Histoire de Manon Lescaut*. Paris, Gladys frères, 1875. In-8, maroquin olive orné, tranches dorées ; reliure passée (Gruel). Exemplaire sur vergé Turkey Mill, avec suite des eaux-fortes avant la lettre. Introduction par ALEXANDRE DUMAS fils. Illustration hors texte gravée à l'eau-forte : portrait du préfacier par Jules Jacquemard, portrait de l'auteur et scènes par Léopold Flameng. Provenance : A. Meurice (vignette ex-libris). — *Histoire de Manon Lescaut*. Paris, Alphonse Lemerre, 1878. In-8, broché. Introduction par ANATOLE FRANCE. Illustration gravée sur cuivre hors texte par Louis Monziès. — *Histoire de Manon Lescaut*. Paris, librairie Charles Tallandier, 1898. In-4, demi-basane maroquinée à coins (*reliure de l'éditeur*). Introduction par GUY DE MAUPASSANT. Illustration par Maurice Leloir comprenant des planches gravées à l'eau-forte hors texte, et des dessins reproduits dans le texte. — Etc. Avec une pièce tirée du récit de l'abbé Prévost : BARRIÈRE (Théodore) et MARC FOURNIER. *Manon Lescaut. Drame en cinq actes mêlé de chant*. Paris, Michel Lévy frères, 1875. In-18, bradel de demi-chagrin à coins, tête dorée (*S. David*).

144



151



152

**152. PRÉVOST** (Antoine-François). *Manon Lescaut et autour*. XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Ensemble d'environ 40 volumes illustrés ; quelques défauts et incomplétries.

500 / 600 €

— *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*. À Paris, chez Werdet, 1825. 2 volumes in-24, demi-chagrin à coins orné (*reliure vers 1860*). Frontispices et titres gravés sur cuivre d'après Alexandre-Joseph Desenne. — *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*. Paris, Ernest Bourdin, [1839]. In-4, demi-maroquin à coins orné, tête dorée, couverture conservée (*Stroobants*). Bois gravés d'après TONY JOHANNOT. Exemplaire avec couvertures blanches d'éternelles, et hors texte avant la lettre sur chine appliquée ; enrichi des couvertures jaunes, et des hors texte après la lettre sur vélin de la seconde édition. Provenance : un membre de la famille de Clermont-Tonnerre. — *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*, À Paris, [au faux-titre :] se vend à Paris, chez Alphonse Leclère, 1860. 2 volumes composés au format petit in-12 et réimposés au format grand in-12, demi-maroquin à coins orné, têtes dorées (*reliure vers 1900*). Édition illustrée du retirage des planches gravées sur cuivre par Jacques-Joseph Coiny d'après Louis-Joseph Lefebvre. Exemplaire sur vélin fort, à grandes marges, en belle reliure. — *Manon Lescaut*. Paris, chez D. Jouast, 1867. In-8, demi-veau (*reliure vers 1900*). Exemplaire enrichi de la suite d'eaux-fortes gravées d'après les dessins d'Edmond HÉDOUIN. — *Manon Lescaut*. Paris, A. Quantin, 1879. In-8, demi-chagrin à coins (*reliure de l'époque*). Illustration gravée à l'eau forte par Adolphe LALAUZE. Provenance : « HL » (chiffre doré en queue de dos). — *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*. Paris, Librairie artistique, H. Launette, 1885. Grand in-4, demi-chagrin à coins fileté, tête dorée (*reliure ancienne*). Exemplaire sur vélin. Préface de Guy de Maupassant. Eaux-fortes et bois gravés d'après par Maurice LELOIR. — *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [vers 1890]. 2 volumes in-32, demi-maroquin orné (*Flammarion Vaillant*). Reproduction de l'illustration romantique de Tony Johannot. — *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Helleu et Sergent, 1926. In-16, maroquin orné, tranches dorées. Édition tirée à 320 exemplaires numérotés, celui-ci un des 35 de tête sur japon avec dessin original et suite. Lithographies en deux tons par Charles GUÉRIN. Exemplaire avec double suite en décomposition de couleurs. — *The Story of Manon Lescaut and the chevalier Des Grieux*. New York, The Heritage Press, 1935. In-4, bradel de simili-cuir (*reliure de l'éditeur*). Illustration de Pierre BRISSAUD. Exemplaire enrichi d'un dessin original signé en couleurs de Pierre Brissaud, avec envoi autographe signé de l'artiste à Max Brun. — *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Le Vasseur et Cie, 1941. In-4, en feuillets sous portefeuille, le tout placé sous chemise à dos de parchemin et étui cartonné de l'éditeur. Édition tirée à 475 exemplaires, celui-ci un des 20 exemplaires de collaborateurs sur grand vélin d'Arches à la forme. Pointes sèches rehaussées de couleurs par Paul-Émile BÉCAT. Exemplaire enrichi d'une lettre de l'artiste au peintre Émile Beaume et une lettre d'Émile Beaume à Max Brun, les deux concernant l'ouvrage.

— Éditions illustrées par Hans-Henning von Voigt dit ALASTAIR (1928), Robert BONFILS (1928), Umberto BRUNELLESCHI (1934), Félix Roy dit Sylvain SAUVAGE (1941, et, sous son autre pseudonyme « Espérance », 1947), Maurice LELOIR (1889 et 1890), Charles MARTIN (1934), André MARTY (1941), Raoul SERRES (1946, avec envoi autographe signé de l'artiste à Max Brun, et lettre du peintre Émile Beaume à Max Brun au sujet de l'exemplaire), Constantin SOMOFF (1927), etc.

— *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Des Grieux*. Paris, Werdet et Lequien fils, 1827. In-8, demi-chagrin à coins fileté (*Koebler*). Gravures sur cuivre. EXEMPLAIRE ENRICHIE DE NOMBREUSES GRAVURES. Une note ancienne en donne le détail, et une note de la main de Max Brun indique que l'enrichissement est le fait d'un précédent possesseur, l'historien d'art Georges Duplessis (1834-1899), qui fut directeur du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale. — 2 SUITES DE GRAVURES sur cuivre du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIX<sup>e</sup>. Planches montées en fenêtres sur des feuillets in-8 reliés en un volume in-8 de veau tabac (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). La première suite a été gravée par Jacques Jean Pasquier pour l'édition parue à l'adresse d'Amsterdam en 1753. Provenance : Fernand Engerand (vignette ex-libris à ses initiales).

— Un exemplaire de la réduction pour piano et voix de l'opéra *Manon* de Jules MASSENET, enrichi d'une lettre autographe signée de Jules Massenet (3 janvier 1912) et un feuillet illustré de DESSINS ORIGINAUX PAR MAURICE LELOIR (encre et plume, représentant des costumes de scène) avec message autographe signé du même au verso (au crayon, évoquant *Manon*). — UNE SUITE DE GRAVURES sur bois rehaussées de couleurs à la main, représentant les costumes destinées à l'opéra *Manon* de Jules MASSENET, reliées en un volume in-4, demi-chagrin (*reliure moderne*). les planches sont signées des initiales « PK » probablement celle de l'illustrateur Paul-Adolphe Kauffmann (1849-1940) qui adopta le pseudonyme « Péka ».

# Mes idées générale de jouer mes drames

est un artiste et non pas un  
but n'est pas de faire comprendre  
ou de faire vivre un personnage  
tellement de penetrer de l'in-  
térêt du rôle qu'il im-  
pose que l'expression naturelle  
et donc pas de détailles et  
~~et donc~~ tout le rôle également  
ment, mais de s'attaché  
à une ou deux moments d'expres-  
sion dont la rusticité. Souvenez-  
vous le plus chez un acteur,  
qui il dit, c'est à qui on  
C'est une chose compliquée que

# BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

Autographes

147

---

*n° 153 à 158*

**153. CLAUDEL** (Paul). Manuscrit autographe, intitulé « *Mes idées sur la manière générale de jouer mes drames* ». [1912]. 4 pp. in-4, fentes aux pliures.

600 / 800 €

INSTRUCTIONS À L'USAGE DES ACTEURS, dans un manuscrit originellement paru en fac-similé dans le numéro d'octobre-décembre 1912 de la revue *L'Œuvre*, à l'occasion de la création de *L'Annonce faite à Marie* en décembre 1912 au théâtre de L'Œuvre dans une mise en scène d'Aurélien Lugné-Poe. C'était la première fois qu'une des pièces de Paul Claudel était porté à la scène.

« 1. *L'ACTEUR EST UN ARTISTE ET NON PAS UN CRITIQUE. SON BUT N'EST PAS DE FAIRE COMPRENDRE UN TEXTE, MAIS DE FAIRE VIVRE UN PERSONNAGE.* Il doit donc tellement se pénétrer de l'esprit et du sentiment du rôle qu'il incarne, que son langage sur la scène n'en paraîsse plus que l'expression naturelle. Il ne s'agit pas de détailler et de nuancer et colorier le rôle également et indifféremment, mais de s'attacher dans chaque scène aux sommets d'expression qui commandent tout le reste. Souvent, ce qui émeut le plus chez un acteur, ce n'est pas tant ce qu'il dit, c'est ce qu'on sent qu'il va dire. C'est une chose complètement différente que de comprendre en homme intelligent et de comprendre en artiste et en créateur. C'est par un juste sentiment de l'importance relative de ses diverses parties qu'un rôle est vraiment composé.

2. *CE QUIL Y A DE PLUS IMPORTANT POUR MOI, APRÈS L'ÉMOTION, C'EST LA MUSIQUE.* Une voix agréable articulant nettement et le concert intelligible qu'elle forme avec les autres voix dans le dialogue, sont déjà pour l'esprit un régal presque suffisant, indépendamment même du sens abstrait des mots. La poésie avec son sens subtil des timbres et des accords, ses images et ses mouvements qui vont jusqu'à l'âme, est ce qui permet à la voix humaine de pleinement s'employer et de se déployer. La division en vers que j'ai adoptée, fondée sur les reprises de la respiration et découplant pour ainsi dire la phrase en unités non pas logiques, mais émouvantes, facilitera à mon avis l'étude de l'acteur. Quand on prête l'oreille à quelqu'un qui parle, on entend qu'à un point variable vers le milieu de la phrase la voix s'élève, et s'abaisse vers la fin. Ce sont les deux temps et les modulations intermédiaires qui constituent mon vers... EN RAISON DE CE PRINCIPE MUSICAL, JE ME DÉFIE DE TOUT CE QUI, DANS LE DÉBIT, SERAIT TROP VIOLENT, TROP SACCADÉ, TROP ABRUPT. IL NE FAUT PAS ROMPRE CETTE ESPÈCE D'ENCHANTEMENT QUI UNIT LES PERSONNAGES LES UNS AUX AUTRES. Sans violences excessives, il me semble qu'il y a moyen de porter au cœur du spectateur et d'atteindre l'aigre et le mordant. Les cris, s'il en faut, pour être rares, n'en feront que plus d'effet...

3. *DE MÊME DANS LE JEU ET DANS LES GESTES, IL FAUT ÉVITER TOUT CE QUI EST BRUSQUE, VIOLENT, ARTIFICIEL, SACCADÉ, ET NE JAMAIS PERDRE UN CERTAIN SENTIMENT DU GROUPE ET DE L'ATTITUDE.* J'ai particulièrement en horreur ce que j'appelle la marche scénique : deux grands pas et un petit pas suivis d'un arrêt. Pas de grimaces ni de convulsions. Dans les moments pathétiques, la lenteur tragique d'un mouvement qui se déploie vers son terme est préférable à toutes les explosions... Le principe du grand art est d'éviter sévèrement ce qui est inutile, or les évolutions des acteurs qui se promènent continuellement de long en large sur la scène sous prétexte de la remplir, qui se lèvent, qui se retournent, qui s'assoient, sont parfaitement inutiles. Rien ne m'agace comme l'acteur qui essaie de peindre en détail sur sa figure chacune des émotions que le discours de son partenaire lui procure. Qu'il sache rester tranquille et immobile quand il le faut, fût-ce au prix d'une certaine gaucherie dont le spectateur au fond lui saura gré. À CHAQUE MOMENT DU DRAME CORRESPOND UNE ATTITUDE, ET LES GESTES NE DOIVENT ÊTRE QUE LA COMPOSITION ET LA DÉCOMPOSITION DE CETTE ATTITUDE.

*CE N'EST PAS POUR LE PUBLIC QUIL FAUT JOUER : IL FAUT QUE L'ACTEUR SOIT CAPABLE DU DÉSINTÉRESSEMENT D'UN GRAND ARTISTE ET SE PRÉOCCUPE NON PAS DU SUCCÈS, MAIS DE LA MEILLEURE RÉALISATION DE L'ŒUVRE D'ART À LAQUELLE IL DOIT DONNER LA VIE. – Et c'est précisément peut-être dans cette insouciance du public qu'est le meilleur secret de l'atteindre et de l'émouvoir. »*

JOINT : BARRAULT (Jean-Louis). Lettre autographe signée [à Max Brun]. S.l., 5 février 1964. « C'est avec une grande joie que j'ai pris ce jour-même connaissance des idées de Claudel sur la manière générale de jouer ses drames. Et je vous remercie d'avoir pensé à moi. CE DOCUMENT EST IMPORTANT POUR CEUX QUI L'ABORDERONT, particulièrement pour ceux qui, par déformation intellectuelle, font dévier l'art en didactisme. J'AI BIEN RETROUVÉ CE QUE CLAUDEL NOUS DISAIT, et le goût que je partageais avec lui. COMME LUI, J'ÉVOLUE DE PLUS EN PLUS DANS LE SENS DE LA MUSIQUE. C'EST PAR LE RYTHME QUE LA PUISSANCE PEUT S'EXPRIMER. Sans lui, il faudrait des colosses de foire et ce serait moins beau... »

PERSONNAGES

LE PAPE PIUS.  
LE ROI DE BABILON.  
LE ROI DE FRANCE.  
LE VICOMTE URGEL-AIGNOR-GEORGES DE COUPONTAINE.  
M. DORNANT.  
LE BARON, PLUS COMTE, TOURNAMENT TURRELURE.  
MARIE, FILLE DE LA REINE.  
SYGNE DE COUPONTAINE.  
DOLPARDIN.

Nous importunons  
Avois soin l'autre  
Coupontaine avec  
confiance sur l'au-

Tout à l'  
Je n'ai  
voici à  
sine.

vous  
Jama  
prière je n'  
ceu  
De jour com  
or

asymbole  
osseux  
et devise:  
Adam

H  
Caractère  
ordinaire

une bonn  
sait p

WL

Per correction  
et élévation

L'entrée des indiscutables scéniques  
en italien.

ACTE PREMIER

ment à l'ancien château  
de Coupontaine

SCÈNE I

L'abbaye des moines cisterciens de COUPONTAINE achetée par SYGNE  
Au premier étage de la bibliothèque: c'est une grande et haute pièce déclo-  
rée par quatre fenêtres sans rideaux, aux petits carreaux verdâtres. Au  
rond, entre deux hautes portes, sur le mur blanchi à la chaux, une grande  
croix de bois avec un crucifix de bronze d'aspect roucoulé et matelé.  
A l'autre bout, au dessus de la tête de SYGNE, un lambeau d'une fraîche  
tapiserie de soie où l'on voit dans un rinceau, au milieu d'une frise,  
rade déchirée, l'écu des Coupontaine divisé en deux parties, l'une d'or  
avec une coquille de Coupontaine, deux mains unies, la deux d'azur avec une coquille  
d'argent la pointe en haut, entre le soleil et la lune, et pour crête une  
fontaine, dessinée.

Le plancher extrêmement propre est de larges planches inégales  
cloué de gros clous brillants. SYGNE est assise dans un coin à un coin //,  
petit bureau tout couvert de registres et de liasses de papier bien  
rangées. Plus loin, une petite table sur laquelle il y a du pain, du vin,  
et le reste. De grands meubles rigides, chaises et fauteuils, sont alignés  
d'un bout à l'autre de la salle qui a un air austère et abandonné. Par  
terre une claire et abîmée des prunelles,  
toute celle qui levez du rideau n'est pas visible. La pièce n'est éclairée que par la flan-  
teuse cire sur la table.

SYGNE : regardant vers le fond de la pièce )  
Tentez au dehors.  
porte qui s'ouvre sans que l'on voie personne, siffllements du vent //,

SYGNE : regardant vers le fond de la pièce )  
Georges !

COUPONTAINE

Bonne nuit, SYGNE. Bonjour, plutôt.

( Elle porte la main à son cœur comme quelqu'un qui est  
trop ému. Il apparaît dans la zone à demi éclairée de la chambre. C'est  
un homme de stature athlétique, se tenant très droit. )

SYGNE (1) :  
Votre chambre est prête.

(1) Elle parle d'une voix claire et mélodieuse, avec quelques notes  
d'une sonorité étrange et presque pénible.

### 154. CLAUDEL (Paul). *L'Otage*. Dactylographie corrigée. [1910]. (2)-119 ff. in-folio, chemise conservée.

400 / 500 €

Dactylographie réalisée à la Nrf sur le manuscrit de Paul Claudel, adressée à à celui-ci pour qu'il y porte ses corrections. Paul Claudel y a porté plus de 200 amendements de sa main, principalement des corrections orthographiques, mais également des ajouts et suppressions. Il l'a ensuite renvoyée à la Nrf où le secrétaire de rédaction de la revue, Pierre de Lanux, a porté quelques indications destinées au typographe avant de l'envoyer à l'imprimerie Saint-Catherine à Bruges qui imprimait la revue. *L'Otage* parut dans les numéros 24 à 26 de la Nrf, de décembre 1910 à février 1911.

Dans une note signée jointe ici, Max Brun dit savoir que cette dactylographie a été entre les mains de la librairie et éditrice Adrienne Monnier, et formule l'hypothèse qu'elle l'aurait reçue d'André Gide et ensuite donnée à Maurice Saitlet qu'elle employa un temps.

Joint, le programme de la pièce *L'Otage* donnée au Théâtre de l'Œuvre en 1914. In-4, broché sous couverture illustrée. Comprend la distribution de la pièce, et le fac-similé de la dernière scène de la pièce, écrite pour L'Œuvre et qui ne se trouvait alors pas dans l'édition publiée.

**155. CLAUDEL** (Paul). Correspondance d'environ 50 lettres et cartes, ainsi que 3 télexgrammes, adressée à la comédienne Ève Francis. 1917-1951.

1 000 / 1 200 €

Magnifique correspondance amoureuse puis amicale, évoquant notamment leur collaboration au théâtre.

UNE DES GRANDES INTERPRÈTES CLAUDÉLIENNES, ÈVE FRANCIS (1886-1980), née Éva-Louise François à Bruxelles, fut découverte en 1913 au Théâtre Antoine par Lugné-Poe qui la présenta à Paul Claudel. Elle fut choisie pour créer en 1914 le personnage de Sygne de Coüfontaine dans *L'Otage*. Claudel tomba amoureux d'Ève Francis, mais elle épousa en janvier 1918 l'écrivain et cinéaste Louis Delluc (1890-1924), dont elle se sépara bientôt, mais avec qui elle devint une vedette du cinéma en tournant dans *La Fête espagnole*, *La Femme de nulle part*, *L'Inondation*. Célèbre — Van Dongen fit son portrait en 1919 — elle n'abandonna pas pour autant le théâtre, et demeura une des interprètes préférées de Paul Claudel : elle créa notamment le rôle de Doña Prouhèze dans *Le Soulier de satin*, lors de sa diffusion radio en 1942. Par ailleurs critique, pédagogue et directrice de théâtre, elle publia ses souvenirs sur Paul Claudel en 1973, *Un Autre Claudel*.

« En face de S. Vincent (îles du Cap-Vert) », 22 janvier 1917 : « Me voici au milieu de mon voyage et de l'Atlantique en vue d'îles aussi stériles et aussi dures que du fer fondu. En face une ligne de pics pareils à des échardes. C'est là q[ue] n[ous] allons faire une escale de q[uel]q[ues] heures, le temps de v[ous] envoyer mon fidèle souvenir : 13e jour depuis q[ue] j[ai] v[ous] ai quittée... » — [Brésil], 18 juin 1918 : « ... J'étais un peu triste de n'avoir pas reçu de nouvelles de vous depuis votre mariage, ce qui était d'ailleurs tout naturel. Quant à moi, j'ai été fort malheureux en pensant à vous. Si le cœur pouvait connaître quelque chose de pareil à une rage de dents, ce serait mon cas. Quand j'étais jeune et dans ma période héroïque, les femmes m'étaient complètement indifférentes. Ensuite j'ai connu quelques années de passion et de possession trop violentes pour ne pas être à la fois aveugles et douloureuses. Ce n'est que plus tard et jusque maintenant, dans cette grande solitude où je suis ici sans autre issue que la prière, que je comprends tout ce qu'il peut entrer d'élégance, de profondeur, de vivacité, de sacrifice, de suavité et de respect dans les relations que deux êtres humains peuvent avoir l'un à l'égard de l'autre, ce qu'on appelle du beau mot d'amour, ce qui seul vaut la peine de vivre, et ce qui est si beau qu'il mérite d'être le reflet d'une autre amour qui, celui-là, ne sera pas déçu. Il est cruel de penser que les deux seules femmes que j'ai vraiment aimées, et qui, je le crois, m'ont aimé aussi, ont été séparées de moi par le destin et sont en la possession d'autres... Peut-être qu'au fond le bonheur est indigne d'un homme et empêche le travail... Je ne sais si j'aurai le courage de vous revoir quand je reviendrai à Paris, cela me fera trop de peine, et à quoi bon s'exposer à de nouvelles tortures ? [Il évoque ensuite ses ennuis professionnels et sa tristesse à la pensée que la France est ravagée par la guerre.] Je vois que vous n'avez pas élargi le répertoire des poèmes de moi que vous récitez. Pourquoi n'en apprenez-vous pas d'autres ? Par exemple "Le Cantique de la vigne" que vous diriez merveilleusement, j'en suis tout à fait sûr... » — Paul Claudel évoque ses démarches infructueuses pour faire jouer ses pièces en 1919-1920, notamment auprès de Jacques Copeau. — Paris, 31 août 1921 : « Je délègue à Madame Ève Francis le contrôle artistique sur la représentation de mes œuvres... en province et à Paris. Il est bien entendu qu'aucune représentation de ces œuvres en France ne pourra avoir lieu sans son consentement... » — Tokyo, 15 décembre 1921 : « ... J'ai quitté Paris dans un de ces accès de sauvagerie qui me prennent quelquefois, avec le désir passionné de disparaître et de tout oublier. Comme je vous plains d'être obligé de vivre dans ce Paris dont l'atmosphère me suffoque comme celle d'un entresol empesté ! J'ai abandonné avec délices toutes mes idées de théâtre, d'Académie, de vie mondaine etc. et je n'ai plus qu'une ambition qui est de travailler seul et à ma guise et de ne plus rien publier avant longtemps... » — Tokyo, 6 janvier 1922 : « ... Vous auriez l'intention de jouer le P[ère] h[umilié] à L'Œuvre. cela me contrarie beaucoup car L'Œuvre sous sa forme et sans préparation est difficile à défendre. J'avais l'intention d'en écrire pour vous, dès que Le Soulier de satin sera fini, une nouvelle version qui vous aurait plu davantage... » — Etc.

JOINT : CLAUDEL (Paul). 3 lettres autographes signées à son ami l'écrivain Louis Piérard. Brangues en Isère, 1940-1942. Concernant en partie Ève Francis. — CLAUDEL (Paul). Lettre autographe signée au comédien Aimé Clariond. Paris, 8 novembre 1943. Chaleureuses félicitations pour le succès de la création de sa pièce *Le Soulier de satin* à la Comédie-Française. — COPEAU (Jacques). 5 lettres, soit 4 autographes signées à Ève Francis et une signée à Paul Cludel. 1920. Concernant le projet de jouer des pièces de Paul Claudel. — FABRE (Émile). Lettre autographe signée à paul Claudel. Paris, 13 novembre 1925. Il signifie le refus du comité d'accéder à sa demande d'avoir Ève Francis pour interprète dans sa pièce *L'Otage*, car elle n'appartient pas à l'Institution. — FEUILLÈRE (Edwige). Lettre autographe signée [à Max Brun]. Paris, 27 juin 1968. Elle lui explique les raisons pour lesquelles elle n'a pu jouer dans la pièce de Claudel *Partage de midi* lors de sa création. — FRANCIS (Ève). Correspondance d'environ 55 lettres et cartes à Max Brun. 1968-1971. Elle concerne les lettres de Paul Claudel à Ève Francis, le livre que celle-ci écrivait sur Paul Claudel, sa carrière de comédienne, etc. — FRANCIS (Ève). 2 portraits photographiques avec envois autographes signés à Max Brun. — FRANCIS (Ève). *Temps héroïques. Théâtre. Cinéma.* Gand, À l'Enseigne du Chat qui pêche ; Paris, Éditions Denoël, 1949. In-8, broché ; la couverture se détache. Édition originale, exemplaire sur papier vergé. Mémoires de la comédienne, avec préface de Paul Claudel. Envoi autographe signé d'Ève Francis : « *À Max Brun, le vrai claudélien, presqu'un frère pour celle qui fixa son destin dans les pas du grand poète, interprète de ses œuvres durant toute sa vie. Amicalement... 1969* ». — FRANCIS (Ève). *Un Autre Claudel.* Paris, Bernard Grasset, 1973. In-16, broché. Édition originale.

**156. CLAUDEL (Paul).** Correspondance de 21 lettres autographes signées de son nom, de ses initiales ou de son paraphe, adressées à Richard Heyd. 1948-1952. Quelques enveloppes conservées.

400 / 500 €

FILLEUL DE PAUL CLAUDEL, L'ÉDITEUR SUISSE RICHARD HEYD (1910-1959) dirigea les éditions neuchâteloises Ides et calendes, et fut aussi l'ami d'André Gide dont il édita les œuvres complètes.

PAUL CLAUDEL ÉVOQUE LA PUBLICATION DE SON LIVRE *PAUL CLAUDEL RÉPOND LES PSAUMES CHEZ RICHARD HEYD*. Par exemple : « *Quelle épreuve dramatique tout à coup pour vous-même... Ma prière et ma pensée fervente sont avec vous et avec tous ceux que vous aimez ! Combien je regrette que mon nouveau livre sur le Cantique en soit encore au stade des placards, je crois qu'il vous ferait du bien. Tout ce que je trouve à vous envoyer est un exemplaire de la nouvelle édition de "Partage de midi". J'aurais aimé quelque chose qui vous apportât davantage une atmosphère de sérénité...* » (Paris, 21 février 1948). —— « ... Je suis en train de travailler pour vous. Ce livre de psaumes est pour moi quelque-chose de très important et de neuf. Je les relis donc de près et je travaille à une préface que j'ai déjà refaite 2 fois et q[ue] je vais récrire troisième... » (Brangues, 8 septembre 1948). —— « *J'ai reçu votre lettre qui me fait du bien... C'est une grande source de force et de confirmation pour moi que cette attention intense et généreuse. Il y a bien des Paul Claudel que j'ai laissés derrière moi ; et le Paul Cl. dont v[ous] me parlez, c'est le Paul Cl. actuel déjà en train de se débrouiller avec son autre non encore complètement dégagé ! et dont des âmes comme la vôtre et celle de mon fils ont besoin. Ce dont elles ont surtout besoin, c'est la parole de Dieu dégagée d'une gangue inerte et rendue vivante et vivifiante...* » (Paris, 16 octobre 1948). —— « *La lecture de mes psaumes m'avait un peu déséquilibré par leur audace et leur sauvagerie. Et puis 2 boîtes m'ont rassuré. Une jeune fille de ma famille, une pauvre enfant de 22 ans vint de mourir dans les bras de son père après 2 ans de martyre. Elle avait brûlé tous ses papiers et n'avait gardé q[ue] la traduction d'un de mes psaumes que je lui avais envoyé. Et puis j'ai reçu d'un frère franciscain la touchante lettre que je vous communique...* » (Paris, 28 octobre 1948). —— « *J'ai reçu les Psaumes et ne sais comment vous remercier ! Que le Roi David s'en charge à ma place ! Le livre superbe, et cette couverture si gaie fait un digne porche à ce livre de liberté exultante...* » (10 décembre 1948).

Il évoque aussi d'autres de ses œuvres : *Paul Claudel interroge le Cantique des cantiques*, (« *Combien je regrette que mon nouveau livre sur le Cantique en soit encore au stade des placards, je crois qu'il vous ferait du bien...* », 21 février 1948), *Emmaüs* (« *ce livre somme toute peu "moderne"[qui] a eu du succès...* », 13 juin 1950), *Théologie du cœur, Introduction à Isaïe*.

IL PARLE DES REPRÉSENTATIONS DE SES PIÈCES : « ... J'étais plongé jusque par-dessus la tête dans la préparation de "L'Annonce faite à Marie" que l'on donne sous sa forme enfin définitive au théâtre Hébertot. C'est une grande joie. Tous les acteurs que j'ai formés moi-même sont excellents. Rien ne me serait plus agréable que de revoir mon théâtre complet, sous la forme que v[ous] saurez lui donner... » (Paris, 16 mars 1848). —— « *E[dwige] F[euillère] s'est défilée pour le rôle de Léchy Elbernon qu'elle trouve trop subordonné à celui de Marthe. J'écris aujourd'hui à [Jean]-L[ouis] B[arrault] pour lui recommander Germaine Montero (dont je lui avais parlé). Savez-v[ous] si elle est encore libre ?...* » (2 août 1951). C'est Germaine Montero qui interpréta alors le rôle de Léchy Elebernon dans *L'Échange* au Théâtre Marigny avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault.

IL LIVRE DES JUGEMENTS SUR SES CONTEMPORAINS : « *Je viens de lire les dernières pages des Mémoires de Ramuz. C'est sinistre ! Il est impossible d'imaginer une fin plus affreuse, sans la moindre consolation, le moindre rayon d'espoir, la moindre élévation de l'âme vers son Créateur ! Il reste là abruti, désespéré, les mains sur les genoux. Pas un moment l'idée ne lui ne lui vient d'ouvrir l'Évangile... Même cas il y a quelques mois pour Maeterlinck. Il m'avait envoyé son ignoble livre "Bulles bleues" et je lui avais écrit quelques lignes d'avertissement sévère. Pour Ramuz, j'ai des remords. Je le savais malade, j'aurais dû aller le voir. J'étais infirme et vous ne m'avez pas visité. J'étais incarcéré et vous n'êtes pas venu à moi. "Je me sens coupable. Le respect humain est une chose damnable..."* » (11 juin 1949). —— « ... Les 2 superbes volumes de Malraux sont entre mes mains et j'attends avec grand intérêt le troisième Malraux, [Psychologie de l'art, 1948-1950]. Tous mes remerciements ! [Psychologie de l'art]... Beaucoup d'honneurs – et de fatigues – m'attendent à Rome. Récital de poèmes devant le pape (au lieu de la représentation de L'Annonce d'abord promise puis empêchée par des intrigues italiennes, conférence au [Teatro] Eliseo, soirées, dîners, etc... »

W  
M. Moret  
202.7.26

CHÂTEAU DE BRANGUES  
20 460 MORETEL  
TEL 112 BRANGUES  
ISÈRE

j'ai appris votre établissement, faisant  
suite, je l'espère, à celui de Madame Heyd.

Voici l'exemplaire en question du  
"Partage de midi". Je m'excuse de vous le  
tard. J'aurais plongé jusqu'à la  
réception de "L'Antiquité  
de l'art".  
On dorm  
Elle éta  
tous les da  
couleront.  
able que de  
la forme  
donner.

la mani  
à Madame Heyd

PARIS  
DE  
ISEMENT

aux dédi  
Merist  
product  
motion  
o spicile  
zoom  
resting  
instinct des affaires  
évidemment on va  
être probable affaire  
de Dijon, auteurs de  
ont de faire un article  
mirable, peut-être le  
famais écrit sur moi,

11. BOULEVARD LANNES. XVI.  
le 21 février 48

Mon cher frère

Quelle épreuve dramatique tout  
ce temps pour vous-même, venant après  
celle que vous réservait un être cher!

Ma pensée et ma prière fervente sont  
avec vous et avec tous ceux qui vous  
aiment! Combien je regrette que mon na-  
veux livre sur le Corseque en soient  
arraché des documents, j'crois qu'il vous  
ferait le plus. Tout ce que je trouve à  
vous envoyer est un exemplaire de la  
nouvelle édition de "Partage de midi".

J'aurais aimé quelque chose qui vous  
apportât davantage une sécurité, mais il  
serait. Mais la pensée des deux petits  
enfants que le bon Dieu vous a envoyés  
et de cette épouse aimante, vous qui ne

Ca  
tout bon  
meilleur que ce -  
remorquai si j'avais pris un voyage immédiat  
qui n'en retour.

Pour mes affectueux sentiments pour vous  
et Madame. De toute cœur  
P. CL.

Joint :

CLAUDEL (Paul). *Paul Claudel répond les psaumes*. Neuchâtel et Paris, Ides et calendes, 1948. In-8 carré, broché. ÉDITION ORIGINALE, un des exemplaires numérotés sur papier vélin blanc. Joint, un exemplaire imprimé de la lettre adressée de la part du pape Pie XI par le futur pape Paul VI alors secrétaire d'État. —w— Environ 25 pièces concernant la correspondance et les rapports de Richard Heyd et Paul Claudel : la lettre d'un Franciscain à Paul Claudel au sujet de sa traduction des psaumes, et des lettres du même à Max Brun, des lettres d'enfants de Paul Claudel (Henri et Renée) adressées à Max Brun, des courriers des éditions Desclée de Brouwer à Max Brun, des reproductions de lettres de Richard Heyd à Paul Claudel (1937-1951), d'une lettre de Paul Claudel au franciscain mentionné ci-dessus (2 exemplaires dont un avec corrections autographes de Paul Claudel), etc.

Acquitté  
1946

re suis ravi d'avoir de  
tes nouvelles, et de te savoir  
en cette école française, aux  
plus belles sortes de camp.

Merci aussi pour le service de 1985  
qui intèrrogeront et pour les numéros  
que V. m'avez fait parvenir

De tout coeur

J. Clau

Vous avez  
un retrou  
un mau  
spue la votre  
de janvier. J'a

votre lettre du 1  
merci. La sy  
nos généreuses et  
ce est une gran

pense pour moi et un grand  
Vous entrez dans la vie à un  
terrible où de grands bonheurs  
se méritent. Jamais non sei  
l'héroïsme, mais la sainteté  
peut être nécessaire. Jamais N. S. d-

Vue prise du  
Terrasse c



### 157. HISTOIRE, et divers. — Ensemble de 20 pièces.

150 / 200 €

Prosper Brugière de BARANTE (1814), Louis de Bourbon, prince de Condé, dit le GRAND CONDÉ (pièce signée, 1665), Charles de GAULLE (fac-similé, 1951), le général Henri GIRAUD (1939), François GUIZOT (1842), la future impératrice JOSÉPHINE (billet d'une autre main, 1801), François-Étienne KELLERMANN (1813), Félicité Robert de LA MENNAIS (1811), Hubert LYAUTHEY (1916 et 1924), le cardinal François MARTY (1970), Louis-Napoléon Bonaparte, futur NAPOLÉON III (1842), Charles-Daniel de TALLEYRAND-PÉRIGORD (1787), Maxime WEYGAND (1948-1952), etc.

aut, entre les  
scrit, une  
- qui date  
quiers la

Restaurant de "La Tour d'Argent"  
chauffée l'Hiver - Réfrigérée l'Eté



Souvenir amical de  
Jean Cocteau 1955

Que nous enseigne la biographie, voire la  
de Léonard ? Qu'il était enfant naturel, obsédé par le phan-  
tôme ... Et alors ? Hugo était certainement obsédé par l'oeil,  
mais intéresse n'est pas qu'il y ait un œil dans La Conscience,  
Conscience soit un beau poème ; que les Vierges aux Rochers  
mirable création, avec ou sans vautour. Par les limites que  
l'artiste, pour son enseignement n'a pas atteint ("n'ayant  
pas malade, il n'a pas pris peine à faire des  
du second") il n'explique rien de la nature du  
crit ; quant aux secrets, ils deviennent vains à où l'art  
qualité.

Ajoutons que le choix des faits biographiques, - au-delà  
des biographiques - est lui-même, inséparable d'une philosophie de

l'histoire ... Les vicissitudes de la  
vie des artistes ont joué  
souvent pendant leur existence un rôle  
leur liaison de belles-arts. Mais le Greco, furent  
et, c'est une autre chose,

Maurice Stéphane

### 158. LITTÉRATURE, et divers. — Ensemble de 23 pièces.

100 / 150 €

Juliette ADAM (s.d.), le peintre Émile BEAUME (1950), Paul CLAUDEL (1931 et 1935), Jean COCTEAU (1955),  
Gabrielle Sidonie COLETTE (s.d.), François de CUREL (1924), Alphonse DAUDET (juin 1892, octobre 1892),  
Henri DUVERNOIS (s.d.), Jacques IBERT (1946, lettre et deux citations musicales), Armand LANOUX (1968),  
André MALRAUX (probablement 1948), Roger MARTIN DU GARD (1937 et 1943), Jules MASSENET (1894),  
Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (1840, 1859, 1869), le peintre Georges SPIRO (1966).

Ambassade de France  
en  
Bolivie

BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

La Paz, le 3 Oct. 19

cher André Malraux,

Je viens de téléphoner au  
lecteur de l'opéra pour les interro-  
gations si nous à La Paz, et le  
renouvellement tout à Los Angeles - j'  
eudi une occasion...  
Le matin, lundi trois déroul-  
ent 20 ans écrits, je ou le day.  
Puisse si mon grand André  
autre chose que l'œuvre de Wolfe  
que ce n'est pas encore sur. Pour



**159. APOLLINAIRE** (Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky, dit Guillaume). Manuscrit autographe signé « *Guillaume Apollinaire* », intitulé « *Les Livres* ». [1909]. 3 pp. in-8.

600 / 800 €

Recueil d'essais de Georges Grappe parus en 1909 chez Stock *DANS LE JARDIN DE SAINTE-BEUVE* : « ... QUELLE VOLUPTÉ CE DUT ÊTRE POUR L'ESSAYISTE D'IMAGINER UNE CONVERSATION POSTHUME AVEC L'AUTEUR DES LUNDIS et de recueillir son jugement sur les lettres contemporaines.

*Je viens de lire les œuvres les moins ignorées de ces dix dernières années – poèmes ou proses. Je me suis efforcé à dégager les aspirations communes, cet idéal qui marque pour la vie et quelquefois pour l'immortalité, toute une génération littéraire. Je n'ai trouvé qu'incohérence, métier précoce et laissés pour compte de vos ainés réajustés à votre taille. Les meilleures même, les mieux doués d'entre vous, qu'ont-ils apporté, je ne dis pas de nouveau – voici longtemps que l'humanité ne fait plus que du vieux neuf – mais de rénové ?" CE FANTÔME EST FÉROCE. M. Grappe qui le vit en songe avait le cauchemar... éveillé. Il se fatigua en admirant HUGO... À propos de George Sand, il hasarde cette réflexion : "La littérature française compte à peine quelques noms de femmes". M. Georges Grappe conclut son essai sur Mérimée, en disant qu'il était peut-être : "un génie qui n'osa pas... disons mieux, qui ne daigna pas. Pour cette raison, la postérité n'aimera en lui qu'un talent de premier ordre." De combien de contemporains de Mérimée la postérité en dira-t-elle autant ?... »*

Également sur *La Dame en bleu* de William Le Queux, et *L'Orthographe et l'étymologie* de Jean d'Albrey.

**160. ARTAUD** (Antonin). Lettre autographe signée « *Antonin Artaud* » à Jacques Prevel. [Ivry-sur-Seine, 13 août 1947. Une p. 1/4 in-8, enveloppe conservée.

500 / 600 €

*« Cher Jacques Prevel, je vous ai attendu hier toute la journée. Venez à Ivry de toute façon, je ne peux bouger d'ici dans l'horrible état où je suis. Je vous attends... »*

POÈTE MAUDIT, JACQUES PREVEL FUT UN AMI DES DERNIERS TEMPS D'ANTONIN ARTAUD, qu'il rencontra en mai 1946. Affaibli par la misère et par la drogue, il mourut de la tuberculose en 1951, et laissa un journal publié en 1974 sous le titre *En Compagnie d'Antonin Artaud*.

**161. BAUDELAIRE** (Charles). Lettre autographe signée « *Charles* » à sa mère Caroline Dufaëys, madame Aupick. [Paris], 31 octobre 1858. Une p. in-4, adresse au dos (Honfleur).

1 000 / 1 500 €

*« Tu peux continuer à m'écrire. À partir de demain matin, la chambre est louée, non plus au mois, mais à la journée. VOILÀ LES CAISSES QUE TU RECEVRAS : DEUX CAISSES DE LIVRES, une de cartons et de boîtes, une de linge et d'habits. Cette dernière ne partira naturellement qu'en même temps que moi. À chaque fois, tu me diras : j'ai reçu une caisse. LAISSE DONC LÀ TON IDÉE FANTASTIQUE DE SOUPAPE. CRAINS-TU DONC QUE JE SAUTE, COMME UN BATEAU À VAPEUR ? [Sa mère se proposait de faire des aménagements dans la chambre où devait loger son fils chez elle à Honfleur, en raison du fait que celui-ci fumait.] Quant au genre de planches, les planches mobiles sont toujours préférables. Je te remercie de nouveau de toute cette activité charmante que tu mets à mon service. Quant à ma main, dont la maladresse va augmentant de jour en jour, non, ce n'est pas rhumatismal ; car je ne souffre pas. – Je t'embrasse de tout mon cœur... »*

Provenance : Jean de La Carrière (estampille de collection sur un verso blanc).

31 oct. 58.

106

Ce pays connaît à m'écrire. À part de Demangeot, la chambre est louée, non plus au mois, mais à la saison.

Voilà les caisses que tu meuras :

deux Caisses de livres.

une de cartons et de boîtes,

une de linge et d'habits.

Cette dernière ne passe naturellement qu'en même temps que moi. à chaque fois, tu me disais :  
J'ai une une caisse.

Sciss. donne ta ton idée fantastique de  
soapape. C'aussi te donne que je sais, comme  
un bateau à l'apens ?

Qu'est ce genre de planches, les planches  
mobilis sont toujours préférables.

Il t'arrivera de montrer de toute cette activité  
charmente que tu mets à mon service. Ce ne  
sera presque toujours.

Qu'est ce main, dont la maîtrise va  
se régulariser de jour en jour non, a n'ost pas  
tenu à ce point, comme j'aurai pas. - Je leur br



*Madame*

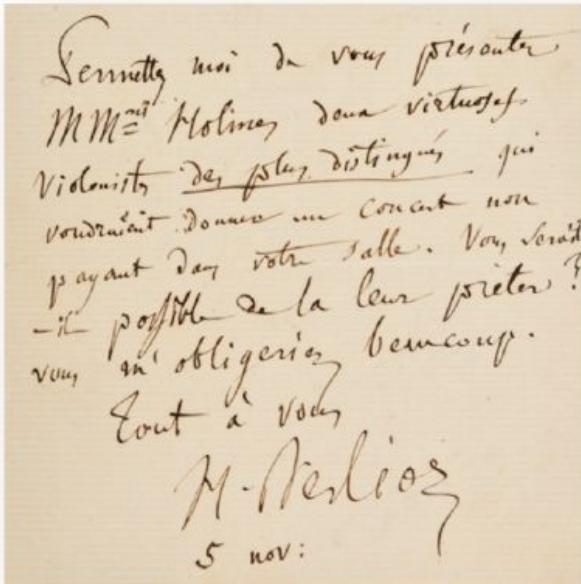
We vous étonnez pas d'avoir égrené les scandales - innombrables - de la guerre d'Algérie. La presse a tout fait pour les étouffer. Les coupables n'ont pas été dénoncés, nul ne les a condamnés. ON A MÊME DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR LE CAPITAINE QUI A ASSASSINÉ MAURICE AUDIN. Le juge de Caen a été réduit à l'impuissance par les autorités militaires. J'ai longuement parlé de la guerre d'Algérie et de ses horreurs dans La Force des choses [1963] : lisez ce livre si vous en avez le temps. Avec toute ma sympathie... »

« LES SCANDALES - INNOMBRABLES -  
DE LA GUERRE D'ALGÉRIE... »

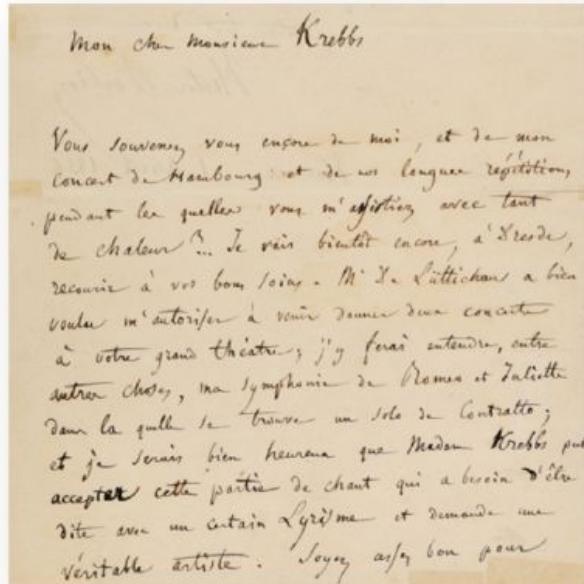
**162. BEAUVOIR (Simone de).** Lettre autographe signée à une dame. S.l.n.d.  
Une p. 1/2 in-folio.

600 / 800 €

« Ne vous étonnez pas d'avoir égrené les scandales - innombrables - de la guerre d'Algérie. La presse a tout fait pour les étouffer. Les coupables n'ont pas été dénoncés, nul ne les a condamnés. ON A MÊME DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR LE CAPITAINE QUI A ASSASSINÉ MAURICE AUDIN. Le juge de Caen a été réduit à l'impuissance par les autorités militaires. J'ai longuement parlé de la guerre d'Algérie et de ses horreurs dans La Force des choses [1963] : lisez ce livre si vous en avez le temps. Avec toute ma sympathie... »



163



164

**163. BERLIOZ** (Hector). Lettre autographe signée à Auguste Wolff. [Paris], « 5 novembre ». Une p. in-8, adresse au dos.

400 / 500 €

161

« Permettez-moi de vous présenter MM<sup>e</sup> Holmes, deux virtuoses violonistes des plus distingués qui voudraient donner un concert non payant dans votre salle. Vous serait-il possible de la leur prêter ? Vous m'obligeriez beaucoup. Tout à vous... »

Les frères Alfred et Henry Holmes, violonistes et compositeurs anglais, admirés de Louis Spohr, séjournèrent un temps en France. Hector Berlioz leur apporta leur soutien et encouragea Alfred Holmes à se consacrer aussi à la composition.

Associé de la Maison Pleyel à partir de 1853 puis directeur à partir de 1855, l'entrepreneur Auguste Wolff fut également pianiste et compositeur.

« *MA SYMPHONIE DE ROMEO ET JULIETTE...* »

**164. BERLIOZ** (Hector). Lettre autographe signée « *Hector Berlioz* », au Kapellmeister de l'Opéra de Dresde, Karl August Krebs. Hanovre, 1<sup>er</sup> avril 1854. Une p. 1/2 in-8, fentes marginales anciennement restaurées.

600 / 800 €

« Mon cher Monsieur Krebs, vous souvenez-vous encore de moi, et de mon concert de Hambourg [en 1843] et de nos longues répétitions, pendant lesquelles vous m'assistiez avec tant de chaleur ? Je vais bientôt encore, à Dresde, recourir à vos bons soins. M. de Lüttichau [Wolf Adolf August von Lüttichau, directeur de l'Opéra de Dresde] a bien voulu m'autoriser à venir donner deux concerts à votre grand théâtre ; j'y ferai entendre, entre autres choses, ma symphonie de Romeo et Juliette dans laquelle se trouve un solo de contralto ; et JE SERAIS BIEN HEUREUX QUE MADAME KREBBS PÜT ACCEPTER CETTE PARTIE DE CHANT QUI A BESOIN D'ETRE DITE AVEC UN CERTAIN LYRISME ET DEMANDE UNE VÉRITABLE ARTISTE [il s'agit de la cantatrice Aloyse Michalesi, née à Prague sous le nom d'Aloisia Michalička, qui avait épousé Karl August Krebs en 1850]. Soyez assez bon pour m'aider à obtenir cette faveur. J'arriverai à Dresde le 12 ou le 15 de ce mois, et je serais bien heureux de vous revoir... »

Karl August Krebs avait succédé à Richard Wagner comme Kappellmeister à l'Opéra de Dresde.



162

JEUDI 20 FÉVRIER 2025

**165. BOSSUET** (Jacques-Bénigne). Manuscrit autographe. [Décembre 1669]. 2 pp. in-4, ratures et corrections ; traces de colle et manques de papier dans les angles inférieurs.

200 / 300 €

PASSAGE D'UN SERMON SUR L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE.

« *La sagesse divine prépare [variante suscrise, « conduit »] de loin ses ouvrages [variante suscrise, « dessein »] et une mère de Dieu ne se forme pas tout d'un coup ni par un seul trait... Si Dieu a fait de si grandes choses pour éléver la très Sainte Vierge à une si haute dignité, il faut croire aussi, chrétiens, qu'il en a fait de très grandes pour la préparer à cet honneur. Il semble qu'un si grand ouvrage n'a peu estre ni porté trop loin, ny aussi commandé[e] trop tost, et si nous scavons entendre combien auguste est la qualité à laquelle Marie doit estre élevée, nous comprendrons aisément que ce n'est pas trop de l'y disposer dez le premier moment de sa vie [variante suscrise, « son estre »], c'est-à-dire dez qu'elle est conceue. Cette puissante considération persuade sans peine aux fidèles que sa conception a esté sans tache...* »

Provenance : le collectionneur et historien lillois Charles-Louis Ducas (estampille ex-libris de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle). — Puis François Le Blastier, missionnaire apostolique, un temps prêtre dans le diocèse de Meaux, qui fut le modèle d'Anatole France pour l'abbé Lantaigne dans *L'Orme du mail* (ex-libris manuscrit de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle). L'abbé Le Blastier a donné la première édition du présent manuscrit dans son ouvrage *Notre-Dame-des-Victoires, conférences sur la Mère admirable* (Paris, Lecoffre, 1855).

« *TOUT L'EFFORT DE LA CABALE VA MAINTENANT CONTRE MOI,  
PARCE QUE L'ON SAIT QUE JE SUIS INEXORABLE  
QUAND IL S'AGIT DE LA RELIGION... »*

**166. BOSSUET** (Jacques-Bénigne). Lettre autographe, en partie codée, [adressée à son neveu l'abbé Bossuet]. Germigny [résidence de campagne des évêques de Meaux, au bord de la Marne], 31 août 1698. 9 pp. in-8 sur 2 bifeuillets et un feuillett simple assemblés sur onglets à l'époque moderne.

600 / 800 €

A photograph of a page from a handwritten manuscript. The text is written in a fluid, cursive script, likely in ink. The content appears to be a continuation of the letter from Bossuet, discussing religious matters and expressing hope and support for a cause.

« ... Je ne m'étonne pas des ménage[ments] qu'on a pour St-Anselme [l'archevêque de Paris Louis-Antoine de Noailles]. TOUT L'ESTAT DE CABALE VA MAINTENANT CONTRE MOY, PARCE QU'ON SCAIT QUE JE NE SUIS INEXORABLE POUR LA RELIGION ET QU'ON NE M'EN IMPOSERA PAS SUR LA DOCTRINE. J'attends avec impatience ce que la déclaration de 30 [M, c'est-à-dire le prince Louis de Monaco, futur ambassadeur à Rome] fera à Rome, ici elle marque beaucoup, et on ne croit pas Chimène [le cardinal Emmanuel de Bouillon, alors ambassadeur en poste à Rome] + 8 99 5 50 + [bien] à Versailles... Le zèle de Carafa [Louis XIV] s'anime plustost qu'il se ralentit. ON NE SONGE PAS SEULEMENT À ACCOMMODER L'AFFAIRE DE M. DE C[AMBRAY] MAIS SES AMIS ÉTOURDIS DE L'EFFET DE LA RELATION FONT SEMBLANT DE LE VOULOIR ABANDONNER... Selon toutes les apparences, 24 [B, c'est-à-dire le cardinal de Bouillon] aura peu la confiance dans + 7 72 50 7 97 9 8 5 + [conclave], et le cerf [le cardinal Gaspare Carpegna] se rassurera, quand il verra [le prince de Monaco]... ON CROIT QUIL FAUT ICI RÉPONDRE QUELQUE CHOSE À M. DE C[AMBRAY]. JY TRAVAILLE, QUOIQUÉ TOUS LES GENS SENSEZ VOYENT BIEN QUIL NE FAIT QU'ÉLUDE ET SE RENDRE PLUS ODIEUX PAR SES ARTIFICES ET DÉGUISEMENS... Votre conversation avec Diomède [le cardinal Enrico Noris] me fait grand plaisir. Puisqu'il a bien voulu que vous m'en écrivissiez, dites-luy que l'espérance de la bonne cause est toute en son sçavoir et en son courage qui a paru avec tant d'éclat dans ses livres précédents, que cette affaire mettra le comble à sa gloire. Sans doute qu'il ne croira pas tout ce qu'on dit contre moy. NUL AUTRE MOTIF NE ME FAIT AGIR, QUE CELUY DE VOIR PRÉVALOIR, SI CELA POUVOIT ARRIVER, LES VAINES DÉVOTIONS CONTRE L'ANCIENNE PIÉTÉ ENSEIGNÉE PAR ST AUGUSTIN ET PAR ST THOMAS. Le détournement des actes commandez par la charité est un pur plastrage, qui ne s'accorde nullement avec le dénouement d'amour naturel. M. de C[ambray] n'a non plus parlez de l'un que de l'autre dans son livre des Maximes. Le quatrième amour a cet avantage, aussi bien que le 5<sup>te</sup> : O[mn]ia in caritate fiant : omnia propter gloriam D[omi]n[i] nostri J[esu] C[hristi]. Soit qu'on le regarde co[mme] précepte avec l'école de st Thomas ou comme conseil avec l'école relâchée regarde tous les états et non pas le seul état passif, où l'on avoue que tout le monde n'est pas appellé. Enfin on n'explique pas pourquoi la charité commanderoit l'espérance qui, selon le nouveau système, ne luy sert de rien, et ne la peut augmenter... Le P[ère] Alexandre [Piny] n'a point de réponse sur la proposition de la pure concupiscence qui sert de préparation à la justice, quoiqu'elle soit sacrilège. Je n'ay rien à dire là-dessus que ce que j'en ai dit préface n. 47 [sur l'*Instruction pastorale* de Fénelon]. M. Phéypeaux a très-bien marqué, dans un de ses écrits et dans la qualification de cette proposition, qu'elle égale un acte sacrilège à la crainte ex impulsu Spiritus Sancti, qui ne fait que removere prohibens. On ne peut résister à ses raisons, ni s'empêcher de mettre cette proposition avec les autres censurables. »

163

REPRÉSENTANT DE SON ONCLE BOSSUET À ROME DANS L'AFFAIRE DU QUIÉTISME, JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET (1644-1743) était alors abbé de Savigny et serait nommé évêque de Troyes en 1716. L'évêque de Meaux se trouvait opposé à l'archevêque de Cambrai, François de Fénelon, sur la question du quiétisme, inspirée des théories du théologien espagnol Miguel de Molinos, c'est-à-dire sur la conception du pur amour et de l'absolue quiétude comme clefs suffisantes de la perfection chrétienne. Bossuet avait notamment publié en 1695 une *Instruction sur les États d'oraison*, et Fénelon avait répondu entre autres par des *Explications des maximes des saints* (1697). La querelle fut portée à Rome où Fénelon se fit représenter par l'abbé de Chanterac et Bossuet par son neveu. Fénelon fut le grand perdant : tombé en disgrâce à la Cour il se vit retirer par Louis XIV son préceptorat et son appartement à Versailles, tandis qu'en 1699 le pape condamna le livre de Fénelon qui se soumit alors.

augustin et thomas  
Le détournement des actes commandez  
par l'acharne est un pur plastrage;  
qui ne s'accorde nullement avec  
le dénouement

FAIRE « CONNOISTRE AU ROY  
LA MANIÈRE DE JUGER DES LIVRES »

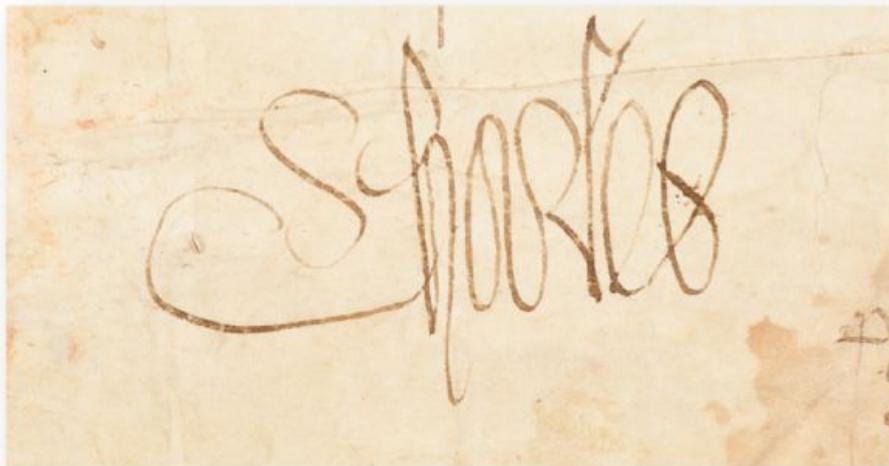
**167. BOSSUET** (Jacques-Bénigne). Lettre signée « *J. Bénigne e[vêque] de Meaux* », avec 3 mots autographes, [adressée à madame de Maintenon]. Versailles, 16 novembre 1702. Une p. 1/2 in-4.

150 / 200 €

« Voicy, Madame, les deux mémoires : le premier qui est très court est celuy qui fera connoistre au roy la manière de juger des livres, si S.M. daigne y jettter les yeux. Le second contient les extraits des lettres de M. le chancelier que M. le cardinal de Noailles souhaitte que vous voyiez. J'y joints en tous cas les pièces entières pour un plus grand éclaircissement, si vous croyez, Madame, en avoir besoin. Je dois, Madame, vous avertir que ces lettres sont un secret que M. le cardinal vous recommande. Il est pourtant bien nécessaire que vous vous donniez la peine d'entendre les prétentions et procédures inouïes de M. le chancelier pour en vendre au roy le compte que vous trouverez à propos, n'y ayant rien au fond de plus convaincant. [De la main de Bossuet :] Respect et obéissance... »

Richard Simon, spécialiste de critique biblique, publia en 1702 une traduction du Nouveau Testament, imprimée hors du royaume, mais vendue en France grâce à un privilège obtenu sous réserve de corrections. Le cardinal-archevêque de Paris Louis-Antoine de Noailles, soutenu par Bossuet, s'en indigna, mais l'ouvrage commença à être diffusé, avec la protection du chancelier Louis Phélypeaux de Pontchartrain. S'ensuivit un conflit qui s'inscrivait dans la querelle du rapport entre l'Église et l'État sur le point de savoir qui avait le droit de permettre l'impression des livres religieux. Le pouvoir royal finit par interdire le livre, selon ce que demandaient les prélats, mais, contrairement à leurs vœux, refusa de faire dépendre les priviléges royaux de leurs avis. Cette décision eut des conséquences importantes : la publication des ouvrages des philosophes, dont l'*Encyclopédie*, allait dépendre exclusivement de la législation royale générale et des décisions particulières de la Librairie royale.

164



**168. CHARLES VIII.** Pièce signée « *Charles* », contresignée par son secrétaire Jean Robineau. Paris, 23 février 1492 [v.s. 1491]. Une p. in-folio oblong sur parchemin ; sceau manquant, copie des lettres patentes jointes manquante, découpages marginales, quelques mouillures, traits anciens au crayon brun.

600 / 800 €

Confirmation d'une exemption fiscale de quatre ans promise à son conseiller et chambellan François Lucas, pour la seigneurie de La Roche-Tesson (dans la vicomté de Coutances, sur l'actuelle commune de La Colombe dans la Manche) qu'en 1472 lui avait octroyée Louis XI, dont François Lucas avait été valet de chambre puis chambellan.

ma faute, ou si cela dérangeoit mon avis. Je suis sûr que pourroit et peut y venir après son dîner. nous pourrions nous en aller ensemble. Il est arrangement que les convenoit pas nous les voudroit il bien m'indiquer le lieu où l'on pourroit être agréable que j'en trouvassent soit les Tuilleries soit le Luxembourg, depuis cinq heures jusqu'à huit. au cas que ce soit. Faire une telle chose lui, je le pris de vous faire venir la repoussoir chez elle vendredi, attendre quasiment son retour et rentrerai chez moi. Je m'absenterai le lendemain avec toute la puissance de l'estime et de l'amitié comme corruptant bien peu la peine !

**169. CHAMFORT** (Sébastien-Roch-Nicolas). 2 lettres autographes au sculpteur Jean-Denis Antoine. Paris, s.d.

200 / 300 €

Paris, s.d. « J'ai l'honneur de présenter mes très humbles complimens à Monsieur Antoine. J'arrive de la campagne où j'ai fini la besogne en question. J'ai profité de toutes les critiques et observations qu'on m'a faites et je serois bien charmé de n'avoir son avis. Je suis au désespoir de n'avoir point parlé de lui hier à M[adame]e Vestris que j'ai vue un moment et chez laquelle je dine aujourd'hui [la comédienne Françoise-Rose Gourgaud, dite Rose Vestris]. Je suis sûr que son nom prononcé auroit suffi pour lui en donner l'idée. Oiserois-je l'inviter à lui faire un peu avant dîner une visite qui réparera ma faute, ou si cela dérangeoit Monsieur Antoine ne pourroit-il pas y venir après son dîner. Nous pourrions nous en aller ensemble. Si cet arrangement lui convenoit pas non plus, voudroit-il bien m'indiquer où il seroit plus agréable que je me trouvasse, soit les Tuilleries, soit le Luxembourg, depuis cinq heures jusque huit... » (une p. in-4, adresse au dos). —— [Paris], « ce jeudi matin ». « Je suis désolé, Monsieur, que vous vous soyez donné la peine de passer deux fois chez, et que je me soit si mal expliqué dans mon billet. Je vous priois de vouloir bien me mander le jour et l'heure et le lieu qui vous convenoient dans une après-dînée de cette semaine à dater du dimanche inclusivement. N'ayant point reçu de vos nouvelles, j'ai disposé de mes après-dînées que je ne passe jamais chez moi dans une si belle saison. Un petit mot d'écrit eût tout prévenu et peut encor tout réparer, je suis libre vendredi et samedi depuis cinq et demi jusqu'à huit et je vous prie de me dire si vous le serez. Si vous voulez que j'aille vous chercher chez vous, ou au Luxembourg ou aux Tuilleries, au Palais-Royal ou chez moi, à votre choix, selon que vos affaires vous auront mené dans ces différens quartiers. Mais dans ce cas je vous priois de vouloir bien me le faire savoir avant deux heures. Je suis si accablé d'affaires que je suis obligé de renoncer à mes courses de cheval le matin que la chaleur rend d'ailleurs moins agréables, c'est ce qui fait que je n'ai pu avoir l'honneur de vous voir chez vous... » (3/4 p. in-4, adresse au dos, petite déchirure au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte).

165

SECRÉTAIRE DES PRINCES PUIS DU CLUB DES JACOBINS, L'ÉCRIVAIN ET PUBLICISTE CHAMFORT (1741-1794), auteur d'une pièce à succès, fut employé en 1776-1777 comme secrétaire des commandements du prince de Condé puis à partir de 1784 comme secrétaire du cabinet de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI. Brillant causeur et épistolier, proche de Madame Helvétius, il fut élu à l'Académie française en 1781. Acquis aux idées nouvelles, il s'engagea dans l'aventure révolutionnaire et fut un temps secrétaire du club des Jacobins. Il se lia avec Mirabeau et Talleyrand pour qui il écrivit des rapports et des discours, collabora à de nombreux journaux et entreprit avec Pierre-Louis Ginguené les monumentaux *Tableaux de la Révolution*. Sous la Terreur, se sachant soupçonné par le Comité de sûreté générale, il mit fin à ses jours.

RARE.

Joint : VOLTAIRE (François-Marie Arouet dit). Copie manuscrite ancienne d'une lettre au président Charles de Brosses. Ferney, 19 août 1768. Concernant sa virulente querelle avec son correspondant au sujet de la terre de Tourney qu'il lui avait achetée.



« NOTRE MARCHE IRRÉSISTIBLE,  
D'UN PÉRIL MORTEL VERS CE QUI EST MAINTENANT  
UNE VICTOIRE PRESQUE CERTAINE... »

**170. CHURCHILL** (Winston). Lettre autographe signée « Winston » à Leonie Leslie. Londres, 1<sup>er</sup> août 1943. 1 p. in-4, en-tête gravé armorié « Prime Minister » à l'adresse du « 10, Downing Street, Whitehall ». Encadrement sous verre avec portrait photographique.

6 000 / 8 000 €

*Rarissime lettre de guerre de Winston Churchill*

*« Dearest Leonie, Shane tells me he is going over to see you next week, so I send by him these few lines. It is always a great pleasure to me to feel that you have been watching so intently ALL THE TREMENDOUS MATTER OF WAR & STATE IN WHICH I HAVE MY PART, & have followed month by month OUR STEADY MARCH FROM MORTAL PERIL TO WHAT IS NOW ALMOST CERTAIN VICTORY. You have sent me a lot of charming messages which have cheered me... on this long journey. They give me, what no one else can give me, THE LINK WITH MY YOUTH & WITH MY MOTHER. I love to feel your presence on this distracted but triumphant scene. May you long be spared to wave me & all of us onward. Your ever loving Winston »*

Traduction :

*« Très chère Léonie, Shane [le diplomate, écrivain et nationaliste irlandais John Randolph, dit Shane, fils de Leonie Leslie, et donc cousin de Winston Churchill] me dit qu'il va faire la traversée [Leonie Leslie vivait alors dans son château en Irlande] pour aller vous voir la semaine prochaine, alors je fais passer par lui ces quelques lignes. C'est toujours pour moi un grand plaisir de sentir que vous avez observé si attentivement TOUTE LA FORMIDABLE AFFAIRE DE LA GUERRE ET DE L'ÉTAT OÙ JE TIENS MON RÔLE, & avez suivi mois après mois NOTRE MARCHE IRRÉSISTIBLE, D'UN PÉRIL MORTEL VERS CE QUI EST MAINTENANT UNE VICTOIRE PRESQUE CERTAINE. Vous m'avez envoyé de nombreux messages charmants qui m'ont donné courage en ce long voyage. Ils me donnent ce que personne d'autre ne peut me donner, le lien avec ma jeunesse & avec ma mère. J'AIME SENTIR VOTRE PRÉSENCE SUR CETTE SCÈNE DÉMENTIELLE MAIS TRIOMPHANTE. Qu'il vous soit longtemps épargné de me souhaiter, & à nous tous, bonne continuation. Votre toujours affectionné Winston... »*

*« Toute la formidable affaire de la guerre et de l'État... »*

ÂME DE LA RÉSISTANCE AUX FORCES NAZIES EN EUROPE, WINSTON CHURCHILL fut, de 1940 à 1945, l'énergique et inflexible premier ministre du Royaume-Uni, pays qui eut à endurer les terribles bombardements du « Blitz » et qui demeura seul en Europe face à l'Allemagne. Si les forces de l'Axe avaient atteint le sommet de leur puissance en 1942, la situation commençait à s'infléchir en 1943, par l'action conjointe des Britanniques, des Américains et de l'Union soviétique – en Afrique, en Russie, en Asie, dans le Pacifique. Les Alliés venaient de prendre pied en Italie, provoquant la destitution de Mussolini et, tandis que le principe d'un débarquement en France venait d'être adopté à la conférence de Washington, Churchill avait obtenu par ailleurs la conciliation des généraux Giraud et de Gaulle.

*Leonie Leslie, tante adorée de Winston Churchill*

ISSUE DE LA HAUTE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE, LEONIE LESLIE (1859-21 août 1943) était la fille d'un homme d'affaires surnommé « le roi de Wall-Street », Leonard Jerome, mais vécut une partie de sa jeunesse à Paris où sa mère tint un salon couru. Elle épousa un riche aristocrate anglo-irlandais officier dans l'armée britannique, John Leslie, mais, brillante et d'une grande beauté, devint l'intime d'un cadet de la reine Victoria, le duc de Connaught, avec qui il semble qu'elle ait entretenu une liaison. Sa sœur Jennie, une proche du futur Édouard VII, fit également un mariage dans l'aristocratie anglaise en épousant le petit-fils du duc de Marlborough, Randolph Churchill, à qui elle donna deux fils dont Winston Churchill.



1. Aug 1910

10, Downing Street,  
Whitehall.

Dearest Leonie,

Shane tells me he is going over  
to see you next week, so I send by him  
these few lines. It is always a great pleasure to  
me to feel that you have been watching so  
intently all the tremendous matter of war &  
State in which I have my part, & have followed  
month by month our steady march from  
mortal peril to what is now almost certain  
victory. You have sent me a lot of  
charming messages which have cheered me greatly  
on this long journey. They give me what  
no one else can give me, the link with  
my gentle & wise old mother. I love to  
feel your presence in this distracted but  
triumphant scene. May you long be spared  
to care for & all of us onward.

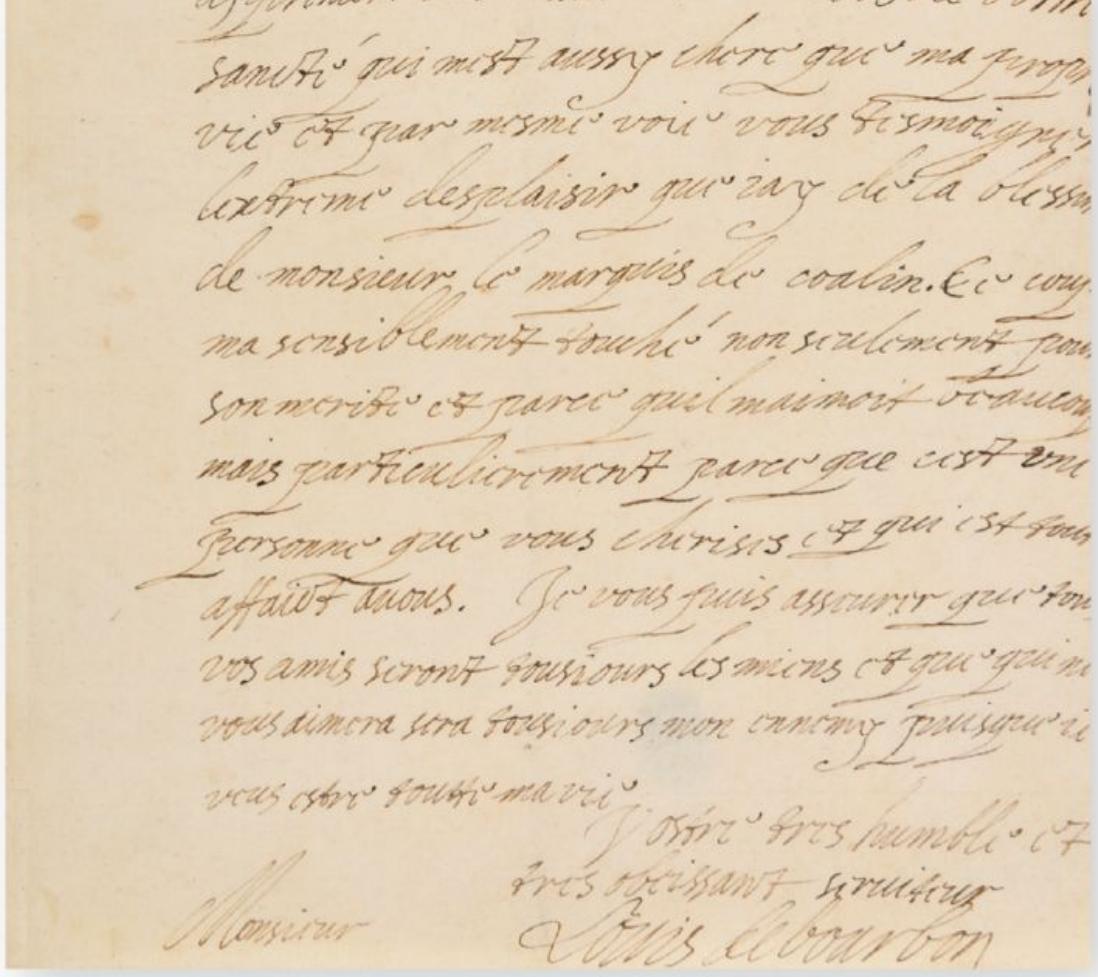
Yours ever lovingly  
Hirston.

**171. COCTEAU (Jean).** Ensemble de 15 feuillets, soit un autographe signé et 14 autographes.

500 / 600 €

Autographe. « *Art. Le Gynécée de Rouveyre* » (une p. in-folio). Critique du recueil de dessins publié en 1909 par André Rouveyre à la Société du *Mercure de France* sous la titre *Le Gynécée*. Au verso, dessin original de Jean Cocteau, portrait androgyne en buste (mine de plomb et rehauts d'encre de Chine, 19 x 17 cm). — Autographe signé. Page de titre seule : « *Lorsque s'ouvrit SéSAME. Contes. 1910* » (une p. in-folio). — Autographe. « *Mon pauvre enfant, mon pauvre enfant ; sous leurs cils courbes...* » Poème (2 quatrains sur une p. in-8 oblong). — Autographe. « *Une fleur rare qu'il arbores...* » (1/2 p. in-folio). Concernant probablement. — Autographe. « *Vous viendrez... ce sera l'heure crépusculaire* », « *J'ai mis à mes rideaux... , Gens heureux qui venez de monter un étage...* » (17 vers sur une p. in-folio). — Autographe. « *Quand tu disais des vers...* » (4 tercets occupant 3/4 p. in-folio). — Autographe. « *Le paon trompé* » (4 quatrains sur une p. in-folio). — Autographe. « *L'ermitage est tiède...* » (3/4 pp. in-folio). — Autographe. « *Quand on a la veine d'avoir votre nom...* » (3 lignes et un monogramme sur une p. in-folio). 2 exemplaires avec variante. — Autographe. « *Ils se sont échappés du vieux livre d'images...* » (14 vers occupant 3/4 p. in-folio). Sonnet. — Autographe. « *Chacun disait : Je triche !* » (14 vers occupant 3/4 p. in-folio, avec mentions manuscrites d'une autre main au verso). — Autographe. « *Tes yeux* » (14 vers occupant 3/4 pp. in-folio). Sonnet. — Autographe. « *Jabel pense que dans l'amitié...* » (environ une p. in-folio aux recto et verso d'un feuillet). Notes de travail pour son article « *En biais* » paru dans *Comœdia* en novembre et décembre 1910. « *Un soleil ruisselant est entré dans mon corps* » (12 vers aux recto et verso du même feuillet). — « *Braise de rosier rouge...* » (une trentaine de vers dont la moitié biffée sur une p. in-4). Travaux préparatoires pour son poème « *Les Mésaventures d'un rosier* » paru dans son recueil *Vocabulaire* aux Éditions de la Sirène en 1922.

Joint, un poème manuscrit d'une autre main.



**LE GRAND CONDÉ À RICHELIEU:**  
 « QUI NE VOUS AIMERA SERA TOUJOURS MON ENNEMY »

**172. CONDÉ** (Louis de Bourbon, duc d'Enghien, futur prince de). Lettre autographe signée « *Louis de Bourbon* » AU CARDINAL DE RICHELIEU. « *Au camp devant Aire* » [dans l'actuel département du Pas-de-Calais], 12 juillet 1641. Une p. in-4, adresse au dos avec cachets armoriés de cire rouge et rubans de clôture de soie rose conservés ; trace d'onglet au dos.

300 / 400 €

Le Grand Condé (1621-1686) venait d'entrer dans les armées du roi. Il avait reçu l'ordre de se rendre dans le Nord où les Français s'opposaient aux Espagnols dans le cadre de la guerre de Trente Ans, et notamment à Aire-sur-la-Lys où le maréchal de La Meilleraye menait le siège contre la garnison espagnole depuis mai 1641 – la place allait se rendre le 27 juillet.

« *Je vous envoie ce gentilhomme pour apprendre des nouvelles assurees de vostre sancté qui m'est ausy chere que ma propre vie et par mesme voir vous tesmoigner l'extreme desplaisir que j'ay de la blessure de monsieur le marquis de Coailin [le marquis de Coislain, César Du Cambout, maître de camp, venait de mourir de ses blessures le 10 juillet]. Ce coup m'a sensiblement touché non seulement pour son merite et parce qu'il m'aimoit beaucoup mais particulierement parce que cest une personne que vous cheris[es] et qui est tout affacit a vous. Je vous puis assurer que tous vos amis seront toujours les miens et que qui ne vous aimera sera toujours mon ennemy puisque je veus estre toute ma vie vostre très humble et très obeissant serviteur, Monsieur, Louis de Bourbon*

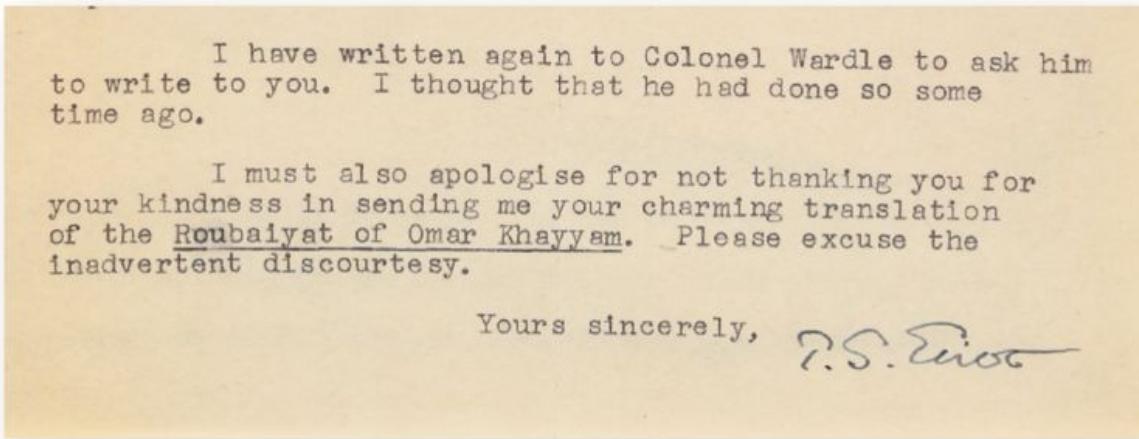
Le Grand Condé venait d'épouser en février 1641 Clémence de Maillé, fille du maréchal de Brézé, mais surtout nièce du cardinal de Richelieu.

**173. DUTILLEUX (Henri).** Lettre autographe signée. Issy-Les-Moulineaux [actuel département des Hauts-de-Seine], 2 octobre 1955. Une p. 1/2 in-folio.

150 / 200 €

« Cher Monsieur, vous me rendriez grand service, s'il vous était possible de me remettre d'ici quelques jours le manuscrit de MES "3 SONNETS DE JEAN CASSOU" que je vous avais confiés au cours d'une entrevue, voici quelques mois. L'on me réclame cette partition pour des concerts en Suisse. Ne pourriez-vous la déposer à la Radio... à l'occasion d'un de vos prochains passages dans ce quartier ? Merci à l'avance. Je profite de cette occasion pour vous remercier de m'avoir fait envoyer le dernier numéro du "Journal musical français", car je suppose que c'est à vous que je dois non seulement cet envoi mais les quelques lignes concernant le disque du "LOUP" [ballet sur un texte de Jean Anouilh, enregistré en 1955 par l'orchestre du théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Paul Bonneau], sous la signature de L'Aiguilleur, ainsi que le petit écho se rapportant au prochain enregistrement de MA SYMPHONIE. Je vous remercie de tout cœur pour l'intérêt vigilant que vous portez à ce qui se rapporte à ma carrière... »

Lettre probablement adressée au critique musical Émile Vuillermoz (1878-1960), qui fut l'ami de Fauré, Debussy, Ravel, et qui signa nombre de ses chroniques de pseudonymes divers dont « L'Aiguilleur ».



170

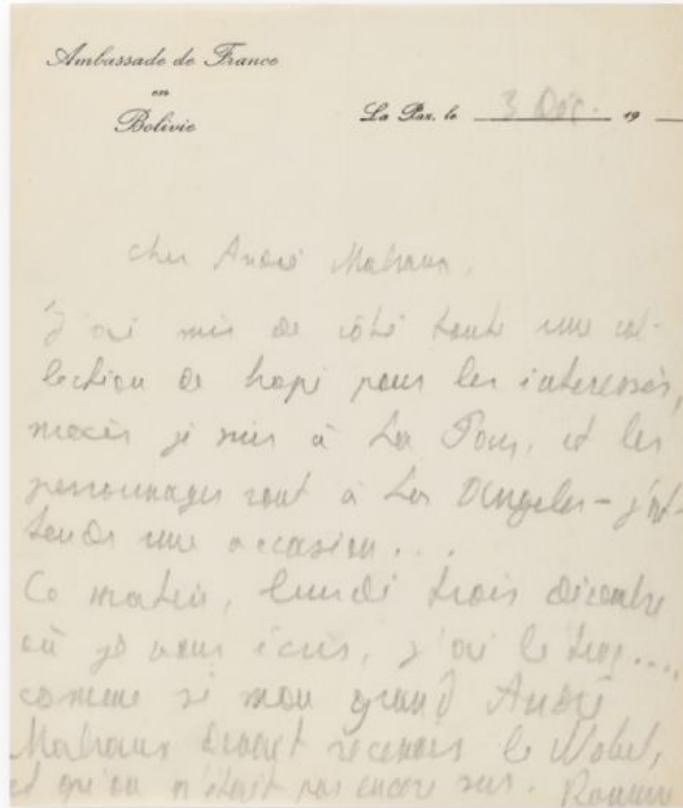
**174. ELIOT (Thomas Stearns).** Lettre signée, en anglais, à l'écrivain et historien de la littérature Yves-Gérard Le Dantec. Londres, 11 octobre 1946. Une p. in-8 carré dactylographiée, en-tête imprimé des éditions Faber and Faber à Londres.

800 / 1 000 €

« ... I HAVE RE-READ MY PREFACE AND CONFESS THAT AFTER SUCH A LAPSE OF TIME I AM RATHER ASHAMED OF IT. Such a preface written when Valéry's work was still comparatively little known in this country is not such as I would write today. Of course, the fact that I KNOW MUCH MORE OF VALÉRY'S WORK THAN I DID THEN, and also the fact that the picture of Valéry is somewhat altered in view of his subsequent work, make the whole thing rather out of date, so I should not like it to be issued unless the original date of publication were clearly given. There are also a few sentences which I might improve. I have written again to colonel Wardle to ask him to write to you... »

T. S. Eliot avait publié en 1924 un ESSAI SUR PAUL VALÉRY EN INTRODUCTION À LA TRADUCTION ANGLAISE DU POÈME DE CELUI-CI « LE SERPENT », par Mark Wardle.

JOINT, 2 traductions différentes de l'essai en question de T. S. Eliot, l'une autographe d'Yves-Gérard Le Dantec (10 ff. in-folio), l'autre dactylographiée avec correction (8 ff. in-folio sur papier pelure, en 2 exemplaires).



171

« J'AI LE TRAC... »

**175. GARY (Romain).** Lettre autographe signée « *Romain* » À ANDRÉ MALRAUX. La Paz (Bolivie), 3 décembre [1956]. Une p. in-4 au crayon, en-tête imprimé de l'ambassade de France à La Paz.

4 000 / 5 000 €

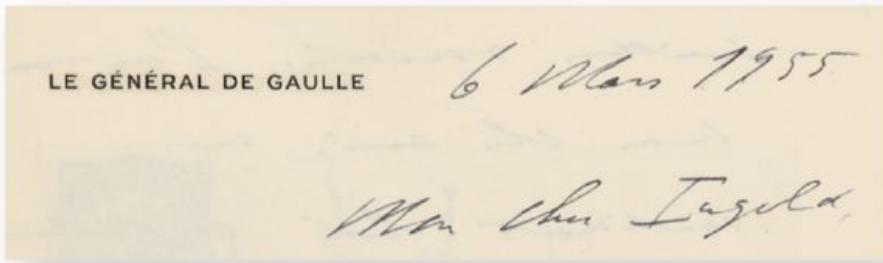
« *Cher André Malraux, j'ai mis de côté toute une collection de hopi pour les intéressés, mais je suis à La Paz, et les personnages sont à Los Angeles - j'attends une occasion.*

*Ce matin, lundi trois décembre, où je vous écris, j'ai le trac... comme si mon grand André Malraux devait recevoir le Nobel et qu'on n'était pas encore sûr... »*

LETTRE ÉCRITE LE JOUR DE L'ATTRIBUTION DU PRIX GONCOURT À SON ROMAN *LES RACINES DU CIEL*. Alors consul de France à Los Angles mais chargé d'un court intérim à l'ambassade de France à La Paz, Romain Gary recevrait en effet le 4 décembre 1956 l'annonce de la décision prise le 3 décembre qu'il allait être déclaré officiellement le 10 décembre lauréat du prix Goncourt. *Les Racines du ciel* venait de paraître en octobre chez Gallimard.

Le nom d'André Malraux, cité depuis 1945 comme éligible au prix Nobel, revenait avec insistance pour le millésime 1957, mais c'est Albert Camus qui allait lui être préféré.

Les Indiens Hopi, qui vivent au nord-est de l'Arizona, confectionnaient des statuettes votives représentant les esprits de leur mythologie, les katchina. Données aux enfants pour les familiariser avec les croyances de la tribu, ces pouponnées furent notamment beaucoup appréciées par les surréalistes.



**176. GAULLE** (Charles de). Lettre autographe signée au général François Ingold. Colombey-Les-Deux-Églises (Haute-Marne), 6 mars 1955. Une p. 1/2 in-8, en-tête imprimé « Le général de Gaulle », enveloppe conservée ; lettre montée sur onglet et enveloppe appliquée sur le même feillet de bristol.

300 / 400 €

« Mon cher Ingold, merci de votre "ouvrage collectif" sur Kléber qui m'a fort intéressé, qui est vivant et étonnant [Kléber, fils d'Alsace, hommage collectif à l'occasion du 2e centenaire, paru en 1953 mais chroniqué dans *Revue de la défense Nationale* en mars 1955]. Sachez que nous avons eu grand plaisir à vous voir – bien rapidement – à Colombey. Veuillez bien présenter à madame Ingold mes hommages très respectueux auxquels ma femme joint ses meilleurs souvenirs. Pour vous, mon cher ami, mes sentiments bien cordialement dévoués... Merci de vos précisions au sujet des affaires du Fezzan... »

COMPAGNON DE LA LIBÉRATION, LE GÉNÉRAL INGOLD (1894-1980) fit presque toute sa carrière dans les troupes coloniales, combattant par exemple avec elles au Chemin des Dames. Il servit ensuite au Maroc durant la campagne du Rif, puis à Madagascar avant d'être affecté en Afrique Équatoriale Française, d'abord à Brazzaville en 1939 puis à Fort-Archambault en 1940. C'est là qu'il joua un rôle important dans le ralliement du Tchad au général de Gaulle, ce qui lui valut d'être condamné à mort par le régime de Vichy, par contumace, mais promu lieutenant-colonel puis colonel dans l'armée de la France Libre. Il prit alors le commandement militaire du Tchad puis du Cameroun, fut adjoint au général Leclerc dans la campagne du Fezzan (décembre 1942-janvier 1943), et combattit encore en Tunisie. Nommé directeur des Affaires militaires à Alger en août 1943, il fut promu général de brigade en août 1944, acheva la guerre comme directeur des Troupes coloniales, et fut fait général de division en 1951.

172

**177. GOLOVINE** (Ivan Gavrilovitch). 3 lettres autographes signées, soit une en allemand et deux en français.

150 / 200 €

Aux éditions Verlags-Comptoir à Grimma [au Sud-Est de Leipzig en Allemagne], Genève, 12 mai 1850. « Ich arbeite an einem Seitenstück zu den Memoiren eines russischen Priesters, betitelt : "Memoiren eines russischen Kammerherrn, oder Geheimnisse des St-Petersburger Hofes". Wenn Sie geneigt wären es zu verlegen, so belieben Sie mir wissen zu lassen, unter welchen Bedingungen Sie es thun wollen... » (une p. in-8). L'ouvrage, originellement paru en français en 1849 à Paris, fut publié en 1850 en traduction allemande sous le titre *Memoiren eines russischen Priesters oder das religiöse Russland*. — À un monsieur. Wurtzbourg [entre Francfort et Nuremberg], s.d. « Serait-ce un effet de votre complaisance de me renvoyer mon manuscrit, ainsi que vous m'avez offert de le faire, il y a plusieurs mois... » (en français, 1/2 p. in-8). — À un prélat. Saint-Germain-en-Laye, 25 février 1875. « Dieu donnera la victoire au Saint Père au moment où les faibles en désespèrent le plus. Pour cela, il faut grouper quelques universelles de plus autour du Saint-Siège. Les fonds de reptile de Bismarck font fausse route, n'arrivent pas toujours à leur destination et restent en partie entre des mains infidèles [Bismarck avait créé un fonds pour soudoyer la presse en faveur de sa politique, qu'il appela « fonds Reptile » par mépris pour les journalistes]. Lui-même n'a pas fait preuve de son esprit ordinaire en engageant une lutte qui bouleversa l'État au lieu de le fortifier. Un peu plus de hardiesse dans votre camp est désirable. Je suis russe sans être catholique romain, mais je n'en connais que mieux le vice qui ronge l'Église schismatique qui s'intitule orthodoxe. Il faut combattre résolument le luthéranisme, en démontrer le vide... » (2 pp. 1/2 in-8).

ce résultat de ma conversation que nous devrons regarder  
par la suite comme la règle de la conduite que nous aurons à cette  
affaire : car jusqu'à présent j'ai souvent changé de langage qu'on  
me suivant que le vent du bureau étoit bon ou mauvais.

Il faut d'abord convenir en général que le ministère  
de France est très facile et très disposé à accorder ce qu'on  
lui demande pourvu qu'on lui en indique les moyens et la  
possibilité. Je puis me flater aussi que les Ministres sont bien  
disposés pour moi personnellement et qu'ils me favoriseront si l'étoit pas trouvé con-  
stant qu'il sera possible. J'ai eu aussi le bonheur de me faire  
plusieurs amis dans les bureaux de Versailles depuis que  
je suis chargé de vos affaires, et leur crédit est une chose  
très essentielle pour nous. Nous nous sommes faites encore  
d'autres amis, et quoique ceux-là nous veuillent du bien  
et de votre service je l'ai prié de vous  
empêcher de vérifier le dit  
de vos villages et de l'en  
duc de Choiseul m'a promis  
à M. de Kempten hier, et  
afin que si ce Ministre fait  
il sera dans le cas d'être

M. D'Olenschlager

bouffé et à diminuer faire, soit conforme à nos intérêts.

mes exigences à prop-  
riété a écrit en faveur

M. D'Olenschlager

établir vos ordres. Nous savons ici la déconfiture du Général Laudohn depuis lundi.

J'ai l'honneur d'être avec un très respectueux atta-  
chement Monsieur

votre très humble et très  
obéissant serviteur

GRIMM

GRIMM DIPLOMATE  
AU CŒUR DE LA GUERRE DE SEPT ANS

**178. GRIMM** (Friedrich-Melchior). 2 lettres signées en qualité de représentant de la ville libre de Francfort en France, adressée à Johann Daniel Olenschlager, membre du conseil de cette ville. Paris, 1760. En tout 15 pp. in-4, enveloppes conservées.

600 / 800 €

Les armées françaises occupaient la Hesse pour la quatrième fois et elles étaient également entrées à Francfort-sur-le-Main (ville libre d'Empire située au cœur de la Hesse) qui avait pourtant conservé sa neutralité dans le conflit. Comme chargé d'affaires de la ville de Francfort, Friedrich-Melchior Grimm eut à user de ses relations, notamment avec le duc de Choiseul, pour tenter d'atténuer les exigences françaises exorbitantes en matière de réquisitions (fourrages, bois, voitures). Il explique ici la situation et sa propre action : la Cour, estimant la campagne du duc de Broglie manquée, pense que l'armée va venir prendre ses quartiers d'hiver sur le Main ; Grimm a travaillé à se faire des amis dans les bureaux ministériels, mais les « gens d'affaires » récriminent contre la ville de Francfort qui est accusée de profiter financièrement de la guerre et de ne pas contribuer à la hauteur de ses richesses ; surtout « l'état déplorable des finances du royaume » va conduire nécessairement les autorités françaises à faire supporter le fardeau des dépenses à ceux qui doivent héberger les armées pour l'hiver. Grimm, sur la suggestion de l'intendant des armées du roi, François Marie Gayot de Bellombre, suggère de ne pas faire une obstruction complète, mais de céder généreusement sur les fourrages pour pouvoir s'opposer aux autres demandes.

« ALLER UNGLÜCKSELGEN LIEBE ! »

(à tout amour malheureux)

**179. HERDER** (Johann Gottfried). Poème autographe, en allemand, intitulé « *Madera, eine Romanza* ». 31 quatrains occupant 6 pp. in-12.

600 / 800 €

ROMANCE pour 2 voix et chœur :

« Und zum Schluß dieses Festes  
Kosten wir ein Glas Madera  
Tropfenweise, wie die Liebe  
süße Wehmuthsträne tropfelt.

Traurigsüß ist die Geschichte  
die wir singen : süß und traurig  
die Gesundheit, die wir bringen :  
aller unglückselgen Liebe !... »

Essai de traduction :

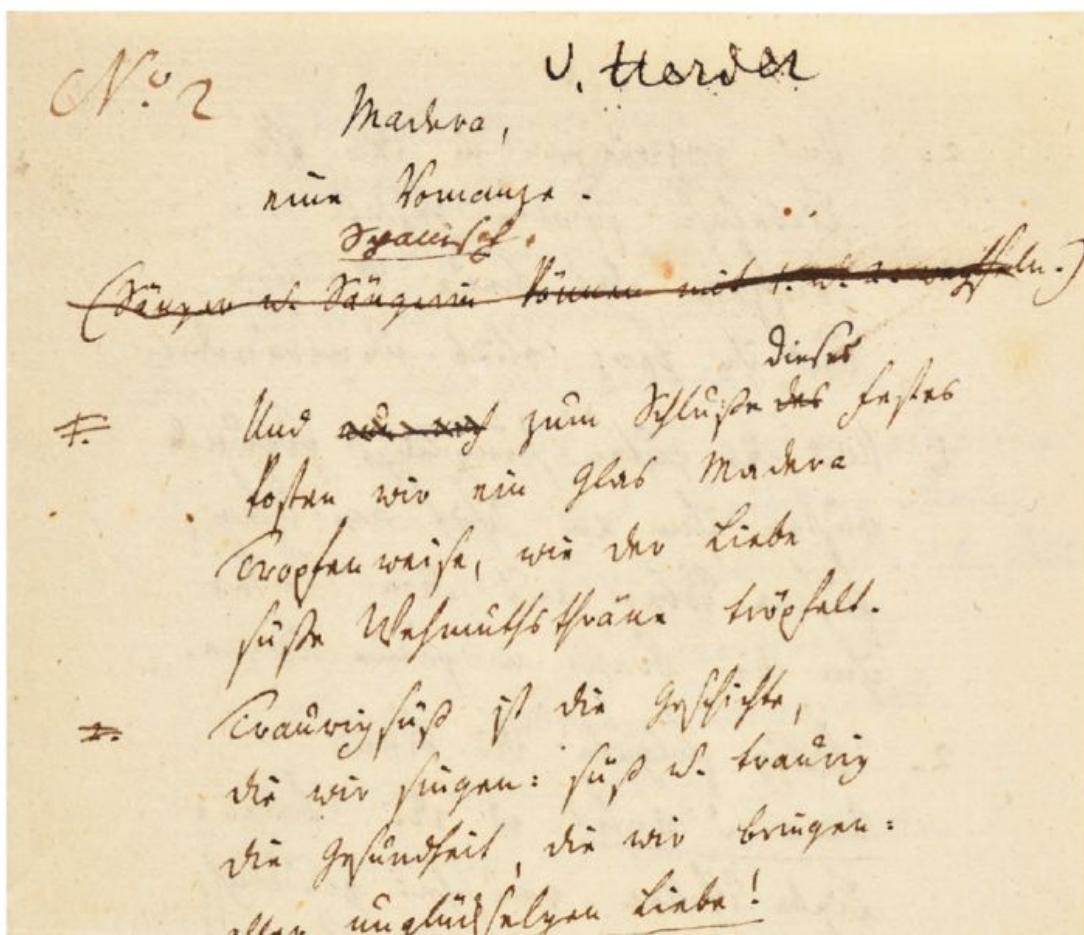
« Et pour clore cette fête,  
nous goûtons un verre de Madère,  
goutte à goutte, comme l'amour  
fait goutter de douces larmes de nostalgie.

Douce-amère est l'histoire  
que nous chantons : doux et amère  
est le toast que nous portons :  
à tout amour malheureux !... »

LÉGENDE DE LA DÉCOUVERTE DE L'ÎLE DE MADÈRE. Cette romance chante l'amour malheureux de deux jeunes nobles anglais du XIV<sup>e</sup> siècle, Robert Machin et Anna d'Arfet, dont les familles s'opposèrent à leur union. La jeune fille placée en couvent fut enlevée par son amant, et les deux s'embarquèrent pour la France, mais tempête les emporta jusqu'à Madère. Leurs compagnons se rembarquèrent pour aller chercher des vivres et une terre hospitalière, mais ils furent pris par des pirates... et les deux amants moururent de faim sur l'île.

174

Pièce de vers publiée, avec variantes, originellement en 1796 par Friedrich Schiller dans son *Musen-Almanach* (Neustrelitz, bei der Buchhändler Michaelis, 1796, pp. 7-12), puis dans les *Sämmtliche Werke* (Berlin, Weidmannsche Buchhandlung (vol. 29, 1889, pp. 162-169).





*UN DES CÉLÈBRES PORTRAITS DE VICTOR HUGO  
AVEC SES PETITS-ENFANTS JEANNE ET GEORGE*

**180. HUGO** (Victor). Photographie avec envoi autographe signé, et lettre autographe signée, adressées à Léon Bienvenu.

**1 000 / 1 200 €**

175

— Portrait photographique dédicacé. Guernesey, cliché Arsène Garnier, [1872-1873]. 95 x 57 mm, montée sur bristol, tirage un peu jauni, <<< mouillure au verso. Envoi autographe signé « *À M. Léon Bienvenu, son ami Victor Hugo* ». « JE N'AI PLUS DEVANT MOI QUE GEORGES ET JEANNE », écrivait Victor Hugo dans ses carnets au lendemain de la mort de son dernier fils François-Victor (décembre 1873). Le vieux poète avait déjà perdu successivement ses enfants Léopoldine (1843) et Charles (1871), tandis qu'Adèle avait perdu la raison et demeurait en maison de santé. Il reporta tout son amour paternel sur les enfants de Charles et Alice Lehaene, Georges et Jeanne, nés respectivement en 1868 et 1869. Il avait accueilli chez lui les jeunes orphelins de père qui l'appelaient « Papapa », et cette intimité ajouta encore à l'amour immense qu'ils partageaient déjà. C'est en songeant à eux que le poète écrivit le célèbre recueil *L'Art d'être grand-père*, publié en 1877, qui contribua à donner de lui l'image du bon patriarche de la République.

— Lettre autographe signée « *Victor Hugo* » à Léon Bienvenu. S.1., « 3 mars » [peut-être 1877]. « *Je lis de bien beaux vers signés Georges Nazim ; j'en voudrais bien connaître l'auteur. Voulez-vous le lui dire de ma part. Il y a longtemps que je n'ai eu la joie de vous serrer la main. Si madame Léon Bienvenu, et vous, vouliez bien nous faire la grâce de venir diner avec nous samedi 10 mars (sept heures 1/2), vous seriez aimables, et nous serions charmés. Je suis à vous, je vous espère, et je mets mes hommages aux pieds de madame Bienvenu... Si M. Georges Nazim voulait bien accepter mon invitation pour le même jour, auriez-vous la bonté de le lui transmettre...* » (une p. 1/4 in-16).

**LÉON BIENVENU, DIT TOUCHATOUT, PARODISTE DE VICTOR HUGO ET DESSINATEUR COMIQUE ENGAGÉ.** En 1867, il commença la publication de son *Histoire de France tintamarresque*, qui lui acquit une grande popularité, et qui, en raison de l'insolence exprimée à l'égard des monarques et des papes, servit d'une certaine manière la cause de la démocratie. En 1869, Touchatout signa une parodie de *L'Homme qui rit* de Victor Hugo, parodie dans laquelle il décochait également nombre de flèches à l'endroit du régime impérial. En 1870, il devint directeur du *Tintamarre* et collabora à la plupart des journaux satiriques, accentuant chaque fois davantage sa charge politique, et finit par publier un impitoyable pamphlet contre Napoléon III. Après la chute de l'Empire, Touchatout rédigea son fameux *Trombinoscope*, dans lequel presque tous ses contemporains de notoriété furent passés au crible de la satire.

Des vers de Victor Hugo et d'autres du publiciste et poète Georges Mazinghen, dit Georges Nazim (1851-1912), furent mis en musique par le compositeur Hector Salomon et publiés en 1877 dans le recueil *Vingt mélodies*.

**181. [JOYCE (James)].** Lettre manuscrite et signée « Joyce », le tout d'une autre main non identifiée, à un « *cher poète* ». « Villa romaine » à Versailles, « lundi ». 2 pp. in-8 carré.

200 / 300 €

« *Nous désirons beaucoup vous voir dimanche le 6. Voulez-vous venir déjeuner ? Comme on fait aux royautes – puisque vous êtes roi dans votre royaume – le plus beau qui soit. Je vous envoie la liste des invités dans l'espoir que vous approuviez mon choix et surtout que vous ajoutiez quelques noms essentiels. MARIE MURAT, LA PRINCESSE BIBESCO, CHAMBRUN, COCTEAU, FABRE, DERAIN, SATIE. Emmenez-moi un de vos amis que je ne connais pas encore, si cela ne vous embête pas... »*

Marguerite Chapin, épouse de Roffredo Caetani, prince de Bassiano, tenait salon chez elle le dimanche dans sa « Villa romaine » de Versailles, et fut entre autres la mécène de l'importante revue littéraire *Commerce* où parurent les premiers extraits de la traduction française du roman *Ulysse* de James Joyce.

« *PICASSO, LA CRUAUTÉ...* »

**182. LAURENCIN (Marie).** Carnet de notes autographes, 11 ff. dans un carnet in-8. Avec mention autographe signée, postérieure, à l'encre : « *Ce carnet vient d'Espagne. Madrid, Malaga, Barcelone, Madrid... 1914-1919* ».

600 / 800 €

« *Animaux, chien-chat* » (2 pp. in-8, au crayon), « *Rois et reines* » (une p. in-8, au crayon et à l'encre), « *L'orgueil règne en son cœur...* » (2 pp. in-8, principalement à l'encre, avec dessin original), « *Cheval et moi...* » (une p. in-8, au crayon), « *Je voudrais rêver...* » (1/2 p. in-8, au crayon), « *Le chien de chasse* » (2/3 p. in-8, au crayon, avec mention autographe marginale postérieure au crayon, « *le chien c'est Coco en Espagne* »), « *Rêves* » (1/2 p. in-8, au crayon), « *Amour / Mon seul amour / C'est l'amour de la vie...* » (1/3 p. in-8, à l'encre), « *Chien ton humeur / est plus mauvaise que la mienne...* » (1/3 p. in-8), « *Humeur. Rêve. / Je voudrais mourir comme un chien / Sans scandale / et sans honte, / par faiblesse* » (4 vers, à l'encre), « *Tigre espagnol / est un peintre / au visage cruel / Et si j'étais un ange ardent, Avec mon cheval / et ma lance, / Je le mettrais en pièces / Don Juan* » (8 vers, à l'encre), « *Animaux / sans patine / Vous êtes mes seuls amis* » (3 vers, à l'encre), « *Femme quelconque...* » (1/2 p. in-8, au crayon), « *À la mer...* » (1/4 p. in-8), « *À ma... (3/4 p. in-8, à l'encre)* ».

Le feuillet portant le poème « *Chien de chasse* » porte deux mentions autographes de Marie Laurencin ajoutées à l'époque : « *L'Angleterre reine des mers en paix, Gabrielle Buffet reine des cœurs en guerre* » (Gabrielle Buffet était alors l'épouse de Francis Picabia) et « *PICASSO, LA CRUAUTÉ EXTRAORDINAIRE DE SON VISAGE, D'AILLEURS AUCUNE HUMANITÉ DANS SON ESPRIT* ».

LE DESSIN ORIGINAL REPRÉSENTE DES PORTRAITS FÉMININS, apparemment des autoportraits dans des miroirs (encre et plume, environ 4 x 6 cm).

Ayant épousé en juin 1914 le peintre allemand Otto von Wätjen, Marie Laurencin dut s'expatrier durant tout le temps de la guerre et vécut en Espagne, à Madrid et Barcelone où elle collabora par des textes et une illustration à la revue *391* de Francis Picabia. Après un passage en Allemagne par l'Italie et la Suisse, elle revint en France en 1921 et divorça de son mari cette année-là.

Joint, un portrait photographique de Marie Laurencin (28,7 x 20,7 cm), avec légende manuscrite au verso, « *Marie Laurencin rue Vaneau, 1952* ».

L'orgueil régne en elle  
Et le mépris du Temps  
~~entièrement tu la connais~~

~~C'est pas moi c'est une autre plus belle~~

Elle possède un enchantement mon  
Dieu la fait apparaître à ~~nos~~ nos côtés

Mais ce n'est pas moi - c'est une autre plus belle -



Grande mine et toujours fiévreuse



178

**183. LUMIÈRE** (Louis). Portrait photographique. Tirage par héliographie en médaillon 11,9 cm sur un f. in-8 de papier fin.

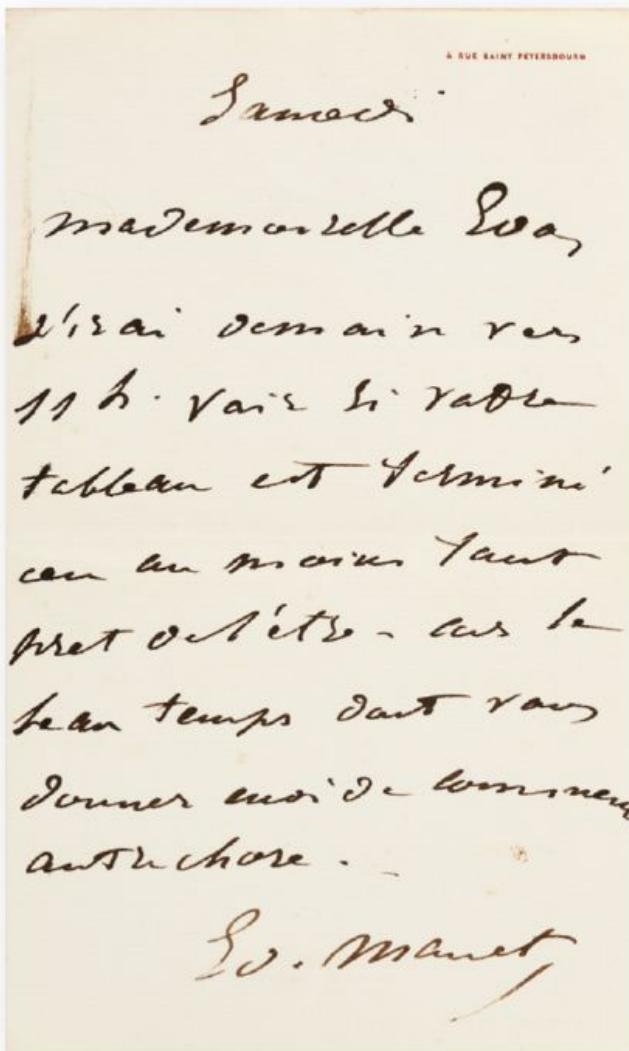
500 / 600 €

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ : « *À Mademoiselle Rochette, souvenir de Bandol... 22 sept. 1935* »

**184. LYAUTHEY** (Hubert). Correspondance de 26 lettres et cartes autographes signées [à l'écrivain et éditeur Daniel Halévy]. 1923-1934. Le tout monté sur onglets sur feuillets de papier reliés dans un volume petit in-folio, demi-box gris et plats cartonnés de papier argenté.

500 / 600 €

Félicitations pour diverses publications de Daniel Halévy, notamment quand ces livres ou articles touchent de près la propre expérience du maréchal Lyautey. Ainsi, après la lecture de l'article de Daniel Halévy « Un Cinquantenaire, la démission de MacMahon » paru dans *La Revue hebdomadaire*, le maréchal Lyautey écrit une très longue lettre (26 janvier 1929) sur ses origines familiales, sa jeunesse à Saint-Cyr, son engagement légitimiste, les divisions provoquées par la tentative de restauration monarchique par MacMahon (qu'il a rencontré avec ses parents). *La Fin des notables* lui fait rappeler qu'il a vécu à Versailles dans la société décrite par Daniel Halévy. *Décadence de la liberté* fait évoquer le maréchal « les malfaçons de l'expédition de Madagascar », « la disparition de l'armée » ou « le mandat parlementaire dégénéré en "carrière" ». La lecture de *La République des comités* l'amène à récriminer contre le parti radical et les Francs-Maçons. Etc.



185. MANET (Édouard). Lettre autographe signée à Eva Gonzalès. Paris,  
« samedi », [15 mai 1875, d'après le cachet postal]. Une p. in-12, en-tête imprimé à  
son adresse de la rue de Saint-Pétersbourg, enveloppe conservée.

600 / 800 €

« Mademoiselle Eva, j'irai demain vers 11 h. voir si votre tableau est terminé ou au moins tout prêt de l'être, car le beau temps doit vous donner envie de commencer autre chose... »

PEINTRE IMPRESSIONNISTE ET SEULE ÉLÈVE D'ÉDOUARD MANET, ÉVA GONZALÈS (1849-1883) se forma d'abord auprès de Chaplin puis de Brinon, mais son tempérament la poussait plutôt vers la franchise d'expression de Manet. Elle lui fut présentée et celui-ci accepta de la guider, lui donnant confiance en elle et lui insufflant son enthousiasme. Elle connut son premier succès au Salon de 1870 où Manet exposa de son côté un magnifique portrait d'elle. Éva Gonzalès était la fille de l'écrivain Emmanuel Gonzalès, l'épouse du graveur Henri Guérard (grand ami d'Édouard Manet), et inspira à Théodore de Banville le douzième de ses *Camées parisiens*.



GIVERNY PAR VERNON EURE

1<sup>er</sup> mai 1912

Cher ami  
J'arrive hier la ve-  
rite de deux voies  
Clementel et Dalmasie  
J'ai bien regretté  
que vous ne fassiez  
pas de ce petit voyage  
je me suis quel-  
lue le résultat de  
leur combinaison  
pour une marine  
en tout cas ils se  
maintiennent très obli-  
gés  
Il a été fait question

« J'AI ACCEPTÉ D'ALLER À RHEIMS...  
POUR Y PEINDRE LA CATHÉDRALE »

**186. MONET** (Claude). Lettre autographe signée au crayon de couleur violet. Giverny (Eure), 1<sup>er</sup> mai 1917. 2 pp. 1/2 in-8 ; enveloppe conservée.

600 / 800 €

CLAUDE MONET PROJETAIT DE REPRÉSENTER LA CATHÉDRALE ENDOMMAGÉE PAR DES BOMBARDEMENTS ALLEMANDS EN SEPTEMBRE 1914.

« Cher ami, j'ai eu hier la visite de messieurs Clémentel et Dalimier, et j'ai bien regretté que vous ne soyiez pas de ce petit voyage. Je ne sais quel sera le résultat de leur combinaison pour ma voiture, en tous cas ils se montrent très obligeants.

Il a été fort question du fameux tapis. Cela va me donner une préoccupation de plus, ce qui n'est pas un mal pour le temps présent. Et puis, peut-être vous en a-t-il parlé. J'AI ACCEPTÉ D'ALLER À RHEIMS (OU DU MOINS QUAND LES [O]BUS NY TOMBERONT PLUS) POUR Y PEINDRE LA CATHÉDRALE, DANS L'ÉTAT OÙ ELLE SE TROUVE. CELA M'INTÉRESSE BEAUCOUP. J'espère que cette [fois] vous pourrez mieux me lire. Je vous envoie toutes mes amitiés, votre Claude Monet »

Le député Albert Dalimier était alors sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, et Étienne Clémentel, qui avait d'abord suivi une carrière artistique, était ministre du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture : c'est par l'intermédiaire de ce dernier que Claude Monet obtint des passe-droits pour ses transports de tableaux en temps de guerre.

**187. [MONET (Claude)]. — GEFFROY (Gustave).** Manuscrit autographe signé intitulé « *Claude Monet* ». [Probablement décembre 1924]. 6 ff. in-8 ; trous de classeur en marges supérieures.

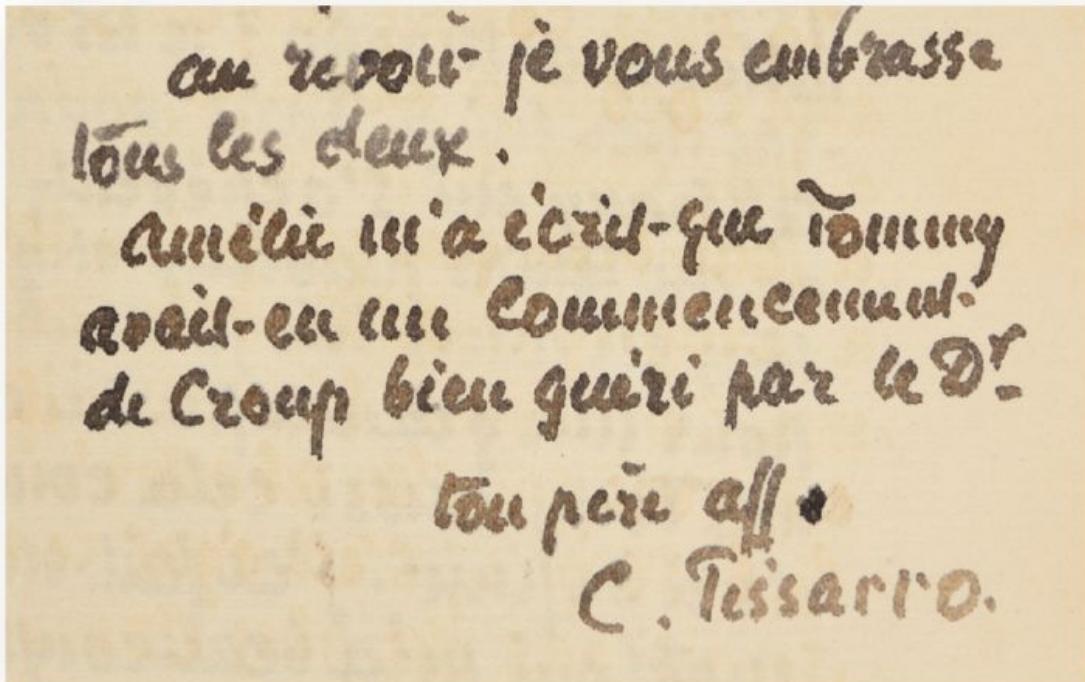
200 / 300 €

Long et superbe texte sur le peintre, sa carrière, sa maison de Giverny, ses visiteurs de marque comme Mallarmé, Clemenceau ou Mirbeau...

« La dernière fois que je suis allé à Giverny, le mois dernier, novembre 1924, j'y ai trouvé les choses avec le même aspect que lors de ma première visite, en novembre 1886, année où J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE MONET DEVANT LES ROCHERS ET LA MER DE BELLE-ÎLE... Il a le même enthousiasme qu'aux heures difficiles, quand la flamme de l'art brûlait en lui, il a la même ténacité, la même vigilance au travail, il a le même refus de se contenter devant les réalisations de sa peinture, la même anxiété devant les spectacles qu'il veut traduire, les mêmes découragements, les mêmes reprises ardentes, la même volonté de vaincre... Je revois tout cela, et je pense que Monet le revoit aussi, et avec tant d'autres aspects des choses, et tant de visages disparus, LORSQU'IL EST ACCOUDÉ SUR LE PONT JAPONAIS, AU-DESSUS DE L'ÉTANG IMMOBILE, ET QUE SA RÊVERIE SE PERD AU PROFOND DU BASSIN DES NYMPHÉAS, dans le mystère éternel de l'eau et du ciel... »

ACTIF SOUTIEN DES IMPRESSIONNISTES, L'ÉCRIVAIN ET CRITIQUE D'ART GUSTAVE GEFFROY (1855-1926), fut un ami proche de Claude Monet, dont il écrivit la biographie (1922).





« J'AI FAIT UN MOTIF QUI M'A BEAUCOUP INTÉRESSÉ,  
EFFET MOUILLÉ, VUE DES VIEUX QUARTIERS DE ROUEN AVEC LA CATHÉDRALE,  
J'EN SUIS ASSEZ CONTENT.... »

**188. PISSARRO** (Camille). Lettre autographe signée « *C. Pissarro* » à son fils le peintre Félix Pissarro, dit « Titi » en famille. Rouen, 12 mars 1896. 3 pp. 3/4 in-12.

400 / 500 €

« Mon cher Titi... Je t'approuve joliment de faire ton portrait, la figure est difficile à modeler, il faut s'y exercer sans cesse. Quand enverrez-vous les tableaux à Martin [le marchand d'art Pierre-Firmin Martin] ? Je les verrai chez lui à Paris. Voilà mes tableaux qui s'achèvent, j'ai eu du temps pluvieux et gris tous ces jours, très favorable pour une grande partie de mes toiles, aussi cela commence à se finir. J'AI FAIT UN MOTIF QUI M'A BEAUCOUP INTÉRESSÉ, EFFET MOUILLÉ, VUE DES VIEUX QUARTIERS DE ROUEN AVEC LA CATHÉDRALE, J'EN SUIS ASSEZ CONTENT. C'est une toile de 30, il y a un amateur qui me l'a retenu, il s'agit de savoir si il voudra me la payer 4 mille – c'est pas sûr.

Je n'ai plus qu'un effet de soleil couchant T.30 [toile de 30], un brouillard ensOLEillé T.30 et 3 petites T. de 15 à finir ; si il faisait mon effet, ce serait fini à la fin de mars, j'espére y arriver, ainsi J'AURAI FAIT EN DEUX MOIS ET DEMIE 8 T. DE 15 ET 7 T. DE 30 DONT AU MOINS 10 SONT TRÈS POUSSÉES ; J'AI FAIT QUELQUES LYTHO, j'espére avoir quelques jours pour en faire une petite série, ce sera pour la fin.

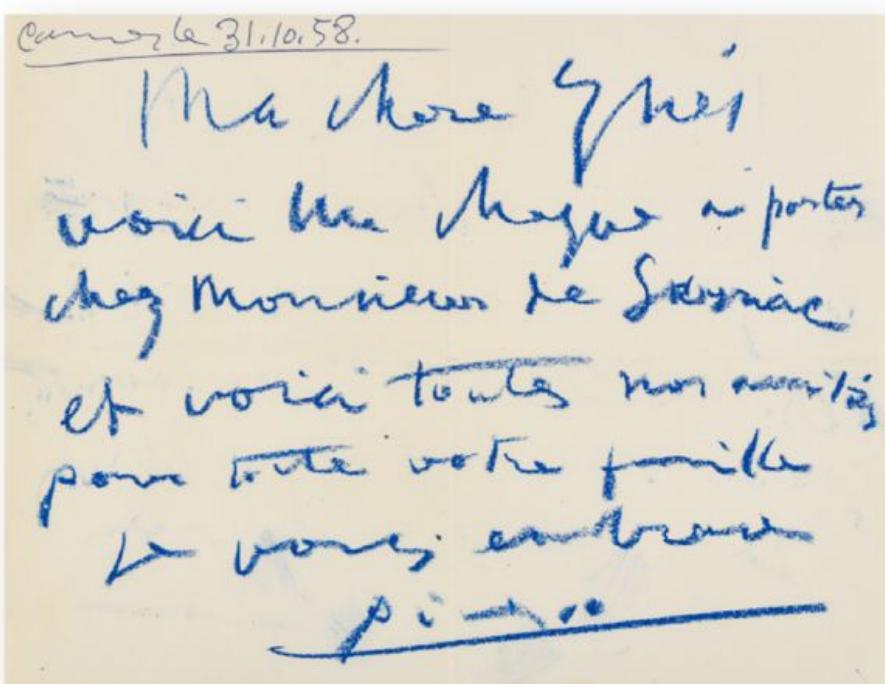
Je passerai par Paris avant d'aller à Éragny [sa maison d'Éragny-sur-Epte dans l'Oise]. Lucien m'écrivit que son livre est très en retard à cause du papier qu'on ne lui livre pas, il ne pourra pas probablement venir m'aider à choisir mes tableaux, les accrocher et s'occuper du catalogue que l'on fera n'importe comment...

Ta mère compte toujours aller avec Cocotte à Londres ; quant à moi cela me paraît difficile, il faut bien que quelqu'un reste à Éragny, et outre cela, cela me coûterait bien cher. Il est vrai que 'en abatterai, de la besoigne, c'est égal, ce ne serait pas des plus commode, si encore je ferais une vente, mais ces diables d'amateurs me baisse tout le temps mes prix... Je viens de rater une vente, ici, tout simplement parce que cet amateur, ayant payé 1800 une T. de 20 chez Portier, ne veut pas payer 4 mille ici, c'est le beau-père de l'amateur de la cathédrale. Voilà le hic ! Si on baisse par besoin absolu, c'est fini... c'est le diable après, aussi je tiendrais bon, j'aimerais mieux les donner à Durand à moitié prix, au moins il tient les prix... »

**189. PICASSO** (Pablo). Lettre autographe signée « Picasso » à sa femme de chambre Inès Sassier. Cannes, 31 octobre 1958. Une p. in-folio oblong au crayon gras bleu ; enveloppe conservée à l'adresse de son hôtel particulier de la rue des Grands-Augustins.

800 / 1 000 €

« Ma chère Ynès, voici un chèque à porter chez monsieur de Sarriac et voici toutes nos amitié pour toute votre famille. Je vous embrasse... » L'avocat Bernard de Sarriac était chargé de contrôler la pension alimentaire que Pablo Picasso devait verser à Claude et Paloma Picasso, enfants qu'il avait eus avec Françoise Gilot.





184

« LE SOUVENIR SI TRISTE ET SI TENDRE  
QUE JE GARDE D'ALFRED... »

**190. PROUST** (Marcel). Lettre autographe signée « *Marcel Proust* » à Mme Jean Vittoré, belle-sœur d'Alfred Agostinelli. S.l., « 27 mai » [1915]. 4 pp. in-12 ; document défraîchi avec fentes aux pliures.

1 000 / 1 500 €

« *MADAME, J'AI PRIÉ DES AMIS QUE J'AI À NICE [MADAME CATUSSE] DE S'OCCUPER DE FLEURS POUR L'ANNIVERSAIRE DU PAUVRE ALFRED, et je me permets de les faire envoyer chez vous. On les remettra 50 rue de la Paix le 30 de ma part et vous aurez la bonté d'indiquer au porteur où se trouve la tombe, à moins que ne vouliez vous charger de les déposer vous-même, comme je sais, parce qu'Alfred m'a toujours dit, que vous avez le culte du souvenir et vous vous rendez pieusement au cimetière.*

*Cette affreuse guerre qui m'a enlevé presque tous mes amis, tués à la fleur de l'âge, et deux cousins, les inquiétudes que j'ai pour mon frère et d'autres parents qui sont sur le front, rien de tout cela n'affaiblit en moi le souvenir si triste et si tendre que je garde d'Alfred. JE PENSE CONSTAMMENT À LUI, MON AMITIÉ ET MON REGRET NE FONT QUE DEVENIR DE PLUS EN PLUS PROFONDS. Certes sa présence me manque infiniment, j'aimais tant son esprit et son cœur ! MAIS SI SANS LE VOIR JAMAIS, JE LE SAVAIS DU MOINS VIVANT, HEUREUX QUELQUE PART, POUVANT OBTENIR DE LA VIE TOUT CE QUE SES BEAUX DONS MÉRITAIENT, JE ME CONSOLERAIS AISÉMENT DE CETTE SÉPARATION. Mais penser qu'il n'est plus, qu'une mort injuste et stupide a anéanti de si belles espérances, c'est à cela que je ne m'habituerai jamais. Je vous prie d'exprimer à sa famille les sentiments si douloureux avec lesquels je serai de cœur avec eux, le 30. Sans la guerre, j'aurais voulu cette année visiter sa tombe. Je vous demande du moins de la fleurir pour moi. Veuillez agréer, Madame, tous mes hommages... »*

UN DES MODÈLE D'ALBERTINE DANS LA *RECHERCHE*, ALFRED AGOSTINELLI était mort dans un accident d'avion le 30 mai 1914, au large d'Antibes. Il avait servi à Marcel Proust de chauffeur en Normandie en 1907 et 1908, puis de secrétaire en 1913. Son départ au bout de quelques mois avait meurtri l'écrivain, qui l'aimait profondément. Pour tenter de le faire revenir, en vain, Marcel Proust avait financé le rêve de celui-ci d'apprendre à piloter des avions : l'accident de 1914 mit un terme à ses espérances de réunion, mais joua un rôle décisif dans sa décision de composer un cycle d'Albertine dans la *Recherche*.

son esprit et son cœur ! Mais si nous le voilà  
faisais, je le devais de nous, vivant, honnay  
quelque part, pourtant obtenir de la vie tout  
ce que ses beaux dons méritaient, je ne consolerais  
plus peut de cette séparation. Mais penser  
il n'est plus, qu'une mort injuste et stupide  
a anéanti de si belles espérances, c'est à cela que  
je ne pense pas, que je ne m'habituerai pas.  
Mais pour l'habitude, pour que je ne m'habituerai pas.  
Mais pour l'espérance à laquelle les sentiments de  
dolourous ames lesquels je serai de cœur avec eux le 30.  
Sans la guerre j'aurais fait cette année visiter sa tombe  
mais demandé du moins de la fleurir pour moi. Veuillez agréer

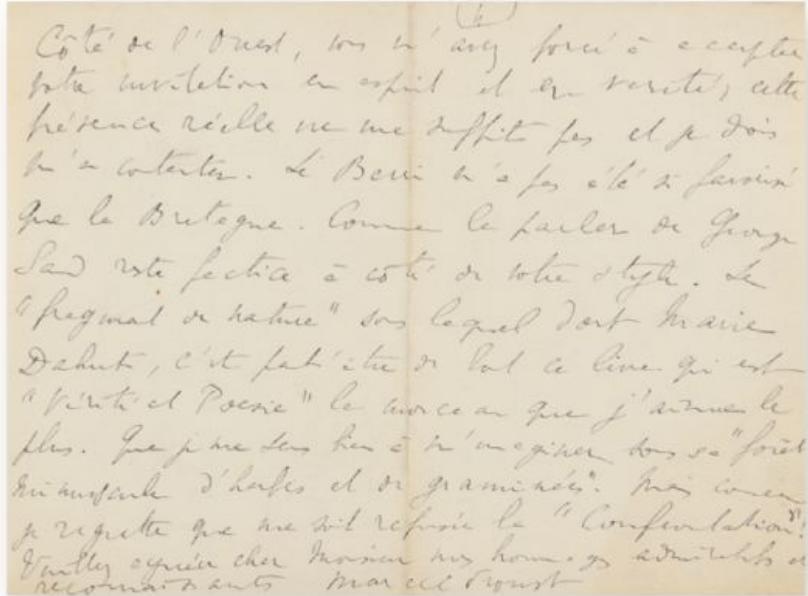
*BRETAGNE DU SOUVENIR,  
ET BRETAGNE DES ÉCRIVAINS*

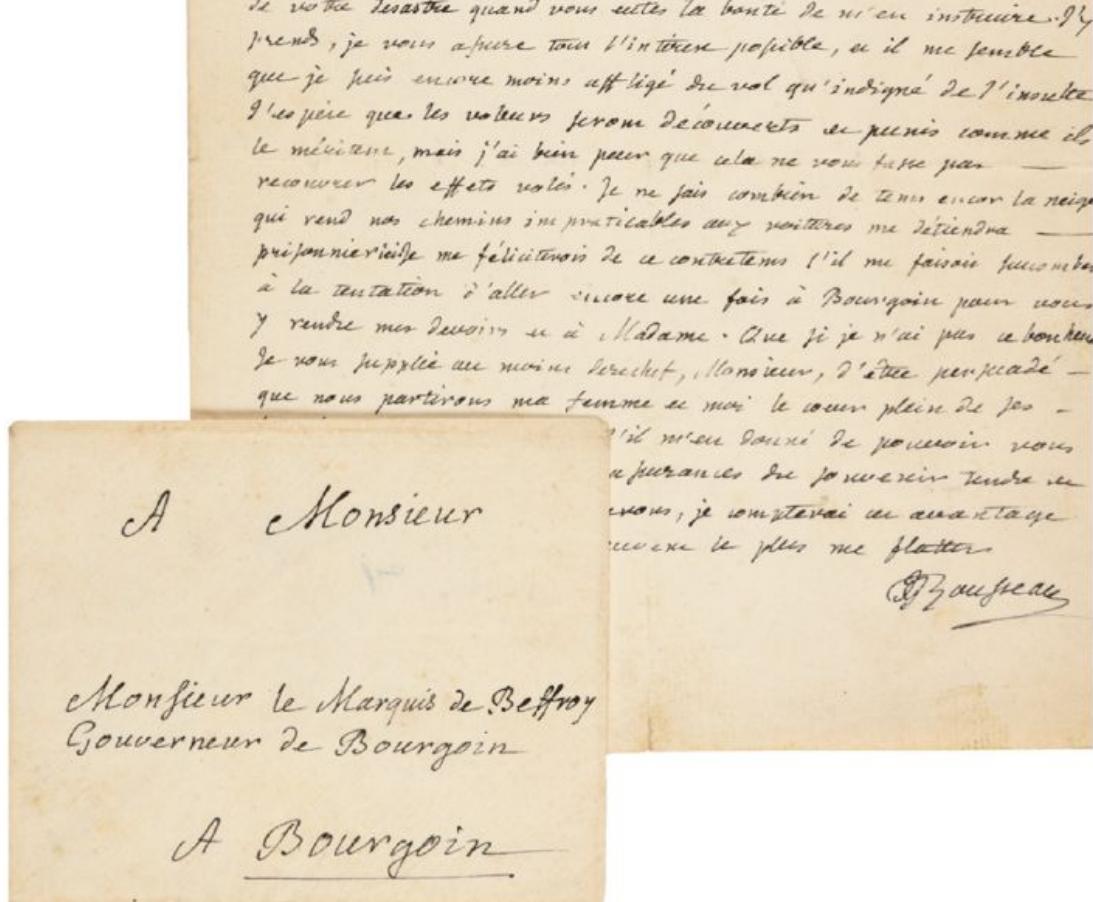
**191. PROUST** (Marcel). Lettre autographe signée « *Marcel Proust* » [à Gustave Geffroy]. Paris, [20 ou 21 juin 1920]. 4 pp. in-12 carré.

1 000 / 1 500 €

« Cher Monsieur, j'attendrai un moment où écrire une lettre ne me soit pas défendu et presque impossible, avant de vous remercier de vos merveilleux Contes du pays d'Ouest [*Nouveaux contes du pays d'Ouest*, ouvrage de Gustave Geffroy, parus vers mai 1920 chez Georges Crès à Paris]. Mais je veux pourtant vous dire quel délice et quel supplice ils sont pour moi. Ne pouvant plus voyager, je ne verrai pas ces lieux dont vous me donnez la nostalgie. Déjà avant d'être aussi souffrant, JE REGRETTAIS en lisant certaines choses que vous avez écrites sur la baie de la Forêt [située entre Fouesnant et Concarneau] dans votre livre : La Bretagne [Paris, Hachette, 1905], D'AVOIR ÉTÉ LÀ-BAS AVANT DE VOUS AVOIR LU ET DE N'AVOIR PU REGARDER AVEC VOS YEUX (MALGRÉ TOUT CE QUE VOUS AVEZ DIT AILLEURS DE SI VRAI CONTRE LES ARTISTES QUI VOIENT D'APRÈS L'ART) [Marcel Proust avait séjourné à Beg-Meil dans le Finistère en 1895, avec Reynaldo Hahn]. Du moins j'avais en souvenir que je pouvais rectifier, enrichir, surnourrir, à votre aide. Mais bien des sites où vous me faites vraiment vivre dans vos Contes du pays d'Ouest, je ne les ai pas connus ; je ne les connaîtrai jamais. Pourtant, grâce à vous ils entourent beaucoup plus mes yeux que les murs entre lesquels je vis. La "Minerve de couvent", Sansonnet, Fanchette, les "belles-filles" de guerre, Barbe (je ne vous cite pas là mes préférées) sont les seuls compagnons que j'admetts près de moi [allusion à des personnages de l'ouvrage de Gustave Geffroy]. HÉLAS, VOUS AVEZ FAIT PLUS QUE MINVITER DU CÔTÉ DE L'OUEST, VOUS M'AVEZ FORCÉ À ACCEPTER VOTRE INVITATION EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ, CETTE PRÉSENCE RÉELLE NE ME SUFFIT PAS ET JE DOIS M'EN CONTENTER. Le Berri n'a pas été si favorisé que la Bretagne. Comme le parler de George Sand reste factice à côté de votre style. Le "fragment de nature" sous lequel dort Marie Dahut [en fait une chaumièrre couverte de végétation décrite par Gustave Geffroy dans le conte « La Coiffe »], c'est peut-être de tout ce livre qui est "vérité et poésie" [expression reprise du titre des mémoires de Goethe, Poésie et vérité] le morceau que j'aime le plus. Que je me sens bien à m'imaginer sous sa "forêt minuscule d'herbes et de graminées". Mais comme je regrette que me soit refusée la "Confrontation" ! Veuillez agréer, cher Monsieur, mes hommages admiratifs et reconnaissants... »

PRÉSIDENT DE L'ACADEMIE GONCOURT QUI VENAIT DE PRIMER MARCEL PROUST EN DÉCEMBRE 1919, L'ÉCRIVAIN GUSTAVE GEFFROY (1855-1926) fut par ailleurs un critique d'art respecté qui soutint activement les impressionnistes, et occupa le poste de directeur de la Manufacture des Gobelins.





186

« LE CŒUR PLEIN DE [VOS] BONTÉS... »

**192. ROUSSEAU** (Jean-Jacques). Lettre autographe signée « JJRousseau » au marquis de Beffroi. Ferme Monquin à Maubec [près de l'actuelle Bourgoin-Jallieu dans le département de l'Isère], 16 mars 1770. Une p. in-4, enveloppe conservée avec cachet de cire rouge au motif de lyre antique.

1 000 / 1 200 €

« Madame la marquise enrichit un lieu bien froid des trésors de la Provence, je vous prie, Monsieur, de vouloir lui en faire les remerciemens de ma femme [Thérèse Levasseur, compagne de longtemps mais qu'il venait d'épouser le 30 août 1768] et les miens. Je ne savois rien de votre désastre quand vous eûtes la bonté de m'en instruire. J'y prends, je vous assure tout l'intérêt possible, et il me semble que je suis encore moins affligé du vol qu'indigné de l'insulte. J'espére que les voleurs seront découverts et punis comme ils le méritent, mais j'ai bien peur que cela ne vous fasse pas recouvrer les effets volés. Je ne sais combien de tems encor la neige qui rend nos chemins impraticables aux voitures me détendra prisonnier ici. Je me fêliciterois de ce contretems s'il me faisait succomber à la tentation d'aller encore une fois à Bourgoin pour vous y rendre mes devoirs et à Madame. Que si je n'ai pas ce bonheur, je vous supplie au moins derechef, Monsieur, d'être persuadé que nous partirons, ma femme et moi, le cœur plein de ses bontés et des vôtres, et que s'il m'est donné de pouvoir vous renouveler quelquefois les assurances du souvenir tendre et durable que nous en conserverons, je compterai cet avantage au nombre de ceux qui peuvent le plus me flatter... »

Comme dans nombre de ses lettres à partir de 1770, Rousseau a inscrit en tête le quatrain suivant : « Pauvres aveugles que nous sommes ! / Ciel ! Démasque les imposteurs / Et force leurs barbares cœurs / À s'ouvrir aux regards des hommes. »

**ROUSSEAU EN DAUPHINÉ : CONFESSIONS, BOTANIQUE ET MUSIQUE.** Bénéficiant de la protection du gouverneur militaire de Bourgoin, le marquis Louis-Jacques-Marie de Beffroi de La Grange-aux-Bois (d'une famille alliée notamment aux Montmorency), Jean-Jacques Rousseau séjourna dans cette ville du 13 août 1768 à la fin de janvier 1769, sous le nom de Renou, puis se retira en janvier 1769 à la ferme Montquin dans le village de Maubec tout près de Bourgoin, où il demeura jusqu'en avril 1770. Durant tout ce temps, il herborisa, s'adonna à la musique, et travailla à ses *Confessions*.

« UNE ENFANT GÂTÉE, UNE AMBITIEUSE DE DOMINATION,  
UNE COQUETTE, MÊME... »

**193. SAND** (Aurore Dupin, dite George). Manuscrit autographe. 210 ff. in-8, avec ratures et corrections, la plupart brochés en cahiers de 12 ff., conservés dans un portefeuille de carton souple à nouettes de tissu portant sur le premier plat un titre de la main de la fille de George Sand, Aurore Sand : « *Césarine (fragment original)* ».

800 / 1 000 €

Projet de pièce composé d'après son propre roman *Césarine Dietrich* écrit en 1870 et publié en 1871, pour lequel George Sand s'est inspirée de sa fille Solange, à l'intelligence brillante mais au caractère dominateur et rugueux. L'intérêt de l'œuvre s'avère plus large par des allusions à des problèmes politiques (césarisme du Second Empire) et des questions de moeurs.

« ... Paul. De quoi donc souffrez-vous ?

Césarine. De votre injustice, car l'injustice me révolte. J'ai été nourrie, moi, d'idées généreuses ; on m'a enseigné la bonté, la bienveillance, le dévouement. J'ai passé ma vie à donner du bonheur...

Paul. Ce n'est pas bien difficile quand on en a de reste.

Césarine. Ne confondez pas le bonheur avec la fortune. Je suis assez riche pour être généreuse sans mérite, mais n'y a-t-il que l'argent pour mouvoir la bonté ? Je croyais avoir une richesse plus précieuse, celle de l'âme, et j'ai été entourée d'affections que je passe pour mériter.

Paul. Il y en a une que vous ne méritez pas.

Césarine. La vôtre ?

Paul. Non, celle du marquis de Rivonnière.

Césarine. Qu'en savez-vous ?

Paul. Vous l'humiliez devant moi qui suis un étranger pour vous.

Césarine. Vous devriez vous dire que mon amitié est un grand bienfait pour lui, puisqu'il l'accepte avec ses bourrasques.

Paul. Alors pourquoi l'offrez vous, cette amitié, à un inconnu, comme si vous n'en saviez que faire ?

Césarine. Est-ce que je sais, moi, pourquoi j'ai besoin de la vôtre ? Ne le voyez-vous pas ?

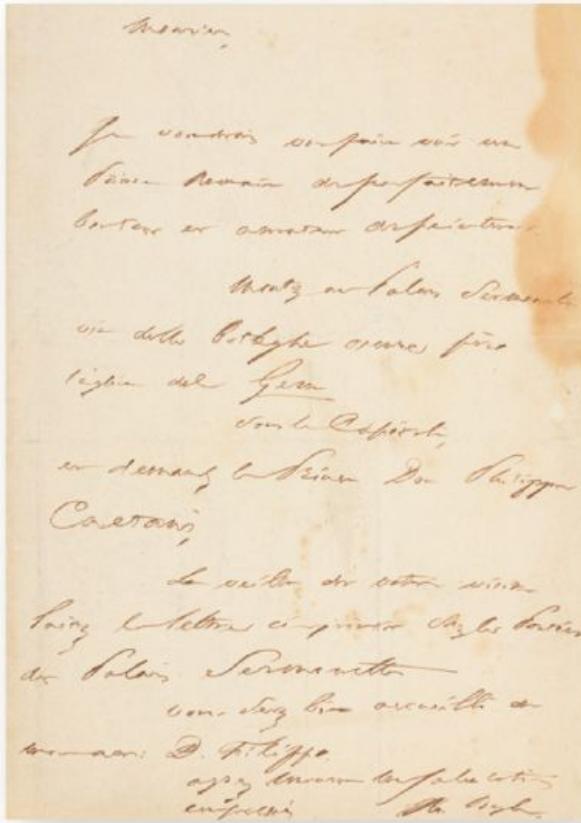
Paul. Je vois que c'est une idée fixe ! Eh bien je vais vous dire pourquoi elle s'impose à votre esprit !

Césarine. Oui, dites !

Paul. C'est le dépit de voir, pour la première fois de votre vie peut-être, un homme qui ne vous demande rien.

Césarine. Oui, c'est la première fois, j'en conviens, et cela me blesse jusqu'au fond de l'âme. Dites que je suis une enfant gâtée, une ambitieuse de domination, une coquette, même. Cela prouve que vous manquez de coup d'œil, car je ne suis rien de tout cela ! Je suis une bonne âme toute grande ouverte à l'affection et à la confiance. On m'a habituée à être adorée. Je le méritais apparemment un peu, car sauf mon père, personne n'y était forcé. J'étais plutôt dans une position, à faire des jaloux, à être dénigrée par l'envie. Eh bien non ! On me voit, on m'écoute, on sent que je suis aimable et on m'aime. Il n'y a pas de préventions, il n'y a pas de méfiance que je n'ai vaincue, et on m'a toujours bénie d'avoir voulu vaincre. Vous seul, de près comme de loin, vous me résistez. C'est mal, c'est injuste, c'est cruel. Il faut qu'il y ait en vous je ne sais quelle perversité, ou que vous pensiez que cette perversité existe en moi. Voyons, vous voilà au pied du mur. Vous me fâchez, vous me faites de la peine : pourquoi ? Répondez !... »

187



188

**194. STENDHAL** (Henri Beyle, dit). Lettre autographe signée « *H. Beyle* ». Civita-Veccchia, 25 janvier [1840]. Une p. in-8, mouillure marginale.

800 / 1 000 €

« Monsieur, je voudrais vous faire voir un peintre romain de parfaitement bon ton et amateur de peintures. Montez au palais Sermoneta, via delle Botteghe-oscure, près l'église del Gesù, sous le Capitoline, et demandez le prince Don Philippe Caetani. Le veille de votre visite, laissez la lettre ci-jointe chez le portier du palais Sermonetta. Vous serez bien accueilli de mon ami D. Filippo. Agréez, Monsieur, mes salutations empessées... »

Consul de France à Civita-Veccchia de 1831 à 1836 et de 1839 à 1841, Stendhal s'y ennuyait ferme et s'échappait régulièrement à Rome où il noua quelques amitiés dans la bonne société, comme ce fut le cas avec le prince Filippo Caetani (qui fut un temps son rival auprès de la comtesse Cini). Quand son petit cousin Ernest Hébert fut lauréat du grand prix de Rome en 1839 et envoyé comme pensionnaire à la villa Médicis, Stendhal le recommanda au prince Caetani et le pria de mener le jeune homme chez le sculpteur Pietro Tenerani, élève de Canova.

Lettre absente de l'édition de la Pléiade.

**Provenance :** docteur André Dénier à La Tour-du-Pin.

faisait un tabati nous puissions  
 taper sur les doigts. A son directeur,  
 Vous, moi et Kleimman  
 Veuillez nous envoyer  
 l'avis d'un meilleur  
 Hantec  
 27 rue Caulaincourt

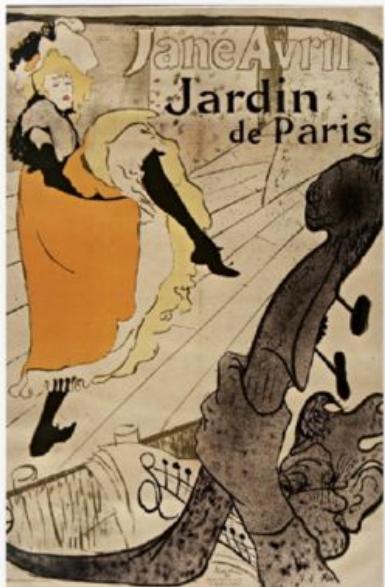
« UNE AFFICHE JANE AVRIL... »

**195. TOULOUSE-LAUTREC** (Henri de). Lettre autographe signée « HTLautrec », les trois majuscules formant son monogramme d'artiste, [adressée à l'écrivain et journaliste Firmin Javel]. Paris, 25 juin 1893. 3 pp. in-12.

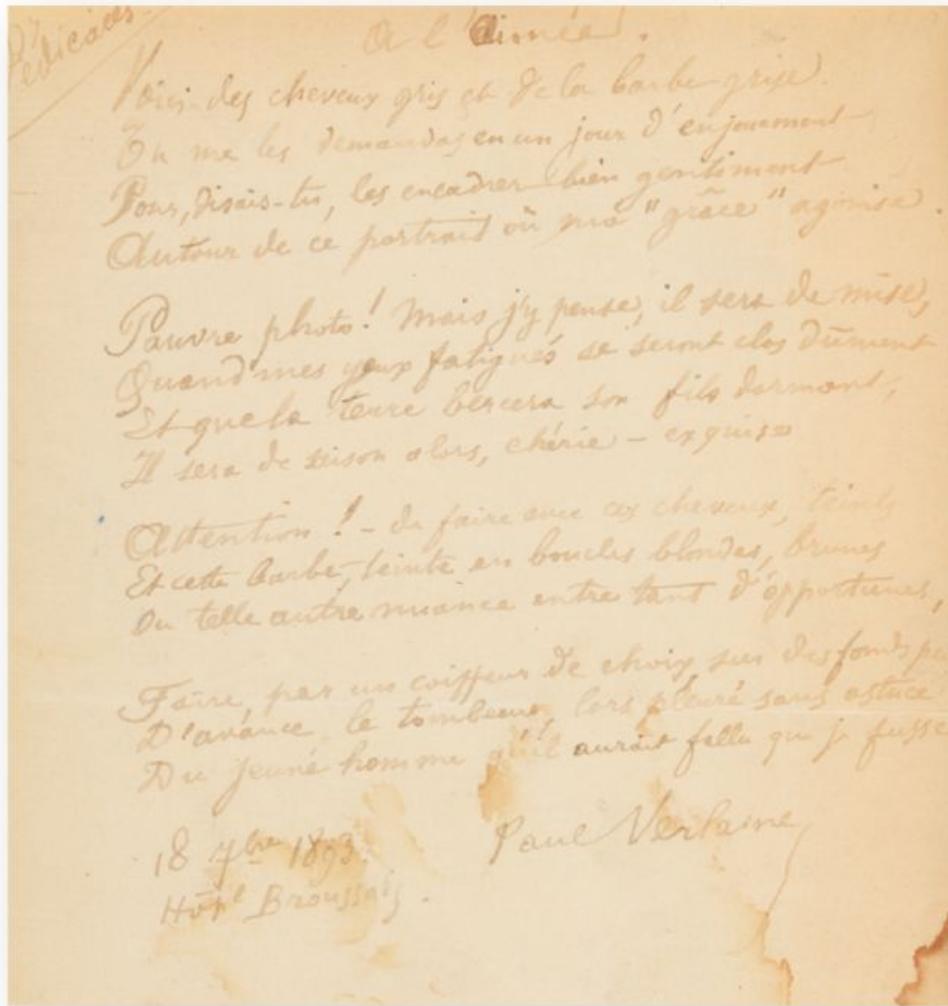
600 / 800 €

« Monsieur, je reçois une demande de M. [Jules] Roques, directeur du Courrier français, me demandant à reproduire UNE AFFICHE JANE AVRIL. Comme vous êtes le premier auquel j'ai promis cette reproduction, je lui ai fait dire de s'entendre avec vous de façon à ce que vos numéros paraissent simultanément afin de ne pas déflorer la chose. Cette lettre vous donne pleins pouvoirs, de telle sorte que si le courrier nous faisait une saleté, nous puissions taper sur les doigts de son directeur, vous, moi et Kleimman... »

Henri de Toulouse-Lautrec mit son affiche *Jane Avril au Jardin de Paris* en dépôt chez Édouard Kleinmann, et en publia des reproductions dans deux hebdomadaires, le 2 juillet 1893 dans *Le Courrier français* de Jules Roques, et le 29 juillet suivant dans *L'Art français* de Firmin Javel.



Jane Avril, Toulouse Lautrec



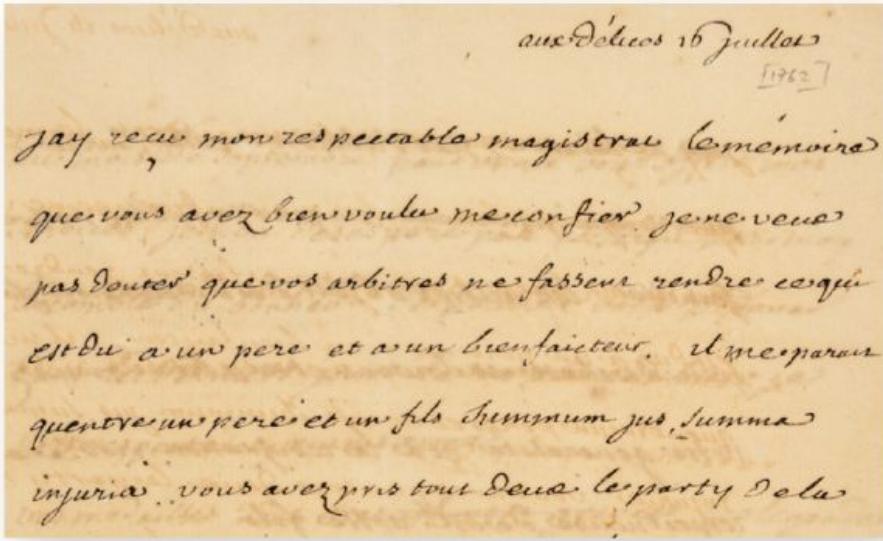
**196. VERLAINE (Paul).** Poème autographe signé « *Paul Verlaine* », intitulé « *À l'aimée* ». Hôpital Broussais à Paris, 18 septembre 1893. 14 vers occupant 3/4 p. in-8, mention marginale autographe « *Dédicaces* » ; une marge un peu effrangée, large mouillure en marge basse affectant la date, la signature et trois mots du poème.

400 / 500 €

Sonnet publié en février 1894 dans la *Revue blanche* sous le titre « Contre la jalouse », puis, sous le présent titre « À l'aimée », intégré dans la seconde édition de son recueil *Dédicaces* parue en 1894.

« Voici des cheveux gris et de la barbe grise.  
 Tu me les demandas en un jour d'enjouement  
 Pour, disais-tu, les encadrer bien gentiment  
 Autour de ce portrait où ma "grâce" agonise.

Pauvre photo ! Mais j'y pense, il sera de mise,  
 Quand mes yeux fatigués se seront clos dûment  
 Et que la terre bercera son fils dormant,  
 Il sera de saison alors, chérie - exquise... »



« POUVOIR VOUS PROUVER DANS LES DERNIERS JOURS DE MA VIE  
COMBIEN JE VOUS RESPECTE ET JE VOUS AIME... »

**197. VOLTAIRE** (François-Marie Arouet, dit). Lettre autographe signée « V » [à Claude-Philippe Fyot de La Marche]. *Les Délices* [à Genève], « 16 juillet » [1762]. 3 pp. in-4 ; petites fentes marginales.

600 / 800 €

« J'ay reçu, mon respectable magistrat, le mémoire que vous avez bien voulu me confier. Je ne veux pas douter que vos arbitres ne fassent rendre ce qui est dû à un père et à un bienfaiteur. Il me paraît qu'entre un père et un fils, sumnum jus, summa injuria, vous avez pris tous deux le party de la conciliation. Je serais bien étonné si cette affaire ne finissait pas par une soumission de Mr votre fils à vos volontez et par une transaction amiable entre vous et lui. Il me paraît que la restitution des fruits de l'année 1761, le prix de la coupe des bois, vous appartiennent. J'ignore si Mr votre fils n'a rien à redemander de ses biens maternels. Votre mémoire n'éclaircit pas cette difficulté, et sans doute vous ne laisserez pas subsister cette source de procez qui pourraient un jour troubler votre famille. Les autres objets de discussion sont peu de chose, et doivent être abandonnez à votre générosité et à la résignation noble et respectueuse de Mr votre fils. Je me flatte que votre arrangement sera bientôt fait puisqu'il est entre les mains des arbitres les plus éclaires et les plus intègres. Je prévois bien que monsieur votre fils n'ayant pas d'argent comptant à vous donner, vous souffrirez des délais. Que ne pui[s]-je venir à présent avec l'argent à la main entre le père et les fils ! Des deniers comptants sont les premiers des arbitres. Peut-être serai-je assez heureux au mois de septembre pour venir vous offrir mes services. Je n'en désespère pas, ce serait pour moy le comble du bonheur de pouvoir vous prouver dans les derniers jours de ma vie combien je vous respecte et je vous aime.

Vos médailles sont très joliment gravées, les légendes simples et nobles, l'institution utile et digne de vous. Je vous remercie avec tendresse de ce monument de votre cœur et de votre esprit [ ]. Je me flatte que vous avez toujours auprès de vous madame la marquise de Paumi [Suzanne-Marguerite Fyot de La Marche, épouse du marquis de Paulmy, Antoine-René de Voyer d'Argenson, fils d'une autre condisciple de Voltaire au lycée Louis-le-Grand, René-Louis de Voyer d'Argenson]. Elle doit vous donner autant de consolation que vous avez éprouvé de chagrin. Je partage l'un et l'autre, du fonds de mon cœur. Comptez, je vous en conjure, sur mon respect, sur mon zèle, sur une amitié inviolable... »

AMI DE TOUJOURS DE VOLTAIRE, LE MARQUIS DE LA MARCHE (1694-1768) avait été son condisciple au lycée Louis-le-Grand aux côtés des frères d'Argenson.  
frères d'Argenson, dont





« VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ESTROPIER MA MUSIQUE... »

**198. WEBER** (Carl Maria von). Lettre autographe signée « Charles Maria de Weber », en français, à Castil-Blaze. Dresde, 4 janvier 1826. Une p. in-4, adresse au dos, déchirure au f. d'adresse. Joint, un certificat d'exportation.

2 500 / 3 000 €

RARE LETTRE EN FRANÇAIS SUR SES OPÉRAS *DER FREISCHÜTZ* (1820) ET *EURYANTHE* (1823).

« Il vous a paru superflu de m'honorer d'une réponse sur ma lettre du 15<sup>e</sup> d'octobre ; et me voilà malgré moi pour une seconde fois dans la nécessité de vous écrire. On m'a fait part qu'on allait monter au théâtre de l'Odéon un ouvrage où il y a des morceaux de l'Euryanthe". C'est mon intention de monter moi-même cet ouvrage à Paris. Je n'ai point vendu ma partition et personne ne l'a en France. C'est peut-être sur une partition gravée pour piano que vous avez pris les morceaux dont vous voulez vous servir. VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ESTROPIER MA MUSIQUE EN Y INTRODUISANT DES MORCEAUX DONT LES ACCOMPAGNEMENTS SONT DE VOTRE FAÇON. C'était bien assez d'avoir mis dans le Freyschütz" un duo d'Euryanthe dont l'accompagnement n'est pas le mien. Vous me forcez, Monsieur, de m'adresser à la voix publique, et de faire publier dans les journaux français que CEST UN VOL QU'ON ME FAIT, NON SEULEMENT DE MA MUSIQUE QUI N'APPARTIENT QU'À MOI, MAIS À MA RÉPUTATION, EN FAISANT ENTENDRE SOUS MON NOM DES MORCEAUX ESTROPIÉS. Pour éviter donc toutes querelles publiques – qui ne sont jamais avantageuses tant pour l'art que pour les artistes – je vous prie instam[m]ent, Monsieur, de vouloir lever de suite de l'ouvrage que vous avez arrangé, tous les morceaux qui m'appartiennent. J'aime à oublier le tort qu'on m'a fait. Je ne parlerai plus du Freyschütz ; mais, finissez là, Monsieur, et laissez-moi l'espérance de pouvoir nous rencontrer une fois avec des sentiments digne[s] de votre talent et de votre esprit... »

VIRULENT PROTESTATION, EMBLÉMATIQUE DE L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DANS L'ATTITUDES DES AUTEURS VIS-À-VIS DE LEURS DROITS. Castil-Blaze fit représenter le 7 décembre 1824 sa version de l'opéra *Der Freischütz* au théâtre de l'Odéon sous le titre *Robin des Bois ou les Trois balles*, avec succès. Cependant, Carl Maria von Weber se plaignit des altérations que son œuvre y subit, et écrivit deux lettres de protestation à Castil-Blaze (une le 15 décembre 1825 et la présente le 4 janvier 1826), auxquelles celui-ci ne répondit pas. Pour éviter toute représentation future, il demanda alors à l'éditeur musical Maurice Schlesinger de faire publier ses deux lettres de protestation dans la presse française, ce qui fut fait, mais seulement dans *Le Corsaire* et dans *L'Étoile*. Il ne put empêcher cependant Castil-Blaze de faire monter à l'Odéon le 14 janvier 1826 un pot-pourri intitulé *La Forêt de Sénard, ou la Partie de chasse de Henri IV*, mêlant des arrangements à partir d'œuvres de plusieurs auteurs, dont *Euryanthe*.

LE COMPOSITEUR, LIBRETTISTE, TRADUCTEUR ET MUSICOGRAPHE CASTIL-BLAZE (1784-1857), de son vrai nom François-Henri-Joseph Blaze fit représenter plusieurs arrangements personnels d'œuvres de Beethoven, Gluck, Grétry, Mozart, ou Weber. Dans ses *Mémoires*, Hector Berlioz dénonça un véritable travail de mutilation : « il n'y a presque pas une partition de ces maîtres qu'il n'ait retravaillé à sa façon ; je crois qu'il est fou. »

Monsieur !

Il vous a paru superflu de m'honorer d'une réponse sur ma  
lettre du 15<sup>e</sup> d'octobre ; et me voilà malgré moi pour une  
seconde fois dans la nécessité de vous écrire.  
On m'a fait part, qu'on allait monter au théâtre de l'Odéon  
un ouvrage où il y a des morceaux de "l'Euryanthe".  
C'est mon intention de monter moi-même cet ouvrage à  
Paris. Je n'ai point vendu ma partition et personne  
n'a en France. C'est peut-être sur une partition gravée  
pour piano, que vous avez pris les morceaux dont vous  
voulez vous servir. Vous n'avez pas le droit d'employer  
ma musique en y introduisant des morceaux dont le  
accompagnement sont de votre façon. C'était bien  
assez d'avoir mis dans le "Fréyshütz" un duo d'burgs  
dont l'accompagnement n'est pas le mien. Vous me  
forcez Monsieur de m'adresser à la voix publique,  
de faire publier dans les journaux français que c'est  
un Vol qu'on me fait, non seulement de ma musique  
qui n'appartient qu'à moi, mais à ma réputation,  
faisant entendre sous mon nom des morceaux trop

Pour éviter donc toutes querelles publiques, qui  
ne sont jamais avantageuses tant pour l'art que pour  
les artistes, — je vous prie instamment Monsieur, de  
vouloir lever de suite de l'ouvrage que vous avez  
arrangé, tous les morceaux qui m'appartiennent.

J'aime à oublier le tort qu'on m'a fait. Je ne  
publierai plus du Fréyshütz ; mais, finissez la ! Mais  
et laissez moi l'espérance de pouvoir nous rencon-  
trer une fois avec des sentiments digne de votre talent  
et de votre esprit.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur

Dresden le 4<sup>e</sup> Janvier  
1826.

Votre très humble serviteur  
Charles Marie de Huber

1870-72

1873-74

1875-76

1877-78

1879-80

1881-82

1883-84

1885-86

1887-88

1889-90

1890-91

1891-92

1892-93

1893-94

1894-95

1895-96

194

1881-82

1882-83

1883-84

1884-85

1885-86

1886-87

1887-88

1888-89

1889-90

1890-91

1891-92

1892-93

1893-94

1894-95

1895-96

TABLE GÉNÉRALE

DE L'AMATEUR

D'AUTOGRAPHES

1881-82

1882-83

1883-84

1884-85

1885-86

1886-87

1887-88

1888-89

1889-90

1890-91

1891-92

1892-93

1893-94

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

4

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

5

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

6

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

7

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

8

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

9

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

10

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

11

D'HOEFER  
NOUVELLE  
BIOGRAPHIE  
GÉNÉRALE

12





196

**199. ENSEMBLE** de 15 volumes imprimés : CLAUDEL (Paul). *Le Chemin de la croix*. Paris, Guido Colucci, 1944. Grand in-4, demi-maroquin noir à bandes avec pièces de parchemin blanc sur les plats, signé par Hoche Bellevallée, étui bordé. Édition tirée à 250 exemplaires numérotés, celui-ci un des 200 sur auvergne. Illustrations dans le texte par Gio COLUCCI, dont une à pleine page. — *LIVRE DE JOB (LE)*. Nice, chez Joseph Pardo (Sefer), 1961. In-folio, maroquin brun signé de Bellevallée, étui bordé. Édition tirée à 249 exemplaires numérotés sur vélin de Docelles. Illustration gravée sur cuivre par Marc DAUTRY, rehaussées de couleurs. Exemplaire incomplet du feuillet de justification. — MONTHERLANT (Henry de). *Encore un instant de bonheur*. [Paris], Société du livre d'art, 1955. In-folio, demi-maroquin grenat à coins signé d'Hoche Bellevallée. Édition tirée sur vélin Vidalon à 150 exemplaires numérotés et quelques-uns hors justification dont celui-ci. Illustration gravée sur cuivre dans le texte par Jean CARTON, dont plusieurs à pleine page. Exemplaire enrichi d'une des 20 suites non numérotées sur Montval crème de planches refusées. — *PASSION SELON SAINT LUC (LA)*. À Paris, Pierre Bricage, 1959. In-folio, maroquin bordeaux signé par Hoche Bellevallée. Édition tirée à 104 exemplaires sur papier fort couleur paille, numérotés et signés par l'artiste, celui-ci n° 70. Illustration en couleurs par Aimé Daniel STEINLEN. Exemplaire enrichi de 3 dessins originaux en couleurs signés par cet artiste. — STENDHAL (Henri Beyle, dit). *Vie de Napoléon*. Boulouris [Saint-Raphaël], aux éditions du Baniyan, 1965. In-folio, demi-maroquin vert sombre à coins signé d'Hoche Bellevallée. Exemplaire numéroté sur vélin à la cuve de Lana. Illustration en couleurs dans le texte par Jean GRADASSI, dont plusieurs à pleine page. — Etc. — JOINT, une reproduction d'un cliché de Laure Albin-Guillot.

200 / 300 €

**200. ENSEMBLE** d'environ 85 volumes.

400 / 500 €

*L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES. Revue historique et biographique.* Paris, Charavay, 1862-1914. 24 volumes in-8, demi-percaline (*reliure de l'époque*). La plus célèbre revue consacrée au sujet. Très nombreuses reproductions. —— FÉTIS (François-Joseph). *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique.* Paris, Firmin Didot frères, 1866. 8 volumes in-8. Relié avec : POUGIN (Arthur). *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique par F.-J. Fétis. Supplément et complément.* Paris, *ibid.*, 1881. 2 volumes in-8. Soit en tout 10 volumes in-8, demi-chagrin orné ; reliures des volumes de supplément frottées (*reliure de l'époque*). —— HOEFER (Ferdinand). *Nouvelle biographie universelle puis Nouvelle biographie générale.* Paris, Firmin-Didot frères, 1852-1877. 46 volumes in-8, demi-percaline (*reliure ancienne*). —— PETIT DE JULLEVILLE (Louis), dir. *Histoire de la langue et de la littérature française des origines à 1900.* Paris, Armand Colin & Cie, 1896-1899. 8 volumes grand in-8, demi-chagrin orné (*reliure de l'époque*). —— SAUSSURE (Horace-Bénédict). *Voyages dans les Alpes.* À Neuchâtel, chez Louis Fauche-Borel, 1804. In-4, demi-basane usagée (*reliure de l'époque*). Volume II seul. Illustration gravée sur cuivre hors texte et dans le texte.

**201. ENSEMBLE** d'une dizaine de pièces, dont un dessin et 2 photographies.

400 / 500 €

Blaise CENDRARS (manuscrit, incomplet), Alphonse de LAMARTINE, Pierre LOUYS, etc. Avec 3 ballons montés.

**202. ENSEMBLE** d'environ 80 pièces, dont 2 imprimés, 3 dessins, un pochoir, et 3 photographies.

1 500 / 2 000 €

Théodore de BANVILLE, Pierre-André BENOIT (*Rose Adler*, 1990), Blaise CENDRARS, Alexandre DUMAS père, Alexandre DUMAS fils, Paul ÉLUARD (*L'Évidence poétique*, 1937, dans une belle reliure de Jean de Gonet), Othon FRIESZ, Ludovic HALÉVY, Hermann HESSE, amiral Samuel HOOD (qui participa à la guerre d'Indépendance des États-Unis, puis au siège de Toulon en 1793), Hubert LYAUTHEY (correspondance d'environ 40 lettres et cartes), Pierre MAC-ORLAN, Jules MASSENET, Luc-Olivier MERSON, NAPOLÉON III, Marcel PAGNOL (manuscrit, incomplet), général Jacques-Louis-François Delaistre de TILLY, etc. Avec le fac-similé d'un manuscrit musical de Giuseppe Verdi. Avec également 5 ballons montés, un pli confié, et une lettre avec cachet à date départ de Paris le 28 janvier 1871.

**203. ENSEMBLE** d'environ 300 billets, cartes et lettres, principalement de remerciements ou de félicitation, adressées à Thierry Maulnier et à son épouse.

1 200 / 1 500 €

Marcel ACHARD, Jean AMROUCHE, Jean ANOUILH, Louis ARAGON, Marcel ARLAND, Robert ARON, Jacques AUDIBERTI, Dominique AURY, Marcel AYMÉ, Maurice BARDÈCHE, Jean-Louis BARRAULT, Raymond BARRE, Gérard BAUËR, Jean de BEER, Henri BERNSTEIN, Pierre BOURDAN, Robert BRASILLACH, Roger CAILLOIS, Pauline CARTON, Georges CATROUX, Louis-Ferdinand CÉLINE, Gilbert CESBRON, Jacques CHABAN-DELMAS, François CHALAISS, Jacques CHIRAC, René CLAIR, Paul CLAUDEL, Jean COCTEAU, Jacques COPEAU, Jean-Louis CURTIS, Léon DAUDET, Alain DECAUX, Jean DELAPORTE, Michel DÉON, Pierre DESGRAUPES, Michel DROIT, Maurice DRUON, Charles DULLIN, Georges DUMÉZIL, Jean DUTOURD, René ÉTIEMBLE, Alfred FABRE-LUCE, Jean-Pierre FAYE, Jean FOYER, Pierre FRESNAY, André FROSSARD, Gaston GALLIMARD, Pierre GAXOTTE, Jean GENET, André GIDE, Jean GIRAUDOUX, Valery GISCARD D'ESTAING, Julien GRACQ, Julien GREEN, Paul GUTH, Jean GUITTON, Daniel HALÉVY, Jean HAMBURGER, Jacques HÉBERTOT, Philippe HÉRIAT, Arthur HONEGGER, Eugène IONESCO, René JOUGLET, Louis JOUVET, Robert LAFFONT, René LALOU, Marcel LANDOWSKI, Jack LANG, Patrice de LA TOUR DU PIN, Roland LAUDENBACH, Claude LÉVI-STRAUSS, Félicien MARCEAU, Gabriel MARCEL, Henri MASSIS, Claude MAURIAC, François MAURIAC, André MAUROIS, François MITTERAND, Michel MOHRT, René MONORY, Henri de MONTHERLANT, Paul MORAND, Georges NEVEU, François NOURISSIER, André OBEY, Jean d'ORMESSON, Olivier d'ORMESSON, Wladimir d'ORMESSON, Michel d'ORNANO, Gaston PALEWSKI, Brice PARAIN, Jean PAULHAN, Louis PAUWELS, Armand PETITJEAN, Alain PEYREFITTE, Roger PEYREFITTE, André PIERRE, René PLEVEN, René POIRIER, Bertrand POIROT-DELPECH, Gilbert PROUTEAU, Pierre-Jean RÉMY, Maurice RHEIMS, Jules ROMAINS, Daniel ROPS, Dominique de ROUX, Jules ROY, Robert SABATIER, Armand SALACROU, Léopold SÉDAR-SENGHOR, Maurice SCHUMANN, Jean SCHLUMBERGER, Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER, André SIEGFRIED, Jacques SOUSTELLE, André SUARÈS, Haroun TAZIEFF, Marcel THIEBAUT, Maurice TOESCA, Henri TROYAT, Paul VALÉRY, Robert VERDIER, Paul-Émile VICTOR, Philippe de VILLIERS, Maxime WEYGAND, etc.

**204. ENSEMBLE** d'une dizaine de pièces.

600 / 800 €

Jules BARBEY D'AUREVILLY (*L'Ensorcelée*, 1873, avec envoi repassé à l'encre), Léon BLUM, Alphonse DAUDET, Othon FRIESZ, Alfred de MUSSET. Avec 3 boules de Moulins, 2 ballons montés, et une lettre sans timbre avec cachet postal de port payé.

**205. ENSEMBLE** de 4 pièces.

300 / 400 €

Paul de BARRAS, Tristan BERNARD, Charles GOUNOD, Jean RICHEPIN.



# L'ÉQUIPE OSENAT

## ASSOCIÉS



**Jean-Pierre Osenat**  
Président  
Commissaire-Priseur



**Jean-Christophe Chataignier**  
Directeur Général  
Souvenirs Historiques  
[jc.chataignier@osenat.com](mailto:jc.chataignier@osenat.com)  
+33 (0)6 61 14 87 94



**Cédric Laborde**  
Directeur associé  
Mobilier & Objets d'Art,  
Vins & Spiritueux  
[c.laborde@osenat.com](mailto:c.laborde@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 05



**Peggy Balley**  
Directrice associée  
XX<sup>e</sup>, Art Moderne  
[p.balley@osenat.com](mailto:p.balley@osenat.com)  
+33 (0)6 83 31 37 44

## DIRECTION



**Annick Mariage**  
Attachée de direction  
[a.mariage@osenat.com](mailto:a.mariage@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 01



**Danièle Maréchal**  
Directrice Administrative  
et Financière  
[d.marechal@osenat.com](mailto:d.marechal@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 02

## SOUVENIRS HISTORIQUES



**Raphaël Pitchal**  
Assistant de direction  
Empire et Manuscrits  
[empire@osenat.com](mailto:empire@osenat.com)  
+33 (0)7 86 17 55 19



**Philippe Chauvin**  
Commissaire-Priseur  
Département Royauté  
[royaute@osenat.com](mailto:royaute@osenat.com)  
+33 (0)6 40 79 60 65



**Louis de Russé**  
Directeur Général Osenat  
Automobiles  
[l.derusse@osenat.com](mailto:l.derusse@osenat.com)  
+33 (0)6 40 79 60 50



**Stéphane Pavot**  
Responsable Automobiles  
de Collection  
[s.pavot@osenat.com](mailto:s.pavot@osenat.com)  
+33 (0)6 81 59 85 65



**Philippe Gueguen**  
Assistante  
Administratrice des ventes  
[automobiles@osenat.com](mailto:automobiles@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 58



**Guillaume Magne**  
Assistant  
[automobiles@osenat.com](mailto:automobiles@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 59

200

## LES GRANDS SIÈCLES



**Hugo Thévenot**  
Commissaire-Priseur  
[h.thevenot@osenat.com](mailto:h.thevenot@osenat.com)  
+33 (0)7 88 75 20 75



**Floriane Boutet**  
Assistante spécialisée  
[f.boutet@osenat.com](mailto:f.boutet@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 33



**Aubin Leclercq**  
Commissaire-Priseur  
[a.leclercq@osenat.com](mailto:a.leclercq@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 34



**Zoé Beuzit**  
Assistante  
[expertise@osenat.com](mailto:expertise@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 22



**François Rousset**  
Responsable  
[lasalle@osenat.com](mailto:lasalle@osenat.com)  
+33 (0)6 38 33 88 09



**Charline Maillard**  
Assistante  
[lasalle@osenat.com](mailto:lasalle@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 08

## BIJOUX



**Julie Gau**  
Responsable  
[bijoux@osenat.com](mailto:bijoux@osenat.com)  
+33 (0)6 31 01 36 03



**Anastasia Wojnarowicz**  
Assistante  
[assistant-bijoux@osenat.com](mailto:assistant-bijoux@osenat.com)  
+33 (0)6 76 65 98 53



**Hugo Page**  
Responsable  
[montres@osenat.com](mailto:montres@osenat.com)  
+33 (0)6 40 79 59 92



**Julie Alves**  
Responsable  
[j.alves@osenat.com](mailto:j.alves@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 15



**Sergey Volkov**  
Responsable  
[artrusse@osenat.com](mailto:artrusse@osenat.com)  
+33 (0)6 76 65 98 50



**Mariia Vikhrova**  
Responsable  
[artrusse@osenat.com](mailto:artrusse@osenat.com)

## XX<sup>e</sup> / ART MODERNE



**Eric Pillon**  
Commissaire-Priseur  
[e.pillon@osenat.com](mailto:e.pillon@osenat.com)  
+33 (0)1 39 02 40 40



**Paul Ribault**  
Assistant  
[assistant-artmoderne@osenat.com](mailto:assistant-artmoderne@osenat.com)  
+33 (0)6 80 80 33 54

## IMMOBILIER



**Hugues de Bievre**  
Responsable  
[h.debievre@osenat-immobilier.com](mailto:h.debievre@osenat-immobilier.com)  
+33 (0)6 25 95 50 29



**Sybile de Monteville**  
Consultante  
[s.demonteville@osenat-immobilier.com](mailto:s.demonteville@osenat-immobilier.com)  
+33 (0)6 61 17 52 93



**Valérie Beilin**  
Consultante  
[v.beilin@osenat-immobilier.com](mailto:v.beilin@osenat-immobilier.com)  
+33 (0)6 09 67 05 24



**Béatrice Tissier de Mallerais**  
Consultante  
[b.tissierdemallerais@osenat-immobilier.com](mailto:b.tissierdemallerais@osenat-immobilier.com)  
+33 (0)6 26 79 43 14

## ADMINISTRATION



**Nadine Hurtez**  
Assistante comptable  
[n.hurtez@osenat.com](mailto:n.hurtez@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 37



**Annabelle Rebelo**  
Responsable administration  
des ventes (Fontainebleau)  
[a.rebelo@osenat.com](mailto:a.rebelo@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 06



**Perrine Gaydon**  
Administratrice des ventes  
(Versailles)  
[versailles@osenat.com](mailto:versailles@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 36



**Timothée Mackanecas**  
Administrateur des ventes  
(Paris)  
[osenatparis@osenat.com](mailto:osenatparis@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 11



**Pierre Lorthios**  
Retrait des achats,  
expéditions  
[expedition@osenat.com](mailto:expedition@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 14

## MANUTENTION



**Mickael Inigo**  
Responsable de salle  
Fontainebleau  
[retrogaming@osenat.com](mailto:retrogaming@osenat.com)  
+33 (0)6 38 33 87 99



**Chathura Amadoru**  
Responsable de salle  
Versailles  
[chathura@osenat.com](mailto:chathura@osenat.com)  
+33 (0)1 83 88 50 10



**Osanda Uswatta**  
Responsable de salle  
Versailles  
[osanda@osenat.com](mailto:osanda@osenat.com)  
+33 (0)1 83 88 50 10

## COMMUNICATION



**Lloyd Watson**  
Conception graphique  
[graphisme@osenat.com](mailto:graphisme@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 09



**Côme de Drouas**  
Chargé de communication  
[communication@osenat.com](mailto:communication@osenat.com)  
+33 (0)6 74 70 44 59

Un nouveau regard sur l'expertise de vos biens



202

## Saint Germain des Prés - Appartement - Paris 6<sup>ème</sup>

**3 350 000 €**    3 chambres • 5 pièces • 156 m<sup>2</sup>

En plein cœur du quartier de Saint Germain des Prés dans un bel immeuble haussmannien, voici un très bel appartement de 156m<sup>2</sup>: salon en angle, très belle cuisine dînatoire, 3 chambres, 2 salles de bain, 2 caves.

### CONTACT

Sybille de Montalivet  
Tél. : 06 61 17 52 93  
s.demonteville@osenat-immobilier.com

### Osenat Immobilier

66 avenue de Breteuil, 75007 Paris  
[www.osenat-immobilier.com](http://www.osenat-immobilier.com)

**Osenat**  
FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

# L'ESPRIT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

VENTE EN PRÉPARATION

**Déjà inscrit à la vente**

THÉODORE ROUSSEAU (1812 - 1867)

*Paysage des Landes*

Circa 1844

203

## CONTACT

Julie ALVES

Tél. 01 80 81 90 15

j.alves@osenat.com

JEUDI 20 FÉVRIER 2025

BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

### PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

### COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 TTC).

- Intercherches Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.
- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.
- Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission
- LiveAuctioneers : une commission acheteur supplémentaire de 5% H.T. sera ajoutée à cette commission

### TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable à [compta@osenat.com](mailto:compta@osenat.com) dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.

L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

## 1. AVANT LA VENTE

### Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

### L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs

d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

## 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purément indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

### Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à [contact@osenat.com](mailto:contact@osenat.com)
- envoyés par télexcopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

## 3. LA VENTE

### Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'encherir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

## 4. APRÈS LA VENTE

### Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

ou sur internet : [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  - 1 000 € pour les commerçants
  - 1 000 € pour les particuliers français
  - 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, Sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Cle RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats - Frais de stockage

Tous les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation du bordereau réglé et présentation d'une pièce d'identité (Si l'enlèvement se fait par un tiers il devra se présenter avec une procuration et une copie de votre pièce d'identité ainsi que la sienne)

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente à raison de :

- 5 € par lot et par jour

- 10 € par meuble et par jour

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national.

Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit « Passeport ») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estamps, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles<sup>(1)</sup>

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)<sup>(1)</sup>

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

<sup>(1)</sup> Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

# GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

## CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY

### FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

### BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % excluding taxes (30 % inc. taxes).

- Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).
- Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.
- LiveAuctioneers : an additional buyer commission of 5% excl. Tax will be added to this commission.

### VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department at [compta@osenat.com](mailto:compta@osenat.com) within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

## 1 - BEFORE THE AUCTION

### Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

### Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

### Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

## 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

### Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

### Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

### Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute

written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at [contact@osenat.com](mailto:contact@osenat.com)
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

### Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

## 3 - AT THE AUCTION

### Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

### Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

### Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by **OSENAT** about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

## 4 - AFTER THE AUCTION

### Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0) 1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0) 1 64 22 38 94

or : [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

### Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits:
  - 1. 000 euros for trade clients
  - 1. 000 euros for French private clients
  - 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)
  - credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE

Account holder :

Osenat

9-11 RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Cle RIB : 57

International identification :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE 741AO

N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

### Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

### Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request. However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works of art, together with the value thresholds above for which a French « *certificat pour un bien culturel* » (also known as « *passport* ») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150, 000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age e uros 50, 000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30, 000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50, 000
- Books of more than 100 years of age euros 50, 000
- Vehicles of more than 75 years of age euros 50, 000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15, 000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15, 000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15, 000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15, 000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1, 500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

### Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

### Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury

Conception / réalisation : Lloyd Watson



**BIBLIOTHÈQUE MAX BRUN**  
*et à divers*  
Jeudi 20 février 2025, 14h  
**PARIS**

**OSENAT PARIS**  
66 avenue de Breteuil, 75007 Paris  
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11  
**[www.osenat.com](http://www.osenat.com)**  
Formulaire à retourner sur  
[osmedres@osenat.com](mailto:osmedres@osenat.com)

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A

Il convient d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société **Oseant** Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

*Bibliothèque Max Brun*  
**ORDRE D'ACHAT**

### Nom

## Adresse

#### **Adresse e-mail**

N° de téléphone N° de télecopie

Signature Date

te

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)





**MAX BRUN**

## MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11 RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62  
66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ 21 AVENUE DE FONTAINEBLEAU 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE - TEL. +33 (0)1 80 81 90 08  
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat